

FIDJI

COUNTRY GUIDE





Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.



recommandé par 

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Manon CHAUVIN, Camille RENEVOT,
Diane CLAYTON, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC et Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL,
Silvia FOLIGNO et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas GUENIN et Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR
assistés de Queeny MENSCHAN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJALL
et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique :
Briac LE GOURLIEREC

Standard : Jéhanne AOUMEUR

PETIT FUTE FIJI

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Lavena coastal walk, île de Vanua Levu

© Don Mammoser - Shutterstock.com.jpg

Impression : CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-en-Normandie

Achévé d'imprimer : avril 2019

Dépôt légal : 21/03/2019

ISBN : 9782305004853

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BULA FIJI !

Fidji s'étend de la belle et grande Viti Levu à Vanua Levu, en passant par l'archipel bien gardé des Lomaiviti sans oublier Taveuni, ni bien sûr les îles Mamanucas et Yasawas, où s'exaucent nos rêves d'îlots paradisiaques. Ce pays compte plus de 300 îles incroyables et variées, tant par leur géographie que par leur culture. Fidji est un pays aux couleurs vives, où le soleil brille toute l'année, où l'air est pur et où les eaux sont claires et limpides. Mais imaginez maintenant, le sourire sur le visage de chaque enfant, l'échange facile avec tous, des « bula » joyeux et des éclats de rire rimant chacune de vos rencontres. Imaginez un peuple ouvert, fier de sa culture et de ses terres. Un peuple chez qui tout se partage, où l'humanité est là et bien réelle. Imaginez enfin, un pays où les enfants savent encore s'amuser avec peu, un pays où le temps n'a pas de prix car le quotidien n'est pas encore ponctué par nos rites occidentalisés, mais bel et bien par le son d'une noix de coco tombant de l'arbre, du clapotis des vagues, de claquements de mains lors des chants tristes mais surtout joyeux ou encore par le chant des oiseaux... Eldorado des surfeurs, des plongeurs et destination de choix pour les lunes de miel ou les voyages en famille, certes Fidji a tout pour plaire. Mais le véritable trésor ici, c'est son peuple, qui a tant à nous transmettre. Et s'il était là le paradis ? Bon voyage à l'autre bout du monde !

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. Pour cette édition, un grand merci à Sitiveni et toute son équipe à Bamboo Travellers, à Flo Terri, Allan et leur superbe équipe à Taveuni, à Varun fin connaisseur et grand passionné de son pays, un merci tout particulier à Lucy Mock de Matamanoa qui a été comme ma deuxième petite maman lors de ce séjour, à Marita de Talanoa Treks, à Ronna de Coconut Grove pour le partage de toutes ses informations à Taveuni, à Gauthier Mescam et James de l'Uprising Resort à Pacific Harbour, à Erin et son équipe de Beachouse. A Andy pour son aide sur les Yasawa et à Luke de Matava Resort et son adorable équipe, à Jane West de Tourism Fiji pour son aide. Un grand merci à Camille Renovot, mon amie et auteur de la dernière édition et Thomas Haywood pour son implication à mes côtés. A tous ceux rencontrés sur la route, et surtout un grand merci aux Fidjiens jamais avares de sourires, de « Bula ! » et de partage. Et bien sûr, à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce guide !

IMPRIMÉ EN FRANCE



SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus des Fidji	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	11
Comment partir ?	18

■ DÉCOUVERTE ■

Les Fidji en 20 mots-clés	28
Survol des Fidji.....	32
Histoire	43
Politique et économie	48
Population et langues	52
Mode de vie	54
Arts et culture	58
Festivités.....	66
Cuisine fidjienne	67
Jeux, loisirs et sports	70
Enfants du pays	73
Lexique	75

■ VITI LEVU ■

Viti Levu	78
Nadi	78
Queens Road	93
Viseisei	93

Momi Bay	93
Robinson Crusoe Island.....	94
Natadola Beach.....	95
Lawaqa.....	96
Sigatoka	96
Korotogo	100
Korolevu.....	101
Vatulele.....	103
Pacific Harbour	104
Yanuca Island.....	109
Beqa Island.....	110
Suva	111
Kings Road	123
Nausori Highlands.....	124
Koroyanitu National Heritage Park ...	124
Lautoka.....	124
Ba.....	128
Navala Village	128
Vatukoula.....	130
Rakiraki	130
Nananu-I-Ra Island	131
Naiserelagi.....	132
Nabalasere.....	132
Nausori	132
Korovou	132
Bau Island.....	133
Toberua Island	133



Plage des Fidji.

MAMANUCAS ET YASAWAS

Mamanucas et Yasawas	136
Mamanucas	137
<i>South Sea Island</i>	139
<i>Bounty Island</i>	139
<i>Treasure Island</i>	139
<i>Beachcomber Island</i>	142
<i>Malolo Lailai Island</i>	142
<i>Malolo Island</i>	143
<i>Wadingi Island</i>	144
<i>Qalito Island – Castaway Island</i>	145
<i>Mana Island</i>	145
<i>Matamanoa Island</i>	147
<i>Tokoriki Island</i>	147
<i>Vomo Island</i>	148
Yasawas	148
<i>Kuata Island</i>	148
<i>Wayalalai Island</i>	149
<i>Waya Island</i>	152
<i>Naukacuvu Island</i>	152
<i>Nanuya Balavu Island</i>	153
<i>Drawaqa Island</i>	153
<i>Naviti Island</i>	154
<i>Yanggeta Island</i>	154
<i>Matacawa Levu Island</i>	154
<i>Nanuya Lailai Island</i>	155
<i>Tavewa Island</i>	156
<i>Nacula Island</i>	156
<i>Sawa-I-Lau Island</i>	158
<i>Yasawa Island</i>	158

LOMAIVITI

Lomaiviti	160
Île d'Ovalau	160
<i>Levuka</i>	160
<i>Lovoni</i>	163
Outer Islands	163
<i>Caqalai Island</i>	163
<i>Leleuvia Island</i>	163
<i>Wakaya Island</i>	164

<i>Gau Island</i>	164
<i>Makogai Island</i>	164

VANUA LEVU ET TAVEUNI

<i>Vanua Levu</i>	166
Le sud de l'île	166
<i>Savusavu</i>	166
La côte Nord	179
<i>Nukubati Island</i>	179
<i>Labasa</i>	180
<i>Floating Island</i>	182
Taveuni	183
L'île de Taveuni	183
<i>Vuna</i>	185
<i>Waijevo</i>	187
<i>Somosomo</i>	187
<i>Matei</i>	192
<i>Bouma</i>	194
<i>Lavena</i>	195
Les trois îlots	196
<i>Qamea Island</i>	196
<i>Matagi Island</i>	197

KADAVU, LAU ET ROTUMA

<i>Kadavu</i>	200
L'île de Kadavu	202
<i>Vunisea</i>	202
Outer Islands	206
<i>Lau</i>	207
<i>Vanua Balavu</i>	207
<i>Lakeba Island</i>	208
<i>Rotuma</i>	209

PENSE FUTÉ

<i>Pense futé</i>	214
<i>S'informer</i>	227
<i>Index</i>	228

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES



INTÉRESSANT REMARQUABLE IMMANQUABLE INOUBLIABLE

DIVISION NORD



Les îles Fidji

Mer de Loro

DIVISION ORIENTALE

Moala, Naroi

PACIFIQUE

Lomati, Matuku, Dravuwalo, Totoya

180°E

Vanua Vatu

Olorua, Tavu Na Sici, Vuaqava, Kabara, Udu, Komo, Namuka-i-Lau, Illes Yagasa, Fulaga, Ogea

vers île Ono-i-Lau (80 km), Tuvana-i-Colo (120 km) et Tavana-i-Ra (120 km)



vers île Vatoa (30 km)





La danse traditionnelle fidjienne du meke accompagne chaque manifestation festive.



Exploration des fonds marins fidjiens.



Le Brachylophus fasciatus, l'iguane des Fidji.



Paysage de l'île de Vanua Levu, deuxième plus grande île des Fidji, est encore à l'état sauvage.

LES PLUS DES FIDJI

Les Fidjiens

Les Fidjiens sont d'un naturel généreux et consacrent volontiers de leur temps à aider les visiteurs à se familiariser avec leur culture. Heureux d'être à votre écoute, heureux de passer un moment avec vous, mais surtout heureux, tout simplement. Sans doute un peu parce que leur fenêtre sur le monde est toute petite, ils ne sont envieux de rien ni de personne et aiment leur vie telle qu'elle est. Ils apprécient les rencontres avec les étrangers et les remercient souvent d'être venus jusqu'à eux. Les Fidjiens sont connus pour être le peuple le plus accueillant qui soit. Ce titre, dont ils n'ont même pas conscience, ils ne l'ont pas usurpé. On ne trouvera pas chez eux de sourire forcé, mais toujours de l'attention, du partage et de la sincérité. Et c'est nous qui finissons par les envier, par envier leur constante simplicité et leur art de vivre. En les quittant, un seul mot nous vient aux lèvres : « merci ». Merci pour cet accueil, mais, surtout, pour cette leçon de vie.

L'alliance du confort et de l'authenticité

Les îles Fidji ont cela de particulier qu'elles accueillent un tourisme de grand standing dans des infrastructures aux normes internationales, avec tout le confort souhaité, et dans un cadre de la plus grande authenticité.

Un lieu de séjour agréable, moderne, pourvu de services et d'activités vous y attend, mais, une fois sorti du complexe hôtelier, vous serez direc-

tement plongé dans la tradition et le quotidien fidjiens. Les villages traditionnels bordent les hôtels, tout comme les paysages sauvages. A l'exception de la capitale, Suva, la modernité n'a pas eu d'emprise sur la civilisation fidjienne. Mais pour combien de temps encore ? Mieux vaut ne pas perdre de temps et entreprendre ce voyage avant que le tourisme naissant ne devienne industrie et chamboule cette délicieuse harmonie.

Une destination « lune de miel »

L'autre bout du monde, c'est ici. Pour partir aux antipodes du quotidien avec pour seule boussole l'amour de celui ou celle à qui l'on vient de dire « oui », c'est ici que l'on vient. Au milieu du Pacifique, à mille milles de toute région « occidentalisée », là où les yeux de l'être aimé se refléteront tantôt dans un lagon, tantôt dans le vert époustouflant des forêts tropicales. Plus rien ne compte alors que de savourer l'instant présent... Il n'est pas étonnant que la plupart des structures hôtelières aient pensé à exploiter ces paysages romantiques en organisant un programme spécial pour les jeunes mariés, avec notamment le célèbre pique-nique sur une plage déserte ou, dans certains cas, sur un banc de sable isolé au milieu de l'océan ! Fidji est réellement une destination qui se prête aux lunes de miel. Nombreux sont ceux qui choisissent même de s'y marier ou remariier. Sur place, tout est prévu dans les moindres détails, et les petites chapelles vitrées avec vue sur le large sont idylliques pour prononcer ou réitérer ses vœux.



Maison traditionnelle fidjienne.



Fonds marins près de Beqa.

Entre lagons et forêts tropicales

L'un des principaux atouts des îles Fidji, c'est leur diversité. On y trouve la possibilité de lézarder sur des îlots et de naviguer au gré des lagons dans un décor paradisiaque, tout en conciliant ces instants fondamentalement aquatiques avec une expérience plus terrestre à la découverte des forêts tropicales, sur un raft en bambou au milieu des cascades...

Une seule destination et une multitude de paysages. Quand le bleu turquoise des lagons et le bleu marine de la mer se mêlent à l'or des plages de sable fin, au vert clair des champs de canne à sucre et au vert lumineux de la végétation tropicale, on obtient alors une jolie palette de couleurs avec laquelle on se dessine un séjour tout en nuances.

La culture mélanésienne

Les îles ont gardé leur culture, et c'est elle qui guide encore le quotidien des autochtones. Cette culture, nous la découvrirons dans leurs villages, à l'occasion d'une cérémonie de kava, d'une messe célébrée assis à même le sol, les jambes croisées... Cette culture qui donne un sens au mot « ailleurs ». Les îles Fidji nous proposent une immersion au cœur des traditions d'un peuple aux valeurs simples dominées par la nature.

De superbes fonds marins

En matière de plongée, Fidji, capitale mondiale des coraux mous, fait partie des plus belles

destinations de la planète. Et ce n'est qu'un début, car les trois quarts des fonds marins des Fidji sont encore inexplorés. Les sites majeurs, the Great White Wall, le Rainbow Reef à Taveuni ou bien sûr les fonds de l'archipel des Yasawas ou de la réserve de Beqa Island, sont d'une richesse exceptionnelle. Nombreux sont ceux qui choisissent les Fidji comme destination pour se certifier en plongée. Quant à ceux qui, armés d'un masque et d'un tuba, aiment scruter les fonds marins depuis la surface de l'eau, qu'ils sachent que les eaux des Fidji sont parsemées de récifs coralliens aux mille et une merveilles. Quel que soit le lieu de séjour choisi, les fonds marins auront toujours une multitude de couleurs à vous montrer. Les Fidji possèdent l'un des plus beaux fonds marins de la planète.

Destination de surf !

Le surf, un sport national aux îles Fidji. Même les Australiens s'y rendent à la recherche de leurs vagues, c'est dire ! Les surfeurs les plus reconnus sont tous venus un jour ou l'autre glisser sur la vague fidjienne ! De nombreux spots font d'ailleurs la renommée mondiale des Fidji en matière de Surf, tel le Cloud Break au large de Tavena Island. Quelques minutes de navigation depuis la côte et vous y voilà ! Pour ceux qui souhaitent s'initier, les Fidji sont l'endroit idéal quand on sait que la quasi-totalité des établissements prêtent des planches de surf et que tout le monde (ou presque) sait surfer !

FICHE TECHNIQUE

Argent

- ▶ **Monnaie** : dollar fidgien (F\$).
- ▶ **Taux de change** : au 1^{er} novembre 2018, les taux étaient les suivants : 1 € = 2,45 F\$ – 1 F\$ = 0,40 €.
- ▶ **TVA** : VAT en anglais : 9 %, rajouter 5 % pour les hôtels.

Idées de budget

- ▶ **Le billet d'avion** coûte entre 1 000 et 1 800 €, ce qui confine directement les Fidji au rang des destinations relativement chères. Cependant, une fois sur place, le coût de la vie reste accessible à tout type de budget. En janvier 2016, le gouvernement a augmenté les taxes, ce qui influe considérablement sur le coût de la vie et du voyage. A noter que les transferts aériens entre les deux îles principales Viti Levu et Vanua Levu principales demeurent assez chers, compter entre 250 F\$ par personne aller-retour, mais il est possible de prendre le ferry (100 F\$ par personne aller-retour).
- ▶ **Sur les deux îles principales** : hébergement à partir de 50 F\$ la nuit et nourriture à partir de 10-15 F\$ le repas. Sur les Resort Islands, les prix montent assez vite, à 150 F\$ la journée (hébergement et repas inclus).
- ▶ **A noter** : plus vous monterez en gamme de services (hôteliers notamment), plus les prix augmentent. Sur les îles, le prix d'une bouteille d'eau peut monter jusqu'à 10 F\$ (contre 2 F\$ sur l'île principale). Prenez vos précautions !

Les Fidji en bref

Pays

- ▶ **Nom officiel** : Republic of the Fiji Islands – Matanitu ko Viti (République des îles Fidji).
- ▶ **Statut** : République. Ancienne colonie britannique. Exclu du Commonwealth depuis que le pays n'a plus de constitution.
- ▶ **Président en fonction** : Jioji Konrote (élu en novembre 2015).
- ▶ **Premier ministre** : Commodore Voreqe (Frank) Bainimarama.
- ▶ **Capitale** : Suva.
- ▶ **Superficie** : 18 333 km² (de terre).
- ▶ **Langues officielles** : anglais et fidgien.
- ▶ **Religion** : chrétiens majoritairement protestants méthodistes (64,5 %), hindouistes (28 %), musulmans (6,3 %).
- ▶ **Situation géographique** : les îles Fidji sont situées au cœur de l'océan Pacifique, à 2 120 km au nord de la Nouvelle-Zélande. Longitude 174° est et 178° ouest. Latitude 12° et 22° sud. On y compte près de 330 îles dont un tiers est inhabité.

Population

- ▶ **Population** : environ 915 000 hab. (2018)
- ▶ **Taux d'urbanisation** : 52 % (2015)
- ▶ **Taux de mortalité** : 6,04 % (2015)
- ▶ **Espérance de vie** : 72 ans (2015)
- ▶ **Taux d'alphabétisation** : 95 % (2015)



Art tribal fidgien.

Drapeau des Fidji

Le drapeau des Fidji fut adopté le 10 octobre 1970, jour de l'indépendance de Fiji. La couleur dominante, bleu ciel reflète la forte influence de l'océan pour la nation, la présence de l'Union Jack rappelle que Fiji fut une colonie du Royaume-Uni. Le blason sur fond blanc percé par une croix rouge imite la composition du drapeau du Royaume-Uni et la représentation de St George. Le lion représenté en haut du blason, tient symboliquement une cosse de cacao. Les quatre images en dessous exposent les aspects fondamentaux des Fidji surtout à travers l'agriculture.



Avec successivement, l'image de la canne à sucre, le cocotier, la banane et une colombe tenant un rameau d'olivier, signe universel de paix. Plusieurs personnalités fidjiennes souhaitent cependant transformer le drapeau afin que les Fidji soient reflétées de manière plus contemporaine, et pas uniquement à travers son passé.

Économie

- ▶ **Inflation :** 3,5 % (2017)
- ▶ **PIB par habitant :** 4 386 US\$ par an (2017)
- ▶ **Taux de chômage :** 8,8 % (2014)

Téléphone

- ▶ **Indicatif téléphonique des Fidji :** 679.
- ▶ **Pour téléphoner depuis la France vers les Fidji :** composer le 00 + 679 suivi des 7 chiffres du numéro local.
- ▶ **Pour téléphoner depuis les Fidji vers la France :** composer le 00 + 33 suivi des chiffres du numéro local sans l'indicatif (les deux premiers chiffres).
- ▶ **Communication sur le territoire fidgien :** composer directement les 7 chiffres du numéro. Il n'y a pas d'indicatif régional.
- ▶ **Coût des communications.** Les appels nationaux sont facturés entre 12 et 70 cents la minute en fonction des lieux d'émission des appels.
- ▶ **Les appels internationaux** sont eux facturés 4 F\$ la minute.
- ▶ **Portable.** Vodafone et Digicel sont les deux entreprises de télécommunications à Fiji. Le réseau est assez bien couvert à part dans les

îles lointaines et encore on peut être surpris. Le mieux est d'acheter une carte prépayée avec cela un numéro local est fourni. Les forfaits commencent à 6 F\$ jusqu'à 50 F\$.

Décalage horaire

Ce pays étant aux antipodes de la France, le décalage est maximal : 12 heures en hiver et 10 heures en été – si le pays passe à l'heure d'été (ça dépend des années). Quand il est midi en France, il est 22h aux Fidji en été et minuit en hiver.

Climat

On distingue deux saisons aux îles Fidji : une saison sèche, qui s'étend de mai à octobre, et une saison des pluies de novembre à avril. Pendant la saison sèche, les températures moyennes varient entre 22 et 27 °C ; pendant la saison des pluies, entre 25 et 32 °C.

Saisonnalité

Les Fidji sont envahies par les Australiens et les Néo-Zélandais en fin d'année pendant leurs grandes vacances d'été, particulièrement du 15 décembre au 15 janvier. Le climat y est agréable toute l'année à l'exception des mois de février et mars. Privilégiez les mois de septembre à novembre pour un climat optimum.

Suva

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
23° / 30°	23° / 30°	23° / 30°	23° / 29°	22° / 28°	21° / 26°	20° / 26°	20° / 26°	21° / 27°	21° / 27°	22° / 28°	23° / 29°

IDÉES DE SÉJOUR

Compte tenu de la durée du vol et du coût du billet d'avion, un séjour de 15 jours semble être un minimum pour une escapade sur les îles Fidji. Il serait en tout cas un peu fou d'envisager d'y rester moins de 10 jours. Sans compter qu'il vous faudra un petit temps d'adaptation pour profiter pleinement de votre séjour et vous remettre des 10 à 12 heures de décalage horaire. Pensez à réserver à l'avance pour les vols intérieurs. Leur capacité d'accueil étant limitée, ils sont rapidement complets en haute saison.

Séjours courts

Par séjour court, entendez un voyage de 10-15 jours. Les options restent nombreuses mais pour en profiter pleinement et sans pression, il est conseiller de s'attarder sur 2 ou 3 archipels maximum. Bien sûr vous pouvez ensuite rester plus ou moins longtemps selon vos préférences. Ensuite que ce soit pour les plongeurs aventureux ou les amoureux en quête de tranquillité les choix seront certainement différents !

Entre détente et activités

► **Jours 1 et 2.** Séjour de 2 jours à Nadi le premier jour reposez-vous de votre long voyage en profitant des services et des activités de votre hôtel. Le deuxième jour, profitez comme

bon vous semble de Nadi, de ses paysages, de son temple et des jardins du Sleeping Giant.

► **Jours 3, 4 et 5.** Vol jusqu'à Savusavu sur l'île de Vanua Levu, pour 3 jours au cœur de ce petit « paradis caché », comme on l'appelle là-bas. On découvre les forêts tropicales du nord des Fidji, on visite sa ferme pernicole et on flâne autour de son petit port. Plongez, nagez, faites-vous masser et appréciez la quiétude qui y règne. On peut étendre ce séjour à une semaine en restant auprès des villageois, entre entraide et voyage solidaire, en passant par « Tribe Wanted ».

► **Jours 6, 7 et 8.** Prenez le bus tôt le matin vers l'île de Taveuni, vous arriverez à la mi-journée et vous pourrez alors vous offrir du farniente sur la plage tout en profitant des jardins luxuriants de cette île que l'on surnomme « Le jardin des Fidji ». Le lendemain et le jour d'après, visitez le Bouma National Park, parcourez la Lavena Walk et offrez-vous une partie de plongée/*snorkeling* dans le magnifique Rainbow Reef.

► **Jours 9 et 10.** Terminez votre séjour par une escale dans les Mamanucas ou les Yasawas, les archipels de l'ouest des Fidji. Si vous restez 15 jours, alors découvrez les deux archipels afin de vous offrir une décontraction absolument totale au rythme des marées et des couchers du soleil.



Balade au fil de l'eau sur une embarcation traditionnelle.

Hors des sentiers battus

► **Jours 1, 2 et 3.** Dès votre arrivée à Nadi, prenez le bus pour la Coral Coast, posez-y votre sac pour trois jours, profitez de cette côte magnifique, de ses villages, de ses plongées et des eaux cristallines. Prenez le temps de faire une journée rafting le long de la Navua River, superbe. Une autre alternative est celle de la Queen's Road, au nord de Viti Levu, plus sauvage mais tout aussi charmante !

► **Jours 4, 5 et 6.** Cap ensuite pour Taveuni depuis Suva, celle que l'on a surnommée « le jardin des Fidji » ne laisse personne indifférent. On dit d'elle qu'elle a su préserver son charme authentique et qu'il s'agit de la plus fidjienne des îles. On ira se rafraîchir dans ses cascades

au Parc national de Bouma et bien sûr, profiter de ses fonds marins incroyables.

► **Jours 7, 8, 9 & 10.** Vol pour Nadi en fin d'après-midi, on y passera la nuit avant de prendre le large direction l'archipel des Yasawas pour profiter du soleil et de la plage sur ces îles paradisiaques encore moins fréquentées que les Mamanuca.

Pour les amoureux de l'océan

► **Jours 1, 2, 3 et 4 :** Dès votre arrivée à Nadi (les vols arrivent généralement très tôt le matin !), envoiez-vous de nouveau vers l'île de Kadavu. Plongez dans la « Great Astrolabe Reef », la quatrième plus grande barrière de corail de la planète. Peu fréquentée par les

Un sévère cyclone de catégorie 5

Ces deux dernières années, les îles Fidji ont été touchées par de sévères cyclones, dont le cyclone Winston (de catégorie 5). Il s'agit du plus fort cyclone qu'a connu le pays jusqu'alors : Winston est le cyclone le plus intense jamais enregistré dans l'hémisphère sud avec des vents allant jusqu'à 285 km/h. Le cyclone qui s'est formé aux alentours du Vanuatu, a touché le pays de plein fouet par l'ouest dans la nuit du samedi au dimanche 21 février 2016. Les Fidji ont pu se préparer et alerter sa population suffisamment tôt, les Fidjiens ont donc été soumis à un couvre-feu. Le Premier ministre fidgien, Frank Bainimarama avait annoncé un cyclone de « gravité majeure ». Malheureusement, nombreux sont les dommages causés sur les habitations, les routes, les écoles (2,2 millions de dollars fidjiens de dommages) et les installations électriques. Le cyclone a principalement touché la partie est de l'archipel : tout Vanua Levu s'est retrouvé sans électricité, Savusavu a notamment été fortement frappé. Trois jours après le passage du cyclone, on déplore près de 42 morts âgés de 12 à 96 ans, parmi les populations locales entre les deux divisions Ouest et Est. Aucune victime parmi les touristes cependant, et les dommages sont mineurs dans les *resorts* et complexes hôteliers. Des centaines de maisons ont été détruites et près de 13 000 personnes se sont retrouvées sans abris, après le passage du cyclone. On estime par ailleurs, plus de 83 millions de dollars fidjiens de dommages sur l'industrie du sucre (principale ressource économique du pays). Le pays a également décidé de fermer les écoles pendant deux semaines. Trois jours après le cyclone, les aéroports rouvrent leurs portes afin de laisser entrer l'aide humanitaire et laisser repartir les touristes. Assez rapidement, l'aide humanitaire déployée par des organismes tels que la Croix Rouge, Oxfam a été mise en place. Une aide financière internationale est assurée de la part de la Nouvelle-Zélande (1,3 million de dollars), de l'Australie (3,6 millions de dollars) et de la Chine (100 000 dollars) afin d'aider le pays à faire face à cette catastrophe naturelle. Un peu plus de deux ans après le passage du cyclone Winston, en avril 2018, la ville de Nadi se retrouve sous les eaux lors du passage de Josie, un cyclone de catégorie 1. Bien que celui-ci ne soit pas de la même intensité que son prédécesseur, il crée d'importantes inondations avec ses rafales de 100 km/h et six personnes trouvent la mort, emportées par les eaux. Quelques jours plus tard, alors que la pluie n'a pas cessé de s'abattre, le pays affronte le cyclone Keni de catégorie 3. Avec des rafales d'environ 180 km/h, les pluies diluviales et les vents violents qui s'abattent sur les îles feront deux morts supplémentaires. Des milliers de personnes sont restées des jours sans eau potable ni nourriture, les exploitations agricoles ont été ravagées et la plupart des établissements, comme les écoles, ont été fermés en raison des crues des rivières. La saison cyclonique est devenue de plus en plus éprouvante pour le petit archipel qui vit le changement climatique de plein fouet. Pointé du doigt par le Premier ministre Frank Bainimarama, le réchauffement climatique semble en effet à l'origine de ces événements météorologiques de plus en plus fréquents et violents.

touristes, cette merveille de la nature regorge de trésors à explorer : raies mantas, tortues, requins... la faune et la flore y foisonnent !

► **Jours 5, 6 et 7 :** Retour sur Nadi le cinquième jour au matin pour attraper la connexion vers Taveuni. Choisissez de vous établir à Vuna ou Somosomo pour être à proximité du Rainbow Reef, l'un des récifs les plus magnifiques de la planète qui porte très bien son nom ! Le dernier jour, partez à la découverte des cascades du Bouma National Park avant un retour sur Nadi en fin d'après-midi.

► **Jours 8, 9 et 10 :** Partez sur la King's Road et arrêtez-vous à Korolevu pour partir à l'assaut des vagues avant de rejoindre Pacific Harbour, capitale de l'aventure, pour plonger avec les requins !

Séjours longs

Les séjours longs seront pour ceux qui compteront passer au moins trois semaines sur place.

Viti Levu et Vanua Levu

Partez à la découverte des deux îles principales.

► **Jour 1.** Arrivée à Nadi. Journée sur place. Promenade dans la ville, pour se procurer des infos sur les Fidji, visite du temple hindou Sri Siva Subramaniya Swami. On pourra louer une voiture pour la suite du voyage. Repos à l'hôtel pour récupérer du décalage horaire et nuit sur place.

► **Jour 2.** Départ dans la matinée à la découverte de la Coral Coast. Arrêt sur la route, à la plage Natadola, une des plus belles des Fidji, pour commencer le séjour en douceur. Dans l'après-midi, on gagne la ville de Sigatoka, pour un tour au marché et au village de poterie à 10 min de là, puis halte à l'hôtel pour la nuit.

► **Jour 3.** Sur le pied de guerre de bon matin, le programme prévoyant la découverte de la Sigatoka Valley, soit par ses propres moyens, soit en excursion organisée : Tavuni Hill Fort, Sigatoka Sand Dunes, Kulo Eco Park, pour une journée très riche et complète.

► **Jour 4.** Après une matinée de détente, on reprend la voiture pour longer la Coral Coast jusqu'à Suva et attraper, en fin de journée, le vol pour l'île de Taveuni.

► **Jours 5 à 7.** Taveuni. Pour longer le Lavena Walk, on part à la découverte des cascades Buma et on glisse sur les toboggans naturels. Les plongeurs y trouveront quelques-uns des plus beaux sites de plongée du monde, le « Rainbow Reef ». L'idéal étant de séjourner sur les îles de Matangi ou Qamea pour profiter à la fois de leurs activités nautiques et du charme incomparable d'un séjour sur une île.

► **Jour 8.** Prendre un vol le matin pour rejoindre de nouveau Suva. Après avoir récupéré votre

voiture, faites un arrêt dans le centre-ville de Suva avant de repartir vers Pacific Harbour. Ce petit crochet vous permettra de faire un peu de shopping au marché artisanal et de visiter son musée pour en savoir plus sur l'histoire des Fidji. On passe la nuit dans Pacific Harbour.

► **Jour 9.** La journée est consacrée à la descente de la Navua River, par l'intermédiaire d'un tour-opérateur, pour s'offrir un moment exquis sur un raft en bambou au milieu de la végétation tropicale.

► **Jour 10.** Repos dans le Pacific Harbour. Farniente à l'hôtel, un peu de masque et tuba, kayak. Un tour à l'Arts Village pour profiter de ses animations et éventuellement assister à son show de « Fire Walking ». Les plongeurs iront « piquer une tête » dans le Beqa Lagoon, un des sites les plus appréciés des Fidji.

► **Jours 11 & 12.** Retour à Nadi. On remonte cette fois l'île par Kings Road pour changer de paysage et découvrir le village de Navalà, le plus authentique, préservé et traditionnel de l'île, puis le marché de Lautoka avant de passer la nuit à Nadi.

► **Jour 13.** Une journée pour découvrir, seul ou en excursion organisée, les montagnes de la vallée du Sleeping Giant et les bains de boue attenants. Nuit à Nadi.

► **Jours 14 à 21.** Séjour, en fonction de vos attentes et de votre budget, dans une des îles des Mamanucas et des Yasawas pour finir le voyage en détente. Vues paradisiaques et appel du Pacifique, une sérénité qui ne sera bientôt plus qu'un joli rêve lointain...

Exploration de Vanua Levu

Si vous souhaitez profiter d'un séjour plus authentique, loin du monde et des lieux touristiques, il est préférable de concentrer votre itinéraire sur Vanua Levu, le Friendly North !

► **Jour 1.** Arrivée à Nadi international. Transfert à l'aéroport domestique direction Savusavu. Arrivée et exploration de la baie. Installation à l'hôtel et repos du voyage.

► **Jour 2.** Pour les plongeurs de nombreuses options depuis Savusavu sinon promenez vous le long de la Cousteau Road jusqu'au Split rock accessible à deux minutes à la nage. Equipé de masques et tubas, observations des poissons et tortues si vous êtes chanceux, facile pour tout le monde. Après midi, excursion pour se rendre à l'impressionnante cascade de Nakawaga. Située en plein milieu du bush, la cascade a la particularité d'être flanquée entre deux énormes murs de roches. Après une marche de 25 minutes, c'est un vrai plaisir de se baigner dedans.

► **Jour 3.** Visite de la ferme perrière J Hunter sur la Cousteau Road ou Flora Tropica Gardens. Si c'est un samedi, visite du marché de Savusavu, impressionnantes étalages des récoltes locales des aubergines roses aux racines de Kava séchées, un vrai spectacle de couleurs. Dans l'après-midi départ pour Labasa et repos à l'hôtel.

► **Jour 4.** Découverte de Labasa, ville à la population principalement indienne, visite du temple Naag Mandir et du cobra rock sacré. Auparavant il faut se rendre au marché local afin d'acheter des offrandes, bananes ou noix de coco suffisent pour satisfaire le rocher cobra. Dans l'après-midi, se rendre à Kia point, réputé en particulier pour les surfeurs.

► **Jour 5.** Retour à Savusavu. De là, prendre la Hibiscus Highway et continuer jusqu'à la baie de Natewa. Installation. Excursion en bateau afin d'observer les groupes de dauphins, parfois jusqu'à 50 dauphins ! Il s'agit de l'espèce des *spinner dolphins*, connus pour avoir un nez très proéminent. Reste de l'après midi à nager et profiter de la baie.

► **Jour 6.** Départ pour Buca Bay. Deux heures de route au cœur d'une végétation intense, traversée de nombreux villages et écoles. Le trajet est un peu cahoteux mais permet une observation de Fidji dans son authenticité loin des *resorts*. Arrivée à Buca Bay, embarquement pour Sau Bay. Installation. Vous êtes à Sau Bay loin de tout, le seul point d'accès s'effectue par bateau, il n'y pas de route. Journée détente à découvrir les fonds marins et baignade. Possibilité de randonnée jusqu'au point culminant de l'île, une belle vue sur l'ensemble de la baie jusqu'à Taveuni.

► **Jour 7.** Excursion pour la journée depuis Sau Bay à Kioa. Cette île est habitée uniquement par des Polynésiens venant de Tuvalu, lesquels se sont exilés en raison d'une densité démographique trop intense à Tuvalu. La visite de l'île est particulièrement originale car vous serez introduit à une coutume polynésienne et non mélanésienne. Donc pas de Kava, ni de Lovo, mais préparez vous à savourer le Toddy, boisson alcoolisée de sirop fermenté typiquement de Tuvalu. Retour à Sau Bay.

► **Jour 8.** Départ de Sau Bay en bateau pour l'île de Taveuni. Installation. Après-midi détente, visite de la petite ferme perrière très locale à Matui et si c'est un dimanche, se rendre absolument à la messe depuis l'impressionnante église de la mission catholique de Wairiki, avec ou sans la foi, vous serez ému par la beauté des chants ! Un moment à ne pas louper.

► **Jour 9.** Journée de randonnée au parc national de Bouma ou Lavena. Compter trois

heures et demie aller/retour pour explorer la forêt native et surtout ponctuer vos étapes par une baignade dans chaque cascade.

► **Jour 10.** Taveuni, surnommée the Garden Island, est très préservée au niveau de la faune et flore. Des 26 espèces endémiques d'oiseaux de Fidji, Taveuni en abrite 20. Plusieurs tours proposent une observation des oiseaux. Il faut se lever très tôt afin d'écouter le chant matinal du perroquet et colombes locales.

► **Jour 11.** Visite d'une école locale. Les enfants, moins habitués à la visite des touristes qu'à Viti Levu, seront ravis de votre visite. N'oubliez pas d'amener des cahiers ou stylos. L'après-midi, visite du toboggan naturel de Taveuni, le fameux Waitavala Waterslide. Une sorte d'aquaboulevard naturel au milieu du bush !

► **Jour 12.** Profitez une dernière fois de la quiétude et nonchalance de Taveuni par une ultime baignade dans le lagon avant de vous rendre à Matei. Retour au monde et à l'agitation de Nadi. Au moins vous savez que le paradis existe sur terre, vous en revenez !

Viti Levu, Vanua Levu, les Mamanuca & Yasawa

► **Même programme pour Viti Levu les trois premiers jours.**

► **Jour 4.** Prévoir une journée excursion rafting le long de la Vanua River, tous les établissements de la Coral Coast font le lien avec une très bonne agence. Une bonne option pour voir l'arrière-pays et profiter de différents paysages, à couper le souffle !

► **Jour 5.** Départ pour Suva, la plus grande ville du pays. De nombreux choix de restauration s'offrent alors à vous. Une balade agréable peut se faire au cœur du parc Colo-i-Suva (cascades...).

► **Jour 6.** Départ pour Vanua Levu, le paradis caché des îles Fidji. Pour les petits budgets, une solution consiste à prendre le ferry entre Suva et Vanua Levu (12 heures de nuit). Attention les départs sont assurés seulement les vendredis et lundis. Sinon, des vols assurent la liaison tous les jours.

► **Jour 7.** Journée à Savusavu et ses alentours. Visite de la ferme perrière J Hunter sur la Cousteau Road ou Flora Tropica Gardens. Pour une option plus aventureuse, excursion pour se rendre à l'impressionnante cascade de Nakawaga.

► **Jour 8.** Se rendre à Labasa en bus pour la journée vous permettra de profiter des paysages et prendre de la hauteur. On franchit même les nuages !



Randonnée sur les îles Yasawas.

► **Jours 9 à 11.** Prendre le bus depuis Savusavu pour Naqaravutu Village. Là vous aller faire la rencontre de l'association Sisi Initiative qui organise des séjours au cœur même du village, vous pourrez ainsi séjourner et participer aux activités du village, loger chez l'habitant et expérimenter les « réelles » Fidji.

► **Jours 12 à 14.** Départ pour Taveuni. Même programme que celui présenté plus haut.

► **Jour 15.** Départ en fin de journée par avion depuis Matei pour Nadi, nuit à Nadi.

► **Jours 16 à 20.** Départ pour l'archipel des Yasawas ou Mamanucas. Choisissez une ou deux îles en fonction de vos envies et attentes. On vous conseille les Yasawas, notre coup de cœur !

► **Jour 21.** Retour à Nadi, derniers moments shopping avant le vol retour !

Escapades hors des sentiers battus

► **Jours 1 à 4.** Lors de votre arrivée à Nadi, tôt le matin probablement, attrapez la connexion vers l'île de Kadavu pour une immersion directe dans une des natures les plus sauvages du pays. Plongez dans le Great Astrobale Reef aux côtés des tortues et des raies mantas, visitez les petits villages enfouis dans la forêt, profitez du dimanche pour vous rendre à l'église. Les chants des Fidjiens ne vous laisseront pas insensibles et cette île typiquement fidjienne sera un très bon point d'immersion pour votre début de séjour !

► **Jours 5 et 6.** Départ en milieu de matinée depuis Kadavu pour un retour sur Nadi. En

tout début d'après-midi, départ en avion pour Savusavu. L'après-midi du cinquième jour, visitez Savusavu et ses alentours. Rendez-vous par exemple à la ferme perlière J Hunter sur la Cousteau Road ou Flora Tropica Gardens. Le lendemain, partez en excursion pour vous rendre à l'impressionnante cascade de Nakawaga. Située en plein milieu du bush, la cascade a la particularité d'être flanquée entre deux énormes murs de roches. Après une marche de 25 minutes, c'est un vrai plaisir de se baigner dedans. Pour une option plus tranquille et contemplative (avec tout de même son lot d'aventures), partez pour les *hot springs* ou faire du *tubbing* sur la rivière !

► **Jour 7.** Depuis Savusavu, départ pour Labasa (à 2h de route), ville à la population principalement indienne. Le septième jour, visite du temple Naag Mandir et du cobra rock sacré. Auparavant il faut se rendre au marché local afin d'acheter des offrandes, bananes ou noix de coco suffisent pour satisfaire le rocher cobra. Dans l'après-midi, se rendre à Kia point, réputé en particulier pour les surfeurs. Retour sur Savusavu.

► **Jour 5.** Depuis Savusavu, prendre la Hibiscus Highway et continuer jusqu'à la baie de Natewa. Installation. Excursion en bateau afin d'observer les groupes de dauphins, parfois jusqu'à 50 dauphins ! Il s'agit de l'espèce des *spinner dolphins* (dauphins à long bec), connus pour avoir un nez très proéminent. Reste de l'après-midi à nager et profiter de la baie.

► **Jour 6.** Départ pour Buca Bay. Deux heures de route au cœur d'une végétation intense, traversée de nombreux villages et écoles. Le trajet est un peu cahoteux mais permet une observation de Fidji dans son authenticité loin des *resorts*. Arrivée à Buca Bay, embarquement pour Sau Bay. Installation. Vous êtes à Sau Bay loin de tout, le seul point d'accès s'effectue par bateau, il n'y pas de route. Journée détente à découvrir les fonds marins et baignade. Possibilité de randonnée jusqu'au point culminant de l'île, une belle vue sur l'ensemble de la baie jusqu'à Taveuni.

► **Jour 9.** Journée de randonnée au parc national de Bouma ou Lavena Walk. Compter trois heures et demie aller/retour pour explorer la forêt native et surtout ponctuer vos étapes par une baignade dans chaque cascade.

► **Jour 10 & 11.** Taveuni, surnommée the Garden Island, est très préservée au niveau de la faune et flore. Des 26 espèces endémiques d'oiseaux de Fidji, Taveuni en abrite 20. Plusieurs tours proposent une observation des oiseaux. Il faut se lever très tôt afin d'écouter le chant matinal du perroquet et colombes locales. Si l'océan vous intéresse plus que la forêt alors embarquez pour une plongée inoubliable dans le Rainbow Reef. Le récif est l'un des plus beaux du monde. Profitez également des toboggans naturels et d'un détour par « l'International Date Line ».

► **Jour 12-15.** Retour sur Suva et location de voiture afin d'explorer le nord encore sauvage de Viti Levu. Remontez l'île par la King's Road où l'on découvre des paysages et des villages plus authentiques et préservés. Faites un crochet par Ovalau afin d'y découvrir la pittoresque Levuka, ancienne capitale des Fidji.

► **Jour 15-21.** Consacrez une semaine dans les îles Yasawa, dont le nord est encore très peu fréquenté par les touristes. Entre repos et activités, choisissez parmi Yasawa Island

ou Nacula Island et terminez votre séjour les pieds en éventail.

Séjours thématiques

Lune de miel

Optez pour des hébergements intimes d'une toute petite capacité d'accueil, sur une île, version « seuls au monde ». Certains *resorts* sont de véritables havres de beauté et de tranquillité, certaines îles privatisées offrent d'ailleurs le luxe d'allier confort et dépaysement, nature sauvage et prestations haut de gamme. Partez en escapade loin de Denarau et des *resorts* impersonnels. Vous le méritez !

► **Matangi Island** : à l'est de Taveuni.

► **Yasawa Island** : tout au nord de l'archipel des Yasawas. Pour un séjour très intime, en autarcie, sous le luxe des tropiques.

► **Nukubati Island** : au nord de Vanua Levu.

► **Matamanoa Island ou Mana Island** : dans l'archipel des Mamanucas. Pour s'offrir un peu de répit et se consacrer essentiellement à la détente et au repos !

► **Royal Daveuni** : Beqa.

► **Vomo Island** : Mamanucas.

Au plus près de la population, des excursions à la découverte de la diversité des Fidji.

► **Paradise Taveuni** : pour allier excursions dans le Rainbow Reef, dîner aux chandelles face à l'océan et intimité dans les jolies villas.

► **Nanuku Resort** : pour un séjour des plus luxueux dans la capitale de l'aventure à Pacific Harbour.

► **Koro Sun ou Dolce Vita** : choisissez Vanua Levu pour son authenticité et son côté sauvage encore peu convoité par les touristes.

► **Kokomo Island Resort** : au nord-est de Kadavu.

Pourquoi ne pas profiter du cadre idéal des Fidji pour vous initier à la plongée ?

Sur quasi tous les spots de plongée sont proposés des cours d'initiation pour les novices. La clarté de l'eau crée un climat propice à une acclimatation en douceur. Tous les centres de plongée officiels sont affiliés à l'agence internationale, le fameux PADI. Afin de gagner du temps, vous pouvez entamer la formation théorique ainsi que l'entraînement en piscine de chez vous et compléter la partie pratique une fois dans les Fidji. Il faut compter entre 2 à 3 jours pour la partie pratique. Cette étape complétée, vous serez certifié pour plonger et obtiendrez une C Card, passeport plongée, qui vous permettra d'explorer les sites sous-marins partout dans le monde.

Toute personne en bonne santé peut s'initier à la plongée et les enfants aussi à partir de 8 ans.

Au fil de l'eau

Les croisières vous emmènent principalement dans les archipels des Mamanucas et des Yasawas pour une durée maximale d'une semaine. Trois opérateurs proposent un circuit quasi identique, seul le standing du bateau varie.

Entre découverte et sport

Embarquer sur le *Tui Tai Cruise* (www.tuitai.com) est sans aucun doute le meilleur moyen de mêler aventure sportive et découverte des Fidji. La croisière passe par des lieux pas du tout touristiques et qu'il est difficile de découvrir par soi-même. Les départs ont lieu uniquement de Savusavu, sur l'île de Vanua Levu, et le parcours comprend les îles et les atolls du nord des Fidji. Listée par le *National Geographic* parmi les plus belles entreprises de voyage d'aventure au monde, cette croisière est tout de même loin d'être à la portée de toutes les bourses avec un tarif plancher de 2 500 US\$ l'excursion de 7 jours en cabine double (tout compris sauf les cours de plongée).

Séjour plongée

Pour les inconditionnels de plongée, Fiji offre de nombreux sites reconnus internationalement. De Nadi, rendez-vous directement aux îles Yasawas, à trois heures de ferry de Port Denarau. L'île de Nanuya Balavu demeure particulièrement intéressante en raison de la présence d'énormes Mantras Raies, inoffensives contrairement aux fameuses *stings rays*, la raie pastenague. Retour sur Viti Levu direction Pacific Harbour, de là prenez un bateau pour vous rendre sur l'île de Beqa située à 8 km. Beqa est une réserve marine réputée pour la présence de différents types de requins. La plongée se consacre à l'observation des requins décrits : Shark Dive. Le plongeur chanceux et téméraire pourra observer jusqu'à huit différentes espèces de requins. Le corail y est aussi remarquable à tel point que le lagon de Beqa fut officiellement désigné comme capitale mondiale des coraux mous. De Suva, prenez un avion (40 minutes) ou le ferry (12 heures de traversée) direction Savusavu dans l'île de Vanua Levu.

Savusavu offre des sites de plongée de par la clarté exceptionnelle de l'eau et la diversité des espèces marines à observer. Le fils du célèbre océanographe, Jean-Michel Cousteau, y a depuis longtemps établi un organisme de plongée, l'Aventure. Une plongée inoubliable se situe sur l'île de Namena, à 45 minutes en bateau de Savusavu. Enfin pour finir ce séjour « Fiji plongée » en beauté, il reste à explorer le fameux détroit de Somosomo au sud de l'île de Taveuni. L'exploration du Rainbow Reef ainsi que du Great White Wall offre un site de plongée unique en raison de la présence de murs verticaux sous marins vertigineux ainsi que de la diversité de coloration des coraux, une explosion de couleur sous l'eau.

Spécial petit budget et fête

La plus importante concentration d'hébergements pour petits budgets, hors Viti Levu, se trouve dans les archipels des Mamanucas et des Yasawas. Sur place, vous aurez l'occasion de loger sur une île et de profiter gratuitement de nombreuses activités nautiques. Très fréquentés par de jeunes Australiens et Néo-Zélandais, ces endroits sont vraiment animés. Sur la Coral Coast de Viti Levu, quelques auberges de jeunesse se succèdent, dont le très populaire Mango Bay Resort, qui est une valeur sûre pour une atmosphère juvénile et festive.

► **Logement petit budget et authentique.** Une option peu coûteuse est de se loger dans les villages. Plusieurs villages proposent un séjour parmi leur communauté. Une petite chambre est à disposition, les repas sont préparés par les villageois. Il faut compter entre 30 et 40 F\$ par jour hébergement et nourriture comprises. En plus d'être peu onéreux, ce choix garantit une expérience authentique. Afin de localiser ces villages offrant des *homestays*, il faut se renseigner auprès du Fiji Tourism.

Dans l'île de Vanua Levu, plus sauvage, certains logements proposent de camper, souvent il s'agit d'une tente digne de celles des années cinquante plantées au milieu de la savane, les tentes sont équipées d'un lit double et de moustiquaires.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

■ AUSTRALIE TOURS

5 bis, rue de l'Asile Popincourt (11^e)

Paris

© 01 53 70 23 45

www.australietours.com

Ouvert du lundi au vendredi (service voyages sur mesure de 9h30 à 18h30, service vols secs de 9h à 19h), le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h. Australie Tours propose un programme de 10 jours autour de Viti Levu, entre la Coral Coast et Mana Island pour 2 735 € par personne en chambre double.

■ H2O VOYAGES

85, rue Louis Pasteur

Trélazé

© 02 41 24 69 00

www.h2ovoyage.com

france@h2ovoyage.com

H2O Voyages propose un séjour plongée sur Viti Levu, dans le Beqa Lagon. 20 sites de plongée exceptionnels pour admirer des épaves autour desquelles gravitent des requins-tigres, des requins-bouledogues et d'autres espèces fascinantes.

© CAMILLE RENEVOT



A bord du ferry qui relie Vanua Levu à Taveuni.

■ TERRE ET NATURE VOYAGES

23, rue d'Ouessant (15^e)

Paris © 01 45 67 60 60

www.terreetnature.com

contact@terreetnature.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Terre et Nature Voyages propose une croisière de 9 jours tout compris sur les Fidji, pour 2 337 € par personne. Un peu cher cependant vu que l'avion France-Fidji n'est pas compris.

■ TERRE VOYAGES

28, boulevard de la Bastille (12^e)

Paris © 01 44 32 12 80

www.terre-voyages.com

Terre Voyages est un tour-opérateur qui sort des sentiers battus. Dédié aux circuits sur mesure, ce voyagiste vous invite à l'aventure et à l'émerveillement tout en respectant l'environnement, les peuples locaux et leur culture. Un séjour sur mesure vous permettra d'explorer les grands classiques des Fidji avec une croisière de 15 jours « Les Fidji d'île en île ». Au programme : une découverte des îles Mamanuca et Yasawa, du snorkeling dans les lagons ou encore la visite de villages traditionnels. Une croisière paradisiaque et authentique.

■ ULTRAMARINA

29, rue de Clichy (9^e)

Paris © 0 825 02 98 02

www.ultramarina.com

info@ultramarina.com

Pour plonger dans les lagons aux eaux turquoise, Ultramarina propose deux formules : croisières pour naviguer entre les îles et plonger dans des sites chaque jour différents. Ou hôtel et centre de plongée pour également profiter de l'île et de ses activités.

Réceptifs

■ AWESOME ADVENTURES FIJI

NADI © +679 675 0499

www.awesomefiji.com

info@awesomefiji.com

Plusieurs itinéraires de croisières sont proposés.

Voir rubrique Agence de voyage.

Compter entre 3h et 4h de trajet selon l'île sur laquelle vous faites escale.

TERRE VOYAGES

CRÉATEUR DE VOYAGES SUR MESURE

Un voyage sur mesure,
quel que soit votre projet !

AVEC NOUS, CRÉEZ VOTRE VOYAGE PERSONNALISÉ

Notre spécialiste des îles Fidji vous aidera à concevoir
un voyage sur mesure d'exception !



Contactez notre expert au 01.44.32.13.80 ou www.terre-voyages.com
ou prenez un rendez-vous au 28 boulevard de la Bastille - 75012 Paris

INVITATION AU VOYAGE

■ AWESOME ADVENTURES FIJI BULA PASSES

Denarau Marina

NADI

✆ +679 675 0499

www.awesomefiji.com

info@awesomefiji.com

Bula Pass : 430 F\$ 5 jours, 550 F\$ 7 jours, 670 F\$ 10 jours, 800 F\$ 15 jours. Départs tous les jours pour les Mamanucas, 9h, 12h15 et 15h15. Pour les Yasawas, un seul départ le matin, 8h30. Bula Combo Pass : en dortoir : 967 F\$ 5 jours, 1 347 F\$ 7 jours, 1 870 F\$ 10 jours, 2 665 F\$ 15 jours. En chambre double (base double) : 1 040 F\$ 5 jours, 1 460 F\$ 7 jours, 2 040 F\$ 10 jours, 2 930 F\$ 15 jours. Les tarifs augmentent aussi en fonction du standard de chambre, la référence indicative étant le nombre de noix de coco, sorte d'étoiles Michelin locales. Donc une noix de coco = tarif de base comme les tarifs indiqués ci-dessus, deux noix de coco = plus confortable et trois noix de coco = très confortable.

Pour tous renseignements, vous trouverez un bureau dans le centre-ville de Nadi, dans la rue principale. Il y a même possibilité d'y laisser ses bagages en consigne. Spécialiste des séjours pour les petits budgets, la compagnie

propose plusieurs passes pour se balader dans l'archipel des Yasawa et Mamanucas. Le Bula Pass propose un transfert par jour d'une île à une autre pendant 5, 7, 10, 15 ou 21 jours. Sorte de carte orange des îles, le Bula pass est valide pour embarquer sur les ferries de South Sea Cruises et Awesome Adventures Fiji, facilement reconnaissables. Il s'agit du Tiger IV et du Cougar pour les Mamanucas et du Yasawas Flyer pour les Yasawas. Le Bula Combo Pass comprend le Bula Pass plus l'hébergement. Certains hôtels offrent un séjour tout inclus, d'autres demandent un supplément pour les repas (Bounty, Blue Lagoon, Coralview, Octopus, Mantaray, Nanuya Boat House, Barefoot Kuata et Barefoot Manta). Enfin, le *Island Time Package + Full Monty option* (toutes les activités incluses, telles que plongée, massage, leçon de cuisine et d'artisanat...), ce package permet de découvrir plusieurs îles tout en bénéficiant de toutes les activités proposées sur ces îles. Il s'agit d'un itinéraire sur 6 jours / 5 nuits, comprenant la visite des îles Yasawas, des caves Sawailau, de l'île de Naviti, des îles Mamanucas (entre autres). Le logement est bien sûr, inclus dans le prix. Awesome Adventure Fiji propose également l'activité « Ultimate encounters with sharks » (voir rubrique South Sea Cruises).

■ CAPTAIN COOK CRUISE YASAWAS ISLANDS À BORD DU « REEF ENDEAVOUR »

NADI ☎ +679 670 1823
www.captaincook.com.fj
nadi@captaincook.com.fj

Croisière à partir de 1 747 F\$ par personne pour 4 jours et 3 nuits et 3 679 F\$ par personne pour 7 nuits et 8 jours. Croisière découverte de Lau et de Kadavu, 7 nuits, 6 434 F\$ par personne. Dans une tout autre version, Captain Cook propose aussi des croisières sur un splendide voilier, le *Reef Endeavour*, du même nom que le navire avec lequel Capitaine Cook explora le Pacifique Sud. L'itinéraire proposé inclut les sites incontournables des Yasawas. Le circuit de 3 nuits se focalise sur le sud des îles Yasawas avec l'exploration de Waya. Les 4 nuits se concentrent sur le nord des Yasawas, plus isolé mais absolument splendide avec en particulier la visite de Sawa I Lau et ses grottes mystérieuses. Le programme pour chaque itinéraire est ponctué d'activités nautiques et suffisamment de temps pour profiter des lagons environnants. L'idéal est évidemment de pouvoir combiner les 3 et 4 nuits et faire l'excursion de 7 nuits permettant de découvrir le sud et le nord des îles Yasawas. Le principe consiste à s'improviser en matelot pendant la journée et loger le soir dans votre cabine. Parmi les 63 suites, il y a le choix entre les chambres très confortables, d'autres surtout adaptées aux familles ou petits groupes ou alors les cabines avec lits doubles ou superposés. Le personnel à bord est d'une gentillesse et d'une bonne humeur à toute épreuve. Une croisière de qualité !

■ CAPTAIN COOK FIJI SUNSET DINNER CRUISE

NADI ☎ +679 670 1823
www.captaincookcruisesfiji.com
reservations@captaincook.com.fj

A partir de 110 F\$ jusqu'à 230 F\$ (inclus le trip à Tivua Island) par personne (95 F\$ par enfant). Départ à 17h, retour à 20h30.

Prenez place sur ce joli voilier. Attention, offre disponible en mai, juin et juillet uniquement. En plus de la coupe de champagne, sur ce bateau à moteur, vous prendrez le temps de vous attabler, barbecue, buffet avec un demi-homard par personne (possibilité de commander un homard entier). *Meke et chants fidjiens viendront égayer votre repas.* Package disponible en ajoutant la journée sur l'île de Tivua. Une belle expérience.

■ FEEJEE EXPERIENCE

Nadi International Airport
 NADI ☎ +679 672 5950
www.feejeeexperience.com
enquiries@feejeeexperience.com

Pratique et flexible, Feejee Experience parcourt les sites immanquables de Viti Levu et des

îles sans que le voyageur ait à s'inquiéter de l'organisation. Leur bureau se trouve à l'aéroport international de Nadi juste après le hall des arrivées. Island Hopper sur 12 jours pour faire le tour de Viti Levu et des îles Mamanucas et Yasawas, demi-pension et logement en dortoir, compter à partir de 1 985 F\$ en dortoir et 2 385 F\$ en chambre double. Un itinéraire plus court sur 4 jours, le Whole Hula, demi-pension et logement à partir de 599 F\$ en dortoir et 835 F\$ en chambre double. Autres itinéraires proposés (voir le site en ligne).

Une aventure qui s'adresse aux personnes qui souhaitent rencontrer d'autres touristes. La formule inclut une variété d'activités physiques, plongée, surf, rafting *bilibili*, mais aussi d'aller à la rencontre des Fidjiens en visitant des villages et des écoles. Chaque tour est mené par un guide animateur souvent bien enthousiaste. Celui-ci présente de manière très informative les divers lieux de visite, très instructifs. La longueur des tours varie de 2 à 14 jours : il est possible de participer à une partie du tour, les itinéraires sont flexibles grâce aux différents pass proposés. Les tours les plus intéressants sont indéniablement l'*Island Hopper* sur 14 jours : Viti Levu ainsi que les Mamanucas et Yasawas. Pour ceux qui ont moins de temps, on recommande le *Mango* et *Mantarays* sur huit jours. Possibilité de réserver le transport uniquement.

■ FIJI ECO TOURS

Lot 13 ats subdivision, Votualevu
 Nadi Airport

NADI

☎ +679 672 4312
www.fijiecotours.com.fj
sales@fijiecotours.com.fj

Des excursions à la journée ou à la demi-journée au départ de Nadi.

Fiji Eco Tours est une agence fondée par des fidjiens, dans le but de promouvoir leur belle culture et de faire bénéficier aux voyageurs, une réelle expérience du pays. Tous les jours, des excursions sont organisées vers Nalesutale (*rainforest*, bains dans les cascades, déjeuner dans le village, source d'eau chaude, bain de boue), vers Abaca (*birdwatching*, trek, bain dans les cascades et déjeuner avec le village), vers le dernier village authentique fidjiien, situé à Navalà, où l'on vient à la rencontre des petits écoliers et participer à une cérémonie de *kava* avant de profiter d'un bain dans la rivière. Fiji Eco Tours propose aussi des tours sur la Coral Coast, ainsi que des journées soins et bien être (trek et thérapie). Enfin, des tours sur plusieurs jours sont aussi organisés à la découverte du *Sleeping Giant* et du Mont Koroyanitu.

■ ROSIE HOLIDAYS

Rosie House, Martintar
NADI ☎ + 679 672 2755
www.rosiefiji.com – admin@rosie.com
Agence très reconnue, elle propose toutes sortes d'itinéraires sur Viti Levu. Les formules incluent

l'exploration de la Coral Coast et en particulier la vallée de Sigatoka et une randonnée dans les hauteurs de Nausori Highland. Un bon moyen de visiter les alentours de Nadi sans avoir à se soucier ni de l'organisation ni du déplacement.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Nadi : 900 € en basse saison, 1 600 € minimum en haute saison. Notez que la variation des prix dépend de la compagnie empruntée, mais, surtout, de la période à laquelle vous choisissez de voyager.

■ AIRCALIN

4, rue Ventadour (1^{er})
Paris ☎ 08 26 62 13 20
www.aircalin.com
resa@aircalin.fr

Du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h.

Aircalin dessert les îles Fidji deux fois par semaine après une escale à Nouméa.

■ AIR-INDEMNITE.COM

© 01 85 32 16 28
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très

peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

■ AIR NEW ZEALAND

© 0 800 907 712
www.airnewzealand.fr
info.contact@airnzfr.com

Air New Zealand assure 4 vols par semaine vers Nadi, les mardi, jeudi, samedi et dimanche. Trajet via Londres et Los Angeles, en partenariat avec British Airways.

■ KOREAN AIR

© 0 800 916 000
www.koreanair.com
Korean Air est une des principales compagnies aériennes à assurer la liaison Paris-Nadi. Le vol est direct de Paris à Séoul (environ 12h) puis de Séoul à Nadi (environ 10h). Le service est très professionnel.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

SE LOGER

Les Fidji sont extrêmement bien pourvues en structures hôtelières pour tous les budgets (un peu moins pour les *backpackers*). On parle dans la plupart des cas de *resort*, ce qui signifie à peu près « club de vacances », dans la mesure où l'on y trouve, en plus du logement, un programme d'activités quotidien. A noter également que pour les séjours dans les îlots, la formule en pension complète est évidemment de rigueur puisqu'il n'y a guère d'autre possibilité de restauration. La quasi-totalité des hôtels propose un programme d'activités qui comprend toutes les excursions dans les environs. Le choix de l'hébergement est, dans ces conditions, très important et déterminant pour la qualité de votre séjour. En marge de ces *resorts*, on trouve, concentrée dans les Mamanuca et les Yasawa, une offre bon marché pour les petits budgets. Logé sur un îlot dans des dortoirs, vous bénéficiez gratuitement de toutes les activités nautiques non motorisées. Aussi les petits budgets trouvent également leur compte aux Fidji. Notez par ailleurs qu'il est quasiment impossible de faire du camping aux Fidji (sauf sur Savusavu et Taveuni). Très rares sont les lieux qui proposent des terrains pour les tentes et, surtout, étant donné les prix, on a tout intérêt à dormir dans des dortoirs. Le camping sauvage est, quant à lui, totalement impossible, toutes les terres étant des propriétés privées fidjiennes. Par ailleurs, notez qu'une charte fondamentale visant à développer l'écotourisme

a été mise en place aux Fidji. Aussi, dans leur très grande majorité, les hôtels respectent leur environnement naturel, tant du point de vue de la décoration et de la structure elle-même que dans leur manière de fonctionner (panneaux solaires, pas de matériau en plastique, pas de climatisation...).

► **Les prix.** Les prix affichés et annoncés n'incluent pas toujours la taxe, qui est de 15,5 %.

► **Les moyens de paiement.** Si presque tous les hôtels acceptent les cartes de crédit, ce mode de paiement suppose des frais supplémentaires (autour de 3 %).

► **Les transferts.** Dans leur grande majorité, les hôtels incluent les transferts gratuits depuis l'aéroport. Quand ce n'est pas le cas, c'est mentionné dans le guide. Ce qui est particulièrement important pour les séjours dans les Mamanuca et Yasawa, qui nécessitent un trajet en bateau.

► **La climatisation ou la ventilation.** Choisissez un bungalow avec un brasseur d'air ou au moins un ventilateur. Les hôtels de luxe disposent presque tous de bungalows climatisés.

► **Les moustiques.** La plupart des hôtels sont équipés soit de moustiquaires, soit de bombes insecticides. Ceux qui seront logés dans les auberges de jeunesse devront impérativement emporter un répulsif.

SE DÉPLACER

Les Fidji comptant plus de 300 îles, si vous optez pour un séjour en dehors de Viti Levu où se trouve l'aéroport international, il vous faudra obligatoirement emprunter un autre moyen de transport intérieur : avion ou bateau. Avec le surplus de frais que cela entraîne... Que voulez-vous, le bout du monde, c'est le bout du monde ! On ne l'atteint pas en faisant du stop, sinon ce serait trop simple, et il y aurait trop de monde !

► **Orientation.** Aux Fidji, il n'y a pas vraiment de noms de rue (excepté à Suva, Nadi et Lautoka) et encore moins de numéros. Les centres-villes se réduisent à une rue, Queens Road. Difficile donc de donner des indications précises. Servez-vous des plans insérés dans ce guide pour localiser les lieux mentionnés. Les chemins et les routes sont balisés par des bornes kilométriques, seuls repères satisfaisants. Les grandes routes prennent souvent le nom de

« la route qui mène à... ». D'un autre côté, l'urbanisme n'étant pas dominant, il n'y a pas non plus beaucoup de routes. Bref, aux Fidji, on s'oriente et on se repère comme on peut. Et nous nous sommes efforcés de vous aider... à faire de même !

Avion

Il existe deux compagnies qui gèrent les déplacements intérieurs, Fiji Airways et Island Hopper. Présentez-vous au comptoir 45 min avant l'embarquement. Vous serez pesé ainsi que vos bagages à main lors de l'enregistrement, pour une question de répartition du poids dans l'avion. Le poids maximal de bagages autorisé par personne est de 15 kg. Les vols sont quotidiens pour les destinations courantes : Savusavu, Labasa, Taveuni, Kadavu, Ovalau, et hebdomadaires ou bihebdomadaires pour les autres destinations.



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.



recommandé par



■ FIJI AIRWAYS

Nadi International Airport
NADI
www.fijiairways.com
reservations@fijiairways.com

Fiji Airways présente un large réseau de destinations interne aux Fidji cependant les prix sont plutôt élevés. Compter à partir de 300 F\$ par trajet pour se rendre de Nadi à Vanua Levu, 100 F\$ par trajet de Nadi à Suva et Rotuma 600 F\$ par trajet. Sur Vanua Levu, il y a deux départs par jours de Nadi, le vol dure une heure et coûte environ 300 F\$. Pour Rotuma, il n'y a qu'un seul vol par semaine, le vendredi.

Fiji Airways couvre toutes les destinations internes aux Fidji sur Viti Levu, Vanua Levu, Ovalau et Rotuma. Attention les avions pour les vols internes sont limités à 15 places maximum donc prévoir de réserver à l'avance. Le poids des bagages est de 15 kg. Si vous venez directement de l'international, les bagages plus lourds peuvent être tolérés. Il est impératif de vérifier à l'avance avec la compagnie surtout pour ceux qui débarquent avec leur planche de surf. Les prix varient en fonction de la période et du nombre de places. Pensez à réserver le plus tôt possible !

Fiji Airways possède un large réseau sur le continent Océanien (Australie, Nouvelle Zélande, Tahiti...). La compagnie relie également l'Asie (Hong-Kong, Singapour et Tokyo) et les Etats-Unis (Los Angeles et San Francisco). Pour l'Europe, Fiji Airways opère des vols en partenariat avec la compagnie Etihad.

Bateau

Compte tenu des distances entre les îles, l'avion reste le moyen de transport intérieur privilégié. Le bateau est utilisé sur les courtes distances par les *resorts* qui organisent le transfert de leurs hôtes depuis les aéroports locaux. Le bateau est cependant le meilleur moyen pour rejoindre les Mamanuca et Yasawa. La société South Sea Cruise (www.ssc.com.fj) en a le quasi-monopole. Il y a aussi quelques « taxi boats », à des tarifs plus élevés.

Bus

Les îles de Viti Levu, Savusavu et Taveuni sont très bien desservies par des bus qui les parcourent toute la journée. Cela dit, les arrêts de bus ailleurs qu'en ville ne sont pas clairement mentionnés ni indiqués. Ils se trouvent quelque part en bord de route, là où les locaux ont l'habitude d'attendre le bus... Quant aux horaires de bus, ils ne sont quasiment jamais respectés. Selon les informations locales, parfois le bus passe, parfois pas, ça dépend. Autrement dit, il est tout à fait

possible de se déplacer en bus, mais de là à prévoir à l'avance... Au risque de vous donner des informations erronées, parce qu'absolument pas respectées, nous avons préféré ne pas mentionner d'horaire ni de localisation précise. Nous vous conseillons tout simplement de vous renseigner directement sur place, auprès des locaux. Généralement, dans les villes, vous trouvez des « arrêts » de bus à côté des marchés et, sur la route, à côté des plus grands complexes hôteliers, desservis pour les locaux qui viennent y travailler.

Voiture

Le réseau routier est quasi inexistant, et ensuite il est de très mauvaise qualité. Excepté sur Viti Levu, Vanua Levu, Taveuni et Ovalau, on ne se déplace pas en voiture. Si vous devez louer une voiture et vous éloigner de la Queens Road, entre Lautoka et Suva, soyez bien conscient du terrain sur lequel vous vous aventurez et ne vous y risquez pas avec autre chose qu'un 4x4. Par ailleurs, les routes sont dangereuses, car mal éclairées et traversées à tout bout de champ par des chiens, vaches, chevaux...

Taxi

Ils circulent sur les îles de Viti Levu, Vanua Levu, Taveuni et Ovalau. C'est un moyen de transport très pratique. Les voitures ne sont pas souvent en très bon état et la climatisation est extrêmement rare. Excepté sur Suva où les compteurs tournent, partout ailleurs renseignez-vous sur les tarifs pratiqués d'un lieu à un autre, auprès de votre hôtel ou des locaux, pour ne pas vous faire surtaxer par les taxis. Demandez le prix avant de monter et mettez-vous d'accord avant de démarrer.

Deux-roues

On peut, rarement, en louer, mais on verra encore moins souvent les locaux en utiliser. C'est dire si c'est peu pratique, dangereux compte tenu de l'état des routes et pas forcément très bon marché. Sur de petites distances, pourquoi pas, mais pour relier des endroits éloignés, autant louer une voiture, c'est plus sûr.

Auto-stop

Sur les îles de Viti Levu et Vanua Levu, il est très loin d'être recommandé et, si vous êtes seul, il est même carrément déconseillé. Sur Taveuni, il est plus courant de voir du monde tendre le pouce sur le bord de la route. A plusieurs, ce peut toutefois être un bon moyen de transport, moyennant évidemment un pourboire pour le conducteur.

DISCOVER THE SOUTH PACIFIC



Bienvenue dans notre paradis.
Réservez maintenant de FIJIAIRWAYS.COM





Paysage verdoyant de Viti Levu.

© RADEK BOROVKA - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE



LES FIDJI EN 20 MOTS-CLÉS

Bilibili

C'est le doux nom du transport fluvial local. Un petit *raft* fait de rondins de bambou enlacés les uns aux autres. Il vous sera permis de tenter l'expérience lors d'une balade sur la Navua River ou la Sigatoka River. Surnommé également le *No come back* (sans retour), le *bilibili* fut longtemps le moyen de transport privilégié des habitants de l'intérieur des terres pour rejoindre la côte. Son surnom lui vient du fait qu'il dérivait avec le courant et qu'il ne pouvait pas le remonter en sens inverse. C'est à pied que les hommes remontaient ensuite la rivière.

Bula

Un mot qui, accompagné d'un sourire, résume tout le caractère des Fidji : « bienvenue ». Mais

attention, pour lui rendre justice, il faut bien le prononcer. A la fidjienne, le « b » se prononçant « mb », il faudra donc lancer un tonitruant « mbula » pour être totalement convaincant. En terme de rhétorique, le mot *bula* signifie à la fois « bienvenue » et « bonjour », mais aussi « à tes souhaits ». C'est surtout littéralement le mot « vie ».

Bure

On le prononce « buré ». Ce sont les habitations traditionnelles des Fidjiens. Entièrement faites de bois, notamment de cocotier, bâties sur des monticules de terre, elles procédaient d'une tâche commune et villageoise qui prenait plusieurs semaines. Aujourd'hui, il ne subsiste que très peu de *bure* construits à l'ancienne. Les nouveaux matériaux et le

Faire – Ne pas faire

Faire

- ▶ **Partager.** Les Fidjiens partagent absolument tout de manière désintéressée, vous vous en rendrez compte très vite. Heureusement, ça devient contagieux !
- ▶ **Apprendre quelques rudiments de la langue.** Même si c'est inutile, tout le monde parlant couramment l'anglais, c'est appréciable pour les Fidjiens de voir des visiteurs s'intéresser à leur culture.
- ▶ **Offrir des cadeaux** si vous êtes invité chez quelqu'un. Racines de kava, corbeille de fruits ou aliments, tout sauf de l'argent (sauf dans les cas exceptionnels où c'est obligatoire).
- ▶ **Ôter ses chaussures** en entrant dans une maison. Personne ne vous le reprochera dans le cas contraire, mais tout le monde vous en sera reconnaissant si vous le faites.
- ▶ **Boire beaucoup d'eau en permanence.** La déshydratation ne se sent pas tout de suite, mais est monnaie courante aux Fidji.

Ne pas faire

- ▶ **Être trop pressé.** Ici, le temps n'a plus d'importance.
- ▶ **Critiquer le régime en place.** Les Fidjiens comme les Indo-Fidjiens apprécient leur gouvernement actuel qui souhaite voir les deux communautés davantage sur un pied d'égalité, instaurer une plus grande justice et une meilleure situation pour les pauvres.
- ▶ **S'habiller de manière indécente** ou trop légère hors des zones touristiques. C'est considéré, comme partout, comme un manque de respect pour les mœurs locales.
- ▶ **Porter des lunettes de soleil**, un chapeau ou parler au téléphone en entrant dans un lieu de culte (hindou, chrétien ou animiste).
- ▶ **Oublier son répulsif à moustiques**, sa lampe torche et sa crème solaire. C'est le kit de survie essentiel pour ne pas souffrir !

gain de temps ont prévalu auprès de la jeune génération et les habitations sont désormais faites dans de la tôle. Cependant, l'aspect traditionnel séduisant de plus en plus les hôtels à concept, les *bure* reviennent au goût du jour et la classe ultime consistera justement à loger dans un *bure* sur la plage et, pourquoi pas, sur pilotis !

Bobo

Il s'agit du massage traditionnel fidgien. Méthode ancestrale transmise de génération en génération par les grands-mères fidjiennes. A la différence des massages polynésiens, le *bobo* implique principalement la pression du coude et du pouce sur le corps enduit d'huile de coco. L'effet est plutôt thérapeutique que relaxant. A essayer, très souvent proposé dans les hôtels.

Fiji Time

« *Fiji Time* » signifie « à l'heure à laquelle cela arrivera ». Difficile de convenir d'un rendez-vous à une heure précise aux Fidji. Vous apprendrez à prendre votre mal en patience, de toute façon vous n'aurez pas le choix ! Certes, si ce mot n'a rien de « fidgien » littéralement, il fait pourtant partie intégrale de la langue. Employé dans la vie de tous les jours par les fidjiens, vous serez amenés à l'employer régulièrement, bien qu'il sera presque aussi difficile de revenir à l'heure française !

Kava

Bien plus qu'une boisson ou une coutume, le kava est un lien social. Le cérémonial (*yaqona*) qui accompagne la prise de cette boisson est un moment très fort de cohésion sociale qui rythme le quotidien des Fidjiens. La boisson elle-même n'est qu'une racine de plante pilée et mélangée à de l'eau. Le kava provient de la racine d'un arbrisseau (*Piper methysticum*) de la famille des poivrières. On lui prête des effets relaxants, voire anesthésiants et soporifiques. Ce n'est pas un alcool ni une drogue et aucune accoutumance n'est à craindre. Le kava est cultivé par les hommes et replanté selon la technique du bouturage. Il faut attendre au minimum 18 mois avant de pouvoir le récolter. Plus on le laisse longtemps en terre, plus il sera fort. Aux Fidji, on le récolte rarement avant 3 ans. Puis les racines sont martelées dans une grande bassine. On les enferme ensuite dans un morceau de tissu pour les mélanger à l'eau, tout en gardant les résidus dans le tissu. Le goût du kava n'est pas des plus plaisants et s'apparente à celui de la terre.



Kokoda.

Kokoda

Comme dans de nombreuses îles du Pacifique, il s'agit du traditionnel plat de poisson cru. La spécificité du Kokoda se trouve dans sa marinade en plus des ingrédients habituels citron, oignon et lait de coco, les Fidjiens rajoutent des échalotes et du chili. Délicieux et rafraîchissant. A goûter absolument.

Lolo

Du lait de coco, en veux-tu, en voilà ! Le *lolo*, lait de coco, aromatisera donc tous vos plats. Parfois délicieusement dosé, parfois un peu écoeurant, il est présent dans tous les plats fidjiens. La cuisine fidjienne n'étant pas des plus variées ni des plus fines, il faudra vous y accoutumer. Le *lolo* ou un zeste de citron, ce seront les deux uniques condiments pour relever vos mets.

Mataka

Ce mot résume toute la conception du temps selon les Fidjiens. Synonyme du fameux Fiji Time, *Mataka* se traduit littéralement par « demain » mais le sens complet serait plutôt « pas la peine de se presser ou de s'inquiéter, il y a toujours demain ! »

Meke

Il s'agit de la danse traditionnelle fidjienne. Concrètement, ce sont des corps masculins, fort bien bâties et luisants à souhait, qui s'agencent dans une démonstration de force où la danse se mêle au chant et au mime pour raconter l'histoire des guerres fidjiennes.



Danseurs de meke.

Musique

Un séjour aux Fidji, c'est aussi un séjour en musique. Celle-ci fait intégralement partie de la vie des Fidjiens, et ce pour notre plus grand bonheur. Il n'est pas un Fidgien qui ne sache chanter ou jouer de la musique (guitare ou percussions), et leurs voix semblent savoir s'accorder entre elles depuis toujours. Ils se mettent à jouer et à chanter à tout moment, dans la plus grande simplicité. Une guitare, un bout de bois, des voix qui s'élèvent, des silences qui ponctuent la mesure... des sons bruts, purs, pour une musique très nuancée.

Propriétaire

Les Fidjiens de souche jouissent d'un statut unique quant à la propriété du territoire des Fidji. En vertu d'une loi très spécifique, garantie par l'acte ALTA, plus de 90 % des terres des îles Fidji appartiennent à des Fidjiens de souche. Un système très particulier, qui rend ces habitants moins vulnérables aux lois du marché. Mais cette restriction ethnique tend à créer des problèmes avec les Indo-Fidjiens, travailleurs immigrés au XIX^e siècle, qui représentent plus de 40 % de la population et qui sont obligés de louer leur terre.

Rainforest

Ces forêts humides, ou forêts tropicales, sont extrêmement nombreuses aux Fidji. Elles couvrent près de la moitié du territoire, principalement dans le nord du pays. Taveuni, the Garden Island, en est la plus charmante expression. Très denses et peuplées des plus belles espèces d'oiseaux, les forêts tropicales

des Fidji rendent ces îles bien plus attrayantes que leurs voisines du Pacifique.

Ratu

C'est le titre donné au chef du village. Car les Fidjiens vivent encore dans leur grande majorité, sauf sur Nadi et Suva, regroupés en tribus dans des villages placés sous l'autorité d'un chef. Ce dernier a tous les droits, mais aussi le devoir de veiller au bon fonctionnement du village et à la sécurité de ses habitants. Il veille à ce que les tâches soient bien réparties et accomplies dans l'intérêt de chacun. Il est au courant de tout ce qui se passe dans le village. Si nécessaire, il inflige des punitions pour tout manquement à l'ordre moral ou au non-respect des règles de la vie en société. Toutes les décisions lui appartiennent. Il peut même entrer dans n'importe quel bure quand bon lui semble, s'il le juge nécessaire. Il a pour charge d'organiser l'évacuation des ordures et des déchets et de veiller à la sécurité des eaux qui bordent son village.

Rugby

Si les Fidjiens sont chrétiens et méthodistes, ils sont tout autant « rugbyistes » ! Que ça se passe sur le terrain ou devant le poste de télévision, l'euphorie est la même. Il n'est pas de Fidgien qui ne soit pas un supporter. Une place considérable est consacrée à ce sport dans les journaux quotidiens. Le rugby leur sert de critère pour juger d'une société : dans le monde, n'existent que ceux qui ont une équipe et, parmi eux, ceux qui sont bons au rugby et ceux qui ne le sont pas.

Sanga Na Lenga

Une expression très courante qui se traduit simplement par « Pas de problème ». Utilisée à toutes les sauces, cette formule reflète parfaitement la quiétude générale des Fidjiens. Ils sont ravis d'entendre les visiteurs utiliser cette expression et donc indirectement adopter l'esprit détendu des locaux.

Sevusevu

C'est le nom donné au cadeau que l'on offre au chef du village afin de pouvoir pénétrer sur ses terres ou visiter son fief. Ce cadeau prend concrètement la forme d'une racine de kava, achetée sur le marché pour environ 5 F\$. On le présente, en arrivant au village, au messager du chef, qui le remettra par la suite à ce dernier. Souvent, cette offrande est suivie d'une sorte de bénédiction où le chef et ses villageois vous remercient et bénissent votre venue en se livrant à un monologue ponctué de frappes dans les mains. Il s'agit d'une vieille coutume locale et non pas d'une fantaisie touristique. Il est inconcevable de se présenter dans un village sans apporter un *sevusevu*.

Sulu

Quatre lettres qui désignent une longue tradition fidjienne. Le *sulu* est en effet le costume traditionnel des îles, une jupe en tissu. De couleur bleu marine, elle est encore très portée et principalement par les hommes. Même dans la capitale Suva, il n'est pas rare de voir les hommes se rendre au bureau, vêtus d'un *sulu* et d'une chemise.

Tabua

Le ou la *tabua* est une dent de cachalot, plus exactement une dent prélevée de la mâchoire inférieure du mammifère. Mais c'est aussi et surtout un objet de très grande valeur dans la culture fidjienne que les ancêtres fidjiens arborraient fièrement autour du cou. Dérivé de l'expression *tabu ya*, *tabua* signifie « qui

est sacré ». Une fois extraite de la mâchoire inférieure du cachalot, la dent subissait un « rite de beauté » avant d'être portée. Elle était d'abord astiquée avec du sable et de l'huile, puis polie avec des feuilles de *masi*. La touche finale consistait à maintenir la dent huilée au-dessus des vapeurs d'un feu de canne à sucre. On attachait ensuite à ses deux extrémités une cordelette, le plus souvent faite en feuille de pandanus, pour en faire un collier où la dent brillait telle une pierre précieuse.

Tanoa

C'est le récipient en bois sculpté dans lequel on mélange le kava. Élément essentiel du quotidien, le *tanoa* est un très bel objet d'art fidgien. Il est généralement sculpté dans du bois de *vesi*, le plus résistant, et pourvu d'une longue corde avec, à son bout, un coquillage. Lors de la cérémonie, on place le coquillage en face du chef du village, le premier à être servi en kava. On considère cette corde comme un cordon ombilical faisant le lien entre les dieux, par l'intermédiaire de leur représentant qu'est le chef du village, et le peuple. C'est dans des coques de noix de coco que l'on boit la mixture de kava contenue dans le *tanoa*.

Vinaka

Après *bula*, c'est LE mot fidgien à retenir ! Cela signifie « merci », et vous serez amené à l'employer maintes et maintes fois tant les Fidjiens sont attentionnés. Pour les impressionner d'entrée de jeu, optez pour la version longue *vinaka vaka levu*, « merci beaucoup ». L'effort sera largement apprécié. Côté prononciation, accentuez le « a » : « vinaaka ».

Wananavu

« *Wananavuuuu !* » s'écrient les Fidjiens, ce mot signifie « génial ! » et peut être employé lorsque l'on découvre un endroit. Quelques *resorts* et restaurants portent également ce nom sur les îles.

SURVOL DES FIDJI

C'est le nom d'un ailleurs où près de 330 îles s'éparpillent sur 1,3 million de km² d'océan et où le temps qui passe est une notion abstraite. La végétation y est incroyablement luxuriante et, pour la concurrencer, l'eau y joue de sa palette de bleus, des plus tendres aux plus ardents. Le paysage y est extraordinairement contrasté : les forêts tropicales et leurs cascades rivalisent avec les champs de canne à sucre et les cocoteraies. Le thermomètre n'y descend pas en dessous de 22 °C et avoisine les 33 °C en périodes de grande chaleur. Le chant des oiseaux berce la vie telle un métronome, tandis que sous les

eaux croissent les plus spectaculaires coraux mous de la planète. Le voyageur en visite aux Fidji y apprend, au gré des villages, les rites de la vie en tribu et ses coutumes. Un art de vivre qui n'attribue aucune valeur à l'argent et où la nature est au centre de toutes les attentions. Les autochtones font preuve d'une inlassable gentillesse et d'une générosité qui font d'eux le peuple le plus accueillant et attachant qui soit. Subtil mélange d'authenticité, de tradition et d'exotisme, et première destination touristique du Pacifique insulaire, les Fidji sont devenues un rêve accessible, en confort et sécurité.

GÉOGRAPHIE

Les îles Fidji sont situées au sud-ouest du plus grand océan de la planète, tel un petit point au milieu des 180 000 000 km² de l'océan Pacifique. Plus exactement, elles se trouvent au sud de l'équateur et au nord du tropique du Capricorne, sur un territoire qui s'étend entre les longitudes 174° est et 178° ouest, et les latitudes 12° et 22° sud. Fidji a la particularité d'être le seul pays au monde traversé par le méridien 180°, autrement dit celui du changement de jour. Il traverse en effet l'île de Taveuni, au nord du territoire. Pour des raisons de commodité, il a été déplacé vers l'est pour que les Fidjiens de part et d'autre du territoire se réveillent tous le même jour. On y compte environ 330 îles, dont un tiers est inhabité, et 540 îlots et atolls. Ce faible pourcentage de terres habitées s'explique par l'absence d'eau de source sur la plupart

de ces îles, une condition sine qua non à l'établissement d'un habitat viable. Eparillé dans l'océan, le territoire fidgien totalise 1,3 million de km², dont seulement 18,333 km² de terre. Les deux îles principales, Viti Levu (10 429 km²) et Vanua Levu (5 556 km²), constituent 80 % du territoire. Les concentrations d'individus se trouvent majoritairement le long de la côte sud et ouest de l'île de Viti Levu. Suva, la capitale, regroupe 170 000 des 837 272 habitants du pays. Le reste des terres est sauvage et brut. On trouve des plaines le long des côtes, tandis qu'à l'intérieur des terres le paysage est montagneux, accidenté et inhabité. On ne compte que 5 300 km de routes aux îles Fidji, dont 90 % sont à Vanua Levu et Viti Levu. D'origine volcanique, les îles sont étonnamment hautes en relief et entourées de récifs coralliens.



Les dunes de Sigatoka.

Régions

Une division administrative et politique générale découpe le territoire en 4 régions.

- ▶ **Le groupe du Nord.**
- ▶ **La région Ouest**, qui correspond à la moitié ouest de Viti Levu, plus les archipels Yasawa et Mamanuca.
- ▶ **La région centrale**, réduite à la moitié est de Viti Levu.
- ▶ **La région dite Est**, qui comprend tout le reste du territoire Sud et Est.

Groupes

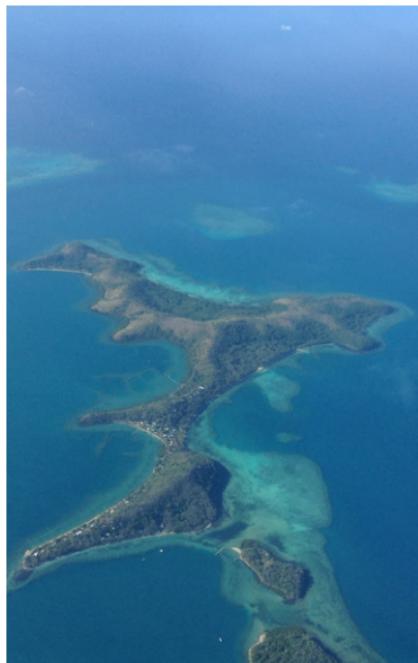
Tous ces morceaux de terre qui composent les Fidji ont été regroupés en 7 groupes distincts.

- ▶ **Viti Levu.**
- ▶ **Le groupe du Nord**, comprenant Vanua Levu, Taveuni et ses quelques voisines.
- ▶ **A l'ouest**, le groupe des Mamanuca et Yasawa.
- ▶ **A l'est**, le groupe des Lomaiviti comprend, entre autres, les îles d'Ovalau, Gau et Koro.
- ▶ **A l'extrême est**, le groupe le plus vaste a été baptisé Lau Group.
- ▶ **Au sud**, Kadavu.
- ▶ **Au sud également**, Maola.

Provinces

Les Fidji sont composées, à un niveau plus spécifique, de 14 provinces.

- ▶ **Bau.**
- ▶ **Bua.**
- ▶ **Cakaudrove.**
- ▶ **Kadavu.**
- ▶ **Lau.**
- ▶ **Lomaiviti.**
- ▶ **Macuata.**



Un vol au dessus des îles promet de très belles vues.

- ▶ **Nadroga-Navosa.**
- ▶ **Naitasiri.**
- ▶ **Namosi.**
- ▶ **Ra.**
- ▶ **Rewa.**
- ▶ **Serua.**
- ▶ **Tailevu.**

A cela s'ajoute la dépendance de Rotuma, une île isolée tout au nord de l'archipel, difficilement accessible et pour laquelle une invitation par un habitant est aujourd'hui nécessaire. C'est sans doute un des joyaux jalousement dissimulés de l'atoll, à juste titre.

CLIMAT

Fidji jouit d'un climat tropical humide dont les températures ne varient que très peu. On distingue deux saisons. Une saison dite sèche et une saison dite humide, qui voit s'abattre de nombreuses pluies tropicales. La saison sèche s'étend de mai à septembre et la saison humide d'octobre à avril. Du fait de l'immensité du territoire, le climat est relativement variable d'un endroit à un autre des Fidji. Le décalage le plus frappant existe entre l'est et l'ouest de la grande île Viti Levu. Tandis que la moitié

ouest jouit d'un climat clément quasiment toute l'année, la partie opposée, et tout spécialement Suva, est confrontée à de fortes précipitations presque toute l'année. Les climats de l'est et l'ouest de Viti Levu étant sensiblement différents, il convient de préciser que si Suva enregistre 20 jours de pluie par mois pendant la saison des pluies, Nadi n'en recense que 9. Pendant la saison sèche, on comptabilise 17 jours de pluie par mois pour Suva et 4 pour Nadi.

Les cyclones

On distingue 7 zones géographiques affectées par des cyclones tropicaux dans le monde, dont celle du Pacifique Sud. Cependant, la région des îles fidjiennes n'enregistre ni les plus fréquents ni les plus violents de ces cyclones. Un centre météorologique régional spécialisé (CMRS) a été installé afin de détecter les phénomènes, de prévoir leur évolution et de diffuser des messages. Une fois sur place, on pensera à s'informer des consignes à suivre et de la conduite à tenir en cas de cyclone, afin d'éviter les mauvaises surprises.

► **Saison des cyclones :** de novembre à avril. Au niveau environnemental les îles Fidji furent sérieusement affectées par les cyclones ces dix dernières années. Il y a eu tout d'abord le cyclone Tomas en mars 2010 qui laissa de nombreuses personnes sans abris et villages sous l'eau. En mai 2012, des pluies torrentielles provoquèrent de graves inondations déplaçant 15 000 personnes et détruisant de nombreuses infrastructures. Un état de désastre naturel fut déclaré temporaire-

ment. En décembre 2012, le pays est frappé par le cyclone Evan après son passage sur Wallis et Futuna et Samoa. Evan a frappé le pays avec des rafales de près de 270 km/h du côté de Nadi. Si l'on ne compte pas le nombre de maisons détruites et de glissements de terrain, on dénombre une vingtaine de victimes entre les Fidji et les Samoa. En 2015, le cyclone Pam se forme à plus de 1 000 km des côtes fidjiennes et dévaste les Tuvalu (de nombreux dégâts matériels), les Salomon mais surtout le Vanuatu, dont près de 64 % de la population est directement affectée par le cyclone. Depuis, le petit archipel a dû affronter ce qui reste jusqu'à aujourd'hui le plus puissant cyclone jamais enregistré dans l'hémisphère sud. Winston et ses vents soufflant jusqu'à 325 km/h a littéralement rasé de nombreuses parties du pays, le bilan est très lourd faisant 42 morts. Des milliers de Fidjiens assistent impuissants à la destruction de leurs logements et leurs infrastructures. Anéanti par la férocité de ce puissant cyclone, le pays bénéficiera d'un programme d'aide de ses proches voisins australiens (3 millions d'euros) et néo-zélandais (1,3 million d'euros).

PARCS NATIONAUX

Aussi étonnant que cela paraisse, Fidji est une destination intéressante pour la randonnée.

© DON MANNERER - SHUTTERSTOCK.COM



Parc national de Bouma.

Afin d'alterner avec le lagon et ses plaisirs marins, il ne faut pas hésiter à organiser une excursion dans un des 6 parcs nationaux et ainsi observer la richesse de la végétation et la diversité de la faune (en particulier pour les oiseaux). La promotion des parcs nationaux constitue aussi une récente orientation de la part de Fidji Tourisme afin de développer l'écotourisme.

Le climat tropical peut rendre la marche un peu plus longue mais il est toujours possible de se rafraîchir grâce aux abondantes cascades. Il est conseillé de prendre un guide local afin de ne pas se perdre, bien sûr... mais aussi pour être vraiment informé. Les Fidjiens sont particulièrement attachés à la faune et flore et seront toujours disposés à révéler toutes sortes d'informations intéressantes ou même dévoiler les légendes locales quant à l'existence de telle pierre ou arbre.

Compter entre 20 et 25 F\$ pour une marche de trois heures aller-retour.

Parc nationaux de Viti Levu

► **Koroyanitu National Park.** Situé dans la région de Nadi. La randonnée traverse de nombreux villages locaux.

► **Sigatoka Sand Dunes National Park.**

A proximité de Sigatoka, ce parc propose un itinéraire sur les dunes de sable le long de la côte.

► **Colo-i-Suva Forest Reserve.** A moins de 20 minutes de Suva, ce parc est particulièrement intéressant pour sa forêt tropicale.

► **Nausori Highlands.** A Nadi, une vue plongeante et magistrale sur l'ensemble des îles Mamanucas et Yasawas.

Parc nationaux de Taveuni

► **Bouma National Park.** Situé au nord de Tavenui, l'itinéraire passe par trois différentes cascades au cœur de la forêt.

Île d'Ovalau

► **Lovoni Trail.** A proximité de Levuka, ancienne capitale des Fidji, la marche inclut une visite du village historique de Lovoni.

COP 23, les Fidji en première ligne pour la ratification de l'Accord de Paris

La 23^e édition de la Conférence Climatique Internationale (COP23) s'est déroulée du 6 au 17 novembre 2017 à Bonn, en Allemagne, sous la présidence des Fidji. Pour des raisons logistiques et par contrainte budgétaire, les îles Fidji n'étaient pas en mesure d'organiser un tel événement sur leur petit territoire mais, très en proie au changement climatique, le pays n'a pas manqué de faire entendre sa voix dans des circonstances météorologiques plus qu'alarmantes. Deux ans après la signature de l'Accord de Paris lors de la COP21, le principal enjeu de la COP23 était de se mettre d'accord sur les mesures de concrétisation des engagements pris en 2015. Pour rappel, l'Accord de Paris est le premier texte élaboré par l'ensemble des pays du monde avec pour principal objectif de limiter la hausse des températures à 1,5 °C. Pourtant, l'événement a commencé sur les chapeaux de roue avec l'annonce du retrait des Etats-Unis. Lors de cette seconde conférence des Parties, l'urgence à agir contre les émissions de gaz à effet de serre a été soulignée par de nombreux pays en voie de développement, premières victimes de ce cataclysme. Directement menacés par le réchauffement climatique, les îles Fidji ont souligné leurs priorités qui n'ont pourtant pas réussi à retenir l'attention nécessaire face aux problèmes grandissants : le réchauffement climatique venait de faire des ravages sur le pays, notamment avec le passage du cyclone Winston. A cause de la montée des eaux, certaines des côtes maritimes du pays sont devenues incultivables et certains villages de pêcheurs ont d'ores et déjà été relocalisés à l'intérieur des terres. Plus vulnérables et plus isolées, les îles du Pacifique ont souhaité mettre un coup de projecteur sur leur situation afin d'anticiper les catastrophes à venir : des fonds considérables sont nécessaires si l'on ne veut pas que certains pays soient rayés de la carte.

La conférence a été marquée par le témoignage de Timoci Naulusala, Fidgien de 12 ans victime du cyclone Winston de catégorie 5. « Ma maison, mon école, ma source de nourriture, d'eau, d'argent, ont été détruites. Ma vie était un chaos. Je me suis demandé : "Que se passe-t-il ? Que vais-je faire ?" ». 30 % des Fidjiens vivent dans des zones fortement exposées à des phénomènes météorologiques extrêmes, tels les inondations et les cyclones. Le niveau des eaux du Pacifique pourrait effectivement s'élever de 18 cm d'ici à 2030, provoquant alors un cercle vicieux de marées et de tempêtes de plus en plus fortes. Les Fidjiens ont à cœur la protection et la conservation de leur environnement mais sont susceptibles d'être confrontés à des événements météorologiques de plus en plus intenses et fréquents... ainsi qu'à la non-action de la communauté internationale. La Banque Mondiale estime que le coût de la réduction de la vulnérabilité climatique des îles Fidji pourrait s'élever à 4,5 milliards de dollars sur 10 ans. A la suite de la COP23, les Fidji ont établi ce qu'ils appellent officiellement le Dialogue de Talanoa, processus qui a duré toute l'année 2018 afin d'aboutir à des solutions concrètes pour lutter contre le réchauffement climatique. Au moment où nous bouclons cette édition, l'Accord de Paris reste un espoir ambitieux mais 196 pays ont signé ou se sont engagés à signer l'accord de Paris sur le climat, ce qui fait de ce texte le plus largement signé de l'histoire de l'humanité. Enfin, pour la petite histoire, les Fidji ont été les premiers signataires de l'Accord de Paris le 12 février 2016.

FAUNE ET FLORE

C'est la diversité de la faune et de la flore qui rend les Fidji si passionnantes. Leur décor est fortement conditionné par les pluies, qui dessinent deux écosystèmes : celui qui reçoit des gouttes de pluie et celui qui n'est caressé que par le vent. On distingue 4 « tableaux écologiques » aux Fidji : du côté humide, les forêts tropicales ; le long des côtes, les rangées de cocotiers ; en bordure des petites îles, les mangroves ; et, du côté sec, les champs de canne à sucre. Pour vous défendre contre les dangers de la faune, il suffira de vous armer d'un... répulsif ! Aux Fidji, il n'y a pas de frayeur à avoir, seuls les moustiques omniprésents risquent de vous attaquer.

Faune

Faune marine

L'environnement marin des îles Fidji est un des plus spectaculaires au monde. Sur le 1,3 million de km² qui représente le territoire, les 332 îles, îlots et atolls qui le composent comptent pour moins de 5 % de la superficie totale. Fidji est donc une destination aquatique majeure, un paradis des plongeurs, pêcheurs et amoureux de la mer tout simplement. Car il se joue sous les eaux des Fidji un spectacle étonnant et sans cesse renouvelé : lagons, estuaires, profondeurs océaniques donnent à voir une incroyable biodiversité. Le territoire marin des Fidji comprendrait 1 000 récifs coralliens, sur une distance de 10 000 km, soit 3 % de la surface totale des récifs coralliens du monde, au sein desquels ont été identifiées 400 espèces de coraux et plus de 1 200 espèces de poissons. Partir à la rencontre de ces fonds marins, c'est s'offrir une chance de rencontrer des milliers de petits poissons de récif, mais aussi, plus volumineux, des requins de récif, des barracudas, des jacks, des tortues, des baleines, des raies, des dauphins ou, encore, dans un autre style, des bancs de mérous, *walu*, etc.

► **Parmi les plus importants sites marins**, on citera : au nord de Vanua Levu, le Great Sea Reef ; le triangle de Lomaiviti, à l'est de Viti Levu, en particulier, le pourtour de l'île de Gau qui constitue un carrefour migratoire des baleines ; la région des Nansenakala, au sud de Savusavu, réputée pour sa concentration de tortues de mer. Et bien sûr le Great White Wall, le Rainbow et Vuna Reef, situés entre Vanua Levu et Taveuni.

► **The Great Sea Reef** : troisième plus longue barrière de corail du monde. Situé au nord-est de Labasa, le Great Sea Reef représente un

domaine de 202 700 km², en majorité encore totalement inexploré. D'une longueur de 200 km, sa barrière de corail est la troisième plus longue du monde. A l'heure actuelle, une vingtaine de sites ont d'ores et déjà été explorés et étudiés, révélant plusieurs espèces endémiques de poissons. On y a recensé également 43 espèces de coraux durs jusque-là inconnus aux Fidji, 117 espèces d'éponges et des concentrations de tortues vertes, de poissons-perroquets et de dauphins à long bec.

Véritables récifs barrières, brise-lames naturels qui protègent les côtes des assauts des vagues du large, édifices calcaires bâtis au cours des millénaires par de minuscules animaux (les polypes des coraux), les récifs coralliens sont un milieu riche, diversifié et fragile, un élément crucial de notre patrimoine naturel et de la diversité biologique de la planète. Les récifs coralliens tels que nous les connaissons existent depuis 25 millions d'années. Avec la profondeur, les coraux se raréfient. Ces organismes primitifs vivent en colonie ; leurs squelettes calcaires forment des récifs coralliens aux figures étonnantes. Ils tissent de longues murailles dentelées aux ramifications complexes ou explosent en énormes patates joufflues. En plongeant à la découverte des récifs coralliens, vous rencontrerez, entre autres espèces :

► **Le poisson clown**. Celui-ci vit en parfaite symbiose avec son anémone. Il la défend contre les agressions extérieures, tandis qu'elle le protège des prédateurs en sécrétant des substances sans danger pour son clown, mais capables de tuer les poissons qui entrent en contact avec ses tentacules urticants.

► **Le poisson ange**. Il défend âprement son territoire, sa petite bouche extensible lui permet de se nourrir d'éponges qu'il grignote. Il change de costume avec l'âge. Certains émettent des sons, grognements, craquements, exprimant ainsi leur agressivité.

► **Le poisson papillon**. Rayé blanc et noir, il picore les coraux de sa petite bouche. Beaucoup possèdent un ocelle noir à la naissance de la queue. Ce faux œil trompe les prédateurs, et le poisson papillon en profite pour s'échapper dans la direction opposée à celle prévue.

► **Le poisson-perroquet**. Il grignote inlassablement les coraux et se nourrit de polypes. Il recrache le squelette du corail en une fine pluie de débris calcaires, fabriquant du même coup du sable blanc. Après un bon repas, rien n'égale la sérénité d'un poisson-perroquet vert et bleu endormi entre deux gorgones.

CONNAÎTRE LE REQUIN AVANT DE LE RENCONTRER...

37

Les requins sont présents dans toutes les mers et les océans du monde. Les « Elasmobranches », nom sophistiqué qui rassemble deux groupes cousins, les raies et requins, sont apparus sur Terre il y a environ 450 millions d'années. Ils ont survécu à cinq crises écologiques massives qui ont parfois décimé plus de 95 % de la vie aquatique. La science reconnaît de nos jours quelque 500 espèces de requins dans le monde et de nouvelles sont découvertes chaque année. Ils fréquentent autant les mers tempérées que les eaux tropicales, des côtes au large, de la surface aux grands fonds. Cependant, c'est sous les tropiques que les requins sont les plus diversifiés et les plus abondants. Profitez de votre séjour sur les îles Fidji pour partir à sa rencontre lors d'un tour « Snorkeling with sharks » organisé au départ des *resorts*, vous aurez alors l'occasion d'aller nourrir les requins à pointes blanches et ainsi, les approcher facilement.

► **La mythologie du requin.** Le mythe du grand requin blanc mangeur d'hommes traduit une vision des civilisations occidentales pour lesquelles le requin est un objet de terreur. A contrario, pour certains peuples du Pacifique, et précisément aux Fidji, les requins occupent une place très positive dans les croyances locales : c'est l'ancêtre, un dieu familier intégré aux rites et aux techniques de pêche.

► **L'évolution.** Les requins ont commencé à coloniser les mers il y a 400 millions d'années,

bien avant l'apparition de l'homme. Il y a 100 millions d'années, les requins avaient déjà une allure très proche de celle que nous leur connaissons aujourd'hui et présentaient les mêmes caractéristiques que les requins actuels.

► **Sens et anatomie du requin.** Les requins sont souvent qualifiés de « prédateurs des mers ». Ils possèdent un ensemble de sens, certains très originaux, et d'adaptations anatomiques dont la combinaison les rend particulièrement efficaces en tant que chasseurs. Les requins sont donc capables de détecter les odeurs, de percevoir les mouvements, les vibrations de l'eau et les ondes sonores, même à de longues distances, ainsi que les champs électriques émis par des proies.

► **La reproduction.** Il existe différentes stratégies de reproduction. Chez ces poissons cartilagineux, la fécondation est interne. Le développement embryonnaire est assez long. Il se déroule différemment selon les espèces (oviparité, viviparité, ooviviparité).

► **Le rôle majeur et indispensable du requin.** Leur présence est synonyme de balance écologique et comme chaque animal, Mère Nature lui a donné un rôle bien précis. Les requins jouent un rôle crucial dans l'équilibre des océans et en particulier, comme on pourra vous l'expliquer aux Fidji, du récif. En contrôlant les populations des maillons inférieurs de la chaîne alimentaire, ils stimulent leur reproduction et leur sélection naturelle, empêchant la prolifération et domination d'espèces et la propagation de maladies.



© MARTIN PROCHAZKAZ - SHUTTERSTOCK.COM

Requins dans le lagon de Beqa.

CONNAÎTRE LE REQUIN AVANT DE LE RENCONTRER...

38

► **L'homme et le requin.** Mais ce que Mère Nature n'avait pas prévu c'était l'expansion humaine ! Le requin est la cible de braconniers qui mettent en danger la survie de son espèce. Dans le conflit qui oppose traditionnellement l'homme au requin, le combat est inégal. Trophées, remèdes, aphrodisiaque, le requin est chassé et tué afin de répondre aux folies des grandeurs humaines et cela n'est pas sans répercussion. Si l'on recense en moyenne 4,7 morts d'homme dans le monde par an sur la dernière décennie (chiffres ISAF), 100 millions de requins sont tués chaque année. Sur les 500 espèces connues de requins, une vingtaine d'espèces est impliquée dans des attaques et 4 seulement représentent la majorité des accidents. Les 100 millions de requins péchés chaque année représentent environ 850 000 t dont la majorité est gaspillée. Car, si de nombreuses parties du requin sont utilisables, souvent seules les nageoires (ailerons) sont prélevées, le reste étant rejeté à la mer. Cette très forte exploitation, assortie d'un formidable gaspillage de la ressource, fait peser une très lourde menace sur de nombreuses espèces de requins, mais également sur l'équilibre fragile de l'écosystème marin. L'état des populations de requins est très difficile à étudier car ces espèces sont fragiles et timides, et que leur environnement sans limite ne nous est pas adapté. Il est désormais prouvé que certaines espèces ont été extirpées à plus de 90 %, d'autres n'ont pas encore été affectées, en fonction de leur vulnérabilité à la capture et de leur exposition à l'homme. Les espèces les plus menacées sont généralement associées aux zones d'exploitation. La surface des eaux pélagiques, où la pêche commerciale au thon fait ravage, sont parcourues par des milliers de navires équipés des dernières technologies et déployant des filets pouvant engloutir quelques Airbus A-380, ou des lignes parfois armées de 40 000 hameçons.

► **Une espèce protégée.** En 2008, les crocodiles ont tué autant de personnes dans le monde que les requins en 100 ans : le crocodile est protégé, le requin ne l'était pas. Fait plus marquant : les tigres, les crocodiles ou encore les éléphants font plus de victimes que les requins, victime de son image véhiculée par les médias, certains films et les croyances ancestrales. Mais ces dernières années, la CITES (Convention sur le commerce international des espèces menacées) a inscrit une dizaine d'espèces de requins parmi les espèces protégées. Parmi elles on retrouve notamment le grand requin blanc, le requin-baleine, le requin-pèlerin et trois espèces de requin-renard. De plus, aux quatre coins de la planète, au Honduras ou aux Samoa, des sanctuaires sont créés par les gouvernements afin d'y interdire la pêche. Les Kiribati, les îles Cook et la Nouvelle-Zélande ont pris des mesures similaires en 2018.

► **Le requin aux Fidji.** Fidji est la demeure de 75 espèces de raies et requins, mais beaucoup d'entre elles vivent au large ou en eaux profondes et ne sont que très rarement vues. Les récifs côtiers fidjiens sont fréquentés par huit espèces de requins. Dans la région de Pacific Harbour, vous pouvez plonger avec des dizaines de requins en toute sécurité (sans cage) aux abords du lagon de Beqa (prononcé Benga). L'équipe de Beqa Adventure Divers a trouvé une façon de protéger ces requins grâce au tourisme, tout en aidant les communautés locales, et en contrôlant par la science leur impact sur la vie marine. Une belle alternative économique qui permet aux requins de profiter à l'économie locale (tout en restant vivant !). Par exemple, en Australie, le tourisme lié aux requins rapporte 18 millions de dollars par an ! Alors le requin, plus précieux vivant que mort ? En tout cas pour nous, ils valent bien plus lorsqu'ils sont vivants !

► **Source :** Océanopolis, parc de découverte des océans, Brest & Gauthier Mescam, biologiste marin aux Fidji.

▶ **Les demoiselles.** Très colorées, elles se nourrissent de planctons et d'algues.

▶ **La murène.** Elle peut atteindre 1,80 m. Carnivore, armée de longues dents pointues, elle se nourrit la nuit de poissons, de poulpes et, parfois, de crabes, mais aussi de poissons morts. Agile et souple, elle évolue dans les cavités étroites et sinueuses des rochers. Le jour, elle reste embusquée dans le récif, tapie dans son trou, en ne laissant apparaître que sa tête menaçante, ouvrant et fermant la bouche pour respirer. La murène n'est pas venimeuse, mais elle peut vous mordre !

▶ **Le concombre de mer.** Espèce de boudin d'environ 30 cm, il est bien peu séduisant. Il repose sur les fonds sablonneux et se déplace au moyen de ses pieds ambulacraires.

▶ **Le requin gris de récif.** Sa robe est grise et son ventre est blanc, ses nageoires et sa queue sont bordées de noir. Il détecte ses proies (dont vous ne faites absolument pas partie) grâce à un système acoustique sensible aux vibrations de basses fréquences.

La faune aviaire

Les oiseaux des îles Fidji font partie de la beauté et de la magie de l'archipel. S'ils sont fréquemment mentionnés, ne vous attendez pas pour autant à en voir partout. Pour avoir une chance de rencontrer ces petites merveilles, il faut se lever très tôt ou s'aventurer très tard dans leur royaume, autrement dit les forêts tropicales. Car la plupart des oiseaux intéressants et exceptionnels se cachent dans ces forêts. Le Pacifique regroupe un quart des espèces d'oiseaux en voie de disparition, soit près de 289 espèces ; et Fidji n'échappe pas à la règle, certains de ses joyaux étant eux aussi menacés. La construction

d'habitats et surtout l'introduction d'espèces telles que les rats, serpents, chats, chiens et mangoustes rendent très difficile la vie de nos amis emplumés qui, jusque-là, étaient préservés de tout danger sur leurs îles et qui sont incapables de se défendre. Fidji ne possède peut-être pas le plus grand nombre d'oiseaux, mais certains d'entre eux ne peuvent être vus nulle part ailleurs. En effet, 27 des 87 espèces d'oiseaux sont endémiques au pays et quelques-uns de ces gracieux volatiles font incontestablement partie des plus beaux du monde. Parmi les plus spectaculaires et les plus visibles, voici ceux qu'il faut chercher et que vous pourrez sans doute apercevoir (d'après une note de Dick Watling, spécialiste des oiseaux des Fidji.).

▶ **L'orange dove** (*Chrysoenas victor* ou *ptilope orange*) est très certainement l'un des oiseaux les plus spectaculaires du monde. Il est d'une flamboyante et fluorescente couleur orange. Le mâle ressemble à une petite flamme filante lorsqu'il vole autour des avants. On le trouve principalement à Taveuni et Vanua Levu. A Viti Levu, sur la grande terre, vous pourrez observer la *golden dove* (*Chrysoenas luteovirens* ou *ptilope jaune*) ou encore le *fruit dove* (*ptilope perousii*) et sa multitude de couleurs scintillantes dans les arbres fruitiers et notamment dans celui qui a sa faveur, le figuier.

▶ **Les parrots**, autrement dit les « perroquets ». Le lori est celui que l'on aperçoit le plus facilement (même dans Suva). En effet, on le trouve partout où il y a du nectar de fleur à butiner. Il s'agit d'un petit perroquet habillé de rouge, vert et jaune. Les « perroquets chatoyants », *the shining parrots*, bien plus grands que le lori, résident eux dans la forêt. Leur plumage est vert, chatoyant donc, sur le dos, et rouge ou jaune vif sur le ventre.



© DON MAMMOSER - SHUTTERSTOCK.COM

Lori des Fidji.

► **Les chanteurs.** The Giant Forest Honey Eater (*Gymnomyza*), littéralement « le géant de la forêt mangeur de miel », est le plus bruyant et le plus irritant de tous les « chanteurs », car son chant, rebaptisé pour l'occasion « cri », s'apparente à celui d'une alarme de voiture... Mais le cri le plus significatif reste celui du pigeon impérial crieur (*barking imperial pigeon, Dacula latrans*), dont le cri tonitruant résonne dans toute la forêt. Tendez seulement l'oreille...

► **L'original silktail,** ou « queue de soie » (*Lamprolia victoriae*), est un fascinant et étonnant oiseau bleu nuit avec la queue blanche. On le trouve principalement sur l'île de Taveuni.

Faune terrestre

Sur terre, on trouve également quelques espèces.

► **Mangouste (mongoose).** Ce petit mammifère carnassier, que l'on retrouve également en Asie et en Afrique, est partout présent aux Fidji. Vous le croiserez assez fréquemment. D'une cinquantaine de centimètres, la mangouste a une fourrure brune et un corps allongé qui se termine par une queue touffue. La mangouste se nourrit de serpents même venimeux, car elle est immunisée contre leur venin. Et c'est exactement pour cette raison précise qu'elle a été introduite aux Fidji. Grâce à elle, on n'a pas à craindre de rencontrer des serpents !

► **Iguane (yadua taba).** Visiblement immigré d'Amérique latine avant la fin de la période glaciaire, le *Brachylophus vitiensis* est une des espèces d'iguanes les plus rares et les plus appréciées du monde. Il a été découvert sur le territoire fidjien en 1979, sur l'île du même nom : Yadua Tabu. Un peu plus grand que l'iguane traditionnel, le

yadua taba présente trois petites bandes blanches horizontales sur le dos et, le long de celui-ci, une petite crête. Il a l'étonnante capacité de changer de couleur, passant du vert au noir ! Le seul moyen de voir le *yadua taba* est de se rendre au Kula Eco Park de Sigatoka. Des iguanes américains furent clandestinement introduits dans les années 1980 en particulier sur l'île de Taveuni. Très différent de l'iguane fidjien, ce cousin américain n'est pas populaire et il y a beaucoup d'incertitudes quant aux ramifications de ce prédateur sur l'écosystème.

► **La chauve-souris.** Seul mammifère terrestre originaire de Fidji. Souvent en groupe, elles sont bien visibles que ce soit en plein milieu de Suva ou dans la forêt tropicale. Généralement suspendues par très loin d'un arbre fruitier. Tel Batman, elles se déplacent au crépuscule afin de changer d'arbre.

► **Le crapaud marin (Bufo marinus).** Que ce soit au bord de la mer, dans la forêt ou en ville, ils sont présents partout et se sont multipliés de manière disproportionnée. Il est assez courant de malencontreusement marcher sur eux surtout la nuit. A l'origine ils furent introduits dans les Fidji afin de détruire les pesticides locaux mais ironie du sort, l'animal est désormais considéré comme un pesticide de par sa toxicité foudroyante pour les autres animaux.

► **Le Fijian Boa (Pacific Boa).** A l'origine l'espèce était présente partout dans les Fidji mais l'introduction des mangoustes dissémina efficacement toutes présences de serpent. Cependant l'île Taveuni sur laquelle aucune mangouste ne fut introduite, demeure la seule île où il est possible de croiser des Pacific Boas. Aucune inquiétude à avoir, ils sont pacifiques, non venimeux donc sans danger.



Iguane à crête.

FORÊT TROPICALE ET RÉCIF CORALLIEN EN DANGER ?

41

La forêt tropicale

► **La végétation, de par sa densité, protège le sol des agressions de la pluie qu'elle arrête dans sa chute.** Ainsi, une des conséquences de la déforestation, c'est qu'en l'absence d'arbres, la pluie battante nettoie le sol de sa couche fertile. Cela affecte notamment les rivières, car l'eau en devient toute vaseuse. Les poissons et les crustacés ont alors plus de mal à trouver à manger, et il arrive même que les œufs des poissons soient étouffés par cet amas de terre qui les entoure.

► **Les forêts ne protègent pas seulement le sol, elles l'aident aussi à se régénérer.** Quand la végétation meurt, elle se décompose et ses détritus se mélangent au sol formant ainsi une matière organique ultra-fertile et absorbante.

► **Les forêts, véritables boucliers contre l'eau, le vent et le soleil,** réduisent le phénomène d'évaporation permettant ainsi à l'eau d'être stockée et de suivre son chemin jusqu'aux rivières.

► **Plus que tout, les forêts sont essentielles parce qu'elles transforment le dioxyde de carbone en oxygène.** Or, lorsqu'il n'est pas transformé en oxygène, le dioxyde de carbone stocke les rayons du soleil dans l'air qui se réchauffe peu à peu, provoquant un réchauffement de la planète dont on connaît les effets désastreux. A terme, le sol risque de devenir trop sec et donc infertile pour nombre de plantes, fruits et légumes. Sans oublier que la survie de nombreuses espèces animales est conditionnée par le maintien des forêts tropicales dont elles sont dépendantes.

Le récif corallien

► **Un animal exotique.** Les récifs coralliens n'affleurent que dans la zone inter-tropicale uniquement dans les zones entre 20 et 28 °C. C'est la région indo-pacifique la plus riche en coraux mais on en trouve beaucoup dans le centre du Pacifique et aux Caraïbes. Contrairement à beaucoup d'idées reçues, les

coraux ne sont ni des minéraux, ni des végétaux, mais des animaux un peu particuliers qui vivent en colonie. Le corail est donc constitué de polypes qui participent à la fabrication de son squelette externe.

► **Une architecture en symbiose.** Chaque polype est indépendant mais ils partagent tous la même maison, la même enveloppe : un squelette en calcaire extrêmement dur. Pour ce faire, il puise dans l'eau de mer du carbone et de l'acide carbonique. Ainsi, il produit constamment mais la colonie se développe également grâce à la participation de micro-algues, indispensables au développement des coraux. En effet, elles se développent grâce à la photosynthèse et trouvent au sein du polype tout le nécessaire pour survivre : de l'eau, du dioxyde de carbone et de la lumière. Le polype, de son côté en profite aussi puisqu'il consomme une partie des glucides produits par les algues. Les récifs sont donc sans cesse en expansion et sont aux poissons et à la vie marine ce que les forêts sont aux oiseaux : de véritables villes, riches en biodiversité.

► **Un trésor menacé par l'homme.** L'un des signes les plus visibles de l'état de santé d'un récif corallien c'est sa couleur : lorsque le coraux perdent leurs micro-algues ils perdent leurs couleurs et on ne voit plus que leur squelette tout blanc. Ce blanchissement est dû au stress des polypes dont l'environnement se voit fortement perturbé par l'homme. L'augmentation de la température des eaux de surface est la première cause de ce blanchissement : avec le réchauffement de la planète de nombreux coraux sont alors condamnés. Vous l'aurez compris, la principale menace du corail c'est l'homme : l'augmentation des rejets, des eaux usées, le ruissellement des eaux de pluies, les imports industriels ont un impact dévastateur. Plus de 50 % des récifs coralliens du monde entier ont été perdus à cause du réchauffement et de la pollution des océans et jusqu'à 90 % des coraux souffriront d'une grave dégradation avant le milieu du siècle. Les coraux sont très fragiles, il est donc préférable de ne pas les toucher et faites attention aux coups de palmes !

Flore

Les forêts tropicales des îles Fidji sont dans leur composition relativement similaires à celles qui existent en Afrique ou en Amérique du Sud, mais les espèces qu'elles abritent, plantes et animaux, sont endémiques pour la plupart. Une curiosité qui s'explique tout simplement par l'isolement des Fidji, impliquant un développement de leur écosystème par elles-mêmes, sans aucune influence des organismes d'autres terrains. Les forêts tropicales sont non seulement splendides et belles à voir, mais elles sont aussi fascinantes à étudier et observer. Elles se découpent nettement en 3 étages. Au sein de la forêt fidjienne, on trouve notamment :

► **La canopée (canopy).** C'est la strate la plus élevée de la forêt. Elle se compose de grands arbres pouvant atteindre une hauteur de 50 m, très espacés les uns des autres et dont les feuillages sont très étendus, formant ainsi une sorte de chapeau pour le reste de la forêt. En effet, la canopée capte plus de 90 % de l'énergie solaire et ne laisse passer que 70 % de l'eau de pluie. Les cimes de ces arbres s'imbriquent étroitement les unes dans les autres, formant une sorte de puzzle naturel.

► **Les épiphytes,** surnommées les plantes perchées (*perching plants*). On les trouve « perchées » sur d'autres plantes. En effet, les épiphytes se développent uniquement sur les autres plantes et c'est accrochées à celles-ci qu'elles captent la lumière nécessaire à la photosynthèse. Aucune de leurs racines n'atteint le sol, mais elles ne prélèvent pas pour autant la nourriture des arbres où elles ont élu domicile. Car les épiphytes sont pourvus de racines qui pendent à l'air libre et absorbent l'eau. Elles se nourrissent également de l'humus des feuilles mortes qu'elles interceptent au passage de leur chute.

► **Les lianes et les plantes grimpantes.** Comme leur nom l'indique, elles évoluent verticalement autour d'un autre végétal. Leur longueur, surprenante, peut atteindre 200 m. Entre toutes ces plantes, le *wakalou* est très populaire parmi les Fidjiens, puisqu'ils s'en servent pour attacher leur habit traditionnel en *masi* (écorce de mûrier).

► **Les palmiers.** On recense dans le monde entier quelque 2 600 espèces de palmiers, dont la taille varie entre 15 et 60 m. Fidji, pour sa part, compte 31 espèces identifiées de palmiers, dont, bien sûr, le cocotier. Celui-ci fait partie des 6 espèces qui ont été importées aux Fidji. Près

de la moitié des 25 autres espèces endémiques est actuellement en voie d'extinction. Le mont Sorolevu, sur l'île de Vanua Levu, offre la plus spectaculaire concentration de palmiers du pays où, sur quelques kilomètres seulement, poussent 9 espèces différentes.

► **Le pandanus.** C'est, après le cocotier, l'arbre le plus typique du Pacifique. On le reconnaît facilement aux innombrables racines qui semblent tomber de son tronc. Ses feuilles et ses tiges sont utilisées pour tresser des paniers, mais aussi pour confectionner, à partir de cette même technique de tressage, ce que l'on appelle des *mat*, l'équivalent de tapis. C'est sur ces mat que l'on s'installe à l'occasion de la cérémonie du kava. Ils servent également de matelas dans les *bure*. Nombreux sont ceux en effet qui dorment encore à même le sol sur un mat en feuilles de pandanus.

► **La mangrove.** La mangrove est caractéristique des zones tropicales. C'est un ensemble d'arbustes et d'herbiers à caractère halophile dont les racines échassées sont immergées dans l'eau. Cet ensemble est qualifié d'interface entre le milieu marin et le milieu terrestre. Il se développe le long des côtes basses, flirtant avec la mer et par conséquent soumis à ses fluctuations (marées). Le palétuvier règne en maître dans cet écosystème d'une incroyable richesse et extrêmement productif. La mangrove a un rôle de protection des côtes contre les agressions de la mer (houle). Dans le même temps, c'est également le refuge de nombreuses espèces qui viennent, entre autres, s'y reproduire. Elle est aussi le lieu de chasse privilégié des crabes. La mangrove a un rôle déterminant de filtre, car elle retient les sédiments nocifs pour la vie sous-marine, notamment pour le développement des récifs coralliens, qui ont besoin d'eau claire pour se développer. Plus que nécessaire, la mangrove est donc vitale pour la bonne santé de la vie sous-marine. C'est une sorte de machine à laver d'un grand intérêt écologique.

► **Le Bread Fruit.** De la famille des moracées, l'arbre à pain est emblématique de la région du Pacifique. Haut d'environ 10 m, ses feuilles longues de 30 à 60 cm sont disposées en spirale. Son fruit, vert, de forme ovale et pesant entre 2 et 3 kg, est très prisé par les Fidjiens, qui en mangent volontiers. Mais c'est comme légume qu'il est consommé, avant d'arriver à maturité. Sa chair blanchâtre et farineuse, dont l'aspect et le goût rappellent ceux de la pomme de terre et de la mie de pain, présente une forte teneur en amidon.

HISTOIRE

Lapita

Faute de trace écrite et de recherches avancées, l'histoire des origines des Fidji commence à peine à s'écrire. Les archéologues et paléontologues continuent à fouiller des sites encore vierges et seront sans aucun doute amenés à écrire de longs récits sur les premières heures de l'histoire des Fidji. Il est aujourd'hui avéré que le premier peuplement des Fidji eut lieu vers 1500 av. J.-C., pendant la période « Lapita », du nom des poteries qui en sont les témoignages. Si le doute persiste quant à l'ordre chronologique du peuplement des Fidji, ce dont on est certain, c'est que les Mélanésiens y ont à un moment joué un rôle important. Au même titre qu'ils ont envahi le Vanuatu, la Nouvelle-Calédonie et les îles Salomon, les Mélanésiens auraient été parmi les premiers à avoir peuplé les Fidji. Du moins, c'est ce que l'on s'entendait à admettre jusqu'à là. Or, de récentes recherches sembleraient prouver que la classification traditionnelle des trois « races » du Pacifique – mélanésienne, polynésienne et micronésienne – serait trop simpliste et ne prendrait pas en compte les véritables origines de ces civilisations et leurs relations entre elles. Certains historiens et anthropologues penchent fortement aujourd'hui en faveur d'une classification linguistique, qui reviendrait à définir les habitants du Pacifique comme austronésiens ou non austronésiens (un groupe qui inclut la Papouasie et l'Australie). Les Austronésiens auraient peuplé les îles du sud-est de l'Asie, les côtes nord et est de la Nouvelle-Guinée ainsi que les îles du Pacifique. On pense que leurs origines, datées de 6 000 ans, viendraient de Taiwan. Ils se seraient massivement propagés jusqu'à l'île de Madagascar, devenant ainsi les ancêtres de près de 300 millions d'individus, dont les Fidjiens. La famille des Austronésiens s'étendrait sur tout l'océan Pacifique, de Taiwan à Madagascar et de l'île de Pâques à la Nouvelle-Zélande. Pour l'heure, considérons (pour faire simple) qu'avant l'arrivée des premiers explorateurs européens, la vie dans les îles Fidji s'exprimait dans le cadre de confédérations tribales, constamment opposées les unes aux autres. Ces conflits intégraient les habitants des îles Tonga et du Vanuatu, qu'ils aient été mélanésiens ou austronésiens.

Les navigateurs européens

Ne laissant pas uniquement des traces sur l'eau, les embarcations européennes qui se

sont succédé sur les côtes fidjiennes ont aussi laissé des traces écrites nous permettant dès lors de commencer le livre de l'histoire des Fidji. Par son étendue et par l'abondance de ses microparticules de terres, le territoire des Fidji est le résultat d'une succession de découvertes que l'on doit tantôt à la bravoure, tantôt à la maladresse de divers navigateurs. Le premier à découvrir une partie des Fidji fut le navigateur hollandais Abel Jansen Tasman, en 1643. Il donna aux îles le nom de « Prince William's Islands ». Pour autant, effrayé pas le cannibalisme qui sévissait sur ces terres, il n'alla pas plus loin et reprit la mer à la découverte d'autres horizons. En 1774, ce fut au tour du capitaine britannique Cook de les baptiser du nom de « Turtle Island ». En 1789, le capitaine Bligh, officier de la Royal Navy, à bord du Bounty, découvrit d'autres îles des Fidji, puis d'autres encore, en 1792, alors qu'il commandait le Providence. C'est en 1796 que l'équipage du capitaine Wilson, à bord du Duff, se vit, lui, en pleine déroute, aborder les récifs de l'île de Taveuni. Révélées ainsi par ces navigateurs européens, les îles Fidji furent désormais inscrites sur la carte du monde et de ce fait commencèrent à exister aux yeux de tous. Lorsqu'ils débarquent, les Européens发现 une population mixte regroupant dans les îles de l'est des Fidji une population mélanésienne et, plus à l'intérieur des terres, des Polynésiens. Le cannibalisme faisait rage et les tribus se livraient des guerres en permanence. C'est avec les Tonguiens que les batailles semblent avoir été les plus sanglantes. Les Fidjiens étaient en outre réputés pour être des guerriers redoutables. Plusieurs écrits en témoignent, dont ceux de James Cook : « Fidjiens et Tonguiens sont constamment en guerre les uns contre les autres, et les derniers sont souvent si effrayés par leurs ennemis qu'ils se plient en deux les mains couvrant leurs visages en signe de soumission. » Tout au long de la première moitié du XIX^e siècle, les îles Fidji, de mieux en mieux connues, voient affluer des navigateurs de tous horizons. Attirés par leurs ressources en bois de santal et la pêche de mer, des commerçants venus tout particulièrement des Etats-Unis se lancent dans un processus de négoce et de socialisation avec les Fidjiens. Dans le même temps, de nombreux prisonniers exilés dans les colonies britanniques d'Australie viennent trouver refuge aux îles Fidji.

Le temps des missionnaires

Afin de s'attirer les faveurs des nouveaux arrivants munis d'armes à feu, les chefs fidjiens cherchent à tisser des liens pour le moins cordiaux, compte tenu de leur style de vie, avec ceux qui envahissent peu à peu leur territoire. 1835 marque un réel tournant dans l'histoire des Fidji. C'est à cette date que les missionnaires David Cargill et William Cross entreprennent de mener à bien leur mission évangélique et élisent domicile à Labeka. Ils seront suivis dans leur bravoure par les révérends Hunt et Calvert, en 1839. Munis de leur seule croyance et de leur foi en l'aura du christianisme, les missionnaires américains et britanniques s'aventurent dans un pays dominé alors par deux chefs qui se disputent la régence du territoire. Le chef tongien Ma'afu, dont la suprématie s'étendait à tout l'archipel du Lau, et le chef Ratu Cakobau, qui régnait alors sur la partie occidentale des Fidji et était installé à Bau. Pendant les années qui suivirent l'arrivée des missionnaires, les Fidjiens furent tiraillés entre volonté d'accession au pouvoir à tout prix, et par conséquent guerres tribales, et prise de conscience d'un nouveau style de vie plus pacifiste qui passait par le christianisme et instaurait un nouvel ordre de valeurs. Le 30 avril 1854, Ratu Cakobau devint le premier chef fidgien à se convertir officiellement au christianisme. Une victoire d'une importance considérable pour les missionnaires et qui devait peu à peu marquer la fin du cannibalisme. Le premier signe démocratique concret marquant le début d'une nouvelle conception de la société apparut en 1865. A cette date, la première mouture d'une Constitution fidjienne fut élaborée et signée par sept chefs indépendants des îles Fidji, représentant les régions de Bau, Labeka, Rewa, Bua, Cakaudrove, Macuata et Naduri. Ratu Cakobau fut alors élu, pour deux ans, président de cette Confédération des Etats indigènes fidjiens. A la fin de sa présidence, le chef Ma'afu s'empara du siège qu'il convoitait depuis bien longtemps. Refusant d'être gouvernés par un chef tongien, les chefs fidjiens mirent finalement un terme à la confédération. Faisant fi de cette dissolution, Ma'afu entreprit de former la Confédération des Etats du nord et de l'est des îles Fidji, dont il s'attribua évidemment la présidence. Parallèlement, à partir de 1860, une communauté d'immigrants commença peu à peu à s'établir à Levuka sur l'île d'Ovalau, sous l'autorité consulaire américaine et européenne. Une communauté qui grossit jusqu'à compter, en 1870, 2 000 résidents immigrés aux Fidji. Témoignage de cette forte immigration, le Fiji Times, qui commença à paraître en 1869.

En 1871, en accord et avec le soutien des autorités consulaires américaines et européennes, Ratu Cakobau fut proclamé roi des Fidji et l'on forma aussitôt un gouvernement, qui s'établit à Levuka. Fort heureusement, Ma'afu retint ses ardeurs guerrières et se contenta de devenir lieutenant gouverneur du Lau, contre une coquette somme d'argent et des titres très idéologiques, ainsi que les droits de propriété des îles Maola, Matuku et Totoya. Aussi, c'est dans une quasi-sérénité que s'établit lentement la monarchie fidjienne sous la haute autorité plutôt symbolique du roi Cakobau, les représentants « blancs » ayant largement dominé les autochtones en terme de représentativité au sein du gouvernement. En 1873, suite à de nombreux conflits sur ses terres, et notamment entre les autochtones de l'intérieur de Viti Levu, les Kai Colo, et les cultivateurs européens, Cakobau dut dissoudre l'Assemblée.

Les Fidji deviennent britanniques

Le 28 septembre 1874, le conseil des chefs de Fidji s'accorda pour concéder le territoire à la reine d'Angleterre. Le 10 octobre de la même année, Fidji était officiellement cédée à la couronne britannique. Sir Arthur Gordon devint, en 1875, le premier gouverneur des îles Fidji. Anciennement en poste dans deux autres colonies, Trinidad et l'île Maurice, Sir Gordon connaissait parfaitement les mécanismes d'une colonie. Il s'employa à préserver ce que l'on appellera aujourd'hui la diversité culturelle des Fidji, en collaborant en permanence avec les chefs, maintenant ainsi les habitudes traditionnelles et politiques au sein des tribus. Il constitua notamment un conseil des chefs dont l'action principale était de faire remonter les informations concernant les préoccupations quotidiennes des Fidjiens. Il interdit également la vente des terres à des non-indigènes. Dans le même temps, pour garantir le développement économique du territoire, le nouveau gouverneur favorisa la culture de la canne à sucre. Toutefois, pour maintenir le mode de vie communautaire des Fidjiens, il fit appel à une main-d'œuvre extérieure pour assurer la culture des champs de canne à sucre. Déjà quelques années auparavant, les Européens avaient fait venir des habitants des îles du Vanuatu et Salomon pour travailler sur leur terre, via un système, un tant soit peu illégal, que l'on nomma le *Black Birding*. Cette fois-ci, le système proposé à la main-d'œuvre indienne prenait la forme d'un contrat d'une durée de 5 ans, appelé « Indenture System ». Le 14 mai 1879, plus de 500 Indiens, venus de Calcutta à bord du *Leonidas*, foulèrent pour la première fois le sol des Fidji.

CHRONOLOGIE

45

- ▶ **1500 av. J.-C.** > Peuplement des Lapita.
- ▶ **1643** > Abel Tasman, navigateur hollandais, découvre une partie des îles Fidji.
- ▶ **1774** > Première visite aux îles du capitaine James Cook.
- ▶ **1789 et 1792** > Le capitaine Bligh explore de nouvelles terres des Fidji.
- ▶ **1796** > L'existence de l'île de Taveuni est révélée par le capitaine Wilson.
- ▶ **1835** > Les premiers missionnaires, D. Cargill et W. Cross, débarquent aux Fidji à Labeka, archipel du Lau.
- ▶ **1854** > Ratu Cakobau est le premier chef fidjien à se convertir officiellement au christianisme.
- ▶ **1860** > Les premières vagues d'immigrants européens et américains s'établissent à Levuka.
- ▶ **1865** > Première ébauche d'une Constitution fidjienne signée par 7 chefs indépendants des îles Fidji.
- ▶ **1870** > Plus de 2 000 immigrés sont recensés sur le territoire.
- ▶ **1871** > Ratu Cakobau est proclamé roi des Fidji.
- ▶ **1874** > Signature de l'acte de cession (*Deed of Cession*) des Fidji à la couronne britannique.
- ▶ **1875** > Sir Arthur Gordon devient le premier gouverneur des Fidji.
- ▶ **1879** > Le 14 mai, le *Leonidas* débarque plus de 500 Indiens allant travailler sous contrat « Indenture System » dans les champs de canne à sucre.
- ▶ **1916** > Fin du système « Indenture ». 60 553 Indiens sont recensés sur le territoire.
- ▶ **10 octobre 1970** > Accession à l'indépendance après 96 années d'administration coloniale.
- ▶ **1972** > Premières élections générales dans le cadre de la Constitution de 1970.
- ▶ **1987** > 12 avril, victoire électorale de la coalition FLP-NFP. 14 mai, coup d'Etat. 25 septembre, deuxième coup d'Etat. 7 octobre, proclamation de la République. 15 octobre, exclusion du Commonwealth.
- ▶ **25 juillet 1990** > Promulgation de la nouvelle Constitution en faveur des Fidjiens de souche.
- ▶ **1992** > Premières élections législatives sous la nouvelle Constitution. Victoire électorale du SVT mené par M. Rabuka, nommé Premier ministre.
- ▶ **1994** > Nouvelles élections législatives. M. Rabuka est de nouveau nommé Premier ministre, à la suite de la victoire de son parti.
- ▶ **1996** > Formation d'une commission indépendante sous l'autorité du gouverneur néo-zélandais Paul Reeves.
- ▶ **1997** > A l'unanimité, le Parlement adopte une nouvelle Constitution incluant une Déclaration des droits et la formation d'un gouvernement multipartite. Fidji est réadmis au sein du Commonwealth.
- ▶ **Mai 1999** > Victoire du Labour Party. Mahendra Chaudry devient Premier ministre.
- ▶ **19 mai 2000** > Coup d'Etat de George Speight ; le Premier ministre Chaudry et des membres du gouvernement sont retenus en otage.
- ▶ **13 juillet 2000** > Election du nouveau président de la République, Josefa Iloilo.
- ▶ **14 juillet 2000** > Libération des otages.
- ▶ **Août 2001** > Victoire du SDL et nomination de Qarase au poste de Premier ministre.
- ▶ **Mai 2006** > Nouvelle victoire du SDL ; Qarase est maintenu dans ses fonctions.
- ▶ **5 décembre 2006** > Coup d'Etat paisible de Bainimarama qui crée un gouvernement intérimaire.
- ▶ **4 janvier 2007** > Le putschiste remet les pouvoirs au président élu Iloilo. Bainimarama est nommé Premier ministre.
- ▶ **10 avril 2009** > Le président abroge la Constitution et prend les pleins pouvoirs.
- ▶ **1^{er} mai 2009** > Le Forum des îles du Pacifique écartera les Fidji.
- ▶ **30 juillet 2009** > Iloilo se retire du pouvoir et c'est le vice-président Ratu Epeli Nailatikau qui en prend la tête.
- ▶ **15 décembre 2009** > Le cyclone Mick, de force 2, s'abat sur l'archipel et fait au moins trois morts et des milliers de déplacés.
- ▶ **1^{er} février 2010** > L'homosexualité est retirée de la liste des crimes et légalisée.
- ▶ **12 novembre 2012** > Ratu Epeli Nailatikau est réélu pour trois ans de plus à la tête du pays.
- ▶ **2013** > Décès du Président Josefo Iloilo.
- ▶ **Septembre 2013** > Le pays adopte une nouvelle Constitution.
- ▶ **17 septembre 2014** > Les élections législatives permettent au Premier ministre en place, Voreqe Bainimarama (appelé plus communément Frank Bainimarama) du Parti « Fidji d'abord », de conserver son poste.
- ▶ **26 septembre 2014** > Réintégration des Fidji au sein du Commonwealth.
- ▶ **24 octobre 2014** > Réintégration du pays au cœur du Forum des îles du Pacifique.
- ▶ **12 novembre 2015** > Nouvelles élections présidentielles qui voient sortir vainqueur, Jioji Konrote, issu du parti « Fidji d'abord ».
- ▶ **Février 2016** > Le cyclone tropical Winston de catégorie 5 s'abat sur Fidji. Il fera une quarantaine de morts et aura un impact dévastateur : il reste jusqu'à aujourd'hui le cyclone le plus intense jamais enregistré dans l'hémisphère sud.
- ▶ **14 novembre 2018** > Lors des élections législatives, Voreqe Bainimarama conserve son poste de Premier ministre. Son parti « Fidji d'abord » l'emporte de justesse avec 50,02 %.

Entre Fidjiens et Indo-Fidjiens

En accueillant cette toute nouvelle main-d'œuvre, Fidji se dota d'une double culture : celle de ses terres et celle de leurs cultivateurs, les Indiens. En 1916, le système « Indenture » fut officiellement aboli. Entre-temps, pas moins de 60 553 Indiens avaient accosté sur les côtes fidjiennes à bord des 87 navires ayant fait le chemin jusque-là. La plupart des Indiens choisirent de rester aux Fidji et de louer des baux aux propriétaires des terres pour continuer à cultiver les champs de canne à sucre. En 1921, la population des Fidji regroupait environ 85 500 Fidjiens, plus de 60 500 Indiens et 12 100 Européens. C'est à cette époque que les Indiens, forts de leur implication dans le système économique fidjiien et de leur importante population, ont souhaité acquérir une vraie place dans la vie sociale et politique du pays. D'un lieu de résidence allongé de quelques mètres, à un droit de scolarisation, les Indiens acquièrent petit à petit une existence sociale dans le pays, mais leur implication dans la vie politique restait anodine. Partant à l'assaut de cette reconnaissance politique, les Indiens formèrent un mouvement de plus en plus puissant et, par étapes, finirent par avoir gain de cause : ils obtinrent une représentation au conseil législatif, puis l'accès à la majorité. Jusqu'en 1960, les trois grands groupes de population des Fidji se côtoyaient sans jamais se mêler.

L'indépendance

Le 14 décembre 1960, l'assemblée générale des Nations Unies définit comme contraire aux droits de l'homme toute domination coloniale. Suivant le mouvement indépendantiste enclenché dans le monde entier, Fidji se prépara, elle aussi, à devenir indépendante. En 1963 eurent lieu les premières élections générales donnant les pleins pouvoirs aux Fidjiens, et auxquelles participa également pour la première fois le parti politique des Indo-Fidjiens. Suivirent la séparation entre le gouvernement et l'Eglise méthodiste, l'élaboration d'une charte constitutionnelle connue sous le nom de « Wakaya Letter » et des prises de fonction successives au sein des institutions. Le 10 octobre 1970, Fidji retrouvait officiellement son indépendance lors d'une cérémonie présidée par le prince de Galles. Ratu Kamisese Mara, président du parti de l'Alliance, fut proclamé premier gouverneur des Fidji indépendantes. Les premières élections générales tenues dans le cadre de la Constitution de 1970 eurent lieu en 1972 et instaurèrent deux Chambres distinctes : un Sénat et une Chambre des représentants. En même temps qu'elle élaborait ces nouveaux principes de fonctionnement et s'y accoutumait, Fidji fit

preuve d'une constante stabilité pendant les quinze premières années de son indépendance.

Une succession de putschs

Cette stabilité prit fin lors des élections législatives du 12 avril 1987, qui virent pour la première fois la coalition NFP (National Federation Party) et FLP (Fiji Labour Party) sortir vainqueur. Timoci Bavadra prenait alors la place de gouverneur. Mais refusant formellement que le pouvoir soit détenu par des « non-indigènes », le lieutenant-colonel Rabuka, 3^e commandant des forces militaires fidjiennes, s'octroya, après deux coups d'Etat successifs, les pleins pouvoirs et proclama la république des Fidji. En représailles, le pays fut exclu du Commonwealth. En 1990, une nouvelle Constitution assit le pouvoir des Fidjiens de souche et l'on vit Ratu Sir Penaia Ganilau devenir le premier président de la République des Fidji. Il décéda quelques années plus tard, en 1993, et c'est alors Kamisese Mara qui prit la tête de la présidence. La nouvelle Constitution de 1990, largement décriée sur le plan international, provoqua également le mécontentement des partis NFP et FLP, qui y voyaient une grande injustice envers la communauté indo-fidjienne, incapable dorénavant de prendre part de façon conséquente à la vie politique telle que la définissait la nouvelle Constitution. En conséquence, ils appelèrent à boycotter toutes les élections qui auraient lieu dans le cadre de cette Constitution. Devant la pression internationale, une commission indépendante fut réunie en 1996, sous l'autorité du gouverneur néo-zélandais Paul Reeves. Le rapport de la commission devait déboucher sur une nouvelle Constitution, amendée de 697 recommandations et qui prévoyait notamment la formation d'un gouvernement multipartite. Après acceptation de la nouvelle Constitution par tous les partis, Fidji, qui remplissait de nouveau les conditions démocratiques nécessaires, fut réintégrée dans le Commonwealth. Le 27 juillet 1998, la nouvelle Constitution fut promulguée. En 1999, le FLP sortit victorieux des premières élections tenues dans le cadre de la Constitution de 1997 et Chaudry devint le tout premier Premier ministre indo-fidjiien de l'histoire des îles Fidji. Toutefois, son mandat fut de courte durée. Le 19 mai 2000, un coup d'Etat sans précédent, mené par George Speight, souleva le pays. Le Parlement fut assiégé et 40 personnes priées en otage. C'est grâce à l'intervention du chef des armées, Josai Voreqe Bainimarama, que la crise s'apaisa enfin. Il obtint la démission du président et Ratu Mara et Chaudry furent remplacés par un gouvernement intérimaire avec, à sa tête, Lasena Qarase, et présidé par Josefa Iloilo. Speight fut arrêté et une accalmie commença

à se dessiner. Bainimarama est hissé au statut de héros national, il est parvenu à ramener la paix sans une goutte de sang. Les élections de 2001 qui suivirent ce coup d'Etat furent organisées sous haute surveillance nationale et internationale. Le FLP n'obtint que 27 sièges et ce fut donc le Premier ministre intérimaire Qarase qui resta en poste. Mais, contrairement à ce que prévoyait la Constitution de 1997, Qarase ne fit entrer aucun membre de l'opposition dans son gouvernement. Bien que la Cour suprême déclarât son gouvernement non conforme à la Constitution de 1997 en vigueur, Qarase et Chaudry ne purent se mettre d'accord sur l'élaboration d'un nouveau gouvernement. Lors des élections de mai 2006, le parti unifié des Fidji (SDL) mené par Qarase remporta de nouveau les élections, en obtenant 36 sièges contre 31 pour son opposant indofidgien Chaudry. Mais le 5 décembre 2006, un nouveau coup d'Etat, mené cette fois par l'amiral Josaia Voreqe Bainimarama, renverse le gouvernement de Qarase, qu'il accuse d'avoir aggravé, via le principe de « discrimination positive », le clivage entre les deux ethnies les plus importantes de l'archipel. Le putsch se fait sans heurt et Bainimarama rend moins d'un mois après les pouvoirs au président Josefa Iloilo, qui avait soutenu le coup d'Etat. Ce dernier désigne l'amiral Premier ministre.

Fidji aujourd'hui

Après un premier jugement par un tribunal, rendu en octobre 2008, légitimant le coup d'Etat, la cour d'appel de Fidji proclame le 9 avril 2009 le gouvernement intérimaire de l'amiral illégitime, ce qui entraîne la démission immédiate de Bainimarama. Le président, en conséquence, prononce le 10 avril 2009 l'abrogation de la Constitution, endosse les pleins pouvoirs et démet tous les juges de leurs fonctions. Le lendemain même, il nomme à nouveau Josaia Voreqe Bainimarama à la tête du gouvernement pour un mandat de 5 ans. Fin juillet, Iloilo se retire du pouvoir au profit du vice-président, mais l'état d'urgence étant régulièrement proclamé, la situation politique est, de fait, particulièrement instable. L'abrogation de la Constitution entraîne une radiation du Commonwealth par le Royaume-Uni, qui prévient que les Fidji le réintégreront une fois une nouvelle Constitution adoptée. Les pays forts voisins (Australie et Nouvelle-Zélande) s'éloignent également politiquement du pays et réduisent leurs aides, bien que la Nouvelle-Zélande reste présente en cas de catastrophes naturelles (cyclones notamment). Les prochaines élections présidentielles – d'abord prévues en 2009, puis repoussées en 2010, 2011 et 2012 –, sont toujours dans l'attente d'être tenues. Tant

qu'il n'y aura pas d'élections démocratiques, les nations, principalement les membres du Commonwealth, ne se rendront pas aux Fidji. Ainsi symboliquement, les Fidjiens furent privés de la visite du prince William et de sa femme Kate lors de leur première tournée océanienne en septembre 2012. Le couple royal se rendit aux îles Tuvalu mais les Fidji furent volontairement écartées du programme. Cependant au niveau international, l'exposition universelle de Shanghai en 2010 permit à Fidji de s'exposer positivement loin des critiques politiques. Présentes parmi d'autres pays du Pacifique dans le pavillon Pacifique, les Fidji surent créer de nouvelles alliances en particulier avec la Chine. Depuis la Chine n'a cessé de multiplier les gros contrats à Fidji autant concernant le réseau routier mais aussi l'exploitation des mines. En 2012 la Chine obtint du gouvernement fidjien la permission de construire le premier casino à Denarau. Le Rugby fidgien fut fort ébranlé lors de la Coupe du monde de rugby en 2011. La compétition s'avéra une sévère défaite sans aucun match gagné ! Nombreux condamnèrent non pas les joueurs mais le manque de professionnalisme des entraîneurs. Heureusement un autre événement sportif international ramena un bon espoir grâce à l'obtention de la première médaille d'or pour les Fidji aux Jeux paralympiques à Londres. Tous applaudirent la remarquable prouesse du jeune athlète, Iliesa Delana, vainqueur du plus haut saut en hauteur et ce avec une seule jambe contrairement à ses adversaires. Une victoire nationale pour tous aux Fidji !

En 2013, Josefa Iloilo décède et est succédé par Epeli Nailatikau. En 2013, une nouvelle constitution est introduite. Celle-ci vise à mettre fin aux politiques fondées sur les clivages interethniques. Le Parlement, désormais monocaméral, élu avec un mandat de quatre ans, élit le Premier ministre, qui lui demeure redéposable, selon le principe de gouvernement responsable. Le Président de la république est également élu par le Parlement, avec un mandat de trois ans reconductible une fois. Les élections de 2014, tenues sur la base de la nouvelle Constitution permettent à Frank Bainimarama et son parti « Fidji d'abord » de conserver le pouvoir. La tenue de ces élections, saluées comme ayant été démocratiques, par le Commonwealth et le Forum des îles du Pacifique, ont mené à la réintégration des îles Fidji dans le Commonwealth. En novembre 2018, Bainimarama resigne pour quatre ans de mandat à la suite des élections législatives. Son parti « Fidji d'abord » se voit tout de même quelque peu fragilisé puisqu'il ne remporte 27 sièges et 50,02 des voix face à son principal rival Rabuka (39,95 % des voix) du parti Sodelpa.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Depuis l'abrogation de la Constitution, force est de constater que les lois votées et les mesures prises par le gouvernement vont plutôt dans le sens de l'apaisement et de la conciliation entre les communautés autrefois en conflit. Selon les habitants, le Commodore s'applique à soulager la misère et à aplanir les différences entre Fidjiens et Indo-Fidjiens, ainsi qu'à démocratiser le pays : pour preuve, les lois dépénalisant l'homosexualité et les avancées en matière d'égalité entre les deux communautés. Les Fidji restent cependant relativement isolées du reste du monde par leur absence de Constitution et l'attente de la tenue d'élections.

Le Grand Conseil des chefs : Bose Levu Vakaturaga

Cette instance spécifiquement fidjienne fonctionne en parallèle du gouvernement. Il s'agit de la plus haute assemblée des Fidji et de la plus ancienne. Formé par les chefs de tribus, le Grand Conseil compte 55 membres, issus 3 par 3 des 14 provinces des Fidji. A cela s'ajoutent 6 chefs, nommés par le ministre des Affaires fidjiennes en accord avec le président de la République. Par ailleurs, le président, le vice-président et le Premier ministre du gouvernement sont également membres à vie de ce conseil. Le Grand Conseil des chefs se réunit régulièrement et a la charge d'élire le président de la République.

L'exercice du pouvoir l'échelon local

C'est selon un système pyramidal traditionnel que le gouvernement fidjien exerce son pouvoir et fait respecter ses lois au niveau local. Les îles Fidji sont divisées en 14 provinces. Chacune d'entre elles est dirigée par un conseil avec, à sa tête, un représentant exécutif. Chaque province regroupe plusieurs régions (Tivika), qui, elles-mêmes, regroupent plusieurs villages (Koro). On trouve des représentants et décideurs à chaque échelon. En tant que villes, Suva et Lautoka sont dotées d'un conseil général, tandis que les villages de Nadi, Ba, Tavua, Sigatoka, Labasa, Nausori, Levuka, Savusavu et Lami sont, eux, dotés d'une mairie.

Le vote obligatoire

Avec un taux d'abstention quasi nul, les îles Fidji auraient de quoi faire pâlir plus d'un pays européen. L'explication de ce taux minimal est très simple : aux Fidji, le vote est obligatoire. Tout citoyen de plus de 21 ans doit impérativement se faire enrégistrer sur les listes électorales. Toute omission entraîne une amende de 50 F\$. Par ailleurs, tout votant ne faisant pas honneur à son droit de vote sans raison valable est passible d'une amende de 20 F\$.

Partis

À la tête de la République

- ▶ **Président :** Ratu Jioji Konrote depuis Novembre 2015.
- ▶ **Premier ministre :** Commodore Voreqe (Frank) Bainimarama.

Les partis politiques

- ▶ **Fidji d'abord :** (centre, populiste, laïc). Fondé en 2013 par Voreqe Bainimarama. Unité et Harmonie nationales. Soutien conséquent auprès des différentes communautés ethniques
- ▶ **SDL :** Soqosoqo Duavata ni Lewenivanua. Parti des « Fidji unies » fondé en 2001 par Laisenia Qarase. Parti uniifié. Electorat : essentiellement fidgien. Parti conservateur qui prône le Christianisme est qui a exprimé son opposition quant à la légalisation des pratiques homosexuelles. En 2013, le SDL est refondé sous le nom de Sodelpa, sous la direction de Ratu Jone Kubuabola.
- ▶ **FLP :** Fiji Labour Party. Parti travailliste. Electorat : essentiellement indo-fidgien. Dirigeant : Mahendra Chaudhry. Le parti est en déclin, il ne remporte aucun siège lors des élections de 2014.
- ▶ **Parti de la Fédération Nationale.** National Federation Party. Parti politique fidgien fondé par AD Patel en Novembre 1968, une fusion du Parti Fédération et le Parti national démocratique. Aujourd'hui à la tête du parti, politicien fidgien de descendance Indo-fidjienne.

Enjeux actuels

Bainimara est nommé Premier ministre en septembre 2014 puis réélu en novembre 2018, pour quatre nouvelles années de mandat, par le Président Ratu Epeli Nailatikau, après la victoire de son parti « Fidji d'abord ». Ces élections se tiennent sur la base de la nouvelle Constitution de 2013, tout comme les élections présidentielles du 12 octobre 2015, où le Parlement a

élu le major-général George Konrote en tant que président. Souvent qualifié de dictateur, sa côte de popularité a quelque peu diminué : lors des dernières élections en novembre 2018, son parti « Fidji d'abord » remporte de peu les législatives avec 50,02 % des voix. A noter également qu'il est à la pointe de la lutte contre le réchauffement climatique, fervent défenseur de l'environnement il présida la COP23 de 2017 sur les changements climatiques.

ÉCONOMIE

Malgré les différents coups d'Etat qui ont ébranlé leur crédibilité internationale et qui leur avaient valu de sombres présages des pays environnants quant à leur économie, les îles Fidji sont en pleine expansion économique. Fidji semble avoir passé une nouvelle étape, en renforçant son secteur tertiaire et, bien qu'elle reste l'un des secteurs clés de son économie, l'agriculture n'en est plus le moteur principal et serait même en perte de vitesse. Nouveau pôle économique, le tourisme a réussi en peu de temps à prendre le pas sur le sucre et le textile, devenant ainsi la ressource principale du pays. Fidji est en pleine mutation économique et se dessine un nouveau visage, mais de nombreux défis l'attendent. Remédier à la fuite des cerveaux, enrayer l'inflation qui sévit de plus en plus sur les îles et redorer son blason auprès de la communauté internationale pour décrocher de nouveaux marchés. L'Union européenne, contrairement aux menaces de boycott qu'elle avait adressées à l'archipel, lui renouvelle

ses aides et sa confiance, pour le moment du moins.

Principales ressources

Points de repère

- ▶ **Croissance économique :** +3,4 % en 2015.
- ▶ **Exportations :** 1,202 milliard de dollars.
- ▶ **Principales ressources économiques :** tourisme, sucre, textile, pêche, or, eau minérale.
- ▶ **Secteurs en déclin :** agriculture, forêt et pêche.
- ▶ **Inflation :** 0,54 % en 2014.

Survol des principaux secteurs

- ▶ **Tourisme.** Première source de revenus du pays, le tourisme emploie à l'heure actuelle 45 000 personnes et représente 25 % du PIB. Les Fidji accueillent entre 400 000 et 500 000 visiteurs par an.

Propriété des terres : un système unique

La propriété des terres est régie aux Fidji par un système unique : le Agricultural Landlord and Tenant Act (ALTA), qui garantit la propriété des terres aux Fidjiens de souche. Ceux-ci possèdent aujourd'hui 87,4 % des terres du territoire, le reste des terres étant soit propriété de l'Etat (pour une moindre partie), soit propriété privée. Cette situation est pour le moins exceptionnelle et garantit aux Fidjiens de souche un statut privilégié. Sur les 1 437 000 ha de terres fidjiennes, environ 650 000 sont louées à des tiers, indiens pour la plupart, mais aussi aux investisseurs qui y construisent des complexes hôteliers. Les baux sont signés pour une durée allant de 2 à 99 ans. En marge de ce bail, de nombreux accords sont conclus entre les investisseurs des complexes touristiques et les propriétaires. Ils consistent à embaucher en priorité les habitants du village, mais également à se fournir en fruits et légumes provenant de la production du village. Parfois, ils négocient aussi des dividendes. Une source de profit extrêmement avantageuse pour les propriétaires de ces terres. Le tableau n'est pas aussi rose pour les Indiens, qui louent les terres qu'ils cultivent. Depuis quelques années, l'Etat se heurte à un vrai problème dans ce domaine. De nombreux baux arrivent à échéance et ne sont pas renouvelés. Les propriétaires proposent souvent un nouveau bail sur une courte période à des taux bien plus élevés que les Indiens ne peuvent assumer. Aussi une commission a été récemment nommée, pour tenter de résoudre ce problème et veiller au maintien de ces cultures agricoles.

► **Sucre.** Son implication dans l'économie est considérable : il emploie plus de 200 000 personnes. Le secteur est en pleine restructuration pour faire face aux nombreuses menaces qui le mettent en péril. C'est, malgré tout, aujourd'hui encore, une des principales ressources du pays.

► **Textile.** C'est un des plus importants secteurs de l'économie. Le système de charges fiscales, très avantageux pour les entreprises puisque nul, a largement favorisé l'implantation de nouvelles entreprises, principalement dans le domaine du textile.

► **Pêche.** Quatrième pôle d'exportation, la pêche représente 9 % des exportations. Le secteur emploie près de 22 000 personnes. La pêche se maintient au rang des ressources principales grâce à des accords internationaux, notamment dans le cadre de la Pacific Fishing Company. Son fer de lance : le thon.

► **Sylviculture (forêt).** Cinquième pôle exportateur, l'exploitation forestière se maintient tant bien que mal parmi les principales ressources du pays. Mais de nouvelles perspectives s'offrent à elle avec la récente culture de l'acajou. La forêt couvre 935 000 hectares dont 900 000 sont la propriété de Fidjiens de souche.

► **Coprah et huile de coco.** La culture du cocotier emploie près de 100 000 personnes.

Pour autant, le revenu annuel de ces cultivateurs est parmi les plus bas du pays. Plus que tout, en 2003, le cyclone Ami avait largement ravagé les plantations des coprahs. 70 % de la production sont destinés à l'export.

► **Eau minérale.** Elle s'est hissée au rang des plus importantes sources de revenus du pays. Son implantation sur le marché américain est conséquente : il s'agit de la deuxième eau la plus importée aux USA après Evian. Et pour cause ! Fiji Water a été récemment rachetée par un investisseur américain. Son introduction sur le marché US est une véritable réussite.

► **Industrie cinématographique et audiovisuelle.** C'est l'un des secteurs les plus prometteurs. De plus en plus de films sont tournés sur le territoire. On projette même d'installer, dans le nord de Viti Levu, un mini Bollywood qui accueillerait le cinéma indien dans un paysage privilégié.

Agriculture

L'implication de l'agriculture dans l'économie et la vie fidjienne, d'une façon générale, est considérable. Elle emploie 50 % de la population active du pays et représente 43 % des échanges extérieurs. On compte 1,8 million d'hectares de terre aux Fidji, dont 16 % sont cultivables et principalement situées le long des côtes. Sur l'ensemble de ces terres arables, 24 % sont utilisées pour la canne à sucre et 23 % pour les cocotiers, les fruits, légumes et racines de plantes se partageant la moitié restante. Les fruits et légumes sont majoritairement exportés en Nouvelle-Zélande et au Japon, où les fruits tropicaux sont très demandés. Parmi les nouvelles valeurs sûres de l'agriculture fidjienne qui tentent de lui donner un nouvel élan, on trouve le gingembre, le tapioca et l'arbre à pain.

Le sucre

Principal pôle d'exportation depuis plus de 100 ans, le sucre est en perte de vitesse. S'il occupe toujours une place très importante dans l'économie du pays, il s'y maintient de plus en plus difficilement. La production sucrière doit faire face à la libéralisation des marchés en même temps qu'elle subit le côté pervers du système de propriété des terres. En effet, de nombreux baux arrivent à leur terme et ne sont pas renouvelés par les propriétaires, qui entrevoient des sources de profit plus intéressantes ou souhaitent tout simplement jouir de l'usufruit de leurs propres terres. Le gouvernement a récemment mis en place plusieurs mesures visant à soutenir le secteur en déclin. Une commission (Farming Assistant Program) a notamment été créée pour tenter de résoudre



Ananas, papayes, mangues ou encore bananes et noix de coco, nombreux sont les fruits aux Fidji.

ce problème complexe. Elle a, entre autres, à charge de relocaliser les Indiens dont les baux sont arrivés à expiration et ne sont pas renouvelés. La production de sucre s'effectue sous la houlette de la Fidji Sugar Corporation, dont le propriétaire exclusif est l'Etat. Auparavant, le pays exportait surtout en Europe, mais l'abrogation de la Constitution a changé la donne et l'Union européenne a suspendu son aide aux Fidji et ses taux préférentiels, ce qui explique leurs difficultés économiques actuelles.

Place du tourisme

Avec près de 700 000 visiteurs par an, Fidji est la destination la plus fréquentée du Pacifique. Australiens et Néo-Zélandais s'y rendent en masse et le marché asiatique suit la marche depuis quelques années maintenant. Suivent le marché américain et européen, encore un peu timide. Par l'intermédiaire du Fiji Tourism, une antenne chapeautée par le ministère du Tourisme, le gouvernement a mis en place une très forte politique promotionnelle et de marketing. Cinq compagnies d'aviation régionales et trois compagnies internationales desservent le pays. Parmi elles, Fiji Airways développe plusieurs lignes intérieures et de nouvelles liaisons internationales directes, ce qui devrait largement redéfinir le marché et le déploiement d'un tourisme moins concentré sur Viti Levu. Côté hôtellerie, les plus grandes chaînes mondiales y ont un établissement. Si l'on entend partout que le coup d'Etat de 2006 et la situation politique qui s'en est ensuivie a eu un impact négatif sur le nombre de touristes du pays ; force est de constater aujourd'hui que le pays connaît des taux de fréquentation de plus en plus importants. L'année 2014 affiche un taux record de visiteurs internationaux avec 692 630 visiteurs sur l'année, soit une augmentation de 5,3 % par rapport à 2013. Deux ans après, en 2016, Fidji enregistre un record de fréquentation, malgré les événements causés par le cyclone Winston : plus de 792 000 touristes internationaux ont visité l'archipel, soit une hausse de +5 % par rapport à l'exercice précédent.

Enjeux actuels

En se développant, en s'urbanisant, Fidji a imposé à ses habitants une conception économique de la société à laquelle ils n'étaient pas habitués, et, avec elle, un terme aux consonances foncièrement occidentales et à la réalité abstraite, celui de travail. Un mot qui n'a pas le même sens dans l'esprit fidgien et occidental. Le développement économique a ajouté à la notion de travail une conception financière qui n'avait pas de réalité jusque-là : travailler pour de l'argent, pour des morceaux de papier et de petits ronds métalliques qui régissent le quotidien. Il a donc fallu économiser, compter, payer, vendre... et donner une valeur financière à chaque chose. Une tâche bien difficile pour des autochtones qui, jusqu'alors, n'avaient pas besoin de travailler contre rémunération pour vivre. Il n'y a pas si longtemps, sur la plupart de ces îles, il n'y avait point de travail à l'occidentale ! De chômage non plus. Mais d'une notion abstraite de l'argent, on est très vite passé à une réalité très concrète, unique moyen de participer à la vie moderne, celle où l'on achète ses vêtements, où l'on regarde la télévision, où l'on ne peut plus vivre de récolte et de pêche. On parle donc désormais de chômage aux îles Fidji. On annonce près de 9 % de chômeurs et le nombre tend à augmenter. Mais quel type de chômeur se cache derrière ces chiffres dans la mesure où, sur bien des îles encore, on n'a pas besoin de travailler pour vivre ? Ce qui est sûr cependant, c'est qu'aujourd'hui de plus en plus de jeunes s'entassent dans les villes et centres urbains de l'île (Suva, Nadi et Lautoka) pour y travailler. Mais le système scolaire leur assurant un savoir très limité, les postes sont difficiles à trouver. Effet pervers d'une société qui s'occidentalise à la vitesse grand V et dont les habitants doivent sauter dans le train en marche sans l'avoir jamais pris. Forcément, le nombre de laissés-pour-compte sur les quais de gare risque d'augmenter. Et d'un statut de « guerrier », dans leur tribu, ceux qui auront loupé le train accéderont au statut international de « chômeur », dans la société développée.

POPULATION ET LANGUES

Avec 50 % de la surface totale des terres fidjiennes, Viti Levu abrite 75 % de la population. Vanua Levu, qui représente 30 % de la surface totale, ne compte, elle, que 18 % de la population. Le reste des Fidjiens évolue sur les îles éparses au milieu du Pacifique. La population fidjienne est relativement jeune, 53 % de la population a

moins de 25 ans. On observe également une nette tendance à l'urbanisation. Elle atteint désormais un peu plus de 40 % de la population, et ce chiffre tend à augmenter chaque année. La caractéristique principale de la population fidjienne est sa bipolarisation : d'un côté, les Fidjiens de souche (51 %), de l'autre, les Indo-Fidjiens (40 %).

POPULATION

Les Fidjiens

Il y a plus de 150 ans, Thomas Williams découvrait les habitants des Fidji, une civilisation guerrière pratiquant encore le cannibalisme. Après plusieurs années passées à leurs côtés, voici comment il décrivait « le » Fidgien : « Ses sentiments sont aigus mais éphémères, ses émotions très vite stimulées mais passagères ; il peut aimer intensément et haïr profondément ; il peut sympathiser avec sincérité et ignorer avec brio ; sa fidélité et sa loyauté sont fortes et persistantes, au même titre que sa rancune ne meurt jamais. Ses sens sont extrêmement affinés et incroyablement bien employés, à tel point qu'il surpasse souvent les Blancs pour les tâches ordinaires. Outils, cordes, équipements, il trouve facilement, alors que les hommes blancs sont inefficaces pour autant ; et la nature est pour lui un simple magasin dans lequel les articles dont il a besoin sont toujours à portée de main. (...) Son visage et sa voix ne sont

que ravissement, il a la rare capacité à trouver le sujet sur lequel vous avez envie de parler et intercepte en un instant si vous souhaitez rester silencieux. (...) Il semble pouvoir lire en chaque homme par simple intuition, et notamment lorsque l'égoïsme et la rage en sont les traits principaux. Son ouïe est très pointue et, en un coup d'ongle, il peut juger de la maturité d'un fruit ou de la consistance de bien des substances. Les Fidjiens font preuve d'un grand contrôle de leur tempérament et de la maîtrise de leurs émotions. » Aujourd'hui, dans une société empreinte de christianisme, où la fonction guerrière a fait place à une sérénité enviée par quiconque s'introduit dans un village, les Fidjiens sont reconnus pour être le peuple le plus accueillant qui soit. Avec simplicité et dévouement, ils aiment partager leurs savoirs, leurs discussions et leurs terres avec autrui. Tout comme il y a 150 ans, leur symbiose avec la nature est totale. Comme tous les peuples qui vivent avec elle et non pas à côté d'elle, les Fidjiens y évoluent avec une aisance déconcertante. Ils ont appris à la connaître par cœur et entendent ses soupirs, ses plaintes et savent la préserver. Trop heureux de faire plaisir, le Fidgien ne sait pas dire non. Quelle que soit la question formulée, la réponse sera positive. Entendez derrière ce oui, un « oui, on aimerait bien » ou un « oui, ce serait possible », et considérez que le sourire qui suit signifie « mais, hélas, ce n'est pas possible ». Les Fidjiens s'expriment donc en réalité absolue, puisque dans l'absolu tout est possible... En définitive, les Fidjiens sont un peuple parfaitement authentique et vrai, qui a toujours le sourire et qui fait preuve d'humanité. C'est une chance de pouvoir les connaître car on réalise alors que même au XXI^e siècle, une vie simple est encore possible. Ne manquez surtout pas de rencontrer et de partager avec ce peuple au cours de votre voyage !



► **La vie en tribu.** La vie des Fidjiens évolue encore et toujours au sein de village, en tribu, dans un quotidien empreint de traditions. Au sein du village, chacun a une fonction particulière, qui lui est héréditaire. Il y a quatre tribus dans chaque village : la tribu du chef ; la tribu des guerriers, dont le signe distinctif est un trait vertical sur le front et qui sont ceux qui allaient jadis à la guerre ; la tribu des charpentiers, portant un trait horizontal sur le front ; et, enfin, les pêcheurs, dont l'emblème est la tortue. Les Fidjiens se marient entre villages et, dans la mesure où les hommes sont les propriétaires des terres, ce sont les femmes qui abandonnent leur village d'origine pour s'installer avec leur mari. De nos jours, il s'agit de mariages consentis. Le divorce est également autorisé.

Les villages fidjiens sont placés sous l'autorité de trois personnages principaux. En tout premier lieu, évidemment, vient le chef, qui est la plus haute et puissante instance. Il a, en effet, tous les droits sur son village, et ses avis et verdict sont sollicités en tout point. Il est l'incarnation de Dieu et c'est par lui que passe la volonté du ciel. Mataqali est la deuxième personnalité la plus éminente d'un village. Il s'agit du rapporteur ou messager du chef. Car celui-ci ne s'adresse pas directement à son peuple. Mataqali fait donc le lien entre le chef et le peuple. Le chef s'adresse à lui, et il reformule ensuite ses volontés et instructions. Si vous vous présentez dans un village, c'est lui qui vous recevra. Il ira ensuite faire part de votre visite au chef, qui acceptera ou non de vous recevoir. Lors des cérémonies, Mataqali est toujours assis à côté du chef. Il est en quelque sorte le n° 2 dans la hiérarchie tribale fidjienne. Enfin, la troisième plus haute personnalité d'un village fidgien est le prêtre. Autrefois, seul et unique intermédiaire entre les dieux et les hommes, le prêtre devait demander leurs avis aux dieux quant aux questions de la vie quotidienne. Se jouait alors tout un cérémonial : le chef, assis dans le grand *bure*, demandait au Mataqali de faire venir le prêtre. Celui-ci devait alors demander aux dieux si, par exemple, le village devait ou non entrer en guerre avec une tribu adverse. Le prêtre partait prier et invoquer les dieux. C'est alors qu'il se mettait à trembler et

recevait la réponse de l'au-delà. Il s'empressait ensuite d'aller en rendre compte au chef. Si la réponse ne convenait pas au chef, il n'était pas impossible que ce dernier ordonne au prêtre de retourner prier et de faire en sorte que la réponse soit en accord avec ses envies, faute de quoi sa colère pourrait le conduire à manger le prêtre. Inutile de dire que les dieux s'emparaient alors de changer d'avis.

Les Indo-Fidjiens

La position des Indo-Fidjiens aux Fidji est un peu délicate. Ils ne se sentent pas vraiment à leur place, sans avoir pour autant le sentiment de ne pas y être ou d'appartenir à un autre coin de la Terre. Cela fait maintenant plus de 125 ans que les premiers Indiens sont arrivés aux Fidji pour être exploités dans les plantations. La nouvelle génération n'a pas d'attache autre que Fidji, et plus aucun lien avec leur terre d'origine, mais leurs origines sont très présentes dans leur esprit. En discutant avec eux, on se rend compte qu'il y a une vraie volonté de fuite parmi eux. Et la fin de nombreux baux et leur non-renouvellement risquent fort d'accentuer cette tendance. Lors du dernier recensement, on observait déjà un léger déclin de la population indienne : -0,3 %. On les sent comme lassés bien plus qu'en colère par leur statut, pour le moins « bâtarde », d'Indo-Fidjien, c'est-à-dire ni complètement l'un ni totalement l'autre. Les Indo-Fidjiens vivent regroupés en communautés, dans des maisons en bois peintes de couleur pâle, souvent jaune ou bleue, recouvertes d'un toit de tôle. La plupart du temps, leur regroupement se trouve à proximité des champs de canne à sucre, terres qu'ils cultivent par tradition, mais qui ne leur appartiennent pas. Ils ne jouissent pas du statut de Fidjien de souche, qui permet d'obtenir la propriété du territoire fidgien, comme il est défini par l'Alta. Les plus importantes concentrations d'Indo-Fidjiens se trouvent à Labasa, sur l'île de Vanua Levu, et à Lautoka, sur Viti Levu. Ce sont de fervents croyants et leur vie quotidienne est largement guidée par leur foi, les divinités et les systèmes de valeurs qui en découlent. Le rendez-vous religieux hebdomadaire des Indo-Fidjiens est le vendredi soir.

LANGUES

Le fidgien se décline en plusieurs centaines de dialectes, à peu près autant qu'il existe de villages. La langue nationale est donc issue d'un dialecte spécifique, le bauan, qui vient de l'île de Bau, à l'époque où cette île minuscule au large de Suva faisait la pluie et le beau temps sur les Fidji. Tous les Fidjiens parlent le bauan, afin de se comprendre entre eux, ainsi que leur propre dialecte. Aucun de

ces idiomes n'est enseigné à l'école, ou alors dans les écoles privées trop onéreuses, souvent trop éloignées pour la majorité des gens. Quant aux Indo-Fidjiens, ils parlent hindi entre eux et anglais avec les autres, Fidjiens comme étrangers. La langue utilisée le plus souvent est donc l'anglais, et l'on mêle souvent plusieurs langues selon la personne à qui l'on s'adresse.

MODE DE VIE

Il est difficile de parler d'un mode de vie propre aux Fidji, puisque ce mode de vie va dépendre de l'endroit où l'on est établi, qu'il s'agisse d'une ville développée, au mode de vie occidentalisé ou d'une petite île perdue au mode de vie traditionnel voire archaïque, les choses ne sont pas les mêmes. Les religions, le niveau d'éducation, le métier, etc., sont tant de paramètres qui entrent bien sûr en compte et qui justifient la diversité de modes de vie, aux Fidji. Enfin, n'oublions pas que les Fidjiens et Indo-Fidjiens sont très différents les uns des autres, leurs langues, la religion et leurs rites sont très distincts et les éloignent.

Taux de natalité

Avec une population totale de 905 200 habitants en 2017, Fidji est le 4^e pays le plus peuplé de l'Océanie. En 2017, le taux de natalité était d'environ 19,4 % et de 2,52 enfants par femme. La population fidjienne est composée de plusieurs groupes ethniques : les Fidjiens (51 %), les Indiens (44 %), et le reste (Européens, autres îles du Pacifique, Chinois : 5 %). 66,4 % de la population est âgée de 15 à 64 ans. L'âge médian est de 24,6 ans, le taux de fertilité est de 2,73 enfants par femme. L'espérance de vie est de 69,8 ans. C'est donc un pays peuplé et jeune (31 % de la population a moins de 15 ans) avec un taux de natalité égale à 20,44 % en 2013 (contre 40,45 % en 1960).

Famille

Lorsqu'un couple fidgien se marie, le mari et la femme sont alors officiellement perçus différemment dans la communauté. Ils commencent alors leur vie commune. Chez les Fidjiens de souche, le mariage lie également les deux familles à vie. Ces dernières vont alors communiquer d'avantage et former une nouvelle famille. Aux Fidji, le mariage est très important, il fait partie intégrale de la vie, de la culture. La construction des villages et la création d'autres liens sont d'ailleurs directement liés au mariage. Aux Fidji, le lien familial est sacré ; il n'est pas rare de rencontrer des familles de 6 ou 7 enfants.

Habitat

L'habitat traditionnel des îles Fidji, est le « Bure », (similaire à une sorte de cabane en bois), le bois est assemblé à l'aide d'une ficelle. On utilise de l'argile et des feuilles de cocotier pour le sol. Les maisons familiales, plus spacieuses, sont appelées « vale ». Ces maisons traditionnelles sont sombres car elles ne possèdent pas de fenêtres, la seule ouverture étant la porte d'entrée, les bure sont ainsi isolés de la chaleur. Bien que de nombreux Fidjiens ont préféré migrer vers un style d'habitat plus confortable et des maisons en dur, la plupart des habitants des villages vivent d'ailleurs toujours dans ces bure.

© CAMILLE RENOVOT



Sourires et musique fidjiens au cœur de la vie quotidienne.

VIE SOCIALE

Une donnée majeure et immanquable dans le mode de vie fidgien est la différenciation constante et systématique qui est établie entre Fidjiens et Indo-Fidjiens. Il y a un territoire commun, mais des statistiques distinctes pour chacune de ces ethnies, une propriété des terres pour les uns, une location pour les autres, un passé ainsi qu'une culture qui les séparent plus que tout. Aussi, les Indiens et les Fidjiens se côtoient-ils sans se mêler. S'ils ne se vouent pas une haine viscérale, il est difficile de dire qu'ils s'apprécient. Disons simplement qu'ils coexistent, les uns à côté des autres.

► **Travail.** Fidji fait partie des pays en développement. Doté de forêts, de minéraux, de poissons, le pays, possèdent une des économies les plus développées des îles du Pacifique. Le secteur agricole reste prédominant jusqu'aux années 2000, où il employait près de 70 % de la population. Le commerce de la canne à sucre était alors la principale source d'échanges internationaux du pays, bien devant les noix de coco, le gingembre et le manioc. En revanche, le tourisme a pris une place supérieure au fil des années. Ce secteur en expansion depuis les années 1980, est aujourd'hui le secteur économique le plus important du pays. L'économie repose aujourd'hui essentiellement sur le tourisme (31 % du PIB). Près de 700 000 touristes ont visité le pays en 2014 ! Si un quart du tourisme est australien, les touristes viennent aussi de Nouvelle-Zélande, Japon, des Etats-Unis et plus récemment, d'Europe. Ce secteur est amené à se développer encore dans les prochaines années. A l'heure actuelle, de nombreux *resorts* voient le jour sur les îles. Toutefois, notons que, si aujourd'hui, la quasi-totalité de la population peut travailler (notons quand même 8,8 % de chômage en 2015), l'ensemble des nouveaux emplois est concentré dans le secteur touristique. Il est important de savoir qu'aux Fidji, le salaire moyen est bien loin d'être élevé. Certes, il est fixé en fonction du niveau et du prix de la vie mais varie entre 5 et 12 F\$/heure. Le salaire varie en

fonction du poste, du niveau d'éducation et du temps passé dans l'entreprise. Dans le secteur du tourisme, les employés comptent rarement leurs heures et se battent pour garder leur emploi. Dans les villages les plus reculés (sur les îles), il arrive souvent que les parents quittent le village pour travailler dans les *resorts*. En contre-partie, beaucoup doivent ainsi sacrifier le temps passé à s'occuper des enfants en bas âge et les confient à la famille. Alors que jusqu'à maintenant on allait pêcher pour nourrir les siens, il faut aujourd'hui acheter, par manque de temps. Acheter ce que leurs petits salaires ne permettent pas toujours. Certains font face à une réalité : la réalité d'un mode de vie, où tout se vend et s'achète, le mode de vie occidental qu'ils n'ont pas connu jusqu'alors, et qui s'invite chez eux.

► **Hobbies.** Le sport est très important dans la vie culturelle des Fidjiens. Dès leur plus jeune âge, la plupart des hommes jouent au rugby, au foot ou encore au cricket (notamment la population indo-fidjienne). Durant leur temps libre, les hommes aiment se retrouver pour partager une cérémonie de kava, accompagnée d'un bon nombre de rites religieux. Ils parlent alors de tout, de la politique, de leur travail, de la famille. Cette cérémonie de kava est une forme de distraction et de divertissement de l'esprit. Bien sûr, depuis quelques années, l'arrivée de la radio, de la télé et plus récemment, de l'Internet dans les villes et villages, a changé considérablement les formes de loisirs, même si bien sûr ces rites perdurent toujours. Les femmes, elles, aiment se retrouver pour différents ateliers de création et d'artisanat. Les techniques de tissages, de bijoux et de coutures sont d'ailleurs transmises de génération en génération.

► **Vieillesse.** Aux îles Fidji, il existe un véritable respect, voire un culte de la personne âgée. Cette dernière est considérée comme un puit de connaissances, riche en expériences. On lui accorde alors une véritable place au cœur de la société. Par exemple, lors des rites tels que celui du Kava, c'est toujours à la personne la plus âgée de mener la cérémonie.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Education.** Aux Fidji, l'école est obligatoire, près de 98 % des enfants vont à l'école pendant le premier cycle : *Primary School* (de 6 à 12 ans). Le second cycle (de 12 à 16 ans) était jusqu'alors quelque peu déserté, car il était payant, mais depuis 2015, l'école est gratuite pour tout le monde. Il s'agit d'une scolarité

bilingue. En primaire, on étudie en anglais, langue officielle et obligatoire, puis en fidjien ou en hindi, selon son ethnie et surtout la proximité de l'école. Résultat, étant donné le grand nombre d'écoles indiennes, certains Fidjiens sont trilingues et apprennent l'hindi alors que rares sont les Indo-Fidjiens qui comprennent le fidgien.

A partir du secondaire, tous les cours sont également dispensés exclusivement en anglais. Le pays compte 712 écoles primaires, 157 écoles secondaires, ainsi que 4 centres de formation pour professeurs, le tout n'étant pas géré par l'Etat. La quasi-totalité des écoles sont communautaires ou religieuses, et donc financées et régie par les groupes ethniques eux-mêmes. Le gouvernement gère moins de 1 % des écoles primaires et 8 % des écoles secondaires. Le budget total alloué à l'éducation ne compte que pour 5,6 % du budget de l'Etat, dont la majeure partie est utilisée pour le cycle universitaire. En effet, depuis 1968, Fidji reçoit à Suva, dans son University of South Pacific (USP), les étudiants de 12 régions du Pacifique. On y donne des cours de comptabilité, agriculture, finances, sciences, tourisme... suivis par près de 15 000 étudiants. Mais la moitié d'entre eux le font par correspondance via le système USPNet. Fidji possède également une école de médecine, qui forme, en 6 ans, des médecins généralistes, des chirurgiens et des dentistes. Les autres spécialités ne sont pas abordées. Conscient de la nécessité de former la nouvelle génération, le gouvernement s'investit aujourd'hui plus activement dans l'éducation, en mettant notamment en place un système d'examen national à tous les échelons.

Relations hommes / femmes et place des femmes. Si, dans les temps anciens, le statut de la femme n'était pas très enviable, alors que la prédominance masculine était incontestable, aujourd'hui, il n'en est pas de même. Fini le temps où l'homme était le chef absolu et pouvait décider d'avoir autant de femmes qu'il le souhaitait. Ce nombre pouvait jadis aisément excéder la centaine. La femme se bornait alors à être « la femme de » et sa dévotion pour son mari devait être entière. Quand le mari mourait, on la faisait enterrer vivante, afin qu'elle le suive jusque dans la mort... Fort heureusement, la situation aujourd'hui a bien changé. Les femmes travaillent au même titre que les hommes et occupent des postes tout aussi importants que les leurs. Bien sûr, des progrès sont encore à faire ; les femmes (particulièrement les indo-

fidjiennes) sont souvent victimes de la violence domestique et sont toujours surreprésentées parmi les chômeurs. Un ministère leur est même consacré, le ministère de la Femme et des Affaires sociales, qui veille à l'égalité de leur statut dans la société.

Mariage. Aux Fidji, le mariage religieux est la norme, mais le mariage civil existe aussi depuis 1928. Parmi les Fidjiens dits de « pure souche », le mariage était arrangé par les parents. Il s'agissait le plus souvent du choix du père du marié. Ce dernier choisissait en principe une jeune femme d'un autre clan, déjà connaissance de la famille. Les liens entre les familles étaient ainsi renforcés. Si cette méthode n'est plus d'actualité et que chacun est libre de choisir l'élu de son cœur, le mariage est toujours considéré comme une alliance, non seulement entre deux individus mais entre deux familles, au sens large. Les mariages polygames n'existent plus, en revanche, les divorces et remariages sont chose commune. Enfin, les mariages mixtes entre Fidjiens et Indo-Fidjiens sont rares, mais il est fréquent de voir les Fidjiens épouser des Européens, Chinois ou autres ressortissants de pays du Pacifique.

Sexualité. Aux Fidji, la majorité sexuelle est fixée à 18 ans. Il est formellement interdit d'avoir une relation sexuelle avec une fille mineure. Ce qui est d'ailleurs sévèrement puni par de l'emprisonnement. Les îles Fidji, comme l'ensemble des îles du Pacifique sont confrontées à l'influence croissante du monde occidental. Cela crée des tensions entre les valeurs traditionnelles de la société Pacifique et le désir de migrer vers un nouveau mode de vie. Attirés par la modernité du monde occidental, les jeunes Fidjiens sont influencés par de nouvelles idées et rejettent le mode de vie traditionnel qui leur a été pourtant inculqué depuis leur plus jeune âge. La volonté des éducateurs, d'introduire l'éducation sexuelle et de briser les tabous liés à la sexualité, (parler de relations sexuelles et de santé reproductive) directement dans les écoles n'a pas été bien accueilli par tous et a suscité de nombreux débats controversés. Les barrières sont culturelles. Des études ont

Ponctuel n'est pas fidgien !

Aux Fidji, la notion d'horaire est chose abstraite, voire même fantaisiste. « Fiji Time » est le leitmotiv des habitants ! Il s'agit d'une conception de vie qui consiste à considérer que les choses arrivent quand elles arrivent (si toutefois elles arrivent). On vit ici au ralenti, chaque minute compte un bon millier de secondes et aux expressions européennes « être en retard », « être en avance » ou « être à l'heure » se substitue le terme fidgien « arriver »... Les choses « arrivent » ... ou pas. Le temps qui passe n'a pas grande réalité et la douceur de vivre n'en est, elle, que plus sensible.



École colorée sur l'île de Mana.

montré qu'il y avait un manque de soutien de la part des groupes religieux, qui ne facilitent pas l'ouverture de débats et de communication sur le sujet. Les habitants de Fidji, en particulier les étudiants, se retrouvent donc dans l'incapacité de prendre de bonnes décisions sur les questions de santé sexuelle et reproductive. Une réalité qui ne devrait, on l'espère, tarder à s'inverser dans ce pays pourtant précurseur en faveur d'autres causes : rappelons qu'en 2010, Fidji devient le premier pays des îles du Pacifique à dé penaliser officiellement les rapports sexuels entre hommes.

► **Homosexualité.** En février 2010 ; Fidji franchit une étape importante en faveur de la légalisation de l'homosexualité, en adoptant une loi, consentie dans le cadre du Décret

national sur la criminalité. Le pays devient alors le premier pays des îles du Pacifique à dé penaliser officiellement les rapports sexuels entre hommes. En 1997, devenait le deuxième pays au monde à mentionner explicitement dans sa constitution, l'interdiction de discrimination envers l'homosexualité. En 2013, la nouvelle constitution est promulguée. Celle-ci bannie et punie sévèrement toute discrimination fondée sur l'orientation et les choix sexuels, ainsi que l'expression des genres. Aux Fidji, la loi ne reconnaît ni les mariages, ni les unions civiles homosexuelles. Depuis 2002, ces dernières sont même interdites. En 2013, le gouvernement se prononce contre le mariage homosexuel, ce dernier étant considéré comme « contraire à toute croyance religieuse ».

RELIGION

Aux Fidji, trois tendances sont représentées, concrétisées par des églises, des mosquées et des temples. Le plus magique de ces lieux de culte est celui de Nadi. Il s'agit du plus important temple hindou de l'hémisphère Sud. Coté représentativité, on recense 64,5 % de chrétiens, 28 % d'hindouistes et 6,3 % de musulmans. Les Fidjiens de souche sont à 80 % des méthodistes, une tradition héritée de la période coloniale. Les premiers missionnaires méthodistes sont arrivés en 1835 et ont converti

les Fidjiens au christianisme, plus particulièrement au méthodisme. Les Fidjiens sont très pratiquants. Ils se rendent chaque dimanche à la messe, les hommes vêtus d'un *sulu* (longue jupe) et d'une chemise, et les femmes d'une robe. Chaque village a sa propre église, où tous s'en donnent à cœur joie et chantent de toute leur âme. Il en résulte quelque chose de véritablement mystique. Pendant votre séjour, prenez le temps d'assister à une messe fidjienne, c'est un très joli moment.

ARTS ET CULTURE

A la différence d'autres îles du Pacifique, Fidji n'a pas connu de mouvement contemporain dans les arts. Le pays a su conserver son art traditionnel et donc son patrimoine culturel. L'artisanat local fidjien est simple mais varié : poteries, bijoux de perles, coquillages, broderies, sculpture en bois... La plupart des métiers artisanaux et folkloriques sont toujours pratiqués dans les villages fidjiens. Les arts traditionnels sont transmis de génération en génération dans les villages : la fabrication de tissu (Masi) et le Mat-tressage sont enseignés aux

plus jeunes, tout le meke (la danse traditionnelle). Malheureusement, quelques compétences tendent parfois à se perdre. Pour cause, les jeunes quittent les villages pour les écoles et l'université sans toujours emporter avec eux le savoir de leurs parents. De même, si certains arts sont de qualité identique à celle d'époque (sculpture sur bois ou poteries) d'autres tendent à perdre en qualité (la construction de maisons traditionnelles va disparaître d'ici quelques années, due à l'arrivée de nouveaux matériaux).

ARCHITECTURE

Il n'est pas vraiment possible de parler d'architecture spécifiquement Fidjienne. Les villes sont relativement récentes et il n'y a pas grand-chose à souligner sur leur urbanisme si ce n'est que les bâtiments ne sont jamais trop élevés. A Suva, la résidence du président, the *Government House*, rappelle surtout la présence et l'influence des Anglo-Saxons sur le territoire. C'est plutôt avec les habitations traditionnelles, les *bures*, que se distingue une apparence typiquement Fidjienne. De forme rectangulaire, la structure interne repose sur des troncs d'arbres joints par de la fibre de

cocotier en guise de corde. Les toits sont couverts de feuilles de cocotiers. La construction finale donne un aspect aéré et confortable à la structure. Les ressorts pour touristes d'ailleurs recréent très souvent des *bures* selon le style traditionnel. De nos jours, même si la forme rectangulaire des *bures* a été conservée, le cocotier et les bambous sont désormais remplacés par du béton et de la tôle ondulée. Seul le village de Navala sur la Kings Road présente un ensemble de *bures* traditionnelles encore très authentique. Comme partout l'architecture et certains

Vaiana, la princesse Disney du Pacifique

Si de nombreux dessins animés Disney® s'intéressent davantage à notre vieille Europe ou au continent américain pour y construire ses histoires, le géant du divertissement s'est tourné vers le Pacifique, entre 2010 et 2015, afin d'y préparer son nouveau film. Et pour construire l'univers de Vaiana (*Moana* en anglais), la nouvelle princesse en question, les équipes ont trouvé l'inspiration sur les îles du Pacifique entre Tahiti, Samoa et Fidji. Jeune fille courageuse, Vaiana part à l'aventure, affronter l'océan, afin de sauver son île qui se meurt. Des personnages, aux eaux cristallines tout en passant par les légendes et les animaux marins tout évoque Fidji et ses voisines polynésiennes. L'océan, également, aussi redoutable que nourricier, est l'élément le plus important du film. L'équipe de scénaristes et de dessinateurs s'est notamment invitée dans des villages et sur différentes îles fidjiennes, s'inspirant constamment de la culture et de l'art de vivre de ce petit bout du monde. Un gros travail de documentation qui se ressent d'ailleurs lors du visionnage du film : on y voit le tissage de paniers, les pagnes de fleurs, les *bures* au toit de chaume, les îles luxuriante bordées de lagon bleu... certaines images sont on ne peut plus proche de la réalité ! Les influences du film sont certes davantage polynésiennes (avec le personnage de *Maui* par exemple), mais on retrouve avec plaisir la beauté des paysages et des traits culturels de Fidji. De Nouvelle-Zélande à Bora-Bora en passant par Hawaï, toutes les petites filles originaires du Pacifique se sont identifiées à cette princesse intrépide et Fidji n'a pas échappé au *Moana effect* ! Le film, sorti en 2016, a fait un véritable carton dans le monde entier à tel point qu'il est le cinquième film Disney au box-office mondial (avec une recette de 643 331 111 US\$). Enfin, si vous avez la chance de vous faire accompagner par la bande-son du film pendant votre voyage, alors ne manquez surtout pas l'opportunité de parfaire votre immersion au Fidji !

Koro, village fidjien

C'est le nom donné au village fidjien. La plupart des Fidjiens, à l'exception de ceux qui habitent dans la capitale Suva, vivent dans des villages, dont le mode de fonctionnement est resté très traditionnel. Les Fidjiens sont très attachés à leur village et ne le quittent que très rarement. Quoi qu'il arrive, c'est leur lieu d'appartenance. Aux Fidji, on n'est pas « fils de », mais on « vient de ». Au cours de votre séjour, vous aurez la possibilité de visiter plus d'un village et, partout, les Fidjiens vous accueilleront en toute simplicité. Lors de ces visites, il convient de respecter la tradition et de couvrir vos épaules ainsi que vos jambes.

monuments reflètent l'histoire du pays. Ainsi, on note la présence de plusieurs temples hindouistes, indicatif de l'importante présence de la communauté indienne à Fidji. En particulier à Nadi, le temple de Sri Siva Subramaniya, lumineux et coloré, la façade externe du temple avec ses milliers de sculptures est impressionnante. De même, le temple de Naag Mandir à Labassa trône au milieu des champs de cannes à sucre et transforme le paysage, on ne sait plus trop si on est à Fidji ou dans le sud de l'Inde. Enfin à partir des années 1840, les maristes français furent très actifs dans la construction d'églises et cathédrales, on en compte près de 300. Malgré leur aspect un peu dénué, ces édifices sont toujours fréquentés. Vestiges d'un autre temps, nombreuses de ces églises en pierre maintiennent un charme indéniable avec des vitraux toujours bien conservés. Le meilleur exemple restant la cathédrale de la Wairiki Mission à Taveuni ou encore la petite église de Naiserelagi sur King's Road avec la présence d'un Christ à la peau noire

portant un *sulu*. L'artiste français Jean Charlot fut l'auteur de cette réalisation originale. Tenue à bout de bras par le Fiji Museum et sa directrice, Sagale Buadromo, la sauvegarde du patrimoine représente aujourd'hui un enjeu culturel majeur aux îles Fidji. L'héritage laissé par les maristes français est aussi actuellement l'objet d'un projet entre l'association Patrimoine sans Frontières et l'ambassade de France de Fidji afin de rétablir et maintenir ces églises, leurs vitraux et sculptures. Un certain nombre d'artistes, notamment calédoniens, ont été approchés afin de participer au projet, ainsi que des professionnels issus de métropole. L'ONG Patrimoine sans Frontières, basée à Paris, a par ailleurs accepté d'agir en tant qu'opérateur. Une démarche de sensibilisation au patrimoine dans certaines écoles proches de l'église est également prévue pour compléter ce projet. En effet, il a semblé primordial d'inclure les populations locales au projet pour qu'ils connaissent l'histoire du site et en mesurent la richesse patrimoniale.

ARTISANAT

Poterie

Des traces de poterie ont été identifiées chez les toutes premières civilisations fidjiennes. C'est notamment grâce à ces poteries et à leur mode de fabrication que l'on a pu dater les premières heures du peuplement des îles Fidji. Aujourd'hui, les Fidjiennes continuent la tradition. Plus qu'une expression artistique, les poteries ont un caractère utilitaire, bien qu'elles ne soient plus aussi essentielles pour la vie quotidienne qu'autrefois. On utilise l'argile et le sable pour les confectionner, et, pour leur donner forme, rien de plus que dix doigts, des pierres et des spatules en bois. Pour la décoration, des dents, comme autrefois, ainsi que des feuilles et des coquillages. Les poteries sont ensuite séchées au soleil avant d'être chauffées entre 700 et 1 000 °C, au moyen d'un feu de feuilles, de coques de noix de coco et de bambou. La touche finale consiste à lustrer la poterie avec une résine,

que l'on applique sur le pot encore chaud et que ce contact brûlant fait fondre.

Masi (tapa)

C'est le tissu fidjien par excellence. Tissé minutieusement par les femmes, il habillait autrefois la population. Et s'il n'est pas des plus souples, il a le mérite d'être 100 % végétal. Sa matière première provient de l'écorce interne du mûrier. L'écorce est découpée en très fines bandes et trempée dans de l'eau pour la rendre plus facile à travailler. Une fois humides, les bandes sont racées avec des coquillages, puis pilées en de toutes petites feuilles, à coups de maillet en bois. Plusieurs couches de feuilles sont ensuite assemblées, pressées et exposées au soleil. Le tissu est alors suffisamment souple pour être malléable. En guise de décoration, les femmes utilisent soit de la suie pour les motifs noirs, soit de l'argile pour les tons rouge bordeaux.

La construction des Waqa Drua

C'est ainsi qu'on appelait les anciens canoës utilisés il y a plusieurs siècles. C'est sur ces canoës que les Fidjiens partaient combattre d'autres tribus ou d'autres peuples (les Tonguiens notamment). Les astucieuses constructions à base de bois de vesi, le plus résistant de tous, étaient extrêmement robustes. Sans aucun entretien, elles pouvaient servir pendant une dizaine d'années. Mais leur construction exigeait presque tout autant de temps. En général, sept années étaient nécessaires à l'achèvement d'un *drua*. De nombreuses fêtes et cérémonies accompagnaient chaque étape de la construction. On dit également qu'un nom était attribué à chaque planche. Une fois sur l'eau, le canoë pouvait accueillir au moins 300 personnes. Aujourd'hui, le seul et unique *drua* encore visible, construit selon une technique ancienne et traditionnelle, se trouve au Fiji Museum de Suva.

Sculpture sur bois

Les sculpteurs sur bois se font rares dans les villages, exceptés ceux qui fabriquent des objets pour les touristes. Cette fonction mise à part, on ne sculpte que très peu le bois dans la

vie quotidienne. Autrefois, le bois était travaillé pour donner forme à des armes de guerre et avait donc une très grande utilité. Dans la vie courante, de nos jours, seul le *tanoa* (bol à kava) nécessite l'intervention d'un sculpteur sur bois.

EXPRESSIONS MODERNES

Cinéma d'auteurs et littérature contemporaine

Fiji est une destination idéale pour de nombreux réalisateurs surtout de Bollywood ainsi que certaines productions américaines comme le tournage d'*Anacondas*, *the Hunt for the Blood Orchid* en 2004 près de Suva ou le célèbre

TV reality show Survivors tourné à Vanua Levu. Cependant, il ne faut pas ignorer la créativité locale des auteurs Fidjiens. Ainsi plusieurs ouvrages littéraires et réalisations ont été remarqués à un niveau international. Parmi eux, le travail remarquable de Vilsoni Hereniko, originaire de Rotuma. Auteur et réalisateur du premier long-métrage fidjien, *The land has eyes*



Sculpture sur bois.

(*Pear ta ma 'on maf*) tourné en 2004 à Rotuma. Le casting (à commencer par le personnage principal) regroupe des habitants de Rotuma sans aucune formation théâtrale. Le film suit le destin de Viki, une jeune femme, dont le père est accusé à tort d'être un voleur. Viki devient alors victime d'une disgrâce par la communauté. Elle trouve force et courage grâce à la présence mystérieuse d'une guerrière inspirée des légendes locales. A travers cette histoire, l'auteur met en lumière la pression des clans et croyances traditionnelles mais aussi le pouvoir des récits anciens. Le film fut présenté au Sundance Film Festival en 2004 et remporta plusieurs prix dont le prestigieux Best Overall Entry Award en 2005 au Wairoa Maori Film Festival, et le Best Dramatic Feature Award en 2004 au Festival de Toronto Imagine Native Film & Media Arts Festival.

En décembre 2011, Vilsoni Hereniko grâce au soutien de l'ambassade de France et du SCAC (Service de Coopération et d'Action Culturelle), présente à l'Oceanic Center de l'université du Pacifique Sud une pièce de théâtre *Fine Dancing*. Cette pièce pour adulte, aborde avec subtilité des thèmes délicats et lève certains tabous comme l'homosexualité, l'infidélité

ou encore l'impact du christianisme dans le Pacifique. Larry Thomas d'origine mélanésienne est aussi un auteur et réalisateur très actif. Il tourna plusieurs documentaires dont *Bitter Sweet Hope* en 2005, le film retrace l'histoire de l'industrie de la canne à sucre, les conflits entre les fermiers mélanésiens et indo-fidjiens. En 2007, il réalise *Struggling for a better living*, un regard social sur le phénomène grandissant des squatters en milieu urbain à Fidji. Enfin en 2010, Larry Thomas réalise *Lakovi* la première pièce de théâtre contemporaine réalisée en langue Fidjienne. Selon l'auteur « la pièce illustre le constant conflit dans la société Fidjienne entre modernité et les obligations traditionnelles ». En mai 2012, les deux réalisateurs Vilsoni Hereniko et Larry Thomas furent invités au festival de film Rochefort Pacifique en France. A noter aussi le travail de Rajendra Prasad, de souche indo-fidjienne, un descendant des Girmityas (les travailleurs indiens débarqués à Fiji dans les 1870 pour l'exploitation de la canne à sucre). Son livre *Tears in Paradise* retrace avec exactitude la douloureuse expérience de ces travailleurs indiens exploités par les colons. Le livre présente aussi une analyse de l'histoire contemporaine allant de 1920 à 2004.

DANSE

Impossible de faire l'impasse sur le *meke*. Lors d'un séjour aux Fidji, vous y serez obligatoirement exposé ! Il s'agit de la danse traditionnelle des Fidjiens, une danse très complète où la musique et le chant sont tout aussi importants que les mouvements. Ces derniers ne sont pas anodins et racontent une histoire. Bien souvent, il s'agit d'histoires guerrières. Torse nu, vêtus de feuilles de bananier, les hommes miment des gestes martiaux. Une danse tout en tension où les corps (et les muscles) s'expriment sur des rythmes très saccadés. Aujourd'hui encore, dans les villages, le *meke* accompagne chaque

manifestation festive et fait réellement partie de la tradition fidjienne. Il est dansé par tous avec plus ou moins de variantes. Partout, ce sont les hommes qui dansent debout et occupent l'espace, tandis que les femmes assises, jambes croisées, font des gestes avec des éventails tressés de pandanus. Leurs chants sont accompagnés de cris poussés par le meneur de la danse, qui annonce les mouvements et les changements de temps. Traditionnellement, le *meke* était organisé à l'occasion d'événements à caractère social : décès, naissance, signature d'un accord avec un autre village, etc.

FIFO, le Festival du film océanien

En place depuis 2003, Le FIFO se déroule à Tahiti. Au centre du Pacifique Sud, le FIFO se veut le carrefour annuel des images océaniennes. Trait d'union entre les peuples de Mélanésie, de Micronésie, de Polynésie et l'Occident, le festival est devenu un lieu privilégié où la parole est donnée à l'homme du Pacifique. Tous les films sélectionnés sont visionnés par un jury composé de professionnels de l'audiovisuel reconnus internationalement. Les réalisateurs des quatre films primés reçoivent une dotations financière qui récompensera leur travail.

Plusieurs réalisateurs Fidjiens ont participé à ce festival.

► Pour plus d'informations, visitez www fifo-tahiti.com

LITTÉRATURE

Les premiers ouvrages publiés de la littérature fidjienne datent de la fin des années 1960 et début des années 1970, ce qui coïncide avec la période d'indépendance du pays. Parmi les pionniers de cette littérature, citons, Subramani, Pio Manoa ou encore Raymond Pillai. En 1968, Fidi fonde l'Université du Pacifique Sud à Suva, avec cela, une profusion de cours, d'ateliers de création et de connaissances pour tout le Pacifique. Des magazines de littérature commencent à voir le jour, tels que le *Pacific Islands Monthly* ou encore la revue *Mana*.

Les anthologies de littérature fidjienne commencent à paraître et les fidjiens s'y intéressent de près. Parmi eux, certains ont fait preuve d'un véritable talent et leur travail s'est fait connaître même au-delà des frontières fidjiennes. La littérature fidjienne s'étend ainsi de la poésie (Satendrra Nandan, Sudesh Mishra, Larry Thomas), au roman (Joseph Veramo) et bien d'autres genres encore. Les œuvres sont également très riches, à l'image du pays ; les écrits peuvent se faire en fidjiens, anglais avec parfois de l'hindi.

MÉDIAS LOCAUX

DIVE FIJI

Passer en revue tous les sites de plongée.

FIJI GOVERNMENT

Ground Floor, – www.fiji.gov.fj

Site officiel du gouvernement fidgien.

FIJILIVE

www.fijilive.com

Infos tous azimuts sur les Fidji au quotidien.

FIJIME

www.fijime.com

marketing@tourismfiji.com.fj

Site de l'office du tourisme.

FIJI SAVUSAVU

Savusavu

Pour un séjour dans le nord des Fidji.

FIJI TIMES

www.fijitimes.com

timesnews@fijitimes.com.fj

Site du quotidien *Fiji Times*.

MY FIJI

Operated by The Holiday Centre Pty Ltd

www.myfiji.com

Site très complet de l'agence de voyage My Fiji Holiday.

OVALAU TOURISM ASSOCIATION

www.levukafiji.com

info@levukafiji.com

Il s'agit d'un site résumant et réactualisant tout ce qui est relatif au tourisme à Levuka, activités, restaurants et hôtels. Intéressant à consulter.

MUSIQUE

Si les sons des artistes fidjiens ne nous sont pas encore parvenus, c'est que leur popularité reste pour le moment limitée à la zone du Pacifique. Black Rose, Daniel Rae Costello,

Voqa ou Delaidokori n'évoquent rien pour nous, alors qu'en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Samoa, à Tonga et en Nouvelle-Calédonie, ils font partie du meilleur de la musique tradition-

Lali

C'est l'instrument de musique privilégié et traditionnel des Fidji. Vous le verrez trôner au centre de chaque village, généralement installé sous un abri. Le *lali* est un tronc d'arbre auquel on a donné une forme incurvée, qui repose sur deux rondins de cocotier et qu'on frappe de deux morceaux de bois. Instrument à percussion donc, le *lali* joue un rôle primordial dans le quotidien des Fidjiens. Il annonce les moments importants de la journée. De taille imposante, il mesure entre 60 cm et 2 m. Le *lali* est taillé dans le bois de vesi, arbre choisi pour sa densité et sa résonance. L'instrument de musique qui accompagne la danse et le chant, appelé *lalinimeke*, est bien plus petit que son modèle. On le fait résonner à l'aide de deux baguettes de bambou.

« Isa Lei », pour des adieux tout en émotion !

« *Isa Lei* » est une chanson d'adieu fidjienne, mélodique et sublime, que vous aurez très certainement l'occasion d'entendre lors du départ de votre hôtel. Chantée à *cappella* ou accompagnée d'un ukulele, elle donne souvent des frissons tant la beauté des voix est émouvante. Si votre cœur n'est pas trop occupé à s'attendrir, vous pouvez vous essayer à chanter ses quelques paroles fidjiennes. Les Fidjiens n'en seront plus que touchés de vous entendre les accompagner !

« *Isa Isa vulagi lasa dina*

Nomu lako au na rarawa kina

Cava beka ko a mai cakava,

Nomu lako au na sega ni lasa

Refrain

Isa Lei, na noqu rarawa, Ni ko sana vodo e na mataka

Bau nanuma, na nodatou lasa, Mai Suva nanuma tiko ga

Vanua rogo na nomuni vanua,

Kena ca ni levu tu na ua,

Lomaqu voli me'u bau butuka

Tovolea ke balavu na bula

Refrain

Domoni dina na nomu yanuyanu,

Kena kau wale na salusalu, Mocelolo, bua, na kukuwalu, Lagakali, aba na rosi damu »

Refrain

nelle du Pacifique revisitée. Le groupe Black Rose est le plus connu, il a même récemment repoussé les frontières de sa popularité pour entamer une tournée outre Pacifique aux USA. Son album *Voice of Nature*, classé World Music, mêle musique et chant traditionnels à des sons contemporains pour un résultat des plus convaincants qui a définitivement assis sa notoriété dans le Pacifique. La chanson *Raude* est jouée partout. Son rythme entraînant est irrésistible et vous l'entendrez quasiment où que vous alliez, dans les hôtels, lors des visites, etc. C'est un *must* et il y a de fortes chances pour qu'elle devienne la chanson souvenir de votre voyage... Daniel Rae Castello est l'autre artiste incontournable des Fidji. Il touche à

tous les instruments et son timbre de voix lui assure une adhésion instantanée du public. Il s'associe ponctuellement avec le groupe The Cruset. Il a produit 36 albums depuis le début de sa carrière. A l'échelle plus locale, Steve McComber, originaire de Taveuni, est aussi une star à Fidji et se présente de temps à temps pour jouer dans quelques *resorts*. En marge de ces artistes fidjiens, le reggae reste le style de musique le plus apprécié et le plus écouté. Bob Marley remporte haut la main les faveurs des locaux, suivi d'autres monstres du genre, comme Jimmy Cliff ou encore UB40.

► Pour information : on peut acheter des CD chez Tappoo, Prouds et SPR à Nadi, Lautoka ou Suva.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'art à Fidji demeure traditionnel. Les artistes contemporains malgré la modernité de leur travail semblent inspirés principalement par leurs origines océaniennes. Les matériaux utilisés varient entre les *masi* (*tapa*), la poterie, le tissage sur fibres naturelle et le tatouage. Les expositions à Fidji ont lieu souvent dans les grands hôtels, certaines galeries à Nadi et

Suva mais principalement à l'*Oceanic Center* de l'Université du Pacifique Sud à Suva. Crée en 1997 par Epeli Hau'ofa, le centre organise régulièrement des expositions et manifestation culturelles plutôt contemporaines. Le musée de Fiji à Suva organise aussi des expositions. Il existe deux collectifs d'artistes à Fiji afin d'aider à promouvoir les artistes.

- ▶ Pour plus d'info : www.fijimuseum.org.fj
- ▶ L'organisation **CreatiVITI** crée des événements afin de réunir le meilleur des peintres et artistes fidjiens. Chaque année se tient à Nadi une foire artisanale connue sous le nom de 'Foot by foot exhibition'. Pour plus d'information sur ce collectif, consulter leur page sur Facebook.
- ▶ Les membres et artistes de l'**Oceanic Center** ont aussi créé un collectif connu sous le nom de 'The Red Wave Collective'. Parmi

les artistes contemporains actifs Mason Lee, peinture à l'huile et encre, Josaia Mc Namara, designer, William Bakalevu, artiste autodidacte qui utilise l'expression artistique afin de promouvoir l'égalité entre les appartenances ethniques.

A noter aussi le blog URBAN VITI dédié à la promotion l'art pacifique contemporain. Sur le blog on trouve des entretiens d'artistes et informations sur les expositions en cours à Fidji. Urban Viti est aussi sur Facebook : Urban Viti, Email : urbanviti@gmail.com.

TRADITIONS

Légendes

L'histoire de Fidji abonde en légendes. Chaque lieu, chaque épisode historique, chaque événement particulier s'entoure d'une légende. L'arrivée des Fidjiens sur l'île de Fidji n'échappe pas à la règle... Il va sans dire que, d'un récit à l'autre, les histoires divergent un peu et c'est bien normal, sinon ce ne seraient plus des légendes. On se les transmet autour du *tanoa*, lors des cérémonies du kava. Aux Fidji, rien n'est dû au hasard... Les légendes ont une explication pour tout.

Yaqona : la cérémonie du kava

La cérémonie du kava est une tradition pratiquée quotidiennement dans les villages fidjiens. Chaque soir, les hommes (et les femmes selon l'usage) se retrouvent autour d'un *tanoa* (réceptacle à kava), pour se raconter des histoires. Assis en rond, les jambes croisées, ils prennent tour à tour un bol de cette boisson prodigieuse aux vertus anesthésiantes. Si le cérémonial tend à être négligé quelque peu dans la pratique quotidienne, certaines règles persistent, auxquelles, en tant qu'invité, il vous faudra vous plier.

Des 1 001 usages du cocotier

Le cocotier est l'élément le plus fonctionnel du Pacifique et, de ce fait, totalement indispensable à la vie quotidienne. D'abord, il y a l'usage culinaire de la noix de coco, aussi bien pour nourrir les hommes que les poules et les poulets ! Ensuite, il y a l'utilisation pratique de tous les éléments du cocotier.

▶ **La coque de la noix de coco** : elle sert à raviver le feu. La coque intérieure est largement utilisée dans l'artisanat, mais surtout elle sert de bol lors de la cérémonie du kava.

Les fibres : elles sont tissées à la main pour obtenir une corde extrêmement rigide appelée *magi magi* dont on se sert en de nombreuses occasions. Le *magi magi* était, à l'origine, utilisé pour maintenir les charpentes des *bure*.

▶ **Les feuilles du cocotier** : une fois tressées, elles peuvent servir à la fois de chapeau ou de panier pour transporter fruits et légumes du marché. Ce sont également ces feuilles et celles du bananier qui recouvrent la nourriture du fameux *lovo*, avant qu'il ne soit enterré.

La tige de la feuille peut servir à confectionner des balais. Le tronc du cocotier est utilisé pour sculpter de minutieux objets d'art. C'est une

La fleur derrière l'oreille

Aux Fidji, les femmes arborent une jolie fleur à l'oreille. Cependant, le port de cette fleur n'est pas anodin. Portée à droite, la fleur signifie que la dame est mariée, portée à gauche, que la dame est libre. En anglais, on dit ironiquement : oreille gauche : *looking*, oreille droite : *cooking* ! Autrement dit, l'une est à la pêche et l'autre déjà à la cuisine... Des petits mâlins s'amusent à inventer toutes sortes de significations quant au port de la fleur ! Vous vous en rendrez compte par vous-même, dans les différents endroits dans lesquels vous vous rendez, vous remarquerez que les hommes portent eux aussi la fleur sur l'oreille.

Kava : plus qu'une boisson, un breuvage médicinal

Le kava a de nombreuses vertus thérapeutiques reconnues dans le milieu scientifique. Il est efficace pour soigner l'insomnie, le stress et l'anxiété.

Ses effets anesthésiants et relaxants sont tels que de nombreux laboratoires pharmaceutiques ont décidé de s'en servir pour mettre au point des médicaments destinés aux sportifs de haut niveau, pour calmer et prévenir les crampes et douleurs dues à un excès d'effort. Certains le considèrent même comme une alternative naturelle au Prozac.

On lui connaît également des effets positifs en période de ménopause : il réduit les sautes d'humeur et les bouffées de chaleur. Enfin, le kava serait un excellent remède contre l'impuissance. A bon entendeur...

importante source de revenus, via l'artisanat, qui en découle. L'industrie du coprah est très importante à Fidji et a longtemps constitué le fer de lance de l'économie locale.

Conque et *lali* : les moyens de communication traditionnels

Dans l'ancien temps, la conque (coquillage), le *lali* (instrument en bois) et les nuages de fumée étaient les moyens de communication à longue distance des Fidjiens. Leur fonction principale était de prévenir des invasions extérieures. Il arrivait également qu'un tireur d'élite, placé sur les collines, tire des flèches sur une pile de pots en terre cuite de tailles différentes. Plus la taille du pot touché est importante, plus le danger annoncé est grand. Aujourd'hui encore, la conque et le *lali* ont ce même usage dans les villages. L'écho du souffle dans la conque invite les villageois à se rassembler pour telle ou telle cérémonie. Il indique également la fin de la journée de travail et le début des activités traditionnelles (cérémonie du kava). Quant au son du *lali*, il annonce la venue d'un individu extérieur au village et le moment de passer à table.

Médecine de la terre

Des feuilles de mandarine pour soigner les otites aux herbes de *tarawau* placées sous la paupière pour les infections oculaires, les Fidjiens ont pour habitude de se soigner avec ce que leur offre leur bonne amie la nature : les plantes. Aujourd'hui encore, nombre de décoctions et branchages sont utilisés pour remédier à toutes sortes de maux. Voici quelques-uns de ces remèdes.

► **Totodro** : il s'agit d'une petite feuille verte qui pousse un peu partout. Sous ses allures de mauvaise herbe, elle sait soigner les problèmes gastriques. Il suffit de laver les feuilles, les faire bouillir et boire l'eau dans laquelle elles ont bouilli. Ça nettoie l'estomac et ça le purifie.

► **Guava** (Goyave) : il faut mâcher la peau d'un fruit encore vert clair, que l'on a cueilli sur l'arbre, pour soigner les maux de ventre dus à un mauvais transit.

Kaukamea et mile a minute : ces petites herbes une fois posées sur une plaie ouverte stoppent instantanément toute hémorragie.

► **Branche du papayer** : le remède n'est pas simple, mais il semble être efficace pour soigner les infections dentaires. Il suffit d'entourer d'un morceau de tissu l'une des extrémités de la branche. L'autre extrémité est placée sur la dent malade et infectée. Le morceau de tissu a été préalablement badigeonné d'aubergine. On met le feu au morceau de tissu et, pendant ce temps, le patient doit aspirer via la branche de papayer jusqu'à ce que l'on entende un déclic. A ce moment-là, la bactérie est sortie de sa cachette et il ne reste plus qu'à la cracher dans la bassine. Elle est, selon les dires, de couleur rouge. Si, si !

► **Hibiscus** : faire mijoter et malaxer les feuilles d'hibiscus dans de l'eau, qui devient alors peu à peu gélifiée. Un verre de cette décoction aide à diminuer les crampes abdominales. Les femmes en boivent tous les jours à partir du 8^e mois de grossesse pour faciliter l'accouchement.

► **Arbre à pain** : si l'on gratte le dos de l'arbre à pain et celui du manquier, et que l'on mixe les résidus avec de l'eau bouillante, on obtient une composition assez atroce aux vertus contraceptives...

FESTIVITÉS

On ne peut pas considérer les Fidji comme un lieu très festif, aux grands rassemblements de foule. Non. Le mode de vie à la fidjienne tend plutôt à maintenir chacun dans le groupe auquel il appartient et à vivre en petit comité. Les festivités des Fidjiens se déroulent autour de la cérémonie du kava. On y chante, on y danse. C'est cela la fête à la fidjienne. Il existe malgré tout quatre temps forts dans l'année, quatre manifestations qui requièrent toutes les attentions : le Bula Festival de Nadi, en juillet ; l'Hibiscus Carnaval de Suva, en août ; le Sugar Festival de Lautoka, en septembre ; et, enfin, la fête hindouiste des lumières, le Diwali Festival, en octobre-novembre.

Mars

■ HOLI FESTIVAL

Tous les ans au mois de mars.

Holi festival, d'origine hindoue, il s'agit du festival des couleurs. La communauté indienne se rassemble et se jette avec plaisir toutes sortes de poudres et de peintures multicolores. Un spectacle impressionnant.

Mai

■ FIJI FASHION WEEK

Mai.

En place depuis 2008, la FJFW, Fiji Fashion Week a désormais une renommée internationale permettant de promouvoir le travail des designers fidjiens. Sa première édition s'est déroulée à l'hôtel Hilton de Denarau et depuis, son succès est croissant. L'événement est positivement souligné et accueille de nombreux créateurs internationaux. En 2018, 60 designers et 70 mannequins étaient représentés.

Juin

■ WORLD MUSIC FESTIVAL

SUVA

Début du mois de juin.

A cette occasion, Suva accueille des artistes internationaux de renom.

Août

■ HIBISCUS FESTIVAL

SUVA

Début août.

Célébration festive sous forme de carnaval. Les rues de Suva sont très animées les deux premiers

week-ends d'août, on se plaît à se perdre parmi la foule, les étals et les spectacles de musique et de danse. L'élection « Miss Hibiscus », la reine du festival est un moment très attendu.

■ MARIAMMA TEMPLE FESTIVAL

SUVA

Pleine lune de juillet ou août selon l'année.

A Suva. Une célébration par le feu venue de l'Inde du Sud, avec en clou du spectacle des marcheurs du feu qui évoluent sur des braises brûlantes. Les participants entament une période d'abstinence sexuelle et de méditation de dix jours avant l'événement. Durant cette préparation, les prêtres hindous entament un « nettoyage » spirituel et physique en appliquant du curcuma jaune sur leur peau.

Septembre

■ FIJI REGATTA WEEK

MALOLO LAILAI ISLAND

Mi-septembre.

Sur les îles Mamanucas a lieu chaque année la Regatta Week, un événement de voile important qui attire de nombreux voiliers des quatre coins du monde. En 2018, l'événement fêtait sa 35^e édition.

■ SUGAR FESTIVAL

LAUTOKA

Septembre.

Lautoka revêt pour l'occasion des allures festives et animées qui réveillent la bourgade généralement plutôt endormie. La reine est élue parmi 9 candidates pré-sélectionnées.

Octobre

■ DIWALI FESTIVAL

Octobre.

Cette célébration hindouiste est également appelée « Fête des Lumières », où toutes les maisons sont décorées et éclairées de bougies et lanternes. Symboliquement, la lumière représente le droit chemin pour les divinités, notamment pour la déesse Lakshmi, déesse de la richesse et de la prospérité.

■ FIJI DAY

10 octobre, jour de l'indépendance du pays.

C'est la fête nationale. Pour marquer l'occasion, la célébration la plus intéressante se trouve à Sigatoka avec les courses de radeaux de bambou, les *Bilibili races*.

CUISINE FIDJIENNE

Si l'on mange aux Fidji des plats de bonne qualité, c'est d'abord parce que les ingrédients eux-mêmes sont de qualité, mais la façon de les préparer est très simple. D'une manière générale, pas de surprise, tous les plats sont assaisonnés de lait de coco. Fidjienne et indienne, la double culture du pays aura donc en tout cas l'avantage de nous proposer une double cuisine. Enfin, sachez que le point fort de la cuisine fidjienne reste ses excellents fruits de mer, à des prix tout à fait convaincants. C'est le moment ou jamais d'en entamer une cure. De plus, le homard est un mets qui ne se refuse pas. Assaisonné d'une petite sauce de coco, on en devient très vite dépendant...

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Fruits de mer

Les fruits de mer sont absolument divins et à déguster sans modération. Dans n'importe quelle petite île, ils sont frais et délicieux. Ils sont à portée de main, donc présents en quantité, et on aurait tort de s'en priver. Parmi les plats typiques fidjiens à base de fruits de mer, on trouve le *miti*. Il s'agit de fruits de mer cuisiniés dans du lait de coco frais, auquel on ajoute oignons et épices avec des légumes et des féculents.

Root Crops

Vous entendrez ces mots partout et surtout vous en goûterez partout. On entend par *root crops* légume, racine, plante alimentaire, féculue. Or ces féculents, l'équivalent de nos pommes de

terre, sont massivement consommés par les Fidjiens. Il y a donc :

► **Le dalo** (taro) : un goût à mi-chemin entre la pomme de terre et la châtaigne. Plutôt sec et farineux, il serait originaire d'Inde. Ce féculent était largement consommé par les navigateurs qui emportaient les tubercules séchés. On mange ses rhizomes, que l'on a épluchés et bouillis ou cuits à la vapeur. Sa chair, couleur crème, est très riche en potassium.

► **La cassava** (tapioca, manioc) : le manioc est reconnaissable à son écorce brune. Sa chair est blanchâtre et extrêmement calorique. Le tapioca est une férule que l'on extrait de la racine de manioc. Il n'a pas vraiment de goût et emprunte plutôt celui des aliments auxquels on l'associe. On l'utilise pour les soupes et les ragoûts.

Lexique du parfait amateur de fruits de mer

- **Crab** > crabe.
- **King prawns** > gambas.
- **Lobster** > homard.
- **Mussels** > moules.
- **Octopus** > poulpe.
- **Oyster** > huître.
- **Prawns** > crevettes roses.
- **Sea clams** > palourdes.
- **Sea urchins** > oursins.
- **Seaweeds** > algues.
- **Scallop** > coquille Saint-Jacques.
- **Scampi** > langoustine.
- **Schrimps** > crevettes grises.
- **Squid** > calamar.

Lovo

Le *lovo* est le plat traditionnel fidgien ou, plus exactement, un mode de cuisson particulier. Les ingrédients qui composent le logo sont les *root crops*, des légumes et diverses viandes. On creuse un trou dans la terre et on y met le feu. On place des pierres par-dessus le brasier et la préparation du logo par-dessus les pierres. On la recouvre ensuite de feuilles de bananier et on rebouche le trou. On laisse cuire pendant de longues heures.

Kokoda

Il s'agit d'un plat à base de poisson. Généralement le *walu*, qui a été nettoyé avec du jus de citron, puis trempé dans du lait de coco, avant d'atterrir dans votre assiette.

Spécialités indiennes

► **Curry.** Les plats indiens sont familièrement appelés « curry », car ils sont en sauce, autrement dit accompagnés d'épices. Entre toutes ces épices, les principales sont le piment rouge ou noir, le gingembre et le safran. Il y a également des plats préparés façon *garam masala*, un mélange de poivre, de clous de girofle, de cannelle et de cumin.

► **Roti.** Ce sont les galettes de pain, souvent chaudes, servies systématiquement en accompagnement des plats.

► **Samosa.** Ces petits beignets de forme triangulaire sont fourrés de légumes épicés.

► **Chutney.** C'est l'accompagnement favori de la cuisine indienne. Il s'agit d'une sorte de confiture compotée qui accompagne les viandes

et relève les plats. Mélange de fruits et/ou légumes cuits dans du vinaigre doux, du sucre brun et des épices. Comme on l'assaisonne et l'améliore selon ses envies, on retrouve donc rarement deux fois le même goût. En version indo-fidjienne, on y ajoute souvent des fruits exotiques et de la noix de coco.

Desserts

Côté desserts, le moins que l'on puisse dire, c'est que les gourmands n'y trouveront pas leur compte.

► **Le dessert de base** est un cake à la noix de coco : un *cassava cake* donc qui, comme son nom l'indique, se veut un mélange de *cassava*, autrement dit de tapioca, avec du lait frais de coco et de la coco pilée. Ce qui nous donne un cake très consistant et plutôt roboratif !

► **Quant aux fruits tropicaux**, de part et d'autre des Fidji, on se croirait dans les jardins d'Eden : ananas, mangues, papayes et bananes poussent par milliers pour notre plus grand bonheur. C'est le moment de faire une cure de vitamines et d'exotisme. Privilégiez les fruits en version réduite, comme par exemple ces toutes petites bananes appelées « doigts de femme » et les tout petits ananas à la chair presque blanche, véritablement envirants.

► **Corosso (soursop).** On ne le trouve pas partout, mais si vous en avez l'occasion, jetez-vous dessus. C'est certainement un des fruits les plus savoureux qui soient. Sa peau vert foncé et épineuse abrite une chair blanchâtre et filandreuse délicieusement sucrée. En sorbet, le corosso est tout juste divin. On le trouve principalement dans le Nord.



Le *lovo* est un plat traditionnel des Fidji.

Ferrugineuse ? Non, artésienne !

Sait-on seulement ce que l'on boit dans notre bouteille d'eau ?

On distingue plusieurs types d'eau : l'eau minérale naturelle, l'eau de source, l'eau gazeuse, l'eau de puits, l'eau purifiée et l'eau artésienne. C'est cette dernière que vous buvez dans votre jolie bouteille enveloppée d'un film plastique orné d'une cascade : « Fiji Water ». Pourtant l'eau artésienne ne vient pas de cette cascade représentée sur son contenant, puisqu'elle provient d'une nappe aquifère située dans une cavité volcanique. L'eau y est à l'abri des dépôts d'argile et de roches, et du contact avec l'air qui pourrait transporter des échantillons de pollution ou des bactéries. Aussi l'eau artésienne est la plus pure et la plus saine du monde.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Les Fidjiens ont un rapport très basique avec la nourriture. Loin des plaisirs de la table, manger est pour eux un besoin premier, simplement vital. Ils prennent leur repas trois fois par jour. Chez les Fidjiens, on mange tous ensemble dans les villages, assis par terre, regroupé dans le bure de l'un ou de l'autre, parfois dehors sur un mat. Les hommes et les enfants mangent traditionnellement en premier, puis les femmes

se retrouvent entre elles pour terminer les plats qu'elles auront soigneusement préparés. Les repas se composent essentiellement de racines de plantes accompagnées de poisson, poulet ou porc. On boit de l'eau avant de passer la soirée à s'hydrater au kava. Les Indo-Fidjiens, quant à eux, prennent leurs repas chez eux, en famille. Comme pour les Fidjiens de souche, c'est avec les doigts qu'ils mangent le curry.

DÉCOUVERTE

RECETTES

Fijian kokoda, salade de poisson cru

▶ **Pour 4 personnes :** 300 g de thon blanc ou *snapper* • 3 tomates • 1 concombre • 4 citrons jaunes • 3 gousses d'ail • 1/4 d'oignon • 3 tiges d'oignon (facultatif) • 1 noix de coco fraîche (à défaut, 20 cl de lait de coco) • sel et poivre.

▶ **Préparation.** 30 minutes.

Découper le morceau de poisson en cubes, puis les faire macérer dans de l'eau très salée et mettre au réfrigérateur. Pendant ce temps, découper les tomates et le concombre en cube. Hacher l'ail et l'oignon. Hacher la partie verte de l'oignon vert. Presser les 4 jus de citron en enlevant les pépins. Presser la pulpe de coco râpée finement dans un torchon blanc (propre), on doit ainsi obtenir du lait de coco. Puis égoutter le thon et le mettre dans un saladier, rajouter le jus des citrons et mélanger. Le thon va commencer à devenir blanc, continuer à mélanger pendant environ 1 minute (après, c'est selon la manière dont vous aimez votre poisson). Ensuite, rincer le poisson à l'eau

pour enlever une partie du jus de citron (pour que le poisson ne soit pas trop cuit par le jus). Egoutter. Mettre le poisson dans un saladier, rajouter les cubes de tomates et de concombre, l'ail et l'oignon et enfin le lait de coco. Mélanger le tout et goûter un morceau de poisson, ensuite assaisonner à votre convenance. Décorer avec l'oignon vert parsemé dessus. Et voilà !

Banana Cassava bread

▶ **Pour un Cake :** 1 tasse de crème de coco • 4 bananes écrasées • 1 cuillérée de sucre • 0,9 kg de manioc.

▶ **Préparation.**

Préchauffez votre four à 200 °C et graissez légèrement un moule à gâteau. Battez ensemble, la crème de coco et le sucre. Ajoutez-y les bananes écrasées et mélangez le tout. Ajoutez alors le manioc râpé. Versez le tout dans un moule à gâteau et faire cuire au four pendant environ 45 minutes. S'il est doré, il est prêt à déguster !

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Rugby

Impossible de parler de culture fidjienne sans parler de rugby. Ce sport fait à tel point partie du quotidien des Fidjiens qu'il en devient un art. Le rugby ou comment le temps s'arrête quand l'équipe fidjienne entre en scène. Tous cessent de travailler pour regarder le match retransmis. Le rugby est au Fidji ce que le foot est à l'Europe. Mais le rugby qui fait rage là-bas, moins connu chez nous, est le rugby à 7, très populaire dans le Pacifique. Australiens, Néo-Zélandais et Fidjiens s'y déchirent sportivement. Le rugby à 7 obéit aux mêmes règles que le rugby à 15, mais avec 2 équipes de... 7 joueurs. Le terrain est aux mêmes dimensions, c'est-à-dire 50 m sur 10 m, mais la durée des matchs est bien plus courte : 14 minutes (sous forme de deux périodes de 7 minutes chacune) et aucun arrêt de jeu. On attend toutefois la dernière action avant d'annoncer la fin du match. Champions du monde de rugby à 7 en 1997 et en 2005, les Fidji sont le premier, et pour le moment le seul, pays à avoir remporté deux fois cette compétition. Vous

l'aurez compris, le rugby est LE sport national fidjen. Et si l'équipe fidjienne de rugby ne brille pas par ses victoires en compétition au rugby à 15, elle reste cependant convaincante dans ce domaine également et figure régulièrement en phase finale des dernières coupes du monde. Mais le rugby est surtout un sport qui réunit tous les Fidjiens de souche (les Indo-Fidjiens ne prennent part ni à l'équipe des joueurs ni à celle des supporters) et entraîne une très forte cohésion sociale. Chaque week-end, sur les nombreux terrains de rugby du pays, on se retrouve pour apprécier les matchs. Les hommes sont sur le terrain ou bien vibrent autour du stade, tandis que les femmes et les enfants sont assis en bordure. Chaque match d'une équipe régionale est un événement qui rassemble tous les villages alentour. Le cœur du Ruby à Fidji se trouve à Sigatoka ou se tient chaque année le Fiji's Coral Coast Rugby 7 mi-novembre. L'événement est très populaire en Océanie. En 2012, l'ambassadeur du tournoi ne fut autre que Jonah Lomu. Lors de la Coupe du monde 2015 en Angleterre, Fidji termine 11^e de la compétition.

Franck Boivert, un Français au secours du rugby fidgien

Suite à la mauvaise prestation de l'équipe nationale pendant la Coupe du monde en 2011 la FRU (The Fiji Rugby Union) congédia plusieurs entraîneurs tenus responsables. Franck Boivert, un entraîneur français fut appelé à la rescoufse en tant que nouveau *coaching director*. Installé à Fidji depuis longtemps, il travailla pour l'IRB (International Rugby Board) en tant que directeur pour le développement régional des îles Cook, Tahiti, la Nouvelle Calédonie et Niue. Il entraîna plusieurs équipes Fidjiennes locales dont l'équipe senior de Suva et de Nadroga. Au-delà de la prouesse sportive, Franck voit dans le rugby un réel outil de développement personnel permettant d'imposer une valeur sûre : le respect des autres. Il mit en application cette théorie en créant depuis 2007 un programme de réhabilitation sociale auprès de jeunes prisonniers de la prison de Nasinu. Le principe étant de former les détenus à devenir arbitres eux-mêmes. La formation terminée, les jeunes apprentis se voient remettre un certificat par la FRU et l'association des arbitres de Fidji. Ce programme, complètement novice, s'avère être un grand succès avec comme résultat des ex-prisonniers convertis en arbitres mais surtout une deuxième chance pour eux avec une réelle perspective dans l'avenir !

► Pour plus d'information sur cette expérience unique : www.oceaniarugby.com

Cricket

Bénéficiant de l'influence de leurs voisins australiens et néo-zélandais, et surtout de leur histoire britannique, les Fidjiens sont aussi de fervents supporters de cricket. Ils possèdent une équipe nationale qui s'illustre dans de nombreux tournois dans le Pacifique sans pour autant comptabiliser beaucoup de victoires. Les matchs de cricket sont surtout plébiscités dans les environs de Suva, notamment en fin de journée dans l'Albert Park de la capitale. Les matchs officiels ont lieu le samedi, pendant la saison qui s'étend

d'avril à novembre. Pour l'instant, l'équipe fidjienne de cricket ne s'est encore jamais qualifiée pour les phases finales du championnat du monde.

Golf

Bien que le joueur fidgien Vijay Singh soit un des meilleurs joueurs mondiaux (n° 1 mondial en 2004) et qu'il y ait quelques bons parcours, le golf n'est pas un sport très pratiqué aux Fidji et pas franchement suivi non plus. Les Indo-Fidjiens y sont plus sensibles, sans pour autant générer des mouvements de foule.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

DÉCOUVERTE

Golf

Les férus de la petite balle blanche devraient trouver le moyen d'assouvir leur passion sur quelques parcours agréables. Entre tous, celui dessiné par Robert Trent Junior lui-même est un must (Pacific Harbour). Tentez également le Denarau Golf à Nadi ou le 9-trous du Shangri-La pour sa localisation.

Plage

Contrairement aux idées reçues, les plages des îles Fidji ne sont pas toutes immenses, tapissées de sable blanc et bordées de cocotiers. Certaines le sont, mais elles sont aussi soumises aux aléas de la marée qui leur donne un aspect plus sauvage et bien moins lisse que nos plages de cartes postales. Dans les archipels des Mamanuca et Yasawa, les plages entourant les îles et îlots tiennent toutes leur promesses, mais elles ne sont pas bien larges. Rassurez-vous, on trouve quand même de quoi poser sa serviette. On priviliegié Viti Levu à Vanua Levu pour les plages ; Vanua Levu étant une île plus volcanique ; on a du mal à trouver des plages de sable blanc. Sur Viti Levu, les plages de la Coral Coast (au niveau de Korolevu-Pacific Harbour) sont superbes. Les *resorts* prêtent la plupart du temps des kayaks, n'hésitez pas à les emprunter, la côte est magnifique. Par ailleurs, il convient d'être très prudent quant aux baignades. Il est vivement conseillé de ne pas s'aventurer seul sur les plages isolées ou de se baigner au large. Les courants sont nombreux et peuvent facilement vous faire dériver. Restez en bord de plage et ne partez au large qu'avec des personnes compétentes qui connaissent parfaitement les endroits à éviter.

Volley

Le volley est très populaire aux Fidji et vous trouverez notamment beaucoup de terrains de volley dans la plupart des *resorts*. C'est toujours une bonne excuse, en fin de journée, pour partager un bon moment ! Le pays a également son équipe masculine et féminine de volley-ball.

Pêche

Fidji est la destination pour la pêche, premièrement pour ses eaux très poissonneuses, mais aussi la taille exceptionnelle de certains poissons en fait un souvenir mémorable. Attention, plus qu'une simple excursion, la pêche est dans certaines régions de Fidji une activité très régulière afin de nourrir la famille. Avant tout, il faut toujours obtenir l'autorisation, surtout dans les endroits isolés, auprès du village. La meilleure expérience est d'être invité à pêcher avec des locaux, il est toujours fascinant d'observer leur technique de pêche. Pour partir pêcher en haute mer, cela peut s'organiser très facilement, voir avec l'hôtel, ils contacteront les compagnies locales spécialisées dans la pêche.

Plongée

► **Sécurité.** Tous les centres de plongée sont agréés PADI (Professional Association of Diving Instructor) et on ne peut pas plonger sans avoir de certificat. On vous conseille vivement de ne pas vous amuser à tricher à propos de ce certificat. En principe, il vous sera systématiquement demandé, mais il arrive que certains centres ne soient point trop exigeants. Aussi, nous vous conseillons la plus grande méfiance, car les courants sont souvent très forts, notamment dans le Nord, et il est impératif d'être réellement très familiarisé avec les pratiques de plongée.



Fidji, paradis des activités nautiques.

► Les sites de plongée. La renommée des Fidji en matière de plongée n'est plus à faire. Les îles regorgent de sites impressionnantes et ce n'est pas pour rien que le pays a le titre de capitale mondiale des coraux mous. Les sites les plus fréquentés sont ceux de Taveuni et des Mamanucas. C'est à Taveuni, en effet, que se trouvent le célèbre mur blanc, ou White Wall, ainsi que le Rainbow Reef ou encore le Zoo. C'est dans cette région que les coraux sont les plus extraordinaires. Les eaux des Mamanucas sont extrêmement claires et on y est plus impressionné par les poissons que par les coraux. Le Beqa Lagoon est réputé pour ses « Dive Sharks ». Plus de 7 espèces de requins sont visibles à chaque plongée. Enfin, beaucoup moins réputés (à tort), le Lomaiviti Group et le Great Sea Reef sont pourtant des sites de superbes plongées. C'est autour d'Ovalau que l'on rencontrera en effet des tortues, baleines et dauphins en masse. Quant au Great Sea Reef, c'est la troisième plus grande barrière de corail du monde. S'étendant sur 200 000 km², elle est spectaculaire à la fois pour ses coraux mous et durs, et ses poissons. Depuis quelques années, ce lieu protégé est régulièrement visité par des scientifiques qui y trouvent constamment de nouvelles espèces. Inutile de préciser que tous sont unanimes pour reconnaître son intérêt et sa splendeur. De nombreux sites se succèdent le long de cette barrière, dont l'un baptisé le « Louvre » en raison de ses chefs-

d'œuvre colorés dignes d'un musée sous-marin ! Anémones, chétodons, nudibranches, etc., s'y rencontrent par milliers. Et 90 % du Great Sea Reef restent encore totalement inexplorés. Le seul moyen de pouvoir y plonger est de le faire par l'intermédiaire du centre de plongée de l'île de Nukubati.

Skydive

Pour les férus de sensations fortes qui souhaitent allier leur passion à des panoramas dignes de clichés d'Arthus-Bertrand, moult occasions vous seront offertes de voir le paysage d'en haut. Avion, hélicoptère ou, mieux encore, chute libre – parachutisme sont autant d'opportunités d'embrasser, en un clin d'œil de 60 secondes, l'immensité pacifique d'un archipel aux mille nuances de turquoise.

Sports nautiques

Les structures hôtelières offrent systématiquement à leurs hôtes une gamme variée d'attractions aquatiques, et gratuites pour les sports non motorisés : kayak, petite embarcation à voile, masque et tuba, planche à voile... En supplément, vous pourrez embarquer pour la journée ou demi-journée pour une virée de pêche, ou bien faire un tour sur les lagons en jet-ski. Les vélipranchistes seront ravis d'apprendre qu'un excellent site de planches à voile se trouve à Rakiraki, au nord-est de Viti Levu. Quant aux pêcheurs, c'est soit dans les Mamanucas, soit dans le Beqa Lagoon qu'il leur faudra tremper la ligne pour s'assurer le meilleur de la pêche au gros.

Surf

Fidji est bien davantage une destination pour les plongeurs que pour les surfeurs. D'autant qu'elle tient à préserver son corail et, par conséquent, bon nombre d'endroits sont interdits aux surfeurs. Toutefois, certains spots des Fidji, bien que peu nombreux, ont la cote auprès des amateurs de rouleaux. Tavarua Island, dans les Mamanucas, est l'un d'eux. On y prend aisément quelques tubes. A quelques kilomètres de Tavarua Island, le Club Break est spectaculaire et très prisé. Sur Viti Levu, seul Sigatoka Sand Dune est un endroit digne d'un surfeur, beaucoup se rendent à Korolevu sur la Coral Coast et partent chercher leurs vagues à quelques minutes de la côte. La hauteur de ses vagues est très impressionnante et peut même parfois s'avérer dangereuse. Enfin, c'est sur Kandavu que l'on trouve le troisième plus important spot de surf des Fidji.

ENFANTS DU PAYS

Rupeni Caucaunibuca

Actuellement en poste au Rugby à sept au Sri Lanka, ce rugbyman est l'un des meilleurs marqueurs au niveau mondial. Considéré comme l'un des meilleurs joueurs au monde, il est réputé pour sa grande rapidité, malgré un poids conséquent et son incroyable créativité de jeu. Élu meilleur joueur du championnat de France en 2006, il a été le meilleur marqueur de la compétition en 2005 et 2006 et a joué à Agen pendant 6 ans !

Iliesa Delana

Enfant et surtout héros du pays, Iliesa est un jeune athlète qui à 28 ans remporte une médaille d'or aux jeux paralympiques de Londres 2012 à l'épreuve de saut, à la perche et ce avec une seule jambe. Il s'agit de la première médaille d'or pour Fidji. À son retour au pays, les Fidjiens lui réservent un triomphe national. De nombreux journaux soulignent cette victoire comme unificateuse pour toutes les communautés. Issu d'un milieu très modeste, Iliesa est amputé d'une jambe à l'âge de trois ans suite à un accident de bus. Malgré les difficultés et des conditions de vie très précaires, Iliesa persiste et se distingue dans sa catégorie. Son courage,

sa volonté de fer ainsi que sa modestie en font un jeune homme exemplaire. En 2013, en guise de reconnaissance, le pays décide d'offrir à Delana, une nouvelle maison. Une façon de le remercier pour ce qu'il a apporté au pays. En 2014, lors des élections législatives, il est élu député alors qu'il défend les couleurs du parti « Fidji d'abord ». Plus tard dans l'année le ministre Tuitubou, le nomme ministre de la Jeunesse et des Sports. En mai 2015, il devient président de la commission chargée d'évaluer les propositions pour un nouveau drapeau national.

Amele Nacewa

Artiste fidjienne, Amele s'est fait connaître en faisant de la poterie. Elle est née en 1913, à Dratabu, près de Nadi. Jeune mariée, elle suivit son époux au village de Yavolu, près de Sigatoka. Or, à Yavolu, la poterie est reine. Mais, en tant que « pièce rapportée » du village, Amele n'avait pas accès au secret de cet art qui était transmis de mère en fille. Qu'à cela ne tienne, Amele apprit par elle-même en observant chaque geste de ses aînées. Passée maîtresse dans l'art de fabriquer des pots, elle est connue pour ses petits bols, ses pots à eau et ses plats de cuisine.



DÉCOUVERTE

Nombreux sont les sourires récoltés lors d'un passage à Fidji

Ledula Peni

Peintre dont l'expression artistique se focalise principalement sur la transcription des légendes racontées par les anciens. Sa peinture plutôt contemporaine demeure pour l'artiste un moyen de préserver et de transmettre l'identité et la culture Fidjienne aux nouvelles générations. Il commence à peindre dès l'âge de 10 ans. Membre actif de l'Océanic Centre depuis 2000, il a participé à de nombreuses expositions internationales en Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie ainsi qu'à Londres. Il gagna deux fois le prestigieux prix du Fiji Arts Council National Fine Art Award en 2006 et 2009.

Waisale Serevi

Né en 1968, Waisale Serevi est reconnu pour être le plus grand joueur de rugby à 7 de tous les temps. S'il a réussi à jouer à 7 comme à 15, c'est incontestablement dans sa discipline phare qu'il est le meilleur. Il a remporté deux championnats du monde (Melrose Cup), 5 Hong Kong Stevens, lors desquels il a été élu deux fois meilleur joueur, deux secondes places aux Commonwealth Games. Avec ses 40 sélections en équipe nationale, il a également participé à l'âge d'or du rugby aux Fidji.

Vijay Singh

Né à Lautoka, cet Indo-Fidgien est le sportif le plus connu internationalement. Et si son nom ne vous dit rien, c'est tout simplement que vous n'êtes pas golfeur. Car il s'agit d'un des meilleurs joueurs de golf mondiaux. Pas vraiment adulé par le public, en raison de son franc-parler, et peu supporté par les Fidjiens, qui ne sont pas de grands adeptes du golf, Singh n'en est pas moins un grand champion. Il ne fait pas tout à fait le poids en terme de style face à Tiger Woods, mais il le talonne sérieusement au niveau du jeu. Élu meilleur joueur de l'année en 2004, il a pris cette année-là la place de n° 1 mondial en gagnant 9 tournois pendant la saison. Vijay

Singh a commencé son parcours professionnel en 1993, sur le circuit asiatique, avant de se faire remarquer sur le circuit international en remportant l'Open d'Afrique du Sud, d'Allemagne, de Malaisie, de Singapour, de Hawaï, le classique de la Nouvelle-Orléans, le Buick Open et bien d'autres.

Brij V. Lal

Il est né dans la ville de Labasa, qui accueille l'une des plus importantes communautés indiennes. Cet Indo-Fidgien est une des figures les plus emblématiques pour les Indiens des Fidji. Professeur d'histoire et haute personnalité fidjienne, Brij V. Lal a notamment participé à l'élaboration de la Constitution de 1997. Pour ses multiples actions en faveur de la diversité culturelle, il a reçu l'ordre du mérite fidgien. Mais il est avant tout le petit-fils d'un immigré indien, avec tout ce que cela comprend de problème d'identité. De cette double nationalité, il a tiré beaucoup d'expérience et a écrit plusieurs ouvrages qui sont des références en la matière. Un de ses principaux ouvrages, paru à l'occasion du 125^e anniversaire de l'arrivée des premiers Indiens aux Fidji, est un important témoignage sur l'histoire contemporaine permettant de mieux comprendre la situation des Indiens aux Fidji. Une situation qui est peut-être résumée par le titre de l'ouvrage : *Doucement amer*.

Laisa Vulakoro

Surnommée la reine de Vude, Laisa est une chanteuse incontournable à Fidji. Sa musique, originale offre un réel mélange de genres entre le disco, rock et fijian folk musique. Engagée dans ses convictions, Laissa n'hésita pas à condamner publiquement le coup d'état de 2006 en particulier en rédigeant un courrier dans le journal. Arrêtée aussitôt, elle fut interrogée par la police avant d'être libérée. Laisa est très présente dans de nombreux festivals et même devint juge pour l'émission *Fiji Talent*, sorte d'équivalent fidgien d'*American Idol*.

LEXIQUE

Il existe 3 langues officielles aux Fidji : l'anglais, qui est la langue officielle et administrative, le fidjien et l'hindi. L'anglais est parlé par tous, avec plus ou moins de facilité. C'est donc la principale langue de communication à l'intérieur du territoire puisqu'elle réunit toutes les ethnies. Le bauan est la langue parlée par tous les Fidjiens. Comme il existe près de 300 dialectes, car quasiment chaque village possède le sien, ce dialecte permet de faire se comprendre tous les Fidjiens de souche. Le bauan est le dialecte qui était parlé à Bau, siège du plus important chef du pays au moment où Fidji fut amené à se donner une langue véritablement commune. Les Indiens parlent l'hindi, basé sur la langue pratiquée en Inde, mais qui, en raison de son déracinement, tend à s'éloigner quelque peu de la langue « mère ».

Règles de base

- ▶ **Le « au »** se prononce « ao ».
- ▶ **Le « b »** se prononce comme s'il y avait un « m » devant.
- ▶ **Le « c »** se prononce « t ».
- ▶ **Le « e »** se prononce « é ».
- ▶ **Les « d » et « g »** se prononcent comme s'il y avait un « n » devant.
- ▶ **Le « q »** se prononce « ng ».
- ▶ **Le « u »** se prononce « ou ».

Lexique de base

- ▶ **Bonjour** > Bula (mbula).
- ▶ **Au revoir** > ni sa moce (ni sa moté).
- ▶ **S'il vous plaît** > yalo vinaka (yalo vi naka).
- ▶ **Excusez-moi** > tulou (tou lou).
- ▶ **Oui** > io.
- ▶ **Merci** > vinaka (vi naka).
- ▶ **Non** > seqa (senga).
- ▶ **Hier** > nanoa.
- ▶ **Aujourd'hui** > ni kua.
- ▶ **Demain** > ni mata.
- ▶ **Beau** > tatoka.
- ▶ **Manger** > kana.
- ▶ **Bière** > bia.
- ▶ **Village** > koro.
- ▶ **Madame** > marama.
- ▶ **Monsieur** > turaga (tou rang ah).
- ▶ **Petit** > lailai.
- ▶ **Grand** > levu (lévu).
- ▶ **Beaucoup** > vaka levu (vaka lévu).
- ▶ **Un peu** > vaka lailai.
- ▶ **Rapidement** > vaka totolo.
- ▶ **Doucement** > vakamaluia.
- ▶ **Maison** > vale/bure (valé/buré).
- ▶ **Toilette** > vale lailai.
- ▶ **Venir** > lako mai.
- ▶ **Partir** > lako tani.
- ▶ **Apporter** > kauta mai.
- ▶ **Un de plus** > dua tale (ndua ta lé).
- ▶ **Un** > dua (ndua).
- ▶ **Deux** > rua.
- ▶ **Quoi** > na cava oqo (na tava ongo).
- ▶ **Boire** > gunu (gou nou).
- ▶ **Noix de coco** > niu (niou).
- ▶ **Oiseau** > manumanu Vuka.
- ▶ **Je voudrais** > au vinakata (ao vina kata).
- ▶ **Pas de problème** > sega na lega.

Navala Village.

© DON MAMMOSER – SHUTTERSTOCK.COM



VITI LEVU



VITI LEVU



Classée au troisième rang des plus grandes îles du Pacifique derrière Hawaii et la Nouvelle-Calédonie, Viti Levu est la plus importante des îles des Fidji. Son appellation d'ailleurs en témoigne, puisqu'au nom traditionnel des Fidji : « Viti », on a ajouté « Levu », qui signifie « grand ».

La Grande Viti, donc, s'est improvisée comme la tête pensante des îles Fidji. La capitale administrative et politique Suva ainsi que la capitale touristique Nadi y ont élu domicile et se font face d'un bout à l'autre de l'île. Preuve de son incontestable suprématie sur ses voisines, Viti Levu abrite près de 75 % de la population des Fidji. C'est dire si le reste des îles est surpeuplé... Sur une surface totale de 10 429 km², l'île mêle forêts tropicales, champs de canne à sucre, plages de sable fin, monts et collines verdoyantes, ainsi que quatre rivières, pour nous offrir contre toute vraisemblance le plus contrasté des paysages sur un si petit territoire. Mais qui dit paysage contrasté dit aussi climat de même nature. A l'ouest, le côté sec (*dry side*) avec un soleil quasi constant toute l'année, tandis qu'à l'est, et tout particulièrement

sur Suva, les pluies tropicales s'abattent constamment des mois durant. Pour faire le tour complet de l'île, il vous faudra parcourir 500 km, en passant au nord par la route du Roi, King's Road, et, au sud, par la route de la Reine, Queen's Road, nommées respectivement en hommage au roi d'Angleterre George VI et à la reine Victoria. L'intérieur de l'île est encore très sauvage et quasiment dépourvu de routes ; vous y verrez seulement quelques rares habitations, loin des petits centres urbains de la côte.

L'île de Viti Levu est la plus importante des Fidji et la plus accessible. C'est le point d'entrée des îles puisqu'on y trouve les deux aéroports internationaux. Il est par ailleurs très facile de s'y déplacer. Le réseau routier qui fait le tour de l'île est très bien desservi par les bus. Louer une voiture peut être également une très bonne option pour découvrir l'île à votre rythme. Toutefois, ne vous aventurez pas trop à l'intérieur des terres sans être accompagné d'un local. Les routes sont mal indiquées et on a vite fait de se perdre. Attention également à la conduite de nuit. Les routes sont mal éclairées et sont traversées par les animaux à tout bout de champ.

NADI



Il n'y a pas si longtemps, Nadi (prononcé « Nandi » et souvent écrit comme tel par déformation angliciste) était un simple village planté au milieu des champs de canne à sucre. Mais,

en 1975, l'ouverture du premier complexe hôtelier, le Sheraton, est venue annoncer une nouvelle ère pour ce petit centre urbain, promu au rang de carrefour touristique des îles Fidji

Les immanquables de Viti Levu

- ▶ **Parcourir** en voiture la Coral Coast de Nadi à Suva, pour découvrir en longeant l'océan un paysage constamment contrasté aux multiples possibilités !
- ▶ **Descendre** la Navua River au gré des cascades avec Fiji River.
- ▶ **Plongez avec les requins à Pacific Harbour**. Vous aurez la chance de mieux les comprendre en les approchant et de casser le mythe du requin mangeur d'hommes !
- ▶ **Grimper au sommet du Mont Victoria (ou Mont Tomanivi)**. Le plus haut sommet des Fidji qui vous offrira un panorama unique sur les îles Mamanuca et Yasawa !
- ▶ **Découvrir** par tous les moyens (et ils sont nombreux) la Sigatoka Valley, sous peine de passer à côté du plus déconcertant spectacle des Fidji.
- ▶ **Passer** une journée dans la Colo-i-Suva Forest, au nord de Suva, le temps d'assouvir un fantasme en jouant à Tarzan et Jane !
- ▶ **Visiter le Taveuni Hill Fort**, pour ses pierres chargées d'histoire, mais aussi pour la vue qu'il offre sur la Sigatoka River.

et totalement transformé en quelques années. Son aéroport international, sa position centrale donnant accès à la fois à la Coral Coast et aux archipels des Mamanuca et Yasawa, ainsi que son climat ont fait de Nadi un point d'ancrage incontournable. Située sur la moitié « sèche » (*dry side*) de l'île de Viti Levu et entourée de superbes paysages – Nausori Highland, Sabeto Mountain Range, îles et îlots de l'ouest des Fidji – Nadi, bien que dénuée de tout charme tropical, est un lieu de séjour inévitable dont on retire finalement une grande satisfaction. Aujourd'hui, les activités de la plupart de ses habitants sont principalement tournées vers le tourisme grandissant des îles, un tourisme qui se porte fort bien sur ces quelques kilomètres de côte accueillant la plus grande concentration de résidences hôtelières des Fidji.

Quartiers

Namaka et Martintar



Si l'on s'enfonce dans les ruelles bordant le marché local, moults restaurants populaires, indiens pour la quasi-totalité d'entre eux, proposent des plats simples (*fish & chips*, curry, etc.) à partir de 10 F\$.

Port Denarau



Une fois passé le pont qui sépare Denarau du reste de Nadi, le décor change avec une succession d'hôtels de luxe se prolongeant sur une route impeccable et une pelouse verdoyante, tondue au millimètre près. Les seuls Fidjiens que l'on aperçoit sont les employés d'hôtel. Bref il s'agit d'un autre monde certes luxueux mais vraiment coupé de la réalité fidjienne et donc de son charme authentique. En matière d'hébergement, un seul choix à Port Denarau : haut de gamme et luxe.

Centre-ville



On y trouve tous les commerces et prestataires de services. On y vient le jour exclusivement pour faire du shopping, visiter le temple, surfer dans ses cybercafés et éventuellement pour ses restaurants. Le centre est à fuir le soir, il n'y a que quelques bars locaux et hôtels que l'on ne saurait trop déconseiller.

Wailoaloa

Wailoaloa est pour ainsi dire, le nouveau quartier en devenir de Nadi. Il s'agit en fait de toute la zone des alentours de l'aéroport, située au bord de mer. De nombreux travaux sont en cours et les hôtels, *resorts* et restaurants poussent à grande vitesse. L'emplacement est intéressant pour y passer les deux premiers ou derniers jours à

Nadi, car c'est là que l'on va trouver une grande partie des hôtels bon budget, mais entendons bien, il n'y a rien de particulier à faire et la plage est bien loin d'être aussi belle que sur les îles.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

AÉROPORT INTERNATIONAL DE NADI

Queens Rd,

⑥ +679 672 5777

www.airportsfiji.com

customerservice@afl.com.fj

A 20 min au nord du centre-ville, il accueille aussi bien les vols internationaux qu'inter-îles. Tout nouveau, tout beau, l'aéroport a entièrement été rénové en 2017 et 2018.

AIR CALIN

Nadi International Airport

⑥ + 679 672 2145

www.fj.aircalin.com

acinan@connect.com.fj

Compter entre 700 et 1 200 F\$ pour un aller/retour Nadi-Nouméa et 800 F\$ Nadi-Wallis.

Seule compagnie aérienne francophone sur place, Air Calin de Nadi dessert la Nouvelle-Calédonie et Wallis seulement. Il n'existe pas d'autres destinations depuis Nadi avec cette compagnie.

AIR NEW ZEALAND

Nadi International Airport

⑥ +679 331 3100

www.airnewzealand.com

airnzfiji@airnz.co.nz

Compter entre 1000 F\$ et 1400 F\$ pour un aller et retour Nadi-Auckland. Les mois de juillet et octobre correspondant aux vacances scolaires en Nouvelle-Zélande, les avions sont vite remplis et les prix plus élevés.

Air New Zealand dessert tous les jours des vols directs d'Auckland et de Christchurch vers Nadi. Il faut compter trois heures de vol. Au niveau international, Air New Zealand a aussi un vol direct de Nadi à Los Angeles. Attention pour ceux qui se rendent de Nadi en Nouvelle-Zélande, vérifier les exigences au niveau des billets et visas. Si vous ne retournez pas aux Fidji, la Nouvelle-Zélande même avec un visa valide exige un billet retour sur une autre destination donc difficile d'entrer avec juste un billet aller.

FIJI AIRWAYS

Nadi International Airport

Voir page 24.

■ FIJI AIRWAYS

Nadi International Airport ☎ +679 672 0888
www.fijiairways.com

Bureau de Nadi ouvert de lundi à vendredi, de 8h à 19h, samedi de 8h à midi. Prix et réservations en ligne, attention les prix varient en fonction de la date et de la période. Comptez à partir de 540 F\$ pour un Nadi-Sydney, 512 F\$ pour un Nadi-Auckland, 1 562 F\$ pour un Nadi-Hong Kong, Nadi-Los Angeles à partir de 1 550 F\$, 390 F\$ pour un Nadi-Taveuni.

Fiji Airways vous invite à voyager aux Fidji ou vers l'une des 19 destinations proposées sur les 11 pays visités. La compagnie assure des liaisons directes entre Fidji et l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les États-Unis, Hong-Kong et les autres îles du Pacifique, dont Samoa, Tonga, Kiribati et Tuvalu. Elle dessert également Singapour et San Francisco. Fiji Airways offre un service de renommée mondiale sur la classe économique comme sur la classe affaires. Les bagages, les repas et boissons ainsi que les divertissements sont gratuits. Fiji Airways est également partenaire du programme Qantas Frequent Flyer, dont les membres peuvent gagner des points ainsi que du crédit pour leurs vols, dépendant de leur statut. Fiji Link par Fiji Airways est la compagnie officielle de vols domestiques aux Fidji, desservant 11 très belles destinations, dont Suva, Nadi, Labasa, Savusavu, Taveuni et Kadavu. Fiji Link offre un service confortable et des prix concurrentiels, ainsi qu'un bon choix d'horaires conciliant avec les heures d'arrivée et de départ des vols internationaux... Attention les avions pour les vols internes sont limités à 15 places maximum donc prévoir de réserver à l'avance. Le poids des bagages est de 15 kg. Si vous venez directement de l'international, les bagages plus lourds peuvent être tolérés. Il est impératif de vérifier à l'avance avec la compagnie surtout pour ceux qui débarquent avec leur planche de surf. Les prix varient en fonction de la période et du nombre de places. Pensez à réserver le plus tôt possible ! Fiji Airways possède un large réseau sur le continent Océanien (Australie, Nouvelle Zélande, Tahiti...). La compagnie relie également l'Asie (Hong-Kong, Singapour et Tokyo) et les Etats-Unis (Los Angeles et San Francisco). Pour l'Europe, Fiji Airways opère des vols en partenariat avec la compagnie Etihad.

■ HELI-TOURS FIJI

© +679 675 0255

www.helitoursfiji.com – sales@heitoursfiji.com
Vol à partir de 195 F\$ les 10 minutes. Un avant-goût des Mamanucas à 495 F\$ les 25 minutes. Transferts personnalisés jusqu'à votre resort sur la Coral Coast ou les mamanucas et Yasawas à partir de 250 F\$. Vol + repas à Safe Landing resort pour 495 F\$ tout inclus.

Une petite compagnie de transferts par hélicoptère qui gagne à être connue. Elle propose en effet des tarifs intéressants et surtout, un large choix de vols et de packages, du dîner sur la plage au Sigatoka River Safari tours, ou encore l'accrobranche, le tout avec repas et transferts par hélicoptère.

■ ISLAND HOPPERS

© +679 672 0410 – www.helicopters.com.fj
Tours à partir de 279 F\$ les 10 minutes, 339 les 15 minutes au-dessus des récifs. 415 F\$ le Tagalong Mystery Tour. Journée sur les îles avec snorkeling et déjeuner sur place, transferts par hélico à partir de 649 F\$ pour Tokoriki Island.
 Que ce soit pour un transfert sur l'île de votre séjour ou pour une balade au-dessus des archipels, le souvenir sera impérissable. Car c'est d'en haut que l'on apprécie le plus la beauté des îles.

■ ISLAND HOPPERS PLANE TRANSFERS

Nadi Domestic Airport ☎ +679 672 0410
www.helicopters.com.fj

Il s'agit de la compagnie d'hélicoptères qui a depuis peu développé les transferts en avion. Offre des vols réguliers depuis Nadi pour Savusavu et Taveuni deux fois par jour.

■ KOREAN AIR

Nadi International Airport

© +679 672 7775

www.koreanair.com – ansu@koreanair.com

En venant d'Europe, Korean Airlines dessert des vols directs de Séoul vers Nadi. Le voyageur évite un transfert supplémentaire de Sydney ou Auckland vers Nadi comme de nombreuses autres compagnies l'imposent. Après 24 heures de vols ce petit détail facilite le voyage.

■ PACIFIC ISLAND SEAPLANES

Nadi International Airport ☎ +679 672 5644
www.pacificislandair.com

Compter 420 F\$ par personne pour les Yasawa en hydravion. Tous les prix sont consultables sur leur site internet.

La compagnie propose des transferts en petits avions, 8 ou 6 places, sur l'ensemble des Fidji aussi bien sur Viti Levu que Vanua Levu, Savusavu et Taveuni mais dessert aussi les Mamanucas et Yasawas en hydravions.

■ QANTAS

Aéroport International de Nadi

© +679 672 2066

www.qantas.com

Quantas représente une des principales compagnies aériennes de la région Sud Pacifique. De Fidji, Quantas dessert de nombreuses destinations voisines telles que la Nouvelle-Zélande avec des vols directs de Nadi vers Auckland et Christchurch, l'Australie, vols directs de Nadi à Brisbane, Sydney et Melbourne et les Etats-Unis en passant vols directs sur Honolulu et Los Angeles.

■ TURTLE AIRWAYS SEAPLANE BASE

Nadi International Airport

© +679 672 1888

www.turtleairways.com

reservations.turtleairways@gmail.com

Compter à partir de 275 F\$ par personne pour les Mamanucas et à partir de 330 F\$. Prix par aller simple. Il faut deux personnes minimum pour chaque départ. Des départs sont assurés tous les jours.

Cette petite compagnie aérienne est spécialisée dans les transferts en hydravion. A l'origine la société se créa afin de pallier aux besoins aériens pour le tournage du film Blue Lagoon à Turtle Island au nord des Yasawas. Les destinations proposées désormais couvrent les Mamanucas et Yasawas. En version 4 places ou 7 places. Il est également possible de louer l'hydravion (et son pilote) pour faire un tour au-dessus des archipels.

Bus

■ FIJI CORAL SUN EXPRESS

Bus station © +679 672 3105

Trajet entre Nadi et Suva dans les 2 sens tous les jours. 22 F\$.

Les bus, ponctuels, sont climatisés et confortables. Il y a deux départs par jour dans les deux directions. De Nadi soit 7h30 du matin ou 13h00 en début d'après midi. De Suva, départ le matin à 06h45 ou 11h30. Il faut compter à peu près 5 heures de route. Le bus s'arrête tous le long du trajet aux principaux hôtels de la Coral Coast. Leur website est très précis sur les horaires et destinations.

■ PACIFIC TRANSPORT LIMITED

Bus station © +679 670 00 44

www.pacifictransport.com.fj

jaswant.kumar@pacifictransport.com.fj

Comptez 15,50 (par le sud) à 21 F\$ (par le nord) pour le trajet de Nadi à Suva. Départs de 7h20 à 18h20 tous les jours, plus deux extras lundi matin et vendredi soir. Autour de 3 heures de route. Liaison entre Suva et Lautoka en passant par Nadi (via Queen's Road donc), dans les 2 sens, tous les jours de 6h45 à 18h. N'effectue plus de trajet sur la King's Road.

■ SUNBEAM

Bus station

© +679 927 2121

www.sunbeamfiji.com

info@sunbeamfiji.com

Pour les horaires, consulter leur site Web. 8 départs par jour depuis Nadi (via Queen's Highway) de 4h à 15h45. En moyenne 3 heures 30 de trajet pour Suva.

Dessert tous les jours depuis Nadi toutes les villes de l'île, en passant soit par la Queen's Road (sud), soit par la King's Road (nord). Les prix sont

généralement les mêmes que leurs concurrents (15,50 F\$ l'aller via Sigatoka, 21 F\$ via Lautoka).

Bateau

■ MARAMAJAZ

Port Denarau

© +679 711 4837

maramajaz@connect.com.fj

Cette petite structure propose des locations de vedettes, ultrarapide pour se rendre aux Mamanucas. Tarifs en fonction de l'itinéraire choisi pour la journée. Très pratique pour ceux qui n'ont pas beaucoup de temps, cette formule permet d'allers explorer plusieurs îles en une journée. La rapidité du *jetboat* donne des allures un peu James Bond à l'expédition, surtout lorsqu'il dépasse le ferry. Idéal pour les couples ou les petits groupes, pas plus de 4. La compagnie organise aussi des tours à la journée.

■ SEA FIJI

Port Denarau © +679 675 0611

www.seafiji.net

seafijires@connect.com.fj

Water-taxi pour les Yasawas et Mamanucas. Possibilité aussi de louer les bateaux à moteur pour 3 heures, la journée ou la demi-journée (journée entière bateau 8 places : 1 878 F\$ pour la journée et 1 043 F\$ pour 3 heures).

Compagnie de taxi nautique, Sea Fiji opère depuis le port de Denarau et dessert toutes les Mamanuca. Vous pouvez aussi louer un bateau pour les Yasawas.

■ SOUTH SEA CRUISES

© +679 675 0500

www.ssc.com.fj – info@ssc.com.fj

Dessert la plupart des îles des Mamanucas et Yasawas. Pour les Mamanucas, les départs ont lieu tous les jours à 9h, 12h15 et 15h15. Le Yasawa Flyer, quant à lui, part tous les matins à 8h30. Pour les Mamanucas, comptez 68 F\$ / adulte et 123 F\$ pour les Yasawas. L' « Ultimate Encounters Snorkeling with sharks » à partir de 135 F\$. Départ à 8h30 et retour vers 18h.

Ce sont les plus importants opérateurs de transfert en bateau. Il s'agit plutôt de ferries, très confortables et rapides. L'embarcadère se trouve sur le port Denarau, et on y fait la queue, en fonction de sa destination, pour prendre les billets avant de monter à bord. Ils desservent la plupart des îles des Mamanuca et Yasawa. La compagnie propose des croisières à la journée vers la plupart des îles des Mamanuca ainsi qu'une excursion unique à bord de la goélette Seaspray où vous explorez les eaux cristallines, les plages et lagons des îles Mamanuca. South Sea Cruises propose également l'« Ultimate encounters Snorkeling with Sharks ». Immiscez-vous dans le milieu naturel des fascinants prédateurs de l'océan : montée

d'adrénaline garantie ! Sillonnez les îles Mamanuca et Yasawa, joyaux des Fidji, en direction de Kuata Island connue pour ses eaux turquoise et ses formations rocheuses uniques. Dès votre arrivée, votre guide vous donnera quelques instructions avant d'embarquer vers votre destination principale où vous pourrez explorer les splendides récifs coralliens en plongée libre en compagnie de requins à pointes blanches ou noires. Profitez des nombreuses activités offertes sur l'île (piscine, kayak). Optez pour une balade jusqu'au sommet du Sacred Phantom Rock, rocher le plus élevé de l'île, offrant une vue spectaculaire sur les îles alentours. C'est l'endroit idéal pour vous relaxer dans un hamac tout en appréciant ce paysage idyllique. Petit déjeuner thé ou café, savoureux déjeuner et goûter inclus. Expérience inédite !

Voiture

La voiture est un excellent moyen de parcourir l'île à son gré. Cependant, si vous comptez quitter la Queens Road et étant donné l'état des routes, choisissez impérativement un 4x4. Une voiture standard ne supporterait pas les chemins capricieux du Nord et de l'intérieur des terres. Il est déconseillé de conduire la nuit. Les routes ne sont pas éclairées. Toutes sortes d'animaux peuvent surgir et il est courant pour les locaux de se balader au milieu de la route pour une petite promenade nocturne. Les locations de voiture à Fiji sont assez chères. Les compagnies internationales offrent de bons véhicules. Il faut compter en moyenne 100 F\$ par jour, a cela rajouter l'excès pour l'assurance souvent 20 F\$. Les locations de voitures plus modestes pourront être moins chères mais avant de partir vérifier la qualité de la voiture et surtout des pneus.

AIMS RENT A CAR

3 Shortlane Street Namaka

⌚ + 679 72 8310

www.aimsrentacar.com.fj

aimsrentacar@connect.com.fj

A partir de 55 F\$ / jour pour une semaine de location. Large choix de voitures.

A proximité de l'aéroport, ils se rendent à l'arrivée à l'aéroport. Possibilité de laisser la voiture dans une autre ville.

AVIS

Nadi International Airport

⌚ + 679 6722 233

www.avis.com.fj – info@avis.com.fj

BUDGET

⌚ + 679 672 2636

www.budget.com.fj

reservations@budget.com.fj

A l'aéroport de Nadi et à Denarau.

Agence ouverte 24h/24 à l'aéroport et de 8h à 18h à Port Denarau.

CARPENTERS CAR RENTAL

23-24 Waqadra Sub Division

⌚ + 679 999 6422

www.carpentrals.com.fj

rentalnadi@carpenters.com.fj

La compagnie assure évidemment une prise en charge depuis l'aéroport pour toute réservation de véhicule.

EUROPCAR NADI

INTERNATIONAL AIRPORT

⌚ + 679 672 5957

www.europcar.com

europecarfiji@connect.com.fj

En ville

Bus

BULA BUS

Port Denarau

Depuis Denarau, vous pouvez prendre la navette gratuite Bula Bus si vous avez le « Bula Pass ». Départ toutes les 10 minutes. Le bus fait le tour des hôtels et *resorts* de Denarau jusqu'au port de Denarau.

WEST BUS

⌚ + 679 675 1111

Pratique pour se rendre du centre-ville à Port Denarau. Très régulier dans la journée, le service commence à 8h30 et finit à 17h. Compter 1 F\$ un aller simple et 30 minutes de trajet.

Taxi

Service de taxis opérationnel et rapide assurant des courses dans la ville et ses alentours.

QUICK STOP

Martintar

⌚ + 679 672 1019

SAVEWAY TAXIS

⌚ + 679 672 2860

TAXI 2000

⌚ + 679 672 1350

Vélo

STINGER BICYCLE FIJI

Main Street

⌚ + 679 992 2301

www.stingerbikes.com

stingerbicycles@mac.com

Un moyen agréable de traverser la campagne et les villages, possibilité de louer à la journée ou sur plusieurs jours. Les vélos sont de bonne qualité. Alternative de déposer votre vélo dans une autre ville. Ils proposent aussi des tours en groupe ou individuel.

Moto / Scooter

■ WESTSIDE MOTOR BIKE RENTALS

Nadi Bay Road

Lot 31 Namaka

⌚ +679 672 6402

motorbikerentals@connect.com.fj

Scooters : 35 F\$ l'heure, 95 F\$ la journée, 250 F\$ les 3 jours. 150 F\$ de caution pour l'assurance en cas de dégâts. Vélos : 10 F\$ l'heure, 25 F\$ les 4 heures et 45 F\$ la journée.

La location de vélos se situe à deux endroits. Wailoaloa Road Smugglers Cove et Port Denarau, près du Radisson.

Pratique

Tourisme - Culture

■ TOURISM FIJI HEAD OFFICE

Suite 107

Colonial Plaza

Namaka

⌚ +679 672 2433

www.fiji.travel

infodesk@tourismfiji.com.fj

Il y a très peu d'offices du tourisme aux Fidji. Toutefois, Tourism Fiji est l'organisation dépendant directement du gouvernement et du Ministère du tourisme, visant la promotion du tourisme au Fidji à travers le monde. Tourism Fiji possède des antennes à Nadi, Sydney, Auckland, Los Angeles, Londres, Seoul, Bombay et depuis peu, à Shanghai. Tourism Fiji possède toutes les informations nécessaires lors d'un voyage. Le site internet est très bien conçu et bien complet. On retrouve un bel éventail d'adresses et de renseignements couvrant l'ensemble du territoire. N'hésitez pas à venir rencontrer l'équipe de Tourism Fiji dans ses bureaux à Namaka. Attention aussi aux autres établissements qui se prétendent office de tourisme mais n'étant rien d'autre que des agences de voyage.

Réceptifs

■ AWESOME ADVENTURES FIJI

⌚ +679 675 0499

Voir page 18.

■ AWESOME ADVENTURES FIJI BULA PASSES

Denarau Marina ⌚ +679 675 0499

Voir page 19.

■ CAPTAIN COOK CRUISE YASAWAS ISLANDS À BORD DU « REEF ENDEAVOUR »

⌚ +679 670 1823

Voir page 20.

■ CAPTAIN COOK FIJI SUNSET DINNER CRUISE

⌚ +679 670 1823

Voir page 20.

■ FEEJEE EXPERIENCE

Nadi International Airport ⌚ +679 672 5950

Voir page 20.

■ FIJI ECO TOURS

lot13 ats subdivision, votualevu

Nadi Airport ⌚ +679 672 4312

Voir page 20.

■ ROSIE HOLIDAYS

Rosie House, Martintar ⌚ + 679 672 2755

Voir page 21.

■ SEASPRAY

Port Denarau ⌚ +679 675 0500

Départ de Denarau tous les jours a 9h retour a 18h, à partir de 185 F\$ (depuis Mana) ou 215 F\$ (depuis Denarau ou autres îles des Mamanucas) par adulte et 115-125 F\$ par enfant.

Organisée par South Sea Cruises, l'excursion d'une journée à bord du Seaspray inclut l'exploration de Monuriki Island (l'île du film *Seul au monde* avec Tom Hanks également appelée l'île de Modriki), avec snorkeling et visite de l'île puis direction Yanuya Islande, où vous serez accueilli

QuotaTrip

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



recommandé par
petit futé

www.quotatrip.com

Les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.

au cœur d'un charmant village traditionnel, avec cérémonie de kava (sauf le dimanche), chants et ateliers d'artisanat local. Le départ se fait sur l'île de Mana, mais un transfert est prévu pour ceux et celles qui se trouvent sur les îles voisines ou à Denarau. Le forfait de la journée comprend le repas, le thé et le café, des gâteaux mais aussi du vin et de la bière. De très bons souvenirs à la clé !

■ TOURISM TRANSPORT FIJI LIMITED

⌚ +679 672 3311

www.touristtransportfiji.com

Résultant d'une fusion entre Fiji Tourisme transport et la Coral Sun Fiji, la société TTF, créée en 2011, propose de nombreuses formules d'excursions aux alentours de Nadi. Les tarifs se modulent en fonction de l'itinéraire souhaité, du véhicule et du nombre de participants. Adapte autant pour les individuels que les groupes.

Représentations - Présence française

■ DÉPARTEMENT DE L'IMMIGRATION

Aéroport de Nadi ☎ +676 331 2672

Pour les demandes d'extension de visa, entre autres.

► Autre adresse : Gohil Building, Toorak, Suva 331 2672.

Moyens de communication

Nadi regorge de cafés Internet en ville ou dans les hôtels. Il faut compter à peu près 15 F\$ dans les hôtels pour une demi-heure et 5 F\$ pour une heure dans les cafés Internet. Pour ceux qui ont leur ordinateur dans leurs bagages, il est plus judicieux de créer un compte auprès du service : connect/connect.com.fj

Santé - Urgences

■ HÔPITAL

Market Road

⌚ +679 670 1128

Se loger

Locations

■ THE TERRACES

Denarau Island ☎ +679 675 0557

www.theterraces.com.fj

Situé à deux minutes à pied du port de Denarau, The Terraces n'est pas un hôtel mais en possède tout le confort. L'endroit se définit comme une location d'appartement. De construction moderne avec une déco très contemporaine, les appartements ont plusieurs options, 1, 2 ou 3 chambres.

Namaka et Martintar

Bien et pas cher

■ AQUARIUS

New Town

17 Wasawasa Road ☎ +679 672 6000

www.aquariusfiji.com

Comptez 165 F\$ la chambre double avec petit déjeuner inclus, plus 10 F\$ pour la vue sur l'océan. Réduction sur le prix de la chambre à partir de 2 nuits ou plus réservées.

Un hébergement bon marché en ce qui concerne les chambres, mais évitez celles qui se trouvent au rez-de-chaussée et qui jouxtent la réception ou vous subirez le bruit de bon matin ! Il ne faut pas s'attendre à une grande qualité, l'ensemble du service et des chambres demeurent plutôt négligés c'est surtout son l'emplacement en bord de mer et le personnel particulièrement sympathique qui rend le lieu intéressant.

■ BLUEWATER LODGE

⌚ + 679 672 8858

www.bluewaterlodgenadi.hostel.com

travellersfiji@gmail.com

22 F\$ le lit en dortoir, 85 F\$ pour une chambre double standard, avec facilités communes, 110 F\$ pour une chambre double privée.

Cette petite structure offre des chambres claires et impeccables, l'ambiance y est beaucoup plus calme qu'à Bamboo Traveller tenu par les mêmes propriétaires. Très appréciable en particulier pour le tarif offert et la gentillesse du personnel, saluez Mary de notre part et n'hésitez pas à vous attarder pour discuter avec elle ! Afin d'éviter de mauvaises surprises, réserver à l'avance car les chambres sont souvent prises. Un petit restaurant et bar sont ouverts le soir seulement pour les dîners. Idéal pour une nuit ou deux avant un départ pour les îles.

■ TANOA SKYLODGE HOTEL

Queens Highway Namaka ☎ +679 672 0277

www.tanoaskylodge.com

Les prix varient de 115 F\$ à 271 F\$ de la chambre double à la suite supérieure.

A seulement 10 minutes de l'aéroport avec des navettes gratuites, c'est le lieu idéal pour un départ le lendemain. Mais c'est aussi, en dépit de sa situation géographique un peu excentrée, un lieu de séjour très agréable et animé. Ici, le bleu et le jaune du logo sont à l'honneur, mais le vert fluo également... dans le bar restaurant. Sur place : piscine, volley-ball, ping-pong, billard et, plus pratique, une laverie ! Un programme d'animations est proposé tous les jours et le soir. Air conditionné dans toutes les chambres et dans les dortoirs. Attention de bien indiquer le Tanoa Skylodge Hotel afin de ne pas créer de confusion avec le Tanoa Hotel aussi à proximité de l'aéroport.

Confort ou charme

■ MERCURE

Martintar

© +679 672 2255

www.mercure.com

reservations@mercurenadi.com.fj

A partir de 215 F\$ la chambre double avec petit-déjeuner. Piscine, restaurant, bar et spa. Wifi.

Sa végétation, ses constructions en bois et son toit imitation ardoise nous feraient presque oublier la tristesse du quartier de Martintar dans lequel il se trouve. Avec une très belle piscine entourée de lits molletonnés, l'hôtel invite au farniente. Les 85 chambres sont un peu moins luxueuses que ne le laisse présager le hall d'accueil.

■ SMUGGLERS COVE

Waialoa-New Town

Sur la plage

© +679 672 6578

www.smugglersbeachfiji.com

reservations@smugglerscove.com.fj

34 chambres, à partir de 40 F\$ le lit en dortoir mixte de 34 lits, 48 F\$ en dortoir 4 lits, 48 F\$ en dortoir de filles. De 195 F\$ à 245 F\$ la chambre double. La suite familiale à 375 F\$. Petit déjeuner non compris.

Tout près de l'aéroport également, le site accède sur une plage où l'on peut faire du cheval. Les couchers de soleil sont toujours superbes. L'hôtel et ses chambres se sont considérablement améliorés au cours de ces dernières années. Neufs, les dortoirs ont été refaits et sont impeccables, de plus équipés de casiers. Les chambres doubles sont bien décorées et confortables. La cuisine du restaurant est variée, bonne et les prix sont raisonnables. Le matin, le petit déjeuner est sous forme de buffet, très simple. Le soir, l'endroit ne manque pas d'ambiance avec une thématique différente, Kava night, danse sur le feu. Un brin « trop » touristique parfois. Dans le hall de réception se trouve un centre d'information permettant d'organiser les prochaines étapes de votre séjour, de nombreuses suggestions sont proposées en particulier pour aller sur les Mamanucas et Yasawas. La navette pour se rendre au départ du flyer à Port Denarau passe vous prendre tous les matins. Au moment de la rédaction du guide, d'autres chambres sont en construction.

Luxe

■ BOUBLE TREE BY HILTON SONAISALI ISLAND RESORT

Sonaiali Island

© +679 670 6011

enquiries@sonaisalibookings.com

A partir de 500 F\$ la nuit en chambre d'hôtel donnant sur la mer.

En fait d'un hôtel, il s'agit plutôt d'un club de vacances, le *Double Tree by Hilton*, sur une petite île située à 15 min au sud de Nadi centre. Chambres d'hôtel et bungalows se répartissent le long d'une agréable plage de sable noir. Côté animation, comme dans tout club qui se respecte, on trouve tout le nécessaire et même davantage. Egalemennt un excellent restaurant dont la plupart des fruits et légumes proviennent du petit potager de l'île. Soirées et buffets à thème.

Port Denarau

Une fois passé le pont qui sépare Denarau du reste de Nadi, le décor change avec une succession d'hôtels de luxe se prolongeant sur une route impeccable et une pelouse verdoyante, tondue au millimètre près. Les seuls Fidjiens que l'on aperçoit sont les employés d'hôtel. Bref il s'agit d'un autre monde certes luxueux mais vraiment coupé de la réalité fidjiennes et donc de son charme authentique. En matière d'hébergement, un seul choix à Port Denarau : haut de gamme et luxe.

■ FIJI BEACH RESORT & SPA BY HILTON

Port Denarau

© +679 675 6800

www3.hilton.com/en/hotels/fiji

A partir de 610 F\$ pour une chambre double.

Ouvert en 2007, le Hilton Fiji Beach Resort and Spa est immense avec un hall central et deux ailes couvrant plus de 200 chambres ou plutôt villas. Deux espaces sont bien distingués, pour les familles et les voyageurs sans enfants. Les trois restaurants du site sont excellents, commencez par un superbe petit déjeuner au Nuku Restaurant qui sert aussi de délicieuses salades et plats fraîchement préparés. On aime bien y tarder le soir, pour un repas aux chandelles près de la piscine. Le Maravu, d'inspiration thaï et cambodgienne est tout simplement un des meilleurs restaurants de Denarau. Enfin, le petit café, l'Epicier vend de très bonnes baguettes et sert de délicieux cafés. La plage n'a pas grand intérêt mais on peut apprécier une belle vue sur l'océan surtout au coucher de soleil. La piscine pour adultes est esthétiquement remarquable, arborant une belle mosaïque bleu foncé.

■ SHERATON

Denarau

© +679 675 0777

www.sheratonfiji.com

sheraton.fiji@sheraton.com

De 350 à 490 F\$ la chambre double, 1 160 F\$ la suite présidentielle.

Le complexe du Sheraton se divise en trois résidences alignées le long de la plage. Le tout est absolument immense, avec une capacité d'accueil de 1 500 personnes. Les chambres sont propres, très lumineuses et bien tenues mais sans charme

particulier. Le complexe s'adresse à une clientèle plutôt select et désireuse d'intimité. Il est en outre doté d'un superbe Spa. La palme des activités revient à l'île d'Akilau, une petite île située juste en face de l'hôtel et dont le Sheraton jouit de l'usufruit pour notre plus grand bonheur. Toute la journée, toutes les heures, on peut attraper un petit bateau, qui nous transporte en 5 min sur cette île très sauvage pour s'y prélasser en toute quiétude.

■ SOFITEL FIJI

Denarau

④ +679 675 1111

www.sofitel.com

reservations@sofitelfiji.com.fj

A partir de 750 F\$ la chambre double supérieure avec petit déjeuner.

On y est accueilli par un impressionnant « tanoa » (bol à kava) géant et un personnel vêtu dans le style tribal. C'est donc un hôtel de grand standing européen, avec toutefois des accents bien typiques de l'île. Les chambres sont d'un confort classique et standard. Bien que situé en bord de plage, il est également doté d'une des plus grandes piscines des Fidji. Il dispose aussi d'un Spa de grand luxe aux mille et un traitements.

Wailoloa

■ BAMBOO TRAVELLERS RESORT

Wailaloa-New Town

④ +679 672 3322

www.bambootravellers.com

bula@travellersfiji.com

Dortoir à partir de 15 F\$ et à partir de 65 F\$ en chambre double, petit déjeuner inclus. Plats à la carte à partir de 7 F\$.

Bamboo Travellers est le genre d'endroit très sympa pour démarrer ou terminer son séjour aux Fidji, lorsque l'on voyage seul ou en groupe d'amis. La clientèle est plutôt de type *backpacker*, tout juste arrivé à Nadi avant de partir vers les îles. Mais c'est aussi le lieu privilégiés de ceux qui reviennent du paradis et qui avant de repartir, passe leur dernière journée en bonne compagnie, à siroter un bon cocktail. L'équipe est très sympa, on mange de bons petits plats à un prix raisonnable et il y a même une petite piscine. Pour la plage on s'en passera, puisqu'il s'agit quand même d'un des endroits les plus proches de l'aéroport. On y passe toujours de bons moments, les rencontres sont faciles. Bamboo Travellers ne cesse de se développer, il compte trois établissements désormais, situés les uns à côté des autres mais une seule adresse pour réserver ! Des excursions et activités sont prévues tous les jours au départ de l'hôtel, certaines sont gratuites et d'autres, allant de quelques heures à quelques jours, sont payantes. Un très bon point de chute !

■ OASIS PALMS HOTEL

④ +679 7777 337

reservations@oasispalmshotel.com

Compter à partir de 185 F\$ le bungalow, 240 F\$ la Poolside Room et de 245 F\$ à 290 F\$ les Family Villa.

Ce n'est certainement pas le grand luxe mais c'est une petite adresse idéale pour une dernière nuit à Nadi avant un vol retour. La plupart des 29 chambres donnent sur la cour centrale arborée où l'on trouve une piscine et de nombreux transats. Pas d'activités particulières, on se détend plus qu'on ne s'active entre baignade paresseuse et massage sous les palmiers. Trois types de chambres sont à disposition : les bungalows, les *poolside room* et les villas familiales. Toutes ont l'air conditionné, l'ensemble est propre sans charme particulier mais cela reste très correct. Le petit déjeuner est compris dans le prix de la chambre, le dîner est à votre charge.

Se restaurer

Plusieurs tables intéressantes, dont, notamment, quelques restaurants de cuisine fidjienne, un excellent japonais et un très agréable indien thaï. Quelques bonnes adresses voient le jour du côté de Wailoloa.

Namaka et Martintar

Si l'on s'enfonce dans les ruelles bordant le marché local, moult restaurants populaires, indiens pour la quasi-totalité d'entre eux, proposent des plats simples (*fish & chips*, curry, etc.) à partir de 10 F\$.

■ BO HAI SEAFOOD RESTAURANT

Queens Road

④ +679 670 0178

Au-dessus de la banque de Baroda.

OUvert pour les déjeuner et dîner. Compter 10 F\$ pour un plat principal.

Petit restaurant local, spécialisé dans les fruits de mer. Le chef propose aussi des currys délicieux. Les portions sont plutôt généreuses pour des prix tout à fait raisonnables. Un endroit simple mais populaire, ce qui est toujours un bon signe.

■ BOUNTY BAR ET RESTAURANT

79 Queens Road

④ +679 672 0840

thebounty@connect.com.fj

Ouvert de 17h à 23h.

Un endroit convivial et très animé le vendredi soir et week-end grâce à un groupe de musiciens bien joyeux. Le bar sert des tapas et des plats légers. Les plats, d'influences locales et internationales, ne sont pas à la hauteur de l'atmosphère malheureusement mais pour ceux qui sont d'humeur festive, c'est l'endroit où se rendre.

■ BULACCINO CAFE

Queens Road ☎ +679 672 8638
www.bulaccino.com
bulaccino@connect.com.fj

Juste avant de tourner vers le pont.

Compter entre 10 et 20 F\$ pour le petit déjeuner et autour de 20 F\$ pour le lunch. Ouvert le dimanche et le lundi de 7h à 16h et jusqu'à 21h30 les autres jours de la semaine.

Ouvert toute la journée, il s'agit d'un petit café réputé qui a ouvert ses portes en 2006. On s'y rend notamment pour découvrir l'excellence de son café équitable et pour sa ferme biologique. On y propose des petits plats, salades et sandwichs à bon prix. Il est aussi possible d'y prendre son petit déjeuner à n'importe quelle heure de la journée !

■ DAIKOKU

Northern press road
 Martintar ☎ +676 672 3622

Fermé le dimanche. Ouvert de midi à 14h et de 18h à 21h30. A partir de 20 F\$ le plat.

Un excellent restaurant japonais, où les chefs préparent les tepanyaki (spécialité de la maison) devant les clients, ce qui ajoute le spectacle à l'excellence de la cuisine. Le bar à sushis propose des produits évidemment frais de thon, saumon et homard. On adore les sashimi, l'un des must du restaurant ! Le bâtiment lui-même, une maison traditionnelle japonaise, a été érigé sur l'île du Soleil Levant avant d'être rebâti à Nadi ! Pas de panique pour ceux qui auraient manqué l'adresse à Nadi, il y en a un deuxième à Suva !

Port Denarau

Bien et pas cher

■ CARDOS STEAK HOUSE

Port Denarau
 ☎ +679 675 0900
cardosnadi@connect.com.fj

Ouvert de 7h à 1h du matin. Comptez 31 F\$ pour 450 g de steak !

Un endroit plutôt à la mode et connu pour ses steaks de viande néo-zélandaise. On les déguste au poids. Le cadre est agréable : à deux pas de la marina, sur pilotis, avec évidemment vue sur le large. Mieux vaut réserver, car l'établissement est très prisé par les expatriés.

■ MAMACITA MEXICAN RESTAURANT & BAR

Denarau Island
 Wyndham Resort
 ☎ +679 475 0722
nadi.reservations@mamacitafiji.com

Ouvert tous les jours de 7h à tard le soir.

Mamacita est un restaurant ouvert en 2012 et situé juste à côté de Wyndham Resort, auquel il est

d'ailleurs rattaché. L'endroit est spacieux (jusqu'à 250 couverts) moderne et il y a une terrasse. On retrouve des spécialités mexicaines auxquelles se sont rajoutées des saveurs fidjiennes, un style de cuisine unique plutôt plaisant ! Au menu : bocaditos, tacos, quesadillas, enchilladas et pizzas. Il y a aussi des soirées à thème, le mardi soir, c'est buffet de Lovo avec démonstration de Meke traditionnel. Le vendredi, buffet de cuisine internationale avec spectacle de danse polynésienne. Et le dimanche, c'est barbecue ! Pensez à réserver pour ces soirées buffet.

Bonnes tables

■ INDIGO

Port Denarau
 ☎ +679 675 0026
indigo@jacksfiji.com

Ouvert pour les déjeuners et diner. Comptez entre 30 et 85 F\$ pour un plat principal.

Parmi la brochette de restaurants situés en face de l'embarcadère, Indigo se distingue pour ses plats asiatiques aux différentes influences. Son chef indien s'inspire entre autres de la gastronomie de son pays mais aussi de la cuisine malaisienne, chinoise et thaïlandaise. A goûter absolument le Fiji Crab Masala, un vrai cocktail d'épices mijoté dans du lait de coco et des feuilles de curry.

Luxe

■ MARAVU

◎ +679 675 6800
Ouvert seulement le soir à partir de 17h30.

D'inspiration thaïe et cambodgienne, l'endroit est remarquable pour la qualité des plats et la créativité du chef Wei, venu de Singapour. En plus d'une nourriture excellente, le cadre est idéal face à la mer, parfait pour observer le coucher du soleil. Idéal pour un dîner en amoureux.

■ V

Port Denarau
 ☎ +679 675 1111

Menu dégustation entre 139 F\$ et 179 F\$ (vins compris). Comptez environ 40 F\$ pour une entrée, 70 F\$ par plat et 25 F\$ le dessert. Ouvert tous les jours de 18h30 à 22h.

Le restaurant du Sofitel est l'une des adresses les plus raffinées de Denarau. Les produits ont été rigoureusement sélectionnés aux Fidji, en Nouvelle-Zélande ou en Australie, pour nous offrir le meilleur du Pacifique dans un cadre au décor et au design aussi chic que subtil. On retrouve notamment des œuvres d'art fidjiennes et quelques notes plus francophones, fidèles au style Sofitel. Le menu change constamment, mais, parmi les subtilités qui frappent, on se pâme pour la soupe de poisson, le thon grillé et les coquilles Saint-Jacques. Classe et service impeccable !

Wailoloa

■ THE GRACE ROAD KITCHEN

Wailoloa Road

⌚ +679 620 3388

Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 9h à 21h.
Plats de 10 à 15 F\$, comptez 22 F\$ pour le poulet.

The Grace Road Kitchen est une nouvelle adresse de restaurants coréens implantée aux îles Fidji. On les retrouve à Nadi, à Suva mais aussi à Savusavu. L'endroit est très propre, simple et moderne, la nourriture est très saine et pour le moins savoureuse. Les produits sont issus de leur propre production agricole, préparés sur place rapidement et avec soin. Personnel très sympathique.

Sortir

On est loin de la grande fiesta dans des lieux branchés. Nadi, bien que très touristique, ne s'est pas encore mise au diapason de la vie nocturne. La plage de New Town offre des spectacles tous les soirs, vers 20h ; c'est sans doute un des seuls endroits où sortir, excepté la zone touristique de Denarau. Par ailleurs, tous les bars et clubs ferment à 1h du matin.

■ CARDO'S STEAK HOUSE

Port Denarau

⌚ +679 675 0900

cardosnadi@connect.com.fj

Concert live et cocktail maison y sont de rigueur les week-ends ! Les plus gourmands apprécieront le cocktail Toblerone, au bon goût de la barre chocolatée du même nom et aromatisé au Bailey's ! Surpeuplé lors des retransmissions sportives.

■ ED'S BAR

Queens Road

Martintar

10 F\$ l'entrée en week-end.

Une discothèque de référence, au cœur du quartier Martintar, où se côtoient locaux et touristes. A partir du jeudi, la fin de la semaine est réellement animée ; les autres soirs, sauf en pleine saison touristique, c'est simplement un endroit sympathique pour boire un verre. 3 salles : une pour justement boire un verre, une pour danser, une pour jouer au billard et papoter.

■ HARD ROCK CAFE

Port Denarau

⌚ +679 675 0032

Info@hardrock.com.fj

Ouvert de 10h à 23h.

Oui même à Fiji il y a un Hard Rock Cafe ! Le lieu est populaire en particulier pour le Happy Hour qui commence légèrement plus tôt, de 15 h à 18h. Un bon endroit pour siroter une bière et rencontrer d'autres voyageurs.

■ ICE BAR

Jet Point Complex

Queens Road

Martintar ☎ +679 672 7144

Un club-boîte assez select où l'on est tenu d'être habillé convenablement, donc pas en maillot de bain et tongs.

À voir – À faire

Visites guidées

■ CAPTAIN COOK DAY CRUISE

Port Denarau ☎ +679 670 1823

www.captaincook.com.fj

nadi@captaincook.com.fj

Départ à 10h, retour à 17h. A partir de 193 F\$ par adulte et 129 F\$ par enfant.

Croisière d'un jour vers l'île de Tivua, à bord du superbe voilier *Ra Marama*. L'excursion inclut l'usage des masques et tubas, les fonds marins autour de Tivua Island sont merveilleux, et pour ceux qui le souhaitent, les kayaks sont à disposition. A midi, un déjeuner-buffet est servi. La formule offre une journée complète à la fois animée et culturelle avec une variété d'activités jusqu'à une cérémonie de Kava rythmés par de mélodieux chants Fidjiens. Apparemment la consommation de kava apaiserait ceux qui n'ont pas le pied marin. Ivu Island est une île paradisiaque, l'accès y est exclusif. Cette croisière organisée par Captain Cruise est donc inédite.

■ ISLAND HOPPERS

Nadi Airport

⌚ +679 672 0410

www.helicopters.com.fj

islandhoppers@connect.com.fj

Tous les jours. A partir de 275 F\$ / personne.

Pour gagner votre lieu de résidence dans les archipels des Mamanuca et Yasawa, ou pour un inoubliable survol de ces îles.

■ STINGER BICYCLES

Main Street et Denarau Marina

⌚ +679 992 2301

www.stingerbikes.com

stingerbicycles@mac.com

Location à partir de 60 F\$. Tour guidé à partir de 180 F\$ la journée, tout inclus.

Possibilité de partir en randonnée dans les montagnes avec un guide qualifié, Robert, un Franco-Suisse sportif de haut niveau, qui a lancé ce petit business. Possibilité de louer les vélos à la demi-journée ou à la journée. Depuis peu, Rob organise également des treks dans la montagne, à pied pour ceux qui préfèrent. Une très bonne adresse.

Centre-ville

■ GARDEN OF THE SLEEPING GIANT

Vuda © +679 672 2701

De Nadi, comptez 30 minutes de trajet.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h et de 9h à 12h le dimanche. Entrée : 18 F\$ pour les adultes et 9 F\$ pour les enfants. En général, les tours sont organisés depuis votre hôtel.

C'est un très joli petit jardin botanique avec de nombreuses espèces rares d'orchidées. Pour la petite histoire, il s'agit du jardin botanique de feu l'acteur Raymond Burr (qui a joué dans la série policière *Perry Mason*, entre autres), qui l'a ouvert au public. On en fait le tour en 45 minutes à peu près, mais l'assistance d'un guide est souvent décevante – celui-ci réduisant son aide à l'énumération du nom des fleurs. Des noms très jolis d'ailleurs : chausson pour dame, ailes d'ange, etc. On ne manquera pas la belle collection d'orchidées, au nombre de 2 000 sur une surface de 20 hectares, ce qui en fait la plus grande collection au monde.

■ LE TEMPLE SRI SIVA SUBRAMANIYA

Au bout de la rue principale du centre-ville de Nadi.

Ouvert de 5h à 18h tous les jours. Entrée 5 F\$.

C'est le plus grand temple hindouiste de l'hémisphère Sud. Il est découpé en trois parties dédiées respectivement aux divinités Shiva, Ganesh et Murugan (la statue de ce dernier a été spécialement sculptée en Inde). Rafrâichi début 2006, le temple a l'aspect d'un arc-en-ciel au milieu de



la ville, tellement il est lumineux et coloré. Outre son architecture, on y admire les peintures des plafonniers dans la cour d'entrée. La plupart d'entre elles sont dues à Sreekandu, un étudiant des Beaux-Arts de l'Inde venu ici exercer son talent début 2006. Pensez à respecter les règles et coutumes : pas de short ni de tenue dénudée. A l'intérieur du temple, les femmes s'assoient à gauche et les hommes à droite.

Shopping

La principale artère pour le shopping se trouve dans la rue principale au centre-ville. De nombreux magasins de souvenirs et artisanat local se suivent le long de la route. A noter aussi les échoppes de tailleur proposant les fameuses chemises Bula sur mesure, et ce en moins d'une heure. Il faut compter entre 20 et 30 F\$ pour l'achat d'une chemise avec un bon tissu, tapa ou coton. Pour les motifs, entre fleurs, animaux marins, balles de rugby ou simplement le drapeau fidjien, il n'y a que l'embarras du choix.

► **A Port Denarau**, vous trouverez également un large choix de produits et souvenirs à ramener de vos vacances.

■ JACK'S HANDICRAFT

Queens Road

Centre-ville

Des pièces de qualité à des prix tout à fait raisonnables ; c'est ici que les personnes ne souhaitant pas faire les marchés artisanaux viendront effectuer leurs emplettes : objets en bois, vêtements, musique, on y trouve tous les



Temple Sri Siva Subramaniya.

objets traditionnels fidjiens. Une boutique Jack's of Fiji se trouve également à Port Denarau.

■ MARCHÉ

Dans le centre-ville, derrière la rue principale.

Tous les jours jusqu'à 17h, le samedi étant le jour où il est le plus conséquent.

Ce marché fait partie du folklore fidgien. Fruits, légumes et autres mets se vendent à des prix très abordables dans un mélange d'arômes et d'échanges verbaux sympathiques. Le marché est ceint de nombreux établissements où l'on peut manger entre 3 et 5 F\$ après avoir fait ses emplettes. Le week-end, le choix de produits proposés est autrement plus conséquent.

■ PROUDS

Queens Road

On y va essentiellement pour acheter les perles noires de Fidji, vendues en exclusivité dans la boutique, et les produits cosmétiques locaux « Pure Fiji » à base de produits naturels des îles.

■ SPR

Queens Road

Centre-ville

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 8h à 18h en ville et 24h/24 au Duty Free Shop de l'aéroport de Nadi.

C'est ici que vous trouverez des chants fidjiens, pour prolonger une ambiance tropicale à la maison. Pour retrouver les sons des chorales des églises, le must du must reste incontestablement la chorale Navuniyavu Methodist Choir. Pour des chansons fidjiennes telles que chantées dans les villages, achetez le CD *Laselase*, enregistré de façon très authentique dans les villages, et pour une version un peu plus dansante avec des sons un peu électriques mais néanmoins très authentiques : *The Sound of the Real Fiji*.

Sports - Détente - Loisirs

Les activités ne manquent pas depuis Nadi, particulièrement pour tout ce qui concerne les sports nautiques. Les principaux opérateurs d'excursions sont basés à la marina de Port Denarau. Il n'y a que l'embarras du choix. Pour ceux qui souhaitent partir une journée en excursion dans les îles Mamanucas ou Yawasas, de Denarau Marina, on peut très facilement partir pour la journée ou la demi-journée sur n'importe quelle île des Mamanuca. Plusieurs départs sont organisés tous les jours. Le South Sea Cruise Bus fait la tournée des hôtels de la ville tous les matins (pour le départ de 9h) et dans le sens inverse en fin de journée. Pour toute information, s'adresser au bureau Awesome Adventures Fiji, prestataire de service exclusif pour les transferts. Leur comptoir se trouve à l'embarcadère de la marina, ouvert tous les jours de 7h à 20h.

Sports - Loisirs

■ BLUE LAGOON CRUISES

Denarau Marina ☎ +679 670 5006

www.bluelagooncruises.com

info@bluelagooncruises.com

A partir de 1150 F\$ / personne. Réservations possibles en ligne.

Partez en croisière vers les meilleurs sites des Fidji qui font partie des plus beaux endroits du Pacifique Sud. Blue Lagoon Cruises vous invite à goûter à la beauté naturelle des Fidji, une beauté encore intacte. Une expérience unique que vous saurez apprécier d'avantage grâce à l'équipage 100 % fidjen, professionnel et toujours de bonne humeur. Les croisières de 3, 4 et 7 jours vous emmènent au cœur des Mamanucas et des Yasawas. Là, vous pourrez plonger avec des raies Mantas, des requins, des milliers de poissons et découvrir les charmants villages ainsi que leur population locale. Le navire « Fiji Princess », peut accueillir jusqu'à 68 passagers, ce qui signifie que les croisières sont toujours personnalisées. De plus, de par ses 60 années d'expérience, Blue Lagoon Cruises assure un service exceptionnel à bord !

■ CAPTAIN COOK CRUISE NORTHERN FIJI ISLANDS

Port Denarau ☎ +679 670 1823

www.captaincook.com.fj

nadi@captaincook.com.fj

Croisière Héritage et croisière Culture, départs de Nadi dates disponibles sur le site internet. Même tarif pour les deux excursions. Soit 3 875 F\$ par personne pour 7 nuits mais vous pourrez trouver des prix spéciaux sur internet.

Pour ceux qui souhaitent faire un tour complet des îles de Fidji. Captain Cook propose deux croisières de sept nuits partant de Nadi, le long de la côte de Viti Levu, direction Vanua Levu, Savusavu et Taveuni. Deux formules sont proposées. La première est une croisière dont la découverte se focalise principalement sur l'histoire, d'où le passage par Ovalau dont Levuka fut autrefois la capitale des Fidji. La seconde est un circuit plus culturel, basé sur la rencontre et la découverte des Fidjiens dans leur diversité : Indofidjiens, Mélanésiens, Polynésiens et Banabas. Donc au programme, visites de villages, *lovo* et marche dans la forêt tropicale.

■ DENARAU GOLF & RAQUET CLUB

☎ +679 675 9711

info@denaraugolf.com.fj

Green fees, 153 F\$ pour 18 holes et 100 F\$ pour 9 holes.

Impressionnant parcours de golf avec son gazon vert étincelant, le Denarau golf est ouvert tous les jours de 7h à 18h30. Principalement réservé pour les clients du Sheraton, il vaut mieux téléphoner avant pour réserver.

■ FIJI KITESURFING SCHOOL

Denarau Marina ☎ +679 860 4767
kiteboardfiji@gmail.com

Ouvert tous les jours. Cours de kitesurf à partir de 50 F\$, paddle board à partir de 30 F\$.

Cette école de kitesurf est rattachée au resort Volivoli, qui dispense aussi des cours de paddle board. En fonction de votre niveau, de débutant à avancé, la Kite Surfing School vous emmène dans les meilleurs endroits pour profiter dans de bonnes conditions. Fidji est une destination de choix pour l'exercice du kite dans le Pacifique. Possibilité de louer des paddles à la journée.

■ HELI-TOURS FIJI

⌚ +679 675 0255
Voir page 80.

■ JET SKI TOURS FIJI

Port Denarau
⌚ +679 675 1288
www.adrenalinfiji.com
info@adrenalinfiji.com

Jet boat ride, à partir de 120 F\$ les 15 minutes et 195 F\$ les 30 minutes. 2 heures 30 d'aventure à Jet Ski avec un guide, à partir de 538 F\$ en solo. Excursion d'une demi-heure. Le tour est bien mouvementé surtout lorsque le jet se tourne à 360 degrés, fortes sensations garanties.

■ PJ FISH SAIL FIJI

⌚ +679 672 5022
pjfishsailfiji.com
info@sailingadventuresfiji.com

Départ 9h et retour vers 16h, à partir de 220 F\$. Gratuit pour les enfants de moins de 5 ans et 95 F\$ de 5 à 14 ans. Tout compris. Transferts depuis Nadi ou Coral Coast.

Pj Fish Sail organise des journées vers Bounty Island, à bord du Catamaran le Pelorus Jack. Au programme : deux sorties plongée avec masque et tuba, un buffet exceptionnel sur l'île et l'accès aux activités du resort. Snacks et boissons à bord du bateau. De quoi satisfaire ceux qui n'ont pas le temps de planifier tout un séjour sur les Mamanuca.

■ SEA FIJI WATERSPORT

Mana Island ☎ +679 675 0611
www.seafiji.net – sales@seafiji.net

Parapente 100 F\$ les 10 minutes en solo et 65 F\$ en tandem. Snorkeling à partir de 45 F\$ la journée, sortie pêche à partir de 55 F\$. Package 3 activités (parapente, jetski, wakeboard ou autre) 205 F\$. Sea Fiji est avant tout un opérateur de croisières et transferts entre les îles et au départ de Denarau. Il propose aussi de vous prendre en charge depuis l'aéroport de Nadi. Sea Fiji propose aussi différents types d'activités : excursions de pêche à la ligne ou de pêche au gros dans les Mamanucas, du snorkeling, des excursions de plongée masque et

tuba, des journées à la découverte des archipels et de leurs plus jolis plages et îlots ainsi qu'un service de sports nautiques tels que le jet ski, des balades en parapente, notamment autour de l'île de Mana, où se trouve son centre nautique, Sea Fiji Water Sport.

■ SKYDIVE FIJI

Narewa road ☎ +679 672 8166
www.skydivefiji.com.fj
admin@skydivefiji.com.fj

De 2 500 à 4 300 mètres. 525 à 800 F\$.
Pour les amateurs de sensations fortes.

Détente - Bien-être

■ LES SOURCES CHAUDES DE SABETO

Situées à 30 min au nord de Nadi. On s'y rend en bus (2 \$ direction Lautoka), en taxi (25 \$) ou en excursion. Compter 30 \$ l'entrée. L'endroit est équipé de vestiaires et de douches.

Bienvenue dans un spa 100 % naturel où il est possible de se prélasser dans des piscines géothermiques et des bains de boue. Voilà les règles du jeu : on se tartine de boue thérapeutique qu'on laisse sécher avant d'aller se rincer dans des sources d'eau chaude aux températures variables. Le cheminement est simple, amusant et agréable, dès votre arrivée le personnel extrêmement accueillant et tout sourire vous indiquera la procédure à suivre. On vous proposera également un massage pour 30 \$ supplémentaires (à l'huile de coco, bien évidemment). Bref, cela fait du bien à la peau, aux articulations et au moral ! On repart détendus !

■ SPA MAYA

Marina de Port Denarau ☎ +679 675 0330
Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Sur réservation si possible. A partir de 75 F\$ l'heure.

Venez vous détendre dans ce charmant petit spa et massage à Port Denarau. On se croirait arrivé en Inde. Ici, on vous propose des soins de peau Ayurvedic, autrement dit, issus d'une médecine qui date d'il y a plus de 5 000 ans. Le décor est superbe. Détente assurée. Belle idée de cadeau également !

Les environs

Presque toutes les excursions de l'île de Viti Levu sont envisageables à partir de Nadi. Des touristes viennent dans tous les plus grands resorts du coin, pour emmener leurs hôtes en excursion d'une journée. De votre hôtel, vous pourrez donc réserver les tours pour la Sigatoka Valley, Lautoka, Coral Coast, Nausori Highlands, etc. Sinon, rendez-vous à Port Denarau afin de voir l'ensemble de l'offre proposée. En général, les tours opérateurs y ont un bureau d'information.

QUEENS ROAD

Appelée familièrement la côte de Corail (Coral Coast), la Queens Road s'étend théoriquement de Lautoka à la capitale via le littoral sud. Dans les faits, elle commence à partir de Nadi et termine son chemin à Suva. Pour rejoindre Suva, il vous faut compter 3 heures de trajet sur la Coral Coast. Mais les paysages traversés et le spectacle de la vie quotidienne qu'on y observe sont tels qu'on s'y arrête bien plus longtemps. La Coral Coast est un tableau mouvant dont les formes et les couleurs changent en permanence. Au paysage plat et sec de Nadi succèdent les montagnes verdoyantes qui tracent le chemin vers Suva. Filant sur la route, on joue, d'un côté, avec la mer, en s'en éloignant et en la retrouvant sans cesse, tandis que, de l'autre côté, défilent les collines chatoyantes. Parfois, on y croise des autochtones à pied, munis d'un parapluie coloré en guise d'ombrelle, mais, plus souvent, ce sont les vaches et les chevaux qui contemplent notre passage et celui des taxis qui se croisent dans un balaï routier incessant. Les poteaux électriques, les paraboles et autres panneaux publicitaires du « développement urbain » semblent engagés dans un combat inégal avec la nature. Et si les villes se font rares le long de la Coral Coast, c'est pour nous permettre de goûter encore pendant quelque temps aux fruits et légumes qui s'y vendent à la sauvette. Un joli tableau donc, dont on ne se lasse pas, mais qui risque de disparaître. La Coral Coast a un potentiel touristique énorme et les projets immobiliers ne se comptent déjà plus. Amateurs d'impressionnisme, dépêchez-vous avant que ce ne soient les natures mortes qui s'imposent ici !

VISEISEI

Selon les légendes locales, le village de Viseisei (à 15 min au nord de Nadi) est le plus ancien village des Fidji : les Mataqali (signifiant dans le dialecte local « famille élargie ») seraient les descendants des premiers Mélanésiens débarqué sur la côte ouest de Viti Levu vers 1500 apr. J.-C. Guidés par leur chef Lutunasobasoba et son canoë le « Kaunitoni », les premiers Mélanésiens débarqués à Vite Levu furent victimes d'une grosse tempête alors qu'ils s'approchaient des îles Yasawa. Les canoës s'échouèrent sur les rives ouest de l'île, à Vuda Point (qui signifie « origine »). Lutunasobasoba et ses hommes partirent à la recherche de terres sur lesquelles ils pourraient s'établir et choisirent les hautes montagnes du nord-est. Lorsque le

chef Lutunasobasoba fit construire sa maison il n'utilisa que des feuilles et du bois de pandanus, plante tropicale que l'on appelle *Na Kau Vadra* en fidjien. La colonie s'y installa, prospéra de nombreuses années et se baptisa du nom de la maison du chef « Nakauvadra ». Aujourd'hui, trois tribus familiales forment le village : Navicavaki, Sawaeike et Nakelo et l'ancien président des Fidji, Ratu Josefa Iloilo était originaire de Viseisei. Il est possible de venir visiter le village en respectant toutefois quelques règles : payer 5 F\$ de droit d'entrée aux habitants du village au niveau du marché artisanal, ne pas porter de chapeau et recouvrir vos épaules et vos genoux. Il y a très régulièrement des cérémonies traditionnelles lors des visites, n'oubliez donc pas d'apporter votre kava (compter 20 F\$ pour 1 kilo).

MOMI BAY



Située à une vingtaine de kilomètres de Nadi, Momi Bay témoigne de l'activité militaire aux Fidji pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1941, afin de protéger l'île contre les Japonais, les troupes néozélandaises construisirent deux canons. L'endroit fut choisi étant idéal pour sa vue panoramique. Cela est désormais apprécié par les touristes en quête d'histoires et d'anecdotes, d'autant plus que les canons sont les seuls existants à Fidji. Momi Bay fut pendant quasiment 10 ans (entre 2007 et 2016) l'objet d'une controverse entre plusieurs entrepreneurs qui tentèrent de recréer un deuxième Denarau avec terrain de golf et centre commercial. Faute de moyen et gestion, le projet fut saisi par les autorités et, durant quelques années le terrain fut sévèrement gardé par deux vigiles. Partiellement construit et abandonné, le Fiji Marriot Resort Momi Bay (considéré comme l'un des plus grands projets immobiliers au Fidji), énorme complexe hôtelier, aura nécessité finalement treize ans de construction avant d'être inauguré en 2016.

Transports

Momi Bay est desservie par les bus locaux depuis la gare routière de Nadi. Compter 1 heure de trajet et un coût de 4 F\$. Sinon possible de prendre un taxi depuis Nadi. Bien discuter le tarif avant le départ (40 F\$ étant raisonnable). Pour ceux qui louent une voiture, la route est bien scellée jusqu'aux derniers 10 km qui ne sont que du gravier.



Se loger

■ MARRIOTT MOMI BAY

© +679 670 7000 – www.marriott.com.au
momibay.reservations@marriott.com

A partir de 390 F\$ pour les chambres les plus modestes et jusqu'à 1 600 F\$ pour les suites les plus luxueuses. Repas compris.

Marriott a encore frappé. Et il s'agit là d'un sacré coup de maître après des années de négociation... Cette station balnéaire géante a ouvert ses portes en 2017 et même s'il s'agit, de notre point de vue, d'une véritable usine à touristes avec ses 250 chambres, ses trois restaurants et ses centaines de villas de luxe, nous devons bien avouer que le résultat ne peut laisser indifférent. Entre le bain à remous offrant une vue imprenable sur la baie, les trois piscines où il suffit de nager jusqu'au bar pour se rafraîchir, les terrasses privatives et les villas sur pilotis qui se jettent littéralement dans le lagon, l'ensemble est pour le moins spectaculaire. Le complexe est le premier du pays à offrir des villas sur pilotis, l'effet « bout du monde » est donc garanti, on se réveille au rythme de la marée qui monte ou qui descend à quelques centimètres de son lit avant de se diriger vers le gargantuesque petit déjeuner proposé par l'hôtel.

Les restaurants, le Goji Kitchen & Bar, le Fish Bar et le Lagoon House proposent respectivement des plats fidjiens et indiens, des fruits de mer et une cuisine méditerranéenne. Les chambres aux gammes diverses et variées offrent une vue incroyable sur la baie. Au menu des réjouissances, une quantité d'activités proposées dont des programmes spécialisés pour les enfants.

À voir - À faire

■ MOMI GUNS

Momi Guns

5 F\$ l'entrée. Ouvert de 9h à 17h.

La visite consiste à se rendre en haut de la colline afin d'observer les deux canons ainsi qu'un bunker restauré. La petite collection de photos au centre d'informations est intéressante et évoque l'activité militaire de l'époque. La promenade permet aussi de prendre une belle photo panoramique des Mamanucas.

Sports - Défense - Loisirs

Momi Bay est le lieu de rendez-vous des surfeurs à la recherche d'endroits uniques. L'autre activité prédominante demeure sinon la plongée.

■ SCULA BULA DIVE

Momi Road

© +679 6280190

www.scubabula.com

info@scubabula.com

A partir de 185 F\$ la plongée, 240 F\$ pour deux plongées, 185 F\$ la plongée de nuit. 1 125 F\$ le forfait de 12 plongées. Location de masques et tubas pour ceux qui ne plongent pas, 60 F\$ pour deux heures.

Basé à Momi Bay, 45 minutes de Nadi, Bula Dive organise toutes sortes de plongées, initiation, PADI course et itinéraires spécifiques pour les plongeurs confirmés. Ils organisent le transfert de Nadi jusqu'à Momi Bay. Il s'agit du seul centre de plonge se rendant sur la barrière de corail à Navula. Possibilité de plonger de nuit aussi.

ROBINSON CRUSOE ISLAND



Située à l'estuaire de la rivière Tuba, il faut compter 45 minutes en bateau pour se rendre à Robinson Crusoe Island. Devenue le lieu de prédilection de nombreux jeunes touristes il y a quelques années, l'île s'est adaptée à ses visiteurs et a créé toutes sortes d'activités afin de ne pas lasser l'énergie et l'enthousiasme de ses hôtes. Désormais de plus en plus de familles s'y rendent en quête d'expériences et d'activités multiples. En plus des excursions assez classiques comme le kayak, surf ou la pêche, il est aussi possible de s'initier à l'art de la bijouterie à base de noix de coco ou apprendre à maîtriser l'escalade d'un cocotier. Tout est minutieusement pensé pour offrir aux touristes une expérience fidjiennes « unique » bien que parfois un peu poussée : ne soyez donc pas étonnés si vous êtes accueillis par une horde de cannibales prêts à vous trancher la gorge à votre descente du bateau. Réputé pour ses récifs coraux, ce n'est malheureusement plus le cas. La visibilité de l'eau n'est pas si transparente et les coraux sont de plus en plus endommagés et décolorés, le snorkeling n'a donc malheureusement rien de spécial... mais il reste alors la plage, d'un magnifique sable blanc, pour se détendre et profiter tout de même du cadre idyllique qu'offre l'île !

■ ROBINSON CRUSOE ISLAND

© +679 628 1999

www.robinsoncrusoeislandfiji.com

A partir de 89 F\$ en Bure pour une seule personne. Entre 249 F\$ et 299 F\$ pour la chambre double, et à partir de 349 F\$ en Bure ou Lodge pour 4 pers. Petit déjeuner inclus. Transferts depuis Nadi incluant le coût du bateau compter 99 F\$ par personne.

Seul hébergement sur l'île, Robinson Crusoe Island Resort s'attache tout particulièrement à créer une atmosphère festive avec une légère ambiance pirate, perdu au bout du monde. Dans la continuité de ce climat un peu corsaire, les *bure* demeurent très simples, voire parfois un peu délaissées. Les soirées sont bien remplies, danse du feu et autres spectacles typiquement insulaires. Toutes sortes d'activités sont offertes aussi la journée. Paradoxalement cela devient presque difficile de ne rien faire sur cette île.

NATADOLA BEACH



A 36 km de Nadi, un panneau indique la direction de la plage. Quinze minutes sont encore nécessaires pour y parvenir sur un chemin caillouteux. La plage est en effet très jolie, sans conteste la plus belle de Viti Levu, cependant ces dernières années l'endroit a perdu de son charme : la tranquillité de l'endroit est désormais bien secouée par la présence de nombreuses structures hôtelières qui viennent gâcher le cadre paradisiaque de la plage. Quelques locaux vous proposeront des massages à prix raisonnables et les cavaliers pourront assouvir le mythique « galop sur la plage », cheveux au vent !

Transports

La plage de Natadola est relativement isolée. La destination n'est pas directement desservie par les bus locaux. Le bus de Nadi à Sigatoka peut vous déposer à la jonction de la route principale sur Maro Road, de là, un taxi coûtera environ 10 F\$ pour Natadola Plage. Depuis Nadi, compter 80 F\$ pour un trajet en taxi.

Se loger

INTERCONTINENTAL NATADOLA FIJI GOLF RESORT AND SPA

Maro Road
Natadola Bay ☎ +679 673 3300
www.ichotelsgroup.com
enquiries.fiji@interconti.comm

Chambre standard à partir de 820 F\$, beach farm 1 120 F\$.

Ouvert depuis 2009, ce complexe hôtelier est immense avec plus de 200 chambres. L'endroit est notamment populaire pour accueillir des familles et offrir tout à chacun des vacances de luxe. On y compte une crèche, des menus adaptés aux enfants, des applications ludiques et interactives destinées à les divertir... Au-delà d'un service remarquable, on peut alors se relaxer sans trop se préoccuper de sa progéniture. Entourés d'un personnel au top, les enfants repartent avec des souvenirs de vacances inoubliables et les parents, pour

le plus grand bonheur de tous, auront pu se livrer à toutes sortes d'activités propices à la détente. L'Intercontinental offre véritablement tous les équipements et services attendus d'un complexe international de luxe et est particulièrement réputé pour son terrain de golf.

NATADOLA BEACH RESORT

Natadola Beach
© +679 672 1001
www.fjisbestbeach.com
natadola@connect.com.fj

Chambre double à partir de 210 F\$ et Honeymoon Suites à partir de 300 F\$. Petit déjeuner inclus. Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas acceptés.

Les bungalows sont très spacieux et plutôt confortables. Un petit pont et un court de tennis dominent une jolie piscine. Situé à deux pas de la magnifique plage de Natadola, l'hôtel pourrait être un lieu de séjour privilégié, s'il n'y avait pas les désagréments de méga complexes en construction tout à côté... En outre, son accueil, son service et son absence d'activités ne jouent pas non plus en sa faveur. Le Resort se prête plus au farniente : on profite des eaux azurées de la plage, on plonge, on sieste et on recommence. Les couples apprécieront cependant l'intimité qu'offrent les onze suites spacieuses au confort tout à fait respectable.

YATULE BEACH RESORT

© +679 672 8004
www.yatuleresort.com
reservations@yatuleresort.com.fj

Plusieurs types d'habitations, du bure à la villa Deluxe, les prix varient entre 420 F\$ et 750 F\$ la nuit. Le tarif inclut le petit déjeuner.

Il s'agit de plusieurs villas *bure* le long de la plage. Toutes les *bure* ont été rénovées récemment et sont équipées d'une cuisine, d'un téléviseur et de l'air conditionné. La décoration et le style restent simples et contemporains mais de bon goût, alliant boisserie et matières plus sobres, l'ensemble est très lumineux. L'endroit est paisible, très agréable, et la proximité de la plage et l'espace dans chaque villa sont bien adaptés pour les familles. Un restaurant se trouve sur place, sympathiquement surnommé Cannibal Bar. Les repas sont bons et copieux.

À voir - À faire

Natadola est vraiment l'endroit pour se prélasser sur la plage et profiter du soleil. Pour ceux qui ne peuvent se contenter du farniente, la compagnie Natadola BBQ Bash organise des sorties bateaux pour visiter l'île de Robinson Crusoe. Ne pas oublier masques et tubas. Compter 135 F\$ pour la journée, incluant aussi un lunch pique-nique.

Visites guidées

■ CORAL COAST SCENIC RAILWAY

© +679 652 0434

railway@connect.com.fj

Journée 93 F\$ par adulte, demi-journée 72 F\$. Gratuit pour les enfants âgés de moins de 12 ans. Une excursion originale, et pour le moins pittoresque, est de se rendre pour la journée depuis Natadola jusqu'à Sigatoka en train. La station de départ se trouve en face du Shangri La's Fijian Resort. Pour ceux qui logent à Natadola, il faut demander à votre hôtel de vous déposer à la station de train. Les imposantes locomotives utilisées pour la canne à sucre n'ont pas perdu leur charme d'antan. Le trajet dure 1 heure 30, traverse toutes sortes de ponts et se plonge au cœur de la forêt tropicale, les guides qui accompagnent votre périple sont très instructifs en matière d'histoire et de culture. L'expérience est donc atypique mais le service décline peu à peu : les trains sont mal entretenus et il n'est pas rare de se retrouver bloquer sur la voie... mais cela fait partie du charme de l'expédition ! Un arrêt permet de visiter une crèche locale. Après une visite de deux heures à Sigatoka, le train retourne à son point de départ. Départ à 10h du matin et retour à 16h.

LAWAQA



■ KALEVU CULTURAL CENTRE

Gecko Resort © +679 652 0200
www.geckosresort.com

119 F\$ pour 3 heures de visite, inclut un show et un lovo buffet, 20 F\$ le tour d'une heure. Ouvert de 9h à 16h.

Ce village entièrement reconstitué nous plonge dans la vie traditionnelle du Pacifique. On y découvre une succession d'informations passionnantes sur la culture, l'histoire et les traditions du peuple fidjien, une vraie plongée immersive qui vaut largement la visite. On souhaite vivement l'arrivée d'un guide français pour pouvoir profiter pleinement de la richesse des informations du centre. L'excursion proposée mêle culture, art, histoire et démonstrations vivantes offertes par des hommes et des femmes pleins d'énergie qui rejouent pour nous les faits et gestes du passé. Et si on doit avouer que l'on appréhendait la théâtralisation du lieu, le tout est authentique, chaleureux et vraiment très instructif. On assiste également à la traditionnelle danse du *meke*, qui ravit comme à chaque fois. Les excursions incluant le déjeuner, ont lieu les mardi, jeudi et samedi. Les autres jours sont proposées des excursions à la carte. La durée moyenne des excursions est de 1 à 3 heures. Pensez à réserver à l'avance !



SIGATOKA



Sigatoka, avec sa région, est une des plus spectaculaires merveilles des Fidji. Elle ne laisse personne indifférent. Sa vallée, sa rivière et ses paysages semblent célébrer le règne divin et absolu de la nature. La suprématie des nuances de vert en fait une émeraude aux contours dessinés par la rivière dont le soleil s'amuse à faire naître et renaître les mille et un reflets. Voilà, en quelques mots très sobres, ce que nous pensons de cette région. Vous savez ce qu'il vous reste à faire...

C'est une région très agricole où les habitants vivent principalement des fruits de la terre. Comme c'est souvent le cas aux Fidji, la ville en elle-même ne mérite pas toutes vos attentions. C'est toutefois l'une des plus développées du pays.

C'est aussi la capitale du rugby à sept à Fidji. Un important tournoi, la Fiji Coral Sevens a lieu tous les ans à Sigatoka au mois d'octobre. En 2012, Jonah Lomu, malheureusement décédé depuis, fut invité en tant qu'ambassadeur de l'événement. C'est encore ici que se déroulent les fameuses *Bilibili races*, courses de bilibili pour fêter le 10 octobre, Fiji Day, le jour de la fête nationale. Mais malheureusement en 2017 des travaux de dragage dans le lit de la rivière Sigatoka est venu casser la tranquillité de la région : la société chinoise China Railway First Group s'allie à la société australienne Dome Gold Mines afin d'explorer les fonds marins de la rivière, ils espèrent y trouver de la magnétite, l'un des principaux minerais de fer. Une opération monstre qui coûte depuis énormément à l'écosystème environnant. Malgré les demandes d'indemnisations présentées par un groupe de locaux après que les travaux aient causé de graves dommages à la vie marine, le China Railway First Group a refusé de dédommager les villageois. Engagée par le gouvernement fidgien, rien ne semble pouvoir arrêter la compagnie chinoise. A noter cependant qu'en août 2018, la société a été condamnée après avoir construit une centrale d'asphalte sans qu'un rapport d'étude d'impact sur l'environnement ait été approuvé.

Le tribunal de première instance de Nausori a condamné l'entreprise à une amende de... 730 dollars américains. Une somme qui n'arrêtera pas la société milliardaire à poursuivre sa course folle défavorable à la protection de l'environnement.

Transports

■ BUDGET

Queens Road

© +679 6500 986

reservations@budget.com.fj

Location de voiture à la journée ou pour la semaine.

■ BUS

Comme d'habitude, la station est à côté du marché. Sigatoka est parfaitement desservie par les bus qui sillonnent toute la journée la Queen's Road. Depuis Nadi, les deux compagnies de bus, Sunbeam Transport et Pacific Transport desservent Sigatoka plusieurs fois par jour.

Pratique

Réceptifs

■ ADVENTURES IN PARADISE

P.O. Box 910 Sigatoka, Coral Coast, Fiji Islands
 ☎ +679 652 0833
wfall@connect.com.fj

L'équipe vivante et bien rodée de ce petit tour-opérateur nous fait découvrir la Sigatoka Valley dans toute sa splendeur : *bilibili* (*raft de bambou*) sur la rivière, randonnée dans les montagnes, visite des caves... le tout avec un show très bien ficelé et des animateurs pleins de vie. Un dépaysement vivement recommandé. Pour ces excursions, habillez-vous et chaussez-vous dans l'optique d'être sali et mouillé.

Argent

■ ANZ

Queens Road
 Fijian Resort et Outrigger on Lagoon Resort
 ☎ 132 411
www.anz.com

■ BUREAU DE CHANGE

Queens Road
 à proximité de Jack's Handicraft
 ☎ +679 652 0422

■ WESTPAC

Queens Road
 près de la place du marché
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 15h.

Santé - Urgences

■ SIGATOKA HOSPITAL

☎ + 679 650 0455

Se loger

■ GECKO'S RESORT

Gecko's Resort.
 ☎ +679 652 0200
www.geckosresort.com
sales@geckosresort.com
A partir de 200 F\$ le studio pour deux.
 Les 28 chambres sont propres et sobres, dotées du confort moderne, avec salle de bains attenante. La cuisine du restaurant est bonne, la piscine agréable et le tout offre un séjour relaxant.

Quelques activités sont aussi proposées telles que les randonnées à cheval, les visites de villages et les parties de volley-ball. Le soir le rythme s'accélère avec des spectacles et des animations.

■ SHANGRI-LA

Cuvu ☎ +679 652 0155
www.shangri-la.com
fiji@shangri-la.com

A quelques 5 kilomètres de Sigatoka. A partir de 500 F\$ la nuit.

Un grand complexe situé sur une petite île de 44 ha. Depuis la Queens Road, il faut traverser un grand pont bordé de drapeaux vert et jaune avant d'y parvenir. Le lieu est très sécurisé et n'y entre pas qui veut ! Il faut un pass spécial visiteurs, si l'on veut pouvoir y mettre les pieds sans y être client. Tous les bungalows ont été rénovés en 2005. Le nombre d'activités proposées est impressionnant, dont un parcours de golf privé de 9-trous. Une adorable petite chapelle fait partie du complexe. Plus que tout, les couleurs de l'eau sont paradisiaques.

Se restaurer

■ FLYING FIN RESTAURANT & BAR

Queens Highway ☎ + 679 6502 073
 Ouvert depuis 2012, Koko's Bar est devenu depuis le Flying Fin Restaurant. Ouvert toute la journée, cette petite adresse locale permet de goûter quelques spécialités fidjiennes et autres saveurs plus internationales. A goûter absolument, les Koko's Pizzas et le Bula Burger. Jonah Lomu lors de son passage à Sigatoka semble avoir un souvenir mémorable de l'endroit en laissant un témoignage d'appréciation bien enthousiaste : « Great food, great place, even better people ».

■ RAJ'S CURRY HOUSE

Queens Road ☎ +679 650 1470
De 15 à 20 F\$ le plat.

Pour une cuisine asiatique et indienne de qualité, dans un tout petit lieu coloré de rouge et de blanc. L'accueil, derrière une sorte de guichet barricadé par des grilles, n'est pas des plus charmants, mais, tout comme l'habit ne fait pas le moine, on considérera que le sourire ne fait pas le cuisinier ! Et effectivement servie avec soin et simplicité, la nourriture est délicieuse !

■ TRUE BLUE

☎ +679 650 1530
A l'entrée de la ville, juste en face du rond-point. Compter 49 F\$ pour un plat de homard.
 On peut difficilement manquer sa devanture triangulaire. Le Blue Bar, aux allures de grande salle des fêtes, possède un agréable balcon donnant sur la rivière. Nous vous recommandons la pêche du jour, du walu, des crabes ou des crevettes, tous frais.

À voir - À faire

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, Sigatoka est une très belle région aux très nombreuses possibilités. Il convient donc d'y résider plusieurs jours pour avoir le temps d'apprécier sa diversité. Trois jours nous paraissent un laps de temps idéal pour allier excursions et repos.

■ KULA WILD ADVENTURE PARK ★★★

© +679 650 0505

www.fijiwild.com – kulapark@fijiwild.com

Entrée : 40 F\$ adulte et 20 F\$ enfant de moins de 12 ans. A 10 min à l'est du centre de Sigatoka. Ouvert tous les jours de 10h à 16h. Repas des animaux à 11h, 13h et 15h.

C'est une balade très agréable, au milieu de la végétation tropicale, à la rencontre des oiseaux principalement, mais pas seulement. On y trouve aussi les iguanes les plus rares du monde et une crèche de jeunes tortues, avant que celles-ci n'atteignent, une fois adultes, 60 kilos... Une visite à faire, si possible, aux heures de repas des animaux, pour avoir une chance de les nourrir soi-même. On sort de là vivifié et forcément impressionné par les couleurs incroyables des perroquets. Une belle visite à faire en famille, les enfants ne manqueront pas d'être émerveillés !

■ LAWAII – NAKABUTA ★★

A 10 min du centre-ville

On y parvient en prenant la route principale qui part du centre-ville de Sigatoka et, juste après le petit pont, en empruntant la route qui longe la rivière. Il existe deux villages de poterie, et comme il est inutile de faire deux fois la même visite, choisissez-en un. Entre le Lawai Village et le Nakabuta Village, nous vous conseillons plutôt le second. Il est plus

grand et on y verra plus d'articles en terre cuite. Ce sont en général de petits objets en terre fabriqués à la main et dont les courbes et les formes sont irrégulières. On découvre aussi, et surtout, un petit village fidjien et ses habitants particulièrement aimables et souriants, un joli détour !

■ NAHEHE CAVES ★★

On les visite uniquement en tours organisés, car il faut s'enfoncer dans la Sigatoka Valley, puis traverser la rivière et marcher encore 30 min avant d'y parvenir. Voir avec Sigatoka Safari.

A l'intérieur, tout est sombre, seule la torche des guides nous éclaire. Extrêmement profonde, la grotte est véritablement impressionnante et les mythes qui l'accompagnent ont de quoi vous coller des frissons dans le dos. Il s'agit de la dernière forteresse des tribus cannibales de Fidji, des centaines de personnes y trouvèrent refuge et s'y installèrent confortablement : on peut observer notamment un autel qui accueillait les rituels et un four (on vous laisse imaginer aisément les repas préparés avec amour). Le clou du spectacle, ce sont les milliers de petits nids d'oiseaux accrochés à la paroi que l'on découvre en sortant. Une jolie, et pour le moins atypique, balade dans le temps !

■ NANAMA HANDICRAFT GALLERY ★★

Sunset Street

En longeant la mer à partir du rond-point juste avant Korotogo.

On y expose des œuvres somptueuses de l'art du Pacifique, et notamment les peintures à l'huile semi-abstraites de Fred Whippy. C'est aussi l'occasion de prendre un petit milk-shake, un sandwich ou un jus de fruits face à la mer. Une visite intéressante, pour les amateurs d'art et les curieux.



Survol des environs de Sigatoka.

La formation des dunes de sable

Elles sont le résultat à la fois d'une érosion fluviale et d'un processus de formation d'une plage de sable. Concrètement : une érosion de résidus de roche issus de la rivière s'accumulent à l'embouchure de la rivière pour former un banc de sable. L'action des vagues transporte ensuite le sable sur la terre ferme, où le vent prend alors le relais et emporte le sable plus à l'intérieur des terres, formant ainsi une dune. La végétation des dunes réduit la vitesse du vent et agit comme un paravent qui stabilise la formation des dunes. On estime que les dunes de Sigatoka se sont formées il y a environ 2 000 ans. D'après de nombreuses recherches archéologiques, il est permis de penser que les premiers occupants de la région ont joué un rôle essentiel dans la formation de ces dunes, par le biais d'une importante déforestation du bassin de la Sigatoka River. S'alignant dans le prolongement du souffle des vents du sud-est, les dunes ont une largeur d'environ 200 à 800 m et une hauteur de 20 à 50 m.

SIGATOKA SAND DUNES

+679 652 0243

Entrée : 10 F\$. On a le choix entre un tour de 40 minutes et un tour de 2 heures. Un guide peut vous accompagner, le service est gratuit. Ouvert de 8h à 17h tous les jours. Attention, le sable est brûlant, il faut être chaussé en conséquence.

Le petit tour de 45 minutes nous paraît largement suffisant, à moins d'avoir réellement envie de piéteriner dans le sable. Il nous amène à 30 m de hauteur pour avoir un joli point de vue sur la côte : de grosses vagues, le bruit de l'écumé qui se jette violemment sur le sable... Malheureusement, sur la plage, on trouve quelques vilains déchets rejetés par la rivière.

Le parc national des Sand Dunes, créé en 1987, s'étend sur la Coral Coast, depuis l'embouchure de la Sigatoka River jusqu'à Naqarai Bay, sur une distance d'environ 5 km. Les dunes s'amoncellent sur près de 2,5 km et varient entre 20 et 60 mètres de hauteur. Ce sont bien plus que de simples dunes de sable : formées il y a des millions d'années, elles recouvrent une large partie de la préhistoire et de l'histoire des Fidji. Les recherches menées depuis le milieu du XIX^e siècle et encore dernièrement ont permis de dégager d'importants éléments sur les périodes d'occupation des îles Fidji. Les premières fouilles archéologiques à la fin des années 1980, ont ainsi mis au jour des poteries datant de plus de 2 500 ans ainsi que l'un des plus grands sites funéraires du Pacifique. A la suite de cette découverte, les experts ont émis l'hypothèse que les premiers habitants de cette région étaient d'origine lapita, peuple nomade qui a colonisé de nombreuses îles du Pacifique il y a plus de 3 000 ans. « Lapita » tire son nom d'un site archéologique en Nouvelle-Calédonie où des poteries similaires ont été découvertes. Quoi qu'il en soit, ces recherches jouent ainsi un rôle essentiel dans l'établissement d'une chronologie de l'histoire locale et régionale. Les découvertes se sont ensuite



succédé et à ce jour plus de 50 individus ont été découverts. En 1999, le site a été ajouté à la liste indicative du patrimoine mondial de l'Unesco mais n'a pas encore été accepté.

SIGATOKA VALLEY



Accès facile. Du centre-ville, des bus font des allers et retours toutes les 2 heures dans la vallée. La région est aussi appelée le « bol de salade », car il n'y pousse que des fruits et des légumes. Dans ces vallées, où l'on forme les futurs agriculteurs, plusieurs étendues de terre sont destinées à un projet de développement rural visant à l'introduction de nouvelles techniques agricoles. La Sigatoka Valley est profondément érodée par des affleurements de calcaire le long de ses rives. Elle fut un haut lieu de peuplement il y a plusieurs siècles, car sa configuration en faisait une région très protégée et donc facile à défendre. Le Tavuni Hill Fort est un très bel exemple de collines fortifiées qui jalonnaient autrefois ses rives. Mais, surtout, sa rivière constituait un moyen de communication entre les habitants de l'intérieur des terres et ceux de la côte.

TAVUNI HILL FORT



Naroro

+679 651 0857

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi de 8h30 à 17h30. Entrée : 30 F\$ avec un guide, 20 F\$ sans guide, 10 F\$ enfant de plus de 12 ans. Bien indiqué depuis la Queens Road à la sortie de la ville (en venant de Nadi), il suffit de suivre le panneau bleu. Portez des vêtements qui couvrent les genoux et les épaules et évitez les chapeaux. En s'enfonçant dans la Sigatoka Valley, on passe devant le Naroro Village (que l'on traduit littéralement par « parapluie ou protection contre les intempéries ». Son chef actuel est le fils du second chef du Tavuni Hill Fort, dont la tombe est encore exposée sur les hauteurs, et tous les habitants du village ont du sang tongien dans les veines.

On raconte en effet que c'est à la suite d'une dispute avec la famille Tui Pelehaki, régnant sur Tonga, que le chef Maile Latamai et ses villageois rejoignirent Fidji. Selon certains, ils se seraient arrêtés à Serua et à Korotogo avant de s'installer définitivement à Tavuni. Vainqueur de nombreuses batailles, Maile Latamai se vit offrir une femme dans le village de Narata, une femme avec laquelle il eut une fille. Sa « bien-aimée » mourut bien vite et Maile trouva alors une seconde femme originaire du village de Nadrala. De cette union naquit un garçon. Maile et ses enfants donnèrent naissance à la tribu des Nositoga, qui existe encore de nos jours.

Le Tavuni Hill Fort fut établi par le chef tongan Maile Latamai, aux environs de 1800 av. J.-C. Le site fortifié de Tavuni fut maintenu en état jusqu'en 1875, année où une guerre éclata à la suite de la signature de l'acte de cession à la Grande-Bretagne. Ce qui rendit extrêmement mécontents les habitants de l'intérieur de l'île de Viti Levu (appelés les Kai Colo). Tout commença lorsqu'une violente épidémie de rougeole emporta près d'un quart de la population des Fidji, et principalement les habitants de l'intérieur des terres. Les Kai Colo virent dans cette tragédie un complot trame entre les Anglais et leurs ennemis (les gens de la côte) pour les exterminer. Ils s'empressèrent alors d'y répliquer, en partant en guerre contre les gens de la côte. Arthur Gordon, le gouverneur général, forma sur-le-champ un bataillon de 1 000 soldats chapeauté par Ratu Lukin, chef de Nadroga, pour écraser le soulèvement. En 1876, le village fortifié de Tavuni fut anéanti par les troupes du gouvernement.

Aujourd'hui, ce lieu imprégné d'histoire a gardé nombre de témoignages de la période de son peuplement... et du cannibalisme. On y trouve notamment une « killing stone » vieille de plus de 2 500 ans, pierre meurtrière sur laquelle on allongeait l'ennemi les bras en croix. On plaçait sa nuque sur un appui-tête, de façon à récolter le sang qui coulait pour en faire l'offrande aux dieux. Une fois la cérémonie d'offrande terminée, on se partageait le corps de l'ennemi. Un mets exclusivement réservé aux hommes.

Sports - Détente - Loisirs

■ OFF ROAD CAVE SAFARI

Queens Road ☎ +679 650 1721

www.offroadfiji.com – safari@sigatokariver.com

Tour de 119 F\$ à 249 F\$ / pers ; et / jour. Enfants -50 %. Gratuit pour les moins de 3 ans. Forfait famille à partir de 579 F\$.

Le tour est proposé deux fois par jour et dure environ 5 heures. Départ soit le matin à 8h30 ou l'après-midi à 13h. Tous les jours sauf le dimanche. Traversée de la rivière en bilibili, découverte de la vallée de Sigatoka en quad et exploration des grottes de Naihehe. Un circuit original permettant

aussi d'explorer des grottes. Les prix comprennent les transferts depuis et vers les resorts, sauf pour les tarifs au départ de Sigatoka (*moins cher*).

■ SIGATOKA RIVER SAFARI

Mission Road ☎ +679 650 1721

www.sigatokariver.com

249 F\$ par adulte et 125 F\$ par enfants de 4 à 15 ans. Les enfants en dessous de 4 ans sont gratuits. Forfait famille à 669 F\$.

Le tour est proposé deux fois par jour et dure environ 5 heures. Départ soit le matin à 8h30 ou l'après-midi à 13h. Tous les jours sauf le dimanche. Le tour commence par un départ en jet boat, permettant d'apprécier l'éclat et fertilité de la végétation de la vallée. La deuxième partie consiste à visiter un village. Un tour bien monté, le visiteur en revient très satisfait autant pour les paysages que les rencontres avec les locaux.

Shopping

Bien sûr, il y a de petites boutiques de souvenirs, histoire de flâner un peu dans les deux rues de la ville. Faites aussi un tour, à la sortie de la ville, à la galerie Namana : on y trouve de superbes jupes (le *sulu*) et des sarongs peints à la main, pour 35 F\$. En plein centre-ville, à proximité des bureaux de Safari River, se trouve même une galerie commerciale très moderne, un peu surprenante.

KOROTOGO



Dispersés le long de la Queens Road, entre Sigatoka et Pacific Harbour, se trouvent quelques lieux de séjour très attrayants. Un peu isolés, ils proposent tous un important programme d'activités ainsi que des excursions dans les alentours. Les bus qui sillonnent toute la journée la Queens Road desservent chacun de ces établissements, si bien que l'on peut facilement se déplacer.

De tous les villages qu'on traverse, Korotogo et Korolevu sont les deux plus développés. On en fait le tour en trois minutes, mais on y trouve de quoi parer aux nécessités les plus pressantes. On appréciera tout particulièrement le calme imperturbable et majestueux de la côte où seule la douce mélodie des vagues pourraient troubler votre tranquillité...

► **Sigatoka – Korotogo :** 7 km.

► **Korotogo – Korolevu :** 24 km.

► **Korolevu – Pacific Harbour :** 47 km.

■ BEDARRA BEACH INN

77 Sunset Strip ☎ + 679 650 0476

www.bedarrafiji.com

Chambre double à partir de 150 F\$ et suite supérieure Lune de Miel à 280 F\$, activités au départ du resort. Réservez via le site internet, promotions fréquentes.

Situé en face de la plage, l'endroit est impeccable et très relaxant. On y prend ses repas sur la terrasse du restaurant, the Ocean Terrace, paisiblement, en savourant la vue et son cocktail, différent chaque jour ! Le restaurant est ouvert au public le soir et est très populaire en particulier pour les plats indiens. En ce qui concerne les chambres, elles sont spacieuses et lumineuses, la décoration est plutôt sommaire, le carrelage au sol n'est pas très esthétique mais on apprécie d'y marcher pieds nus, un coup de frais très appréciable ! La piscine est aussi le véritable atout de cette petite adresse tranquille et chaleureuse.

■ OCEAN TERRACE RESTAURANT

77 Sunset Strip

Compter 44 F\$ pour le lovo, et entre 30 et 40 F\$ par personne en général.

C'est sans doute notre adresse préférée dans les environs. A la fois chaleureux et sympathique, ce joli restaurant propose différents plats joliment présentés aux multiples saveurs. On préférera un poisson, un plat de fruits de mer (toujours l'incontournable *kokoda*) ou un bon curry. D'autres plats sont évidemment à la carte, comme des pâtes et des pizzas. On dénote également une bonne sélection de vins et d'excellents desserts. Vous pouvez y déguster votre petit déjeuner embrassé par la brise fraîche du matin ou organiser un dîner intime à la lumière des lampes à huile. La vue sur l'océan n'est jamais loin et c'est tout simplement l'ingrédient final, la touche ultime, pour passer un bon moment ! L'établissement propose aussi un plat du jour cuisiné avec des produits locaux et le chef répond également au régime alimentaire de chacun, il suffit de préciser ! Le personnel est tout simplement adorable et il y a un bon esprit au sein de l'équipe. Un groupe de musiciens vient souvent jouer des chants traditionnels fidjiens. Une jolie trouvaille !

■ OUTRIGGER ON THE LAGOON

© +679 650 0044

www.outrigger.com.fj

Chambre double avec vue à partir de 350 F\$, bure à partir de 550 F\$. Les prix varient en fonction de la saison. Consulter le site en ligne.

Il s'agit du premier complexe des Fidji à avoir gagné 5-étoiles. Et, d'ailleurs, ce n'est plus un complexe, c'est un village, bien mieux pourvu que la plupart des villages fidjiens. Aménagé dans une forêt tropicale, ce club de vacances est proprement démentiel et parfaitement adapté aux familles. Le resort a d'ailleurs remporté le prix du meilleur hôtel de « Family Travel » aux Fidji en 2018. On y trouve tout et davantage. Les chambres sont un peu « décevantes », mais les bungalows tiennent leurs promesses. Difficile d'énumérer toutes les structures sur place : 4 restaurants et autant de bars, un practice de golf, une des plus grandes piscines du Pacifique Sud, un Spa, une petite salle de gym, un centre de plongée, des courts de tennis,

mais aussi coiffeur, business center, etc. Plus une superbe plage de sable fin. Evidemment, le service est impeccable, comme dans tout 5-étoiles qui se respecte, et les animations pluvent. Que l'on soit en famille ou en couple, on y trouve forcément son compte, le complexe étant suffisamment grand et diversifié pour satisfaire tout un chacun.

■ VAKAVITI FIJI

© +679 650 0526

www.vakaviti.com

info@vakaviti.com

20 F\$ ou 25 F\$ en dortoir, le bure vue sur mer 80 F\$ et la villa avec 2 chambres 250 F\$. Piscine, wifi, kayak, bar, supérette, livres à dispo.

Vakaviti est située entre mer et montagne. D'un côté, on peut partir facilement pour des randonnées, et de l'autre, la mer nous appelle. Toutes les chambres sont bien aménagées et possèdent leur petit jardin privé ainsi que la vue sur la plage. De nombreuses activités sont organisées depuis le *resort*. Les kayaks sont à dispo. Un bon plan surtout pour l'emplacement.

KOROLEVU



Se loger

Confort ou charme

■ MANGO BAY RESORT

Tadrawai

Namatakula © +679 650 1565

www.mangobayresortfiji.com

De 45 (superposé) à 65 (non superposé) F\$ le lit, le Beachfront Bure à partir de 300 F\$, 200 F\$ la nuit en Garden Bure, petit déjeuner inclus. Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas acceptés. Wifi à disposition à la réception et dans le restaurant. A 5 minutes de la Queens Road, cet important lieu de villégiature a ouvert début 2006. Délibérément jeune et festif, il est tenu par deux jeunes Australiens qui ont souhaité en faire une oasis branchée et décontractée. On y dort dans d'immenses dortoirs avec moustiquaire, mais sans ventilateur, ou bien dans le décor très original d'une vaste tente grand confort version safari. Le club propose toutes les activités nautiques propres au bord de mer, mais aussi des massages et un terrain de volley-ball. Un large programme d'activités en supplément est prévu chaque jour : excursion sur l'île de Beqa, pêche au gros... Le soir, les animations sont également nombreuses et le Mango Bay est connu comme l'un des lieux les plus festifs des Fidji depuis sa création bien que l'ambiance se soit un peu assagie ces dernières années. Mais les jeux, les animations sur la plage ou près de la piscine en début de soirée, et, plus tard dans la nuit se poursuivent, ainsi que le dancing sous la boule à facettes du petit night-club baptisé Fever and Infection. En bref, c'est le lieu de séjour idéal des 18-35 ans.

■ THE BEACHOUSE

Korolevu ☎ +679 777 7550
www.fijiabeachhouse.com
info@fijiabeachhouse.com

48 F\$ le lit, de 175 F\$ à 195 F\$ la chambre double / nuit. Petit déjeuner et « afternoon tea » compris, wifi et location de kayak également gratuits, service de laverie, sortie snorkeling 20 F\$, planche de surf 40 F\$ la location à la journée.

The Beachouse est un véritable coup de cœur. Posée sur une superbe plage, the Beachouse possède tout le confort d'un resort avec l'esprit auberge de jeunesse, ici on se sent très vite chez soi. Les habitations sont cachées dans le semblant de forêt tropicale qui borde la plage. On trouve quatre types d'hébergement : les 4 chambres Hibiscus (avec la climatisation), les 8 chambres Frangipani, les 12 bungalows en bois et les dortoirs de 6 lits. Les chambres sont simples mais très confortables. La douche se trouve en extérieur, ornée de galets et de végétation. Les dortoirs sont très propres et tout confort. Ils font le plus grand bonheur des backpackers qui n'hésitent pas à prolonger leur séjour ici tant l'endroit est plaisant. Il y a la possibilité de faire sa propre cuisine, ou de commander son repas pour moins environ 15 F\$ afin de manger sur les tables éparses sur la plage autour de la jolie piscine. Le déjeuner propose généralement des sandwiches et des burgers, le soir des plats raffinés sont proposés à la carte. Des hamacs sont disposés dans le jardin, en fin de journée on laisse souvent place à un jeu de beach-volley auquel se joint souvent le personnel local ! Des cours de yoga sont donnés presque tous les jours à 8h, ainsi que des ateliers tissage et création de bijoux. Des excursions sont mises en place depuis le resort : trek dans la jungle, surf, visite de village avec les locaux et depuis peu, ils vous emmènent donner à manger aux requins afin d'en approcher quelques-uns. Bref, tout un tas d'expériences uniques dans un cadre magique. Les kayaks et paddles sont à disposition, vous pourrez les emprunter sans trop vous éloigner quand même. De la plage, les couchers de soleil sont eux aussi merveilleux. Enfin, en week-end, les soirées sont bien arrosées et animées, le tout dans une ambiance très chaleureuse. Et si c'était ici le paradis ? Une chose est sûre, on a du mal à la quitter cette Beachouse !

Luxe

■ CRUSOE'S RETREAT

© + 679 7760 185
www.crusoestreat.com
enquiries@crusoestreat.com

A 2 heures de Nadi et 1 heure de Suva. De 196 F\$ à 249 F\$ la nuit en chambre double, petit déjeuner compris. Possibilité de transfert

pour l'aéroport pour 146 F\$ aller-retour. De la Queens Road, comptez 10 min de trajet.

Ce qui fait son plus grand charme, c'est sa position à flanc de colline, avec vue sur l'océan, et ses couleurs changeantes. Dans un décor de bambou et coque de noix de coco, le béton sous nos pieds agace quelque peu. Les bungalows eux-mêmes sont très propres, joliment décorés et assez spacieux. Vous avez le choix entre plusieurs types de bures : le bungalow avec vue sur mer au bungalow Deluxe qui donne sur la plage. Le choix est difficile n'est-ce pas ? Le club organise de nombreuses excursions dans les environs (Nausori Highland, Sigatoka Valley, visite de village, journée shopping à Suva, etc.). L'hôtel dispose d'un centre de plongée, d'une piscine en forme de pied, d'une petite plage et de plusieurs activités comprises dans la location du bungalow.

■ WARWICK NAVITI RESORT

Queens Road
Korolevu
© +679 653 0444
www.warwickhotels.com
info.naviti@warwickhotels.com

A partir de 305 F\$ la Gardenview room (2 lits doubles), 600 F\$ en pension complète. Voir tous les détails de prix en ligne. Prix plus intéressants sur le site.

Dans cet imposant club de vacances, tout est prévu pour que enfants et parents soient réellement en vacances et y trouvent tous leur compte. Ainsi, les enfants mangent avant les parents et sont ensuite pris en main pour le reste de la soirée. Sur place : 4 restaurants et 3 bars, 1 parcours de golf 9-trous, 4 courts de tennis, une petite salle de gym, terrains de volley-ball, badminton, basket, location de vélos, 1 centre de beauté. Sur l'eau : planche à voile, kayak, plongée sous-marine, masque et tuba, pêche à la ligne au large... Il a pour lui le plus charmant des restaurants de la Coral Coast : le Bamboo Restaurant. Un resto chinois sous une verrière, extrêmement classe, avec vue sur le golf (ouvert uniquement le soir de 18h à 22h).

■ WARWICK RESORT & SPA

Queens Road
Korolevu
© +679 653 0555
wkfrs@warwickhotels.com

A 45 min de Sigatoka. A partir de 305 F\$ le bungalow avec petit déjeuner.

Warwick est un immense complexe de vacances avec tout ce que cela implique : boutiques, tour-opérateurs, programme d'activités et d'animations très chargé... L'entrée est très attrayante, avec son joli jardin à étage et une fontaine à son sommet. Dans le grand hall, on est

accueilli par une majestueuse sculpture sur bois illustrant le quotidien traditionnel des Fidjiens. Excellent séjour pour les familles : programme pour les enfants, activités pour les parents, le tout dans un complexe de 250 logements avec 2 piscines, 4 restaurants, plage privée, courts de tennis, tables de ping-pong, salle de squash, salle de gym, minigolf... Enfin, le Spa fait aussi son petit effet.

Se restaurer

■ ECO CAFE

Votua Village

© +679 653 0064

Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Plats à partir de 10 F\$.

Une sacrée petite pépite ! Cette jolie petite adresse italo-fidjienne vaut le détour. A l'image internationale de leurs propriétaires et de leurs

enfants ; ici on cuisine aussi bien d'excellentes pâtes et pizzas, que de délicieux plats typiques, tels que le Lovo. L'Eco café est situé sur la plage, vous pourrez même aller prendre un bain. Excellente situation propice à la détente ! Accueil chaleureux, comme partout ici.

VATULELE



Située au sud de Viti Levu, Vatulele est une superbe petite île d'une trentaine de kilomètres carrés. Quatre villages y sont regroupés ainsi qu'un *resort* de très haut standing fermé depuis plus de 6 ans pour rénovation, les travaux sont toujours en cours et sont même estimés à 25 millions de dollars. L'île est idyllique, et ses plages et la couleur de l'eau sont conformes à l'idée qu'on se fait du paradis. Vatulele est aussi très réputée pour ses crevettes roses. On les ramasse à la pelle le long de ses côtes.

VITI LEVU

La légende de Vatulele

Il y a bien longtemps, vivait sur l'île de Vatulele la plus jolie et la plus courtisée des jeunes filles : Yalewa-ni-cagi-bula. On dit que son cœur était aussi dur que les pierres qui bordaient l'allée de la maison de son père. Tandis que, la nuit, les hommes se meurtrissaient les pieds contre ces pierres, le jour, c'étaient les prétendants de la belle qui se heurtaient à la dureté de son cœur !

Un jour, son père lui demanda si elle songeait enfin à choisir un mari parmi ses prétendants. Elle lui répondit que jamais, ô grand jamais, elle ne se marierait avec aucun de ces hommes, tous aussi stupides en parole, en image et en offrande.

« Je ne veux pas me marier avec un homme qui vient en canoë ! », conclut-elle. Ironique, son père, qui ne voyait pas d'autre moyen de gagner une île, lui demanda alors comment elle envisageait que son futur mari puisse venir jusqu'à elle. En volant ? « Exactement », répondit-elle. Et elle promit d'épouser le premier qui viendrait la chercher par-delà l'océan autrement qu'en canoë, ajoutant que la rêverie et l'inattendu étaient la condition de son bonheur. Mais tout ceci n'était en définitive qu'un prétexte, car Yalewa n'avait aucune intention de se marier avec qui que ce soit, et tenait à rester libre et à jouer avec ses amies. Un jour qu'elle ne s'y attendait pas, un homme vint frapper à la porte de la maison de son père pour lui demander sa main. Fidèle à ses convictions, la jeune fille lui demanda s'il était venu par la voie des airs. Le jeune homme répondit par la négative. « Je ne me marierai pas avec quelqu'un qui est venu en canoë. Si tu n'as pas marché sur l'eau pour venir jusqu'à moi, je ne veux pas de toi comme époux ! », lui lança-t-elle. Il prit alors sa main et l'emmena au bord de l'eau. « Vois-tu ces pierres qui sortent de l'eau, je les ai fait rouler depuis le haut de ma colline et elles ont tracé un chemin jusqu'à toi. Aussi, j'ai marché sur ces pierres au-dessus de l'eau pour venir te chercher. »

Puis, à la surprise de la jeune fille, son prétendant lui dévoila le présent qu'il lui avait apporté et qui, une fois n'est pas coutume, n'était pas des racines de plantes, mais des crevettes roses grillées. Cependant, la jeune fille contrariée n'entendit pas se plier à la règle et entreprit de frapper le jeune homme avec le panier qu'elle venait de lui subtiliser. Alors qu'elle s'évertuait à le repousser à coups de panier de crevettes, celles-ci s'éparpillèrent dans la nature. Et miraculeusement, celles qui tombèrent dans l'eau reprirent vie instantanément ! Le jeune homme prit peur et s'enfuit aussi vite que possible à grandes enjambées sur l'eau, tandis que les pierres se dérobaient sous ses pieds pour ne laisser plus personne atteindre l'île de la jeune fille autrement qu'en canoë. Elle vécut ainsi heureuse et seule, pourrait-on conclure, une fois n'est pas coutume... Dès lors, les habitants de Vatulele protègent leurs crevettes roses, dont l'arrivée dans les eaux tient du sacré, et quiconque les pêcherait verrait son canoë couler !

PACIFIC HARBOUR



Situé de l'autre côté des monts qui ont la gentillesse de retenir la pluie sur Suva, Pacific Harbour est le refuge des habitants de la capitale qui viennent y passer le week-end. A seulement 45 minutes de Suva, nombreux sont ceux qui ont élu domicile le long de l'Hibiscus Highway, dans ce petit quartier résidentiel. Le « havre » du Pacifique, comme son nom l'indique, est un paisible lieu de séjour, encore « nature » et très certainement en train de vivre ses dernières heures de quiétude. Désormais surnommée « capitale de l'aventure » de l'archipel, Pacific Harbour ravira tous ceux qui sont venus chercher un peu plus que de la farniente sur une plage de sable fin. Ici, place aux sensations fortes : plongée aux côtés de requins aussi magnifiques qu'impressionnantes, descente de la tumultueuse Nava River ou virée en Jet Ski les options sont de plus en plus nombreuses. Après des journées bien remplies on se retrouve souvent le soir pour partager les légendes traditionnelles du coin (l'île de Beqa en face de Pacific Harbour est connue pour être le lieu d'origine du Vilavilaeiro, la danse sur le feu) autour d'un bon repas local. Une escale à Pacific Harbour est aujourd'hui inévitable !

Transports

- ▶ **De Nadi :** 136 km, soit environ 2 heures de trajet.
- ▶ **De Suva :** 48 km, soit environ 45 minutes.
- ▶ **Bus.** La station de bus se trouve sur Queens Road, plus ou moins en face de l'hôtel Pearl. Il n'y a pas d'arrêt concret. Il suffit de se mettre au bord de la route et de guetter le bus qui dessert la Queens Road entre Suva et Nadi. Vous trouverez différents moyens de transport qui opèrent tout au long de la journée. Les bus Express circulent généralement de 7h50 à 21h40, les mini-vans (en général moins chers mais moins confortables) bourlinguent très régulièrement de Nadi à Suva et des taxis sont aussi facilement repérables. Comptez en général 15 F\$ en transport commun depuis Nadi et 5 F\$ depuis Suva.

■ BP

Korolevu

Ouvert de 7h à 18h tous les jours.

Une station-service.

■ CORAL SUN EXPRESS

© +679 345 0022

Compter 10 F\$ pour un aller Pacific Harbour-Suva et 20 F\$ pour un Nadi-Pacific Harbour.

Bus partant de Nadi à Suva, deux fois par jour et passe toujours par Pacific Harbour. Le premier départ s'effectue depuis l'aéroport de Nadi à 7h30 et arrive à Pacific Harbour à 10h50, autre

départ à 13h pour une arrivée à 16h15. Dans l'autre sens, départ de Suva (Tanoa Plaza) à 6h45 pour une arrivée à Pacific Harbour à 8h10 et autre départ à 15h pour une arrivée à 16h15.

■ TAXIS

On en trouve plusieurs stationnés devant l'Arts Village ou sinon à organiser avec l'hôtel.

- ▶ **Course en taxi de Pacific Harbour à Suva :** environ 50/80 F\$.

Pratique

▶ **Les villages.** Mis à part Deuba (communément appelé « Arts Village »), où se concentrent tous les hébergements et les restaurants, le seul village avec un semblant d'activité est Navua. Le village est tout petit et, comme d'habitude, composé d'une seule et unique rue. On y trouve un tout petit marché de fruits et légumes, et même un peu de poisson. Pas plus de banque que de bureau de change, mais quelques supermarchés.

■ BEQA ADVENTURE DIVERS

Pacific Harbour

Beach Road © +679 345 0911

<http://www.fijisharkdive.com>

Compter à partir de 245 F\$ la plongée avec les requins

Propose un inédit « shark dive ». Autrement dit, une plongée au milieu des requins qui restera un souvenir très fort. On est assuré de voir au moins 7 espèces différentes de requin. Dos au rocher, on les voit à environ 3 m de soi...

Ce genre d'expériences crée bien sûr une quantité de controverses : le requin, animal diabolisé, est encore perçu comme un mangeur d'hommes dangereux à la fois fascinant et effrayant. Mais nous vous rassurons : en soi, nager avec les requins ne présente pas de risques si on respecte les manières de l'approcher (les appâts ont tendance à les exciter et à les éloigner de leurs comportements naturels par exemple). Il est donc toujours préférable de nager avec eux dans leur environnement naturel en respectant quelques règles de bases et Beqa Adventure Divers est selon nous la meilleure option pour s'offrir ce genre d'expérience, qui restera sans doute inoubliable. Cette plongée est considérée comme l'une des meilleures au monde dans ce genre. Le mieux est encore de se faire une idée par soi-même.

■ FREEDIVE FIJI

© +679 973 0687

www.freedivefiji.com

Sortie snorkeling 65 F\$, croisière coucher de soleil + happy hour 45 F\$, excursion sur les îles 165 F\$, privatisation d'un charter à partir de 1 400 F\$ pour 4 heures. De lundi à samedi pour activités et le

dimanche pour privatisation de charter.

Une agence de *snorkeling* sérieuse et bien recommandée, basée à Pacific Harbour. Freedive organise plusieurs activités et excursions sur les îles (pêche, *snorkeling*, *island hopping*). Le personnel est très sympa et à l'écoute. Possibilité de louer un charter à la journée.

■ JET SKI SAFARI

⌚ +679 345 0933 – www.jetski-safari.com
500 F\$ si l'on monte seul, 300 F\$ si l'on monte à deux, pour 4 heures de jetski.

Une bonne occasion de profiter des eaux plutôt calmes du golfe : le jet ski est une activité facile, qui ne demande aucune compétence, et l'équipe encadre bien ses clients. Même les petits peuvent monter en selle ! L'office se trouve sur le site de l'*Uprising Resort*.

■ JEWEL OF FIJI

⌚ +679 345 0050
discoverfiji@connect.com.fj

Compter 135 F\$ par personne pour la journée.

Lionel et sa famille organisent une journée au cœur de la Navua River et plus largement de la culture fidjienne. Les transferts vers les activités ont lieu depuis votre hôtel. Au programme : visite d'un village et déjeuner sur place, traditionnel repas de lovo, « bamboo rafting », descente en canoë de la Navua River et découverte des cascades.

Se loger

Bien et pas cher

■ CLUB OCEANUS

1 Atoll Place
 Palm Beach ☎ +679 345 0498
www.cluboceanus.com
info@cluboceanus.com

Chambre double de 170 F\$ à 190 F\$ petit déjeuner compris et studio pour 3/4 personnes de 190 F\$ à 230 F\$.

Située le long de la rivière, la propriété est bien entretenue avec une petite piscine. Rien d'extraordinaire mais le personnel est particulièrement sympa et les chambres offrent tout le confort de base. Le propriétaire, très enthousiaste, loue son bateau vedette pour des excursions pêche et peut organiser des sorties plongées ou culturelles.

■ UPRISING

Beach Road ☎ +679 345 2200
www.uprisingbeachresort.com
enquiries@uprisingbeachresort.com
65 F\$ ou 90 F\$ le lit en dortoir, à partir de 300 F\$ chambre double (au choix vue sur la plage ou sur le jardin) et jusqu'à 450 F\$. Petit déjeuner inclus, piscine, restaurant en sup., activités, kayaks à disposition gratuitement, wifi gratuit de 16h à 19h, sinon tarif à la journée (20 F\$).

Un hôtel bien agréable sous forme de plusieurs *bure* aux nombreuses fenêtres pour profiter de la lumière du soleil : on croirait presque qu'il n'y a pas de murs ! Les chambres sur jardin ou mer sont très spacieuses (45 m²) et peuvent abriter jusqu'à 4 personnes. Une très jolie piscine et un bon restaurant (buffet le jeudi et le samedi, les autres jours les plats sont à la carte) avec des spectacles très fréquents. *Uprising* offre un très bon rapport qualité-prix, notamment pour les dortoirs qui permettent ainsi aux plus petits budgets de bénéficier d'un cadre de vacances exceptionnel. L'endroit sert aussi de lieux de séjour de divers groupes et séminaires. Accueil sympathique par l'équipe locale. Lors de notre passage en décembre 2018, les *bures* étaient en rénovation : plus de style, de lumière naturelle et de confort vous attendent, certaines sont déjà terminées, de véritables chambres Instagram ! Attention à réserver bien en avance, le *resort*, victime lui aussi de son succès affiche très souvent complet. Réservations possibles pour tout type d'activités depuis le *resort*.

Confort ou charme

■ LAGOON RESORT

Fairway Place ☎ +679 3452 096
lagoon@connect.com.fj

Chambre à partir de 200 F\$ jusqu'à 350 F\$.

Les chambres, au demeurant grandes, propres et confortables, ont gardé un style très vieillot. On y trouvera TV, téléphone, nécessaire de thé et café, minibar. L'hôtel, bien qu'éloigné de la plage, bénéficie d'une très jolie situation, au milieu d'un quartier résidentiel et près d'un petit bras de l'océan. C'est un lieu d'une grande quiétude, presque un peu trop endormi ! L'ensemble mériterait tout de même un petit coup de jeune mais dans ce décor colonial, on a aimé les somptueux lampadaires blancs et le mobilier malais, ainsi que le majestueux bar tout en bois de la salle du restaurant.

■ NANETTES ACCOMMODATION

108 River Drive ☎ +679 345 2041
www.nanettes.com.fj

187 F\$ par chambre double (possibilité d'ajouter un ou deux lits supp.), 750 F\$ la villa. Internet et petit déjeuner inclus.

Un gentil *bed and breakfast* situé non loin de la plage et des autres hôtels. Les chambres sont meublées avec goût et disposent d'un large espace. La terrasse sur la piscine est propice aux apéritifs diurnes et aux barbecues intemporels. Le service est empressé et l'ambiance très reposante. Vous êtes ici chez l'habitant mais vous vous sentirez très vite chez vous. La villa est très agréable, décorée dans un style moderne. Vous pouvez réserver une chambre ou la villa entière. Très bon rapport qualité-prix. Réservez en avance !

Luxe

■ NANUKU AUBERGE RESORT

© +679 345 2100 – info@nanukufiji.com

A partir de 2 000 F\$ la nuit.

Nanuku aurait pu être un *resort* 5-étoiles parmi tant d'autres, bordé par une plage paradisiaque avec tout à disposition. Mais ce serait une terrible erreur de s'arrêter à une description aussi généralisée. Voici une adresse en or, où le luxe vient à la rencontre de l'authenticité, où l'expérience culturelle n'est pas aseptisée par un environnement uniformisé et dépourvu de charme. Plus qu'un lieu de séjour, on s'y sent comme à la maison, entouré d'un personnel formidablement attentifs et bienveillants. Nanuku offre le parfait équilibre entre intimité et rencontres, le personnel anticipe à merveille et en toute discrétion le moindre de vos désirs sans troubler votre tranquillité. Mais au-delà des sourires polis, ils vous offrent aussi un aperçu de leur culture vous invitant, comme un ami, à découvrir leur petit bout de paradis. Ne soyez donc pas avares de discussions, de « bula » et d'activités partagées que ce soit lors d'une cérémonie de *kava* ou d'un tissage collectif de paniers. Si, toutefois, vous préférez vous détendre dans votre demeure perchée dans un paysage luxuriant avec vue sur l'océan, prenez garde à ne pas vous perdre dans les 500 mètres carrés que comptent certaines résidences. L'établissement propose 4 types d'hébergements tous uniques : auberges, suites, villas et résidences. Toutes offrent de grandes fenêtres et des espaces privilégiés comme des salons extérieurs, des jardins privés et des salles de bains spa. Tout est pensé dans les moindres détails : des plafonds voûtés aux lits à baldaquin en passant par les œuvres d'arts locales et les touches décoratives mélanesiennes qui rendent hommage à la culture du pays. Un véritable joyau du Pacifique où chaque désir est anticipé et chaque attente dépassée.

■ THE PEARL SOUTH PACIFIC

Queens Road

Pacific Harbour Coral Coast

© +679 773 0022

www.thepearlsouthpacific.com

La Gardenview room à partir de 420 \$, l'Oceanview room à partir de 509 F\$, la Marinaview room à partir de 680 F\$. La Penthouse suite, à partir de 930 F\$. Le prix inclut le petit déjeuner continental. Forfait repas à 120 F\$ par personne et par jour. Transfert possible depuis Nadi pour 390 F\$ l'aller-retour.

Bienvenue au Pearl, l'hôtel grand standing de Pacific Harbour. Tout y a été rénové et pensé dans les moindres détails et depuis peu, le Pearl possède sa propre marina. Pour le bonheur du corps comme de l'esprit, on y trouvera 6 bars, 4 restaurants, 1 piscine, 1 business center, 1 boîte

de nuit, 1 plage privée, 1 court de tennis, 1 Spa. Les 6 suites (Penthouse) sont une vraie réussite de décoration, d'architecture et de confort. Les chambres, plus simples et épurées, sont tout aussi confortables et, surtout, les lits (matelas, oreillers et draps compris) sont divins. L'hôtel propose de nombreuses activités tout au long de la journée : randonnée VTT, kayak, volley-ball, planche à voile, cours de botanique, de cuisine... Cependant, si l'hôtel a tout pour être parfait, il lui manque un peu de charme fidjien.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ THE BISTRO

Queens Road © +679 345 0022

www.thepearlsouthpacific.com

stay@thepearlsouthpacific.com

Plat à partir de 25 F\$.

Le bistro du Pearl Pacific est ouvert sur l'extérieur pour profiter d'un cadre exceptionnel. Pas de grande cuisine, des plats simples, mais de qualité.

■ THE WATER'S EDGE

Arts Village

© +679 345 0146

OUVERT DU MARDI AU JEUDI DE 10H30 À 17H30 ET DU VENDREDI AU LUNDI JUSQU'À 21H. DE 12 À 20 F\$ EN MOYENNE.

Un restaurant ouvert qui sert pizzas, pâtes, fish & chips, salades et autres burgers, et accueille, de temps à autre, des concerts entre ses murs.

Bonnes tables

■ BAQA BLUES CAFE

1342 Hibiscus Drive – Art's village

© +679 345 0041

www.bakabluescafe.com

stella@bakabluescafe.com

Ouvert tous les jours, plats à partir de 30 F\$.

On aime bien cette petite adresse située au niveau du village des arts. On a le choix entre dîner à l'extérieur, devant un joli bassin recouvert de néuphars, ou à l'intérieur dans une ambiance blues. La propriétaire, Stella, est originaire de Nouvelle-Orléans, ce qui explique les quelques nuances internationales que l'on retrouve dans les différents plats. La carte, au-delà d'être agréable à regarder, est alléchante ! La cuisine est copieuse avec différentes options : spécialités de poulets, steaks, burgers, plats de fruits de mer. Les entrées sont raffinées et depuis peu le restaurant propose des pizzas. Le service est, on ne vous le cache pas, un peu long, mais comme un peu partout aux Fidji, celui qui est pressé n'a tout simplement pas sa place en vacances au pays du *Fiji Time*. Le personnel est quant à lui, adorable !

■ MANTARAY

© +679 345 0022

Menu à partir de 30 F\$.

Classieux et de qualité, le restaurant du Pearl Pacific propose la cuisine la plus subtile de la région ainsi qu'une bonne carte des vins. Atmosphère intime sur la terrasse qui surplombe l'océan.

■ OASIS

Arts Village © +679 345 0617

Plats entre 20 F\$ et 55 F\$. Ouvert de 9h à 21h tous les jours.

Un restaurant tenu par un couple d'Anglais abritant une cuisine simple : burgers, plats chinois, fish & chips, etc. Bonne halte pour les lève-tôt, puisqu'il propose un petit déjeuner (entre 6 et 20 F\$ selon la faim) à toute heure. L'adresse fait aussi des plats à emporter.

■ PARADISE FOUND

Arts Village

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Son nom est mérité, c'est bien un petit paradis éphémère où règnent glaces, milk-shakes et autres « smoothies » aux fruits tropicaux faits maison. Essayez la dernière nouveauté : des yaourts glacés aux fruits dont le goût est étonnamment délicieux. En plus, il paraît que c'est excellent pour la santé.

Sortir

■ ARTS VILLAGE BAR

Ouvert jusqu'à 1h.

Le propriétaire est un musicien et, festif en diable, il a mis le paquet au niveau du sound system. On a même droit à des écrans géants autour du bar.

■ THE PEARL SOUTH PACIFIC

Queens Road

Pacific Harbour Coral Coast

© +679 773 0022

www.thepearlsouthpacific.com

stay@thepearlsouthpacific.com

Dans un cadre idyllique à proximité de l'océan, les clubbers iront au night-club, tandis que les autres prendront un cocktail ou un verre de vin sur les canapés rouges du bar de la plage. Atmosphère festive et néanmoins select. Tous les vendredis soir, on assiste à un petit concert live et, le samedi, une soirée « beach fire » (feu sur la plage) est de tradition. C'est un des plus agréables lieux des Fidji pour passer une soirée.

À voir - À faire

■ ARTS VILLAGE

Hibiscus Dr © +679 345 0065

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 19h, les commerces ouvrent également le dimanche



jusqu'à 16h. Forfait à la journée de 10h45 a 15h30 (inclus un tour en bateau dans les environs + un Firewalking show, lovo lunch + visite du temple) 140 F\$ déjeuner inclus.

Ce grand centre culturel et commercial comprend des restaurants, une boulangerie, des boutiques de souvenirs, une laverie automatique, un salon de beauté, un cinéma... et un marché artisanal avec des démonstrations constantes des artistes qui y vendent leurs créations. Le centre n'en finit pas d'initier des projets ludiques et culturels pour favoriser la découverte de la culture nationale et le tourisme de masse dans cette région encore peu visitée. On y trouvera des Fidjiens vêtus de pagne et, en guise de parade, des danses et chants traditionnels. Arts Village propose un tour d'une journée très complet au cœur de la vie fidjienne, sorte de spectacle vivant au fil de l'eau. On embarque sur un canoë et l'on s'arrête aux différents bure, où des personnages nous attendent pour nous parler du bois, de la pêche, du feu...

Une démonstration des hommes de Beqa, les fameux « firewalkers », ceux qui marchent sur le feu, est aussi offerte par les véritables habitants de l'île. Très scénarisées, ces attractions touristiques, si elles manquent bien sûr d'authenticité, permettent néanmoins d'apprendre pas mal de choses sur la culture fidjienne. Le village reconstitué est très beau et situé dans un cadre extrêmement plaisant. Mais Arts Village, c'est aussi la Tiki Pool, sa piscine qui fait la joie de tous. Compromis entre une piscine et une sculpture, la Tiki Pool possède un toboggan, une cascade qui s'échappe de la bouche de Tiki, un bain à remous et un bar d'eau auquel on s'accoude en maillot, le derrière dans l'eau ! Parallèlement, le centre propose des activités tout au long de la journée : pêche, cours de cuisine, match de volley-ball, botanique...

■ KILA WORLD ECO

ADVENTURE PARK



Namosi © +679 331 7454

www.kilaworld.com

kilatours@kilaworld.com

Ouvert tous les jours de 10h à 16h30. Comptez 170 F\$ pour le full-day tour.

Situé à 25 km de Pacific Harbour, Kila World est un parc d'attraction offrant toutes sortes de défis acro-branche en hauteur, saut à la corde dans le vide bref suffisamment d'épreuves pour se sentir aussi agile qu'Indiana Jones à la fin du parcours ! Le parc abrite la plus longue tyrolienne des Fidji. Longue de 440 m, elle offre l'occasion de dominer la magnifique rivière Namosi et la luxuriante végétation de la région. Les étapes proposées sont adaptées autant pour les petits que les grands. Une bonne distraction de la plage pour ceux qui souhaitent varier les activités et équipe très sympathique.

■ LALOMA BEACH



Montez dans n'importe quel bus en direction de Nadi, demandez à vous arrêter à Lapenoni Village pour vous rendre à Laloma Beach, la plus belle plage des alentours.

■ NAMOSI HIGHLANDS



Pour les amoureux de trek ou tout simplement de nature, la balade dans l'arrière-pays vaut le coup d'œil. Bien que Namosi soit la plus petite des provinces fidjiennes, elle offre un panel de couleurs et de reliefs spectaculaires formés de profonds canyons, de rivières tumultueuses, de hautes cascades, de montagnes abruptes et de forêts luxuriantes. Les hautes terres de Namosi surplombent la rivière Wainikoroiluva, propice au rafting, que vous pourrez aussi parcourir à bord d'un *bilibili*. Ces radeaux en bambou, également appelés « radeaux sans retour », sont souvent utilisés par les villageois pour entreposer leurs produits lorsqu'ils se rendent au marché. Il s'agit donc d'une expérience bien locale, en plus d'une exploration au cœur d'une nature intacte et mystérieuse (c'est certainement un des sites les plus spectaculaires des Fidji). S'il est, pour une fois un peu sec comparé au paysage habituel de l'île, les villages qui y nichent n'en sont que plus traditionnels. Une visite très instructive donc, qui se fera avec son lexique à la main si l'on souhaite discuter avec les habitants en fidjien. N'oubliez pas d'apporter également du *kava* aux villageois !

■ NAVUA RIVER



Filer sur l'eau au milieu d'une végétation dense et verdoyante, bercé par un silence (!) rythmé par les clapotis de l'eau et émerveillé par les cascades qui jaillissent de toute part, c'est ça que vous promet la descente de la Navua River ! Organisée par plusieurs tour-opérateurs, l'excursion se met en place très facilement selon vos envies. On recommande notamment, Rivers Fiji, basée à Pacific harbour.

■ PLAGE

Tout aussi sauvage que paradisiaque, la plage est une des plus jolies des Fidji et surtout l'une des plus longues. Sable foncé, palmiers, nuances de bleu sur l'eau... On rêve.

■ TERRA TREK FIJI



⌚ + 679 928 2397

terratrekfiji@gmail.com

A partir de 249 F\$ par personne.

Situé dans le magnifique site des hauteurs de Deuba, le parc propose un parcours de combattant avec toutes sortes d'étapes pour au final découvrir une cascade bien dissimulée au cœur de la forêt tropicale ! Une journée proche d'un tour semi-privé puisque l'on s'aventure par petits groupes aux côtés de guides adorables et

pleins d'énergie qui personnalisent votre journée selon vos envies. C'est une véritable aventure immersive entre secousses en quad et détente dans la forêt tropicale. Nous recommandons chaudement.

■ WAINADOI SPICE GARDENS



Queens Highway

⌚ + 379 336 2851

spices@connect.com.fj

10 F\$ par personne.

L'occasion de faire une belle promenade dans la forêt tropicale et de s'instruire sur la flore locale et les diverses épices, leurs origines et vertus autant culinaires que thérapeutiques. Téléphoner à l'avance pour réserver.

Sports - Détente - Loisirs

■ FREEDIVE FIJI

⌚ + 679 973 0687

Voir page 104.

■ KILA WORLD ECO ADVENTURE PARK



Namosi

⌚ + 679 331 7454

Voir page 107.

■ THE PEARL CHAMPIONSHIP GOLF COURSE

⌚ + 679 368 0644

Green fee : 24 F\$ pour les 9 holes et 47 F\$ pour les 18 holes et respectivement 18 F\$ et 35 F\$ pour les résidents du Pearl.

Créé en 1978 et dessiné par Robert Trent Jones Junior, le golf fut longtemps classé parmi les 10 golfs les plus compétitifs du monde. C'est un parcours qui se joue sur 2 îles et dont les fairways sont extrêmement étroits, les bunkers imposants et où l'eau se fait l'obstacle de 12-trous ! Sur place, une piscine, un pro-shop et un bar-restaurant ouvert jusqu'à 18h.

■ RIVERS FIJI

⌚ + 679 345 0147

www.riversfiji.com – business@riversfiji.com
Trip d'une journée (6h45-18h) en rafting sur la Navua River de 317 F\$, en kayak de mer aux alentours de Beqa Island (185 F\$). Age minimum : 8 ans.

Bien plus qu'une expérience de rafting, Rafting Fiji offre une expérience humaine ! Basilio et son équipe (ses river's boys comme ils les appellent) vous emmènent à la découverte d'un des plus beaux endroits de Viti levu, et certainement, une des plus belles rivières des Fidji : la Navua River. Rivers Fiji c'est tout d'abord l'histoire d'un américain venu en vacances il y a de ça quelques années,

aux îles Fidji, et qui après avoir découvert la beauté du site et les habitants des villages aux alentours, a proposé l'idée de fonder cette compagnie de rafting, dans la volonté de partager et de faire connaître le site aux autres voyageurs. Au début réticent à l'idée de rencontrer d'autres touristes et de devoir parler anglais, les hommes ont par la suite, accepté le challenge et voilà le résultat ! Aujourd'hui c'est un véritable succès et les hommes sont fiers de faire découvrir leur « chez eux » à ceux qui viennent à leur rencontre. Rivers Fiji appartient donc toujours à une société américaine mais est entièrement tenue par un groupe de locaux, qui connaissent l'histoire de leurs terres et qui prennent plaisir à vous raconter tout un tas d'histoires sur les Fidji. On part très tôt en bus le matin, et on commence la descente de la rivière afin d'être rentrés vers 18h (ne soyez pas pressés, c'est le Fiji time !). Au programme : Rafting sportif, bains sous les cascades, un délicieux pique-nique au cœur de ce lieu magique et surtout, des sourires par milliers, des souvenirs pour la vie. A faire et à refaire ! Cependant attention : réservez bien à l'avance (une semaine voire plus en haute saison) !

■ STADE DE RUGBY DE DEUBA

Tout le monde s'y retrouve le week-end. Il s'agit d'un pur moment fidgien, l'occasion de partager la plus sociale des activités nationales et de contempler, grandeur nature, les gabarits fidjiens s'élançer sur le stade.

Shopping

Sur le marché de Navua, on trouve du kava en sachet à 20 F\$ les 500 g. Pour ceux qui ont décidé de se « fidjianniser » une fois rentré à la maison... Le marché a lieu tous les jours, sauf le dimanche, de 8h à 17h.

On ne ratera évidemment pas les boutiques de l'Arts Village, qui proposent beaucoup d'objets de qualité, dont certains qu'on ne trouve pas forcément ailleurs.

YANUCA ISLAND



Située à 9 km à l'ouest de Beqa, l'île de Yanuca demeure un site bien apprécié par les plongeurs mais ce sont surtout les surfeurs qui s'y aventurent afin de tester le fameux Frigates Passage aussi connu sous le nom de Kavu Kavu Reef. Il doit son nom aux oiseaux de mer du même nom qui « surfent » le vent qui se lève sur les vagues pendant leur chasse aux poissons. On ne pourrait pas faire plus poétique et pourtant, les vagues de Yanuca Island sont souvent désignées comme les plus sous-estimées des Fidji (voire du monde pour certains !). C'est un

vrai terrain de jeu (le récif est de la même taille qu'un terrain de football) où l'on peut surfer aussi bien à marée haute qu'à marée basse. Un petit paradis pour les surfeurs et pour tous les amoureux du soleil : bien souvent lorsque l'île de Viti Levu est soumise à de fortes précipitations accompagnées de rafales de vents, Yanuca coule des jours heureux, à quelques kilomètres de là, avec des conditions parfaitement calmes et ensoleillées !

Transports

Pour se rendre à Yanuca, il faut d'abord vérifier auprès du logement réservé sur l'île. En principe ils se chargent aussi du transfert. Sinon de Pacific Harbour, il est possible d'organiser un *water taxi* avec plusieurs compagnies.

Se loger

■ BATILUVA BEACH RESORT

④ + 679 345 0384

www.batiluva.com

batiuvaresort@connect.com.fj

Chambre à partir de 200 F\$.

Il s'agit d'une structure assez basique mais non sans charme, L'endroit propose deux chambres doubles ou lits en dortoirs. Il n'y a pas d'eau chaude et le soir les chambres et toilettes sont éclairées par des *Tiki Torches*. Tout contribue à se sentir sur une petite île lointaine, ce qui n'est pas déplaisant.

■ FRIGATES REEF YANUCA ISLAND RESORT

④ + 679 997 8958

bookings@frigatesreef.com.fj

Logement en pension complète 150 F\$ par personne. Surf trip 150 F\$ la journée. Transfert à 50 F\$ par personne.

Définitivement une adresse pour les surfeurs encadrés par des surfeurs ! Et tout cela bien sûr avec un charme supplémentaire à la fidjienne. Ici on propose des dortoirs lumineux et des *bures* entre forêt luxuriante et océan, plutôt sommaires, rien de spécial mais on dort plutôt confortablement. De toute façon, vous le comprendrez très vite, ici on passe plus son temps dehors que dedans ! On vit au rythme de la nature, des vagues et des repas, une douce invitation à la relaxation quand on n'est pas occupé à attraper les vagues ! Le petit déjeuner est servi sous forme de buffet et les repas sont concoctés à partir de produits locaux. Une jolie adresse qui offre plus, soulignons-le c'est important, que des activités destinées aux surfeurs : balade au village, plongée, *snorkeling*, *sunset trip* et randonnées dans la jungle sont également au programme.

BEQA ISLAND



Beqa est située à 8 km au large de Pacific Harbour. Cette petite île d'une circonférence de 7 km, auparavant isolée, devient de plus en plus touristique. D'abord c'est l'origine de la fameuse danse sur le feu, connue localement sous le nom de *Vilavilairevo* signifiant littéralement « se jeter dans le feu ». Descendants de la tribu des Sawau, les habitants de souche de l'île de Beqa (prononcer « Benga ») possèdent le don extraordinaire d'être *fireproof*, « résistants à la chaleur ». Un don qui leur a été transmis par les dieux, il y a bien longtemps. Aujourd'hui, ils sont réputés pour leur démonstration de *firewalking*, « marche sur le feu ». Partout aux Fidji, et spécialement sur la Coral Coast, ils mettent en scène leur capacité à marcher pieds nus sur les braises encore ardentes. On raconte qu'aux Fidji, quand quelqu'un, à la suite d'un accident, est brûlé au second degré, on demande à l'hôpital l'intervention d'un homme de Beqa pour soigner la plaie. Il lui suffit de poser sa main sur la blessure pour que celle-ci se cicatrice immédiatement. Cette performance implique toutefois une certaine rigueur et discipline. Quinze jours avant d'être en contact avec le feu, les hommes ne doivent pas avoir de rapports sexuels ni manger de noix de coco... Enfin Le lagon de Beqa est très réputé aux Fidji à plus d'un titre. D'abord parce que la couleur de l'eau y est tout simplement époustouflante, ensuite parce que ses sites de plongée figurent parmi les trois plus spectaculaires des Fidji. C'est aussi un des lieux de prédilection des plongeurs pour aller observer et même nourrir les requins de l'île, jusqu'à sept espèces différentes.

Transports

Le ferry local depuis Navua, compter 1 heure de trajet et 15 F\$ par trajet (30 F\$ l'aller-retour). Pour les horaires se renseigner auprès du bureau de touristes à Navua.

Plusieurs compagnies de *water taxi* offrent des transferts privés.

Se loger

■ BEQA LAGOON RESORT

Beqa, Box
112 Deuba,
① +679 330 4042
www.beqalagoonresort.com
reservations@beqalagoonresort.com

De 1 063 F\$ le *bure/personne* (pour 2 nuits) à 1 276 F\$ par pers. le *bure lune de miel*. Le bateau quitte Pacific Harbour à 9h30 et 16h30 pour Beqa Lagoon, en sens inverse, le bateau quitte à 8h30 tous les jours. Forfait 3 repas + transferts inclus dans le prix.

Un petit paradis niché au cœur d'une île entre sable fin et nature luxuriante. Chacun des 25 *bure* est meublé avec un goût sûr, certains sont dotés d'une piscine individuelle et la chambre Lune de Miel dispose même d'une douche extérieure. Un véritable havre de paix et de beauté qui possède notamment son propre centre PADI. Une évidence quand on sait que pas moins d'une centaine de sites de plongée se trouvent à quelques pas de là, accessibles en bateau. Si vous comptiez sur un séjour détente, on vous conseille quand même de vous consacrer à la plongée, débutant ou confirmé, vous pourrez découvrir des épaves, nager parmi les requins et vous laisser émerveiller par la quantité de poissons colorés qui habitent ses eaux mystiques. Sur le site Internet, les packages Lune de Miel ou plongée sont intéressants si l'on souhaite allier les plaisirs.

■ KULU BAY RESORT

① +56 2868 8320
www.kulubay.com
info@kulubay.com

A partir de 350-400 F\$ la nuit. Kayak, activités, plongée.

Laissez vos soucis derrière vous et embarquez donc pour le paradis terrestre ! Bienvenue sur la petite île isolée de Beqa, et particulièrement dans ce très bel éco-resort, tenu par Alex et Kelly qui vous accueille ici chez eux. Ici, on se sent vite à la maison, une maison à l'autre bout du monde. Le *resort* est un havre de paix, paisible et magique. On y trouve seulement sept bures et une maison principale, typiquement fidjienne. Les *bures* sont très spacieux plutôt luxueux et très bien aménagés. En termes d'activités, il y a de quoi faire sur l'île de Beqa, à commencer par la plongée ! L'île est très belle, la nature y est intacte : forêts tropicales luxuriantes, fleurs exotiques et sables fins sauront vous combler. Le Kulu Bay Resort est un lieu privilégié, pour ceux qui souhaitent approcher le paradis, d'encore un peu plus près.

■ ROYAL DAVUI

① +61 2 9365 2648
www.royaldavui.com
res@royaldavui.com

A partir de 2 460 F\$ en pension complète, avec boissons et activités non motorisées. Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas acceptés.

Au palmarès des plus confortables et incroyables bungalows, Royal Davou tient le haut de l'affiche. Ils sont à la fois modernes, design et architecturaux, avec une âme toute fidjienne. Ce complexe offre des prestations de qualité. On tombe complètement sous le charme des villas, à l'intérieur cosy et aux éléments de design uniques. Il est possible de contempler l'océan depuis son lit et de se rafraîchir en amoureux dans sa propre piscine, le tout est lumineux, un véritable dialogue avec la

nature environnante ! On gagne la petite île privée soit par hélicoptère ou hydravion directement de Nadi ou Suva, soit par bateau de la marina du Pacific Harbour, sur l'île de Viti Levu. Plus que tout, le bleu turquoise de l'eau marquera définitivement votre séjour.

Sports - Détente - Loisirs

AQUA-TREK BEQA DIVE CENTER

④ +679 345 0324

www.aquatrek.com

info@aqatrek.com

120 F\$ l'après-midi ou la nuit de plongée, il faut un minimum de 4 personnes. 300 F\$ pour rencontrer et observer les requins être nourris. Seuls les instructeurs d'Aqua Trek nourrissent les requins, les plongeurs peuvent simplement contempler. Départ à 8h et retour à 12h30. Le site de plongée se trouve à 10 minutes de l'île. Ce club de plongée bénéficie d'une expérience de 25 ans et offre un matériel de qualité. Une de leurs spécialités est le « shark dive » (uniquement pour les plongeurs certifiés). Une des plus impressionnantes plongées à 25 m de profondeur, qui consiste à se mettre dos au rocher, tandis qu'une dizaine d'espèces différentes de requins évoluent à quelques mètres de vous.

SUVA



Depuis un décret de 1882, Suva est la capitale des îles Fidji, un rôle qu'elle vola à sa voisine

insulaire Levuka (Ovalau). Suva est également la plus grande ville de toutes les nations du Pacifique Sud. Si elle ne fut pas toujours capitale, Suva fut toujours pluvieuse, nuageuse et grise, d'où son surnom de « Rainy City », la ville où il pleut. C'est encore le cas aujourd'hui et il n'y a pas de raison que ça change... Dans son architecture, Suva garde l'empreinte de l'invasion britannique qu'elle a subie il y a près de 150 ans.

En témoignent de nombreux bâtiments au style colonial très marqué, comme la librairie (Suva City Library) ou l'Elysée fidjien (Government House). En ce temps-là, l'entente entre les Anglais et les autochtones n'était pas parfaite et un couvre-feu pour les Fidjiens fut même instauré qui ne prit fin qu'en 1926. Suva est une vraie ville, très bien développée.

En marchant le long de Victoria Parade, le visiteur n'a nullement l'impression d'être sur un tout petit point de la mappemonde, perdu au milieu de l'océan Pacifique. Loin d'être essentielle lors d'un court séjour aux Fidji, la ville est toutefois un point de chute permettant de profiter des attractions dans les environs. On pourra bien sûr prendre une journée pour visiter Suva, mais guère plus. Suva est pourtant la ville la plus animée des Fidji et aussi d'une bonne partie du Pacifique. Son animation et ses centres d'intérêt se concentrent sur un tout petit périmètre comprenant les rues Victoria Parade et Thomson, et quelques-unes des rues qui leur sont perpendiculaires.



© CAMILLE RENEVOT

Scène de rue à Suva.

Histoire

Avant d'avoir obtenu le statut de capitale des Fidji, Suva n'était qu'un tout petit coin d'urbanisation, longtemps restreint à un seul village fidjien situé à l'emplacement actuel de l'Albert Park et de Thurston Garden.

En 1879, Suva ne comptait que 200 habitants, contre près de 80 000 aujourd'hui. La ville était encore couverte de forêts tropicales quand les Européens y ont débarqué. L'expansion de Suva a commencé en juillet 1848, lorsque la maison d'un entrepreneur américain, Williams, fut brûlée et par la même occasion pillée par quelques villageois. Entendant faire réparer le mal dont il venait d'être victime, Williams se tourna vers celui qui était alors le roi des Fidji, le chef suprême Ratu Seru Cakobau, lui demandant d'honorer la dette des siens. Dette que l'entrepreneur estimait, selon ses propres critères, à 10 000 £. Constraint de s'y plier, le chef Cakobau passa un marché avec Williams, en créant la Polynesia Company, qui devait bientôt épouser sa dette en vendant une partie des terres de Fidji. En 1878, plusieurs Australiens débarquaient à Suva pour cultiver ces terres qu'ils venaient d'acquérir (575 km²). Champs de coton et de canne à sucre furent ainsi cultivés à cette époque. Mais on ne peut aller contre les propriétés organiques d'un sol et celui de Suva n'était pas propice à ce type de culture, si bien que les nouveaux agriculteurs firent bientôt faillite. Au moment où Levuka fut jugée géographiquement trop isolée pour y permettre une expansion économique, il ne restait plus qu'une solution : faire de Suva un centre des affaires pour sauver la mise de cette petite ville déjà bien occupée. Il fallait donc qu'elle ne soit rien de moins que la nouvelle capitale des Fidji. Vœu qui allait être exaucé en 1882.

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT INTERNATIONAL DE SUVA-NAUSORI

Vols intérieurs et internationaux. La plupart des compagnies ont leur siège et leurs bureaux en ville.

AIR NEW ZELAND

Queensland Insurance Building

Victoria Parade

© +679 331 3100

AVIS

Aéroport de Suva

© +679 8922 169

Service de 24 heures.

BUDGET

Suva Airport

Zone industrielle

Nausori

© +679 331 5899

www.budget.com.fj

budgetfiji@connect.com.fj

Ouvert de 7h30 à 21h, 7 jours sur 7.

CONSORT SHIPPING

Thomson Street

Dominion House Arcade

© +679 330 2877

consortship@connect.com.fj

Comptez à partir de 80 F\$ par cabine et 50 F\$ par siège jusqu'à Savusavu et à partir de 90 F\$ par cabine et 55 F\$ par siège pour Taveuni.

Départs pour Savusavu, Vanua Levu trois fois par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi à 18h. Compter à partir de 80 F\$ pour une cabine. Le trajet dure 12 heures. Seuls les trajets du mercredi et du vendredi se poursuivent jusqu'à Taveuni. Sur le chemin du retour vers Suva, il quitte Taveuni à 12h le vendredi et le dimanche, pour arriver à Savusavu vers 17 heures.

FIJI AIRWAYS

Suva Travel Centre BSP Life Building,
Central Street, Victoria Parade Suva

© +679 330 4388

www.fijiairways.com

service@fijiairways.com

De lundi à vendredi, ouvert de 8h à 16h45, le samedi de 8h30 à 12h30.

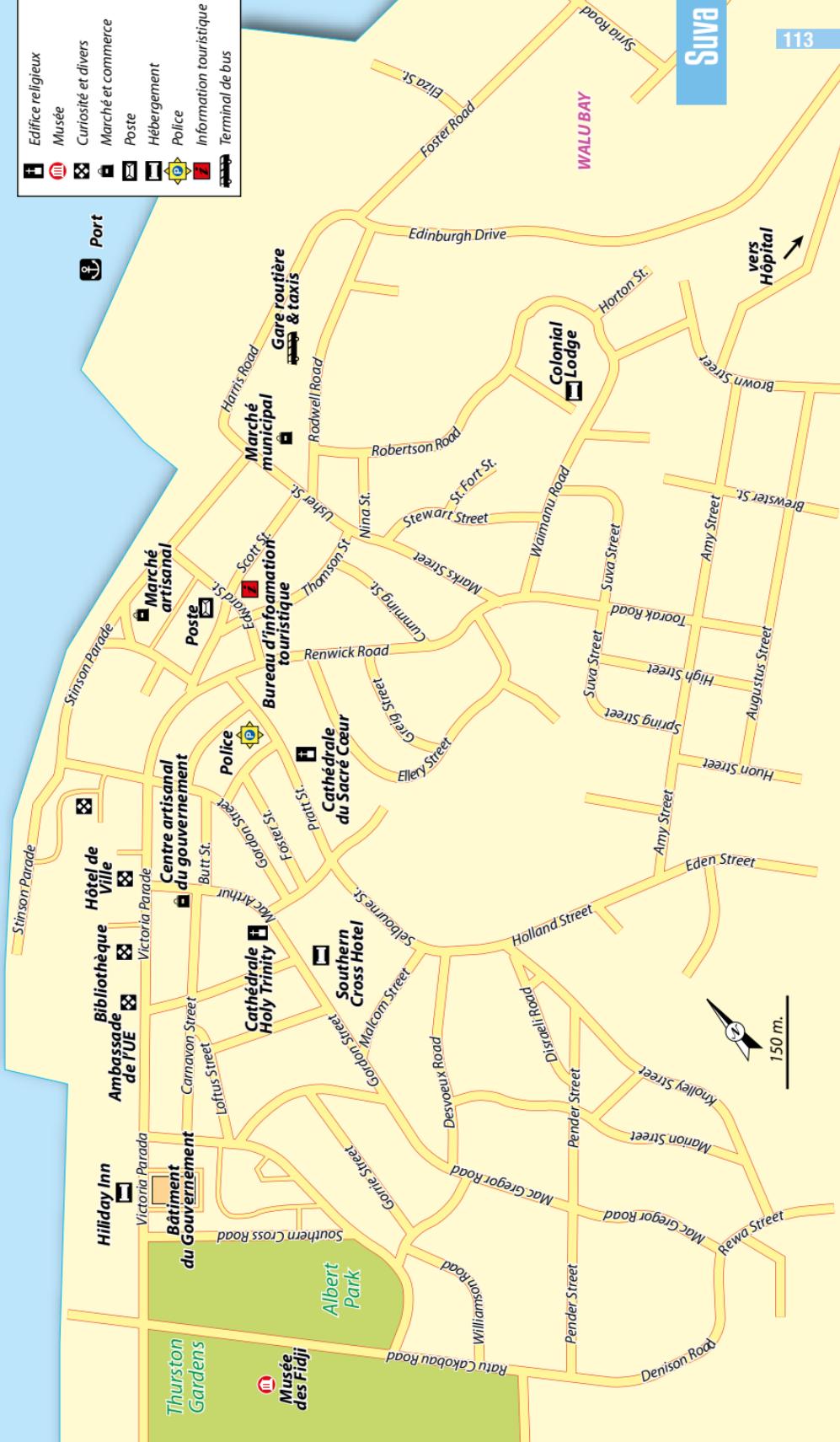
Voir rubrique sous Nadi pour plus d'informations.

Le port de Suva

Suva est le point de départ de plusieurs ferrys pour se rendre à Vanua Levu. Beaucoup moins cher que l'avion, le ferry est très utilisé par les locaux. Compter 12 heures de trajet de Suva à Savusavu. Heureusement les ferrys partent toujours en fin d'après midi, vers 18h, les trois quarts du trajet se passent donc la nuit. Possibilité de louer une cabine afin de dormir et de ne pas rester inconfortablement coincé sur une chaise pendant 12 heures. Plusieurs compagnies effectuent le trajet Suva-Savusavu. Compter à partir de 52 F\$ l'aller en cabine.



Port



■ FIJI EXPRESS CORAL SUN BUS

⌚ +679 322 8099

Comptez 22 F\$ jusqu'à Nadi.

Les départs ont lieu deux fois par jour à 6h45 et 15h devant l'hôtel Holiday Inn et Tanoa Plaza. Le car est confortable. Attention, il part à l'heure !

■ LOMAIVITI PRINCESS GOUNDAR SHIPPING

Tofua street

⌚ +679 3301 035

Tarifs adulte : Classe économie 60 F\$, first class 90 F\$, Cabine 1 personne : 205 F\$ et double : 295 F\$.

La société possède trois navires, Lomaiviti Princess I, II & III. Les trois navires offrent des sièges et des cabines confortables et bien tenus. Pour rejoindre Savusavu et/ou Taveuni depuis Suva, départ tous les lundis et vendredis soir à 18h, arrivée le lendemain à Taveuni à 10h30 du matin. Un service hebdomadaire a lieu vers Kadavu le mercredi soir à 22h. Les services d'expédition pour Gau, Lau (Vanuabalavu & Cicia), Rotuma et Yasawasa Moala sont assurés une fois par mois, renseignez-vous directement.

■ PACIFIC TRANSPORT

⌚ +679 330 4366

www.pacifictransport.com.fj

pacifictrans@connect.com.fj

Bus très confortables. Liaisons tous les jours de Suva à Lautoka, Suva et Nadi. Pour les horaires et tarifs, consulter le site mais on compte une dizaine de départs par jour entre 6h45 et 18h.

■ PATTERSON BROTHERS SHIPPING

Nina Street

Suites 1 et 2, Epworth Arcade

⌚ + 679 331 5644

Compter 30 F\$ pour Ovalau par trajet et 50 F\$ pour Vanua Levu.

Il s'agit d'un combiné incluant un service de navette bus et ferry. Deux trajets principaux pour se rendre sur l'île d'Ovalau ou à Vanua Levu. Ovalau : c'est une formule intéressante et bien moins onéreuse que le transport aérien pour ceux qui souhaitent visiter Ovalau. Départ tous les jours de Suva vers 14h en bus, après deux heures et demie de route arrivée à l'embarcadère de Natovi, compter une heure de traversée jusqu'à Autoka. Pour Vanua Levu, départ depuis Rakiraki à partir de l'embarcadère d'Ellington pour Nabouwalu, ouest de Vanua Levu, à peu près 11 heures de traversée. Possibilité de continuer en bus jusqu'à Labasa.

■ QANTAS

Building Victoria Parade

⌚ +679 331 3888 – www.qantas.com.au

frequent_flyer@qantas.com.au

La compagnie nationale australienne. Attention, elle ne propose pas de vol partant de Suva, uniquement de Nadi.

■ SUNBEAM

77 Moala Street

⌚ +679 338 2122

A partir de Suva, dessert tous les jours toutes les villes de l'île, en passant soit par la Queens Road (sud), soit par la Kings Road (nord). Une dizaine de départ par jour de 7h30 à 20h. Comptez 15,50 F\$ pour le trajet de Suva à Nadi par Queens Road, 21 F\$ par Kings Road.

Pratique

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE SUVA

20 Desvoeux road ⌚ +679 331 3802

www.af-fiji.org.fj – reception@af-fiji.org.fj

Ouvert du mardi au jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 0h à 17h30.

■ AMBASSADE DE FRANCE

2^e étage Butt Street

Pacific House

⌚ +679 331 0526

www.ambafrance-fj.org

contact@ambafrance-fj.org

À noter, le numéro d'urgence en cas de souci : ⌚ +679 992 1752.

■ FIJI TOURISM

Victoria Parade

Level 3 Civic Towers

⌚ +679 330 2433

www.fijime.com

marketing@tourismfiji.com.fj

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 16h30, jusqu'à 16h le vendredi et 12h le samedi.

■ TALANOA TREK

⌚ +679 947 2732

info@talanoa-treks-fiji.com

Tours organisés à la journée le samedi, sur 3, 4 ou 5 jours à partir du jeudi ou vendredi.

Talanoa Trek est une compagnie de randonnées et treks à travers l'arrière-pays fidjien, tenue par un jeune couple originaire du Royaume-Uni. Passionnés tous les deux par les Fidji et par la randonnée, ils proposent aux voyageurs avides de découvertes anodines, de très beaux séjours. Le couple travaille avec les guides des différentes communautés indigènes et villages que l'on est amené à visiter lors de la route. Il existe plusieurs types de randonnées : de la journée complète jusqu'aux cascades de Nabulasere et la visite des Wailotua Caves, ou la randonnée sur plusieurs jours de Nadarivatu à Navala, avec séjour chez l'habitant sur les différentes étapes. Chaque jour, un nouveau guide vous accompagne, il vient du village que l'on traverse. Possibilité pour les plus sportifs, d'escalader la plus haute montagne du pays : le Mt Tomanivi. Au programme : des paysages à couper le souffle, du sport, mais avant tout une

expérience humaine. Talanoa Trek permet de découvrir une autre facette des Fidji, celle que l'on ne voit pas toujours sur les cartes postales : les vraies Fidji. Le plus : Talanoa fonctionne avec petit groupe de marcheurs.

Se loger

Bien et pas cher

■ COLONIAL LODGE B&B

19 Anand Street ☎ +676 330 0655
www.coloniallodgefiji.com
coloniallodge@connect.com.fj

Lit 50 F\$, chambre 100 F\$. Dans le centre-ville, à 10 min à pied de Victoria Parade. Petit-déjeuner inclus.

On y dort chez l'habitant, à l'étage inférieur. Suzie et ses deux petits diables, Colin et Joshua, vous accueillent à bras ouverts dans leur maison. On vit dans leur salon, on prépare nos plats dans leur cuisine, on rit, on joue avec eux. On arrive comme invités, puis rapidement, on devient tout simplement amis portés par les ondes fidjiennes chargées en bienveillance ! La maison compte aussi deux bêtes à poils, Ben et Bruno, les chiens de Suzie. L'atmosphère est plus que conviviale et les couchages tout à fait convenables.

■ TOWN HOUSE

3 Foster Street
 ☎ +679 330 0055
townhouse@unwired.com.fj

Chambre double 90 F\$ la nuit et le studio 100 F\$ la nuit. Pas de petit déjeuner.

Town House Hotel de Suva est le type d'hébergement pratique. Suva ne propose pas un large choix d'hébergements mis à part les hôtels de grand standing. Town House, bien situé à quelques pas du centre et des boutiques, propose plusieurs types de chambres bon marché, de la chambre double au studio, avec balcon, salon, chambre et cuisine. C'est le repère des Fidjiens venus passer le week-end à Suva. En revanche, ne soyez pas trop regardant sur la décoration, un peu démodée. Personnel sympathique.

■ TRAVEL INN

19 Gorrie Street
 ☎ + 679 330 4254
www.fiji4less.com
travelinn@fiji4less.com

En face du bâtiment de la Croix Rouge.

Chambre simple, 52 F\$, chambre double 69 F\$ et appartement 86 F\$ (3 pers. max), ajouter 25 F\$/ personne sup. ou 12 F\$/ enfant.

Possibilité de louer des studios ou des chambres simples et doubles. Les deux immeubles en bois sont situés à deux pas du centre-ville de Suva. Au total, 4 appartements et 16 chambres. Ces

dernières sont convenablement meublées, dans un style basique et un peu vieillot. Bon marché et personnel sympathique.

Confort ou charme

■ BEST WESTERN SUVA MOTOR INN

Mitchell Street
 ☎ +679 3313973
www.bestwestern.fr/fr/hotel-Suva
groupe@bestwestern.fr

A partir de 400 F\$ la nuit en chambre double. Une adresse sympathique et confortable. Il s'agit de l'ancien « Suva Motor Inn Hotel », devenu Best Western. L'adresse est appréciée en partie pour sa localisation, en plein centre, et pourtant très calme. Une piscine avec toboggans pour ravis les plus jeunes. Bonne adresse pour les familles.

■ FIVE PRINCES HOTEL

5 Princes Road ☎ +679 3381 575
www.fiveprinceshotel.com
fiveprinceshotel@connect.com.fj

Garden Bures à partir de 295 F\$ et villa à partir de 425 F\$.

Ce petit hôtel-boutique mérite bien d'être mentionné tant les bonnes adresses à Suva sont rares. Cette ancienne maison coloniale, d'une centaine d'années, trône dans un jardin paisible où tout n'est que calme et sérénité ! Grâce à ses grandes fenêtres, l'intérieur est lumineux, mis en valeur par des éléments de décoration simples, mais de bon goût. Vous pouvez décider de dormir dans un bure ou une villa, chacune des chambres est confortable et conserve un charme d'antan qui n'a pas déperri. Les trois *bures* sont tout à fait corrects et parfaitement équipés. Situés dans le jardin, ils offrent un coin d'intimité tout à fait plaisant. La villa, d'une superficie de 100 mètres carrés, offre deux chambres distinctes et une terrasse privée. Les meubles ne sont pas dernier cri, mais l'atmosphère coloniale qui y règne est tout à fait séduisante. Entourée de jardins tropicaux et isolée de l'agitation de la ville, cette belle demeure offre aussi des couchers de soleil remarquables sur la baie de Suva. Enfin, le *plouf* dans la piscine n'est pas désagréable non plus.

■ NEW SOUTHERN CROSS HOTEL

63 Gordon Street ☎ +679 331 4233
www.southerncrosshotelfiji.com

A partir de 160 F\$ la chambre et 250 F\$ la supérieure.

L'hôtel propose 21 chambres des plus confortables, avec TV, air conditionné, téléphone, nécessaire pour thé et café. L'ensemble est un peu vieillot mais propre. On dispose également d'une toute petite piscine et d'un hammam (20 F\$ la séance). Très bon rapport qualité-prix et très bon emplacement.

Luxe

■ GRAND PACIFIC HOTEL SUVA

Victoria Parade 584 - 628

© +679 322 2000

www.grandpacifichotel.com.fj

A partir de 385 F\$ la nuit.

Très bel établissement de style colonial, il s'agit inévitablement de l'hôtel de luxe de Suva. Construit au début du XX^e siècle, le Grand Pacific Hotel était dans les premiers temps destiné à accueillir tous les passagers venus tout droit du continent sur les routes transpacifiques. Ce fut ensuite le lieu de prédilection de la famille royale d'Angleterre. Le lieu est empreint d'histoire et d'anecdotes : en 1928, le célèbre pionnier de l'aviation Sir Charles Kingsford-Smith fait escale à l'hôtel lors de son premier vol transpacifique entre les Etats-Unis et l'Australie. Ce fut aussi le premier vol transpacifique de l'histoire entre ces deux continents. Malgré des travaux dans les années 1990, l'hôtel reste une véritable institution à Fidji et figure même sur le verso des billets de 10 F\$!

■ HOLIDAY INN

Victoria Parade © +679 330 1600

reservations@holidayinnsuva.com.fj

A partir de 278 F\$ la chambre double, en semaine et 350 F\$ le week-end, petit déjeuner inclus. C'est l'hôtel de grand standing de Suva, le point de repère tant il est central et proche des sites phares de la ville. Les chambres sont propres et confortables, mais certaines, avec vue sur la mer, peuvent être légèrement humides, climat de Suva oblige. On préférera celles de l'arrière. Une piscine, un point d'informations touristique, deux restaurants, un bar. La cuisine du restaurant est remarquable, le chef, qui d'ailleurs est français, réussit à marier saveurs locales et gastronomie plutôt européenne, un bon mélange !

■ DE VOS ON THE PARK HOTEL

Ratu Sukuna Park

Stinson Parade © +679 330 5005

www.devosonthepark.com

De 300 F\$ pour une double à 435 F\$ pour une suite.

22 chambres confortables refaites à neuf, avec air conditionné, TV satellite et lecteur DVD, téléphone, sèche-cheveux, dans un style plutôt hôtel d'affaires. Les murs, qui abritaient jadis l'auberge YMCA de la ville, ne laisse absolument pas deviner la qualité de l'intérieur. L'hôtel possède également un restaurant qui fait partie des meilleurs de la ville.

Se restaurer

Suva a beau être la capitale des Fidji, elle n'en est pas pour autant très riche en restaurants

de qualité. Quelques établissements seulement sortent cependant du lot et quelques adresses charmantes sont à découvrir.

Sur le pouce

■ GINGER KITCHEN

Fiji Museum © +679 918 8310

Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 15h.

Situé dans les plus beaux jardins de Suva, ce petit établissement mérite que l'on s'y arrête après une visite au musée par exemple. On y déguste un bon café accompagné d'un sandwich avant de partir en balade improvisé au Thurston Gardens.

■ THE MAD HATTER

22 Disraeli Road © +679 830 8577

Ouvert de 9h30 à 17h le lundi, de 8h à 17h du mardi au vendredi et de 9h30 à 16h30 le samedi. Fermé le dimanche.

Eda et Lorraine, deux amis d'enfance, ont lancé en 2017 ce petit café convivial idéal en famille lorsque l'on a un petit creux ! Ce petit local joliment aménagé et lumineux a connu des jours moins colorés : il s'agissait autrefois de l'atelier d'un dépanneur de voiture plutôt sombre et peu accueillant. Pour concrétiser ce projet commun, Eda et Lorraine ont chiné leur mobilier et leurs éléments de décoration dans des magasins de seconde main, principalement en Australie. Ici on recycle, on fabrique, on bricole et le résultat, très coloré, n'est pas sans rappeler un petit bout du monde d'*Alice au Pays des Merveilles* ! (d'où le nom qui signifie « Le Chapelier Fou »). Mais rassurez-vous, vous pouvez croquer dans votre biscuit sans avoir à paniquer, ici tout se mange sans prise de risque ! En plus des cafés, la maison propose aussi des smoothies à base de fruits locaux comme l'ananas, la papaye ou la mangue. Le nom de chaque boisson est un clin d'œil à la ville de Suva et à Fidji. Côté sucré, on trouve notamment des pâtisseries telles que de délicieux muffins et des brownies aux pépites de chocolat. Côté salé, plusieurs salades et roulés à base de produits frais et savoureux. Quelques options sans gluten.

Bien et pas cher

■ CAFÉ THIRTY

30 McGregor Street

Ouvert jusqu'à 21h.

Depuis l'arrivée de son nouveau propriétaire en 2017, le restaurant connaît un véritable succès et ne désemplit pas ! Typique et local, on retrouve des plats fidjiens (beaucoup de fruits de mer), des spécialités indiennes et autres saveurs asiatiques. Rien d'exceptionnel, mais le service est excellent et certains plats plutôt surprenants ! Nous vous recommandons le *Poriy Teriyaki*. Rien de tapageur en termes de décoration, tout reste simple, mais vous serez étonnamment convaincus et repartirez le ventre plein !

■ CHOPSTICKS & SEAFOOD RESTAURANT

68 Thomson Street

© + 679 330 0968

Entre 10 F\$ et 20 F\$ le plat.

D'inspiration cantonaise, les plats sont délicieux. Ouvert du lundi au samedi de 12h à 14h30 et pour le dîner de 18h à 22h. *BYO (Bring your own)*, ce qui signifie que l'on peut apporter ses boissons alcoolisées. Attention pour le paiement, ils ne prennent pas les cartes de crédit.

■ MHCC SUVA

Renwick Road

Ouvert tous les jours du matin au soir.

Le dernier étage du centre commercial MHCC est consacré à un bon nombre de petits restaurants. Vous aurez ici le choix entre indien, malaysien, japonnais, fidjien et bien d'autres. On mange de tout, c'est bon et très peu cher. Le repère des locaux. Le restaurant indien Maya Dhaba possède d'ailleurs une deuxième échoppe ici même.

■ MOMENTS

3, Scott St

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h, le dimanche de 9h à 21h45.

Pâtisseries maison, glaces et milk-shakes d'une qualité rare sur le territoire fidjien. Suffisamment rare pour être mentionné ! On recommande particulièrement pour les petits déjeuners (bien fournis) et leurs gaufres absolument délicieuses, sans oublier bien sûr les cheesecakes. On y est bien servi et tout est bon. Bref, vous l'aurez compris, le mieux reste d'aller tester cette petite adresse par vous-même.

■ PALM COURT VICTORIA

Victoria Parade, © +679 330 4662

Ouvert tous les jours jusqu'à 17h. Plats 7-15 F\$.
De délicieux petits déjeuners et déjeuners servis ici. On aime bien l'atmosphère, calme et posée. Très bons burgers. Pas de wifi, la morale de la maison : parler aux autres ! Alors on range son portable et on sort son plus grand sourire pour faciliter les rencontres !

■ SHABU SHABU

Niveau 2

Thompson Street

MHCC Food Court,

A partir de 10 F\$ le plat.

Un étonnant restaurant mi-coréen mi-japonais. Les deux cuisines sont impeccables, les spécialités coréennes (bibimbap notamment) excellentes. Pour les amateurs de soupes, le choix en la matière devrait combler les plus exigeants.

■ SINGH'S CURRY HOUSE

Raojbhai Patel St

Ouvert tout les jours de 16h jusqu'à 21h, dès 11h30 le vendredi et le samedi. Plats à partir de 8 F\$.

Un excellent indien très populaire, il faudra donc penser à venir tôt si l'on ne veut pas se retrouver à commander un *take away*. Sinon depuis décembre 2018, le restaurant a lancé les commandes en ligne pour combler tous les estomacs. Les currys sont savoureux, le décor kitsch et l'endroit généralement bondé.

■ THE GOVERNORS GOURMET

46-50 Knolly Street © +679 337 5050

Ouvert tous les jours, musée-restaurant, bar et à emporter.

Une maison ancienne, qui ne paie pas de mine de l'extérieur, plantée sur les hauteurs de Suva. L'adresse fait à la fois office de musée et de restaurant. On peut y venir pour le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner et aussi pour boire un verre en soirée. On y sert de bonnes spécialités du sud-Pacifique, de bonnes spécialités fidjiennes, telles que le kokoda. Mais on y sert aussi de très bons plats de cuisine internationale (hamburgers, pizzas..). Très belle décoration intérieure et ambiance coloniale.

■ Bonnes tables

■ MAYA DHABA

281 Victoria Parade

© +679 331 0045

Compter 70 F\$ pour un repas avec trois plats.
Avec sa décoration contemporaine, Maya Dhaba a plutôt des allures de bistro. C'est aussi devenu un lieu incontournable, très populaire surtout le week-end. Il est conseillé de réserver à l'avance pour le dîner. La cuisine est d'inspiration du sud de l'Inde donc très épicee. La carte détaille très précisément la composition de chaque plat. Un deuxième Maya Dhaba a ouvert ses portes au MHC centre.

► **Autre adresse :** Foodcourt outlet, MHC centre, niveau 2, thompson street.

■ THE GALLEY

Au sein du Royal Suva Yacht Club

© +679 720 0810

thegalleyfiji@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h (sauf le lundi dès 10h et le week-end dès 7h) jusqu'à 21h. Compter en moyenne 30 F\$ pour un plat.

Un endroit simple et accueillant où chacun devrait trouver son bonheur : on y sert des burgers, des pizzas, des *fish & chips* ainsi que des plats de viande. La carte est donc plutôt sympathique, on y est bien servi, tout est bon et l'atmosphère accueillante du restaurant met l'accent sur la qualité du service. Récemment rénové, la vue est aussi un véritable avantage. De son assiette, on a la possibilité de contempler le calme de la baie d'où se balancent les bateaux. L'endroit est vraiment agréable, préservé de la ville parfois un peu bruyante et encombrée !

Luxe

DAIKOKU

Victoria Parade ☎ +676 330 8968

Ouvert du lundi au samedi de midi à 14h et de 18h à 22h. Plats à partir de 15 F\$ jusqu'à 50 F\$. 10 F\$ de droit de bouchon.

Le restaurant appartient à la même chaîne que l'établissement de Nadi et est dirigé par des patrons japonais. Principe identique donc, avec une cuisine préparée par un chef sous vos yeux. On ne ratera pas la spécialité maison, les *creamy shrimps* ! La carte est délicieuse, les plats restent d'un rapport qualité-prix abordable et le service est rapide.

EDEN BISTRO & BAR

Corner of Bureta ☎ + 679 338 6246

A partir de 70 F\$ pour un repas. Ouvert de 8h à 22h.

Un peu excentré, il faut prendre un taxi pour s'y rendre. Le restaurant offre une cuisine sophistiquée et originale. Peut-être un peu cher mais les produits sont de qualités, les saveurs plaisantes et modernes. La carte est plutôt courte mais propose des plats associant variété et fraîcheur. On retrouve notamment du poisson, des fruits de mer, des viandes accompagnées de sauces absolument succulentes, essayez donc le curry d'agneau mais gardez un peu de place pour le dessert !

TIKOS FLOATING RESTAURANT

Stinson Parade ☎ +679 331 3626

Ouvert de 11h30 à 14h30 et de 18h30 à 22h30.

Entrées entre 16 et 28 F\$, plats de 30 à 80 F\$, 45 F\$ pour un steak et au-delà pour du homard. C'est le restaurant incontournable de la capitale. Vous le trouverez à quai, en train de flotter ! Eh oui, c'est sur un bateau que le Tikos nous accueille. Soumis aux humeurs de l'océan, il tangue un peu : sujets au mal de mer, s'abstenir ! Sinon foncez, l'ensemble est très agréable, le cadre est sobre et élégant et les plats particulièrement convaincants. Le menu accompagné de sa carte des vins ne propose rien d'exceptionnel : on y sert principalement du poisson et des fruits de mer cuisinés à la fidjienne, mais parfois il faut l'admettre on trouve notre bonheur dans des choses simples. Nous vous conseillons cependant de commander un plateau de fruits de mer et de démarrer les festivités avec un kokoda. Les prix sont largement exagérés, mais le concept est, il faut l'admettre, sympathique.

Sortir

Vous trouverez un peu partout, dans les commerces, les hôtels et les restaurants, la brochure hebdomadaire *Kulcha Vulcha*, qui vous tiendra au courant des éventuelles animations nocturnes. Mais, entendons-nous bien : nous sommes dans la capitale d'une petite

île du Pacifique. Autrement dit, il ne faut pas s'attendre à des miracles culturels et festifs. Suva est cependant la ville la plus nocturne du pays et compte quelques discothèques et bars dépayssants !

Suva représente la plus grande concentration d'étudiants avec l'université du Pacifique Sud, et bien sûr, cela contribue à animer la vie nocturne surtout le week-end.

Cafés - Bars

BAR DE L'HÔTEL HOLIDAY INN

Victoria Parade

En début de soirée, il y a souvent des groupes orientés piano-bar. Agréable pour prendre un verre à la nuit tombée, au bord de la piscine, avec l'océan en ligne de mire.

BAR DU GRAND PACIFIC HOTEL

Ouvert tous les jours.

Repère des expatriés, des habitués de l'hôtel ou des clients de passage, le bar du Grand Pacific Hotel est un très bel endroit pour venir prendre un verre en fin de journée. La terrasse est superbe, face à la mer. Pour les jours de pluie, on se contentera de l'intérieur, très beau également. Si le tarif de la nuitée n'est pas donné, le prix des consommations est quant à lui, loin d'être excessif, contrairement à ce que l'on pourrait penser. A voir pour le cadre.

CONTAIN YOURSELF

Edward St ☎ +679 331 2422

Ouvert toute la journée jusqu'à minuit.

Cette jolie petite adresse fait l'unanimité. Un café qui fait aussi restauration, avec une large sélection de boissons fraîches et chaudes (jus de fruits frais, thés, smoothies, cafés) et une bonne sélections de cakes et gâteaux fraîchement préparés, ainsi que des salades, pâtes, sandwiches à petit prix. L'accueil est très sympa. On aime bien l'endroit, dans un conteneur, sur pilotis, bien situé en plein centre de la ville. Le soir, on allume des bougies sur les tables en bois. Bonne ambiance.

ONYX BAR

Butt Street, ☎ +679 330 6314

Ouvert tous les soirs.

L'Onyx Bar est un endroit sympa où l'on aime venir se détendre en fin de journée et danser un peu en fin de soirée. Bonne ambiance.

O'REILLY'S

Macarthur Street

C'est la plus européenne de toutes les boîtes, aussi bien par sa clientèle que par son atmosphère. Une seule et même grande salle avec un bar central, un mélange de musique contemporaine européenne, indienne, fidjienne, parfois un peu rétro... Il y a beaucoup d'ambiance et la clientèle est, somme toute, plus jeune que celle du Trap's.

La CPS, Secrétariat Général de la Communauté du Pacifique

C'est à Suva que se trouve le quartier régional de la CPS, Secrétariat Général de la Communauté du Pacifique. Sorte de nations unies du Pacifique Sud. La Communauté du Pacifique (CPS), appelée dans un premier temps « Commission du Pacifique Sud », fut créée en Australie, en 1947, suite à la signature de la Convention de Canberra par les six « Etats membres » qui administraient alors des territoires dans la région du Pacifique : l'Australie, la France, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique. Les pays fondateurs de l'Organisation souhaitaient ainsi ramener la stabilité dans une région en proie aux affres de la Seconde Guerre mondiale, faciliter l'administration des territoires sous tutelle et servir les intérêts des populations océaniennes.

Aujourd'hui, la CPS est une organisation internationale qui œuvre dans de multiples domaines – santé publique, sciences de la terre, agriculture, foresterie, ressources en eau, gestion des catastrophes, pêche, éducation statistique, transports, énergie, technologies de l'information et de la communication, médias, droits de la personne, parité entre hommes et femmes, jeunesse et culture – afin d'accompagner les Océaniens sur le chemin du développement durable. La CPS contribue fortement à l'amélioration des conditions de vie sous toutes ses formes, en particulier pour les jeunes générations et les femmes et ce, dans des régions de l'Océanie aussi peu explorées que les îles Tokelau ou la Micronésie.

La CPS compte parmi ses membres 22 Etats et Territoires insulaires océaniens, au service desquels elle œuvre, ainsi que 4 de ses membres fondateurs.

Les deux langues officielles de la CPS sont le français et l'anglais. Il est possible de visiter le bâtiment et la bibliothèque afin de se renseigner sur la mission de la CPS dans le Pacifique. Auparavant, il vaut mieux téléphoner.

► Plus d'infos ☎ + 679 337 0733 – www.spc.int

■ REPUBLIC OF CAPPUCCINO

Renwick Road et Victoria Parade

Ouvert jusqu'à 22h.

On y vient principalement pour ses dérivés de caféine, mais aussi pour ses chocolats fruités ou ses liqueurs. C'est le plus branché des bars du coin, rendez-vous des expatriés et des touristes. Tables colorées, mobilier design, c'est LE lieu pour boire un verre dans la journée ou au tout début de la soirée.

Clubs et discothèques

■ BIRDLAND

6 Carnarvon Street

☎ + 679 330 3833

Le club fonctionne aussi comme un *after* pour ceux qui ne veulent pas se coucher. Souvent envahi par une foule bien enthousiaste, le lieu se trouve en sous-sol, atmosphère sombre mais bien animée.

Spectacles

■ DAMODAR COMPLEX

Grantham Road

☎ + 679 327 5100

A partir de 4,50 F\$ la séance.

Complexe récent de 3-4 cinémas dans le centre de Suva. Films nationaux et internationaux à l'affiche. Prix attractifs.

À voir - À faire

■ ALBERT PARK

Victoria Parade

C'est ici en plein centre de Suva que, en 1928, atterrit l'aviateur Charles Kingsford Smith. Né en 1897 en Australie, Kingsford était pilote dans l'Air Force australienne et, comme tel, il servit son pays à travers le monde. Mais il fut surtout le précurseur de l'aviation commerciale, avec son avion, le Southern Cross, à bord duquel, le 31 mai 1928, il fit le premier vol outre-Pacifique. Un vol qui l'amena de la Californie à Brisbane, en Australie, en passant par Hawaï et les Fidji, et qui dura 8 jours ! Dans la foulée, en 1929, Kingsford effectuait le premier tour du monde en avion. Pour la petite histoire, ce jardin public porte le nom du prince Albert de Saxe-Bobourg-Gotha, époux de la reine Victoria, et continue d'accueillir de nombreuses manifestations culturelles et sportives. Sa situation – il est entouré de bâtiments tels le Fiji Museum ou le Grand Pacific Hotel – fait qu'on passe souvent par ce petit parc emblématique de la capitale.



FIJI MUSEUM

Thurston Garden ☎ +679 331 5944
www.fijimuseum.org.fj
fijimuseum@gmail.com



Ouvert tous les jours de 9h à 16h30, sauf le dimanche. Entrée : 7 F\$ (adulte) et 5 F\$ pour enfants et étudiants. Les photos avec flash sont strictement interdites.

Fondé préalablement dans l'ancien hôtel de ville en 1904, le Fiji Museum que l'on connaît aujourd'hui a ouvert ses portes en 1955 dans les jardins de Thurston. Le musée, divisé en de nombreuses salles, abrite d'innombrables témoignages sur l'histoire des îles Fidji. On y verra des objets vieux de plus de 3 700 ans provenant des toutes premières civilisations fidjiennes. Un vaste panorama qui permet une excellente approche de la culture et des coutumes locales. Ossements, crânes, dents de baleine, armes de guerre, vestiges, poteries, photos et un impressionnant canoë parmi tant d'autres, le *drua*, du début du XIX^e siècle... Ces canoës sont une fierté du patrimoine fidgien et témoignent du courage et de l'esprit d'aventure des ancêtres fidjiens, curieux d'explorer davantage l'océan à la recherche de nouvelles îles. Mais ils étaient également utilisés pour la pêche et comme navires de combat. Bref, une petite virée anthropologique qui permet de découvrir davantage les rites et cultures associées au monde du Pacifique. Les bilingues seront favorisés, car il n'y a pas d'explications en français.

GOVERNMENT HOUSE

Victoria Parade

C'est la résidence du président des îles Fidji et la réplique de celle du Sri Lanka, qui se trouvait sous la domination britannique à la même époque. Evidemment, on ne peut pas la visiter. On y remarquera l'imposant garde de la maison « beige », vêtu du « sulu » blanc et d'une veste rouge !

MARCHÉ ARTISANAL

Stinson Road

Probablement l'un des marchés les moins chers de toute l'île. On y trouve de tout : masques, tanoa, sac, jeux de cartes, etc. On pourra négocier, mais peu, les tarifs étant déjà très bas. Un petit bar sur le littoral, tout près, permettra de se désaltérer après la visite.

NAMOSI ECO RETREAT

⌚ +679 928 9378

www.namosieco.com
enquiries@namosieco.com

Proche du village de Navunikabi, à 2h de route de Suva ou 3h depuis Nadi. Il est recommandé aux visiteurs d'organiser leur propre véhicule pour s'y



rendre. Sinon il y a des bus qui se rendent tous les jours jusqu'au village de Navunikabi. Ou alors adressez-vous directement à l'établissement pour organiser votre transfert. Compter 94 F\$ l'excursion à la journée. Possibilité de rester dormir.

Namosi Eco Retreat fait partie de l'association Duavata Sustainable Tourism Collective qui valorise les adresses et les initiatives locales. Dans les terres éloignées des eaux cristallines de l'océan, une nature encore intacte accueille chaque jour des visiteurs à la recherche d'évasion dans les hauteurs tropicales. On part à la découverte de cascades majestueuses, de villages perdus et de montagnes mystiques en petit groupe afin de garantir une expérience personnelle et pleine de tranquillité. Les excursions vous mèneront à d'étonnantes chutes d'eau formant des piscines naturelles dans lesquelles vous pourrez vous rafraîchir. Une autre option propose d'embarquer à bord des bili bili afin de randonner sur les rivières sauvages entre forêts et montagnes ! On se rend compte très vite à quel point tout ici définit le « Fiji Time ». Sur la côte, à quelques heures seulement, tout s'est très vite accéléré avec l'arrivée de l'occidentalisation et l'industrie du tourisme. Mais ici, les communautés vivent en autarcie et en totale auto-suffisance depuis des centaines d'années. Intouchables, préservées, elles mènent une vie simple et heureuse en toute connaissance de cause : tous les villageois sont conscients des modes de vie et des possibilités à quelques centaines de kilomètres de là, mais cela ne les intéresse pas. Pour y faire quoi ? Ici on cultive les légumes et autres produits de la terre, on pêche les poissons dans la rivière luxuriante, on se raconte des histoires ponctuées de fous rires et de bonne humeur, on profite de la nature environnante et rien ne pourrait égaler cette qualité de vie si bien revendiquée par les Fidjiens de la région.

ROMAN CATHOLIC SACRED HEART CATHEDRALE

Pratt Street

La cathédrale du Sacré-Cœur, ou simplement cathédrale de Suva, fut construite en 1902 avec de la roche en provenance de Sydney. Imposante, elle s'inspire de l'architecture romane et est couverte de vitraux et d'ornements.

On peut difficilement y entrer, car elle est très souvent fermée, mais essayez de venir un peu avant les heures de messe afin de vous offrir une petite visite.

THURSTON BOTANICAL GARDEN

Cakobau Road

C'est en 1905 qu'à la demande du gouverneur de l'époque, Sir John Thurston, commencèrent les travaux visant à faire d'une butte ce jardin

botanique. Le maître d'œuvre était alors John Horne, le botaniste de l'île Maurice. Réaménagé et agrandi en 1913, le jardin fut agrémenté de la Clock Tower en 1918, érigée en l'honneur du premier maire de Suva, G. J. Marks, mort noyé en 1914 dans le lac Saint-Laurent au Canada. A partir du début du XX^e siècle, le Jardin botanique fut placé sous l'autorité de l'administration de la ville. C'est en 1916 qu'il obtint son nom officiel de Thurston Garden, en hommage à son fondateur. Aujourd'hui, le jardin n'est plus ce qu'il était... Depuis ces deux dernières décennies, son entretien laisse à désirer et la ville semble s'en être désintéressée. Un plan de restauration et de réaménagement a été lancé par l'ancien Président, Ratu Epeli Nailatikau en 2015. Le but serait de redonner au parc son charme d'antan et de reconnecter les habitants de la ville à la nature. Les travaux prévoient la réintroduction de plantes indigènes et endémiques, l'amélioration de l'aménagement paysager, l'amélioration des installations, etc.

■ UNIVERSITY OF THE SOUTH PACIFIC

www.usp.ac.fj

helpdesk@student.usp.ac.fj

Depuis 1917, c'est l'université des 12 régions du Pacifique Sud, soit les îles Cook, Fiji, Kiribati, Marshall, Nauru, Niue, Salomon, Tokelau, Tonga, Tuvalu, Vanuatu et Samoa. Le Département de l'agriculture et du développement rural de l'université est situé à Samoa. L'USP est l'une des deux universités régionales existant au monde. C'est bien de le savoir, mais de là à se rendre sur place... Il n'y a pas grand intérêt à aller regarder un campus. Toutefois, si vous passez par là, jetez un coup d'œil à l'Oceania Center of Art, où sont exposés quelques travaux des étudiants. Le lundi et le vendredi, on les aperçoit même en train de travailler leurs œuvres et notamment le bois. Profiter de votre passage à l'université pour vous rendre à la librairie de l'USP. Spécialisée sur le Pacifique Sud, on y trouve de nombreux ouvrages uniques sur l'Océanie.



Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

■ FIJI RUGBY UNION

35 Gordon Street

⌚ +679 330 2787

www.fijirugby.com

vilir@fijirugby.net

Fidji resta pendant longtemps le champion du monde du Rugby à 7 avant d'être récemment détrôné par la Nouvelle-Zélande. Pour les passionnés de rugby, le club se fera un plaisir de vous introduire au monde de la balle ovale

de Fidji et avec de la chance, vous pourriez être invité à assister à un match local. Il est recommandé de téléphoner à l'avance afin d'organiser votre visite.

■ MOUNT KOROBABA

Située à 7 km de Suva, la petite chaîne montagneuse de Mt Korobaba s'élève à 464 m de hauteur et offre une belle vue de la région. Depuis les hauteurs, on y aperçoit Suva mais aussi les îles de Beqa et Yanuca et Kadavu. Pour accéder au sommet, compter une heure et demie pour les marcheurs expérimentés, sinon plutôt 2 heures 30 voir 3h. Attention, il y a des sections escarpées assez glissantes et le terrain, étant donné la météo de Suva, est souvent parsemé de flaques d'eau. Depuis Suva, prendre un bus en direction de Cement Factory à Lami. Arrivé à destination, continuer à marcher après l'usine et à la fin de la route se trouve le début du chemin. Il est conseillé d'y aller en groupe et si possible accompagné d'un ou de locaux, car le chemin n'est pas balisé et les alentours de l'usine ne sont pas les endroits les plus sécurisés de la ville. La randonnée est gratuite.

■ NAMOSI ECO RETREAT

⌚ +679 928 9378

Voir page 120.

■ PISCINE OLYMPIQUE DE SUVA

224 Victoria Parade

OUvert de 10h à 18h en semaine et de 8h à 18h le week-end. Entrée : 2 F\$.

Il s'agit d'un très grand bain aux dimensions olympiques, pourtant il n'y a pas vraiment où s'allonger au bord. Aucun transat et peu de place pour poser sa serviette.

■ RUCKSACK CLUB

⌚ +679 997 3560

dsue@r2rmanagement.com.fj

Contacter Rucksack Club via leur page Facebook du même nom.

Le Rucksack Club organise des week-ends de grandes marches dans les environs de Suva. N'hésitez à pas à profiter de son expérience et de sa connaissance de la faune et la flore.

■ SUVA POINT

Victoria Parade

En continuant sur Victoria Parade en direction de Suva Point, vous arriverez sur le Nasese Walkaway, qui longe l'océan. Le long de la route se succèdent quelques aires de pique-nique. On vient y marcher ou jogger depuis le centre-ville. En 20 min, on atteint Suva Point, où il n'y a pas de véritable plage, mais où il est possible de faire trempette. Tout cela n'a rien d'exceptionnel, loin s'en faut, disons que c'est la partie « verte », c'est-à-dire non bétonnée, de la ville de Suva.

Détente - Bien-être

PURE FIJI SPA

52 Karsanji Street

Vatuwaqa

⌚ +679 338 3611

www.purefijispa.com

spa@purefijispa.com

Comptez en moyenne 50 F\$ pour 30 minutes, 80 F\$ pour 50 minutes et 135 F\$ pour 1h20.

Il s'agit du centre « bien-être » des produits « Pure Fiji ». Les traitements dispensés intègrent toutes les vertus et richesses de la nature tropicale fidjienne, huile vierge de coco en tête.

Shopping

En centre-ville, beaucoup de centres commerciaux hébergent nombre d'enseignes, étrangères notamment, où l'on trouvera tout ce que l'on veut en matière d'habillement ou de cosmétique.

JACK'S HANDICRAFT

Thomson Street

C'est une chaîne de magasins artisanaux (mais très commerciaux) de Fidji, présente dans les plus grandes villes. Evidemment, on y trouve tous les objets qui font de beaux souvenirs. Les produits sont de qualité, mais pas plus que dans les autres petites boutiques locales, et surtout bien plus chers.

MHCC SUVA

Renwick Road

Ouvert tous les jours jusqu'à 22h.

Il s'agit du plus grand centre commercial de la ville, sur quatre étages ! On trouve de tout, de l'alimentation aux magasins de vêtements, en passant par l'électroménager. Ne manquez pas le dernier étage, celui de la restauration.

PROUDS

Thomson Street

On y va pour son rayon cosmétique, pour acheter des perles noires des Fidji et les très renommés produits « Pure Fiji ».

SUVA MARKET

Harris Road,

Le marché de Suva est le plus important des Fidji. Il se tient le long de la Rodwell Road, tous les jours jusqu'à 16h, sauf le dimanche. Le samedi étant son jour le plus important, car tous les petits producteurs de l'île y viennent y exposer leur récolte.

Dans les environs

COLO-I-SUVA RAINFOREST



COLO-I-SUVA

Ouvert tous les jours, privilégier les jours de semaine. Entrée : 5 F\$.

A une vingtaine de minutes de Suva, cette réserve naturelle fondée en 1949 propose 2 km de marche à travers la forêt tropicale. De petites piscines naturelles nous attendent çà et là. On y plonge depuis les gros rochers et l'on peut même se balancer sur une liane avant de se laisser tomber dans l'eau. Délibérément très « tarzanesque » ! Tout au long du parcours, on entend les insectes s'époumoner à tue-tête, tandis que la végétation fourmille, bourdonne et semble pousser sous nos yeux. On observe aussi une belle quantité et diversité d'oiseaux endémiques tels les *Fiji white eye* (surnommé « l'œil blanc »), le *Wattled Honeyeater*, aux joues couleur feu, le *slaty monarch*, le *Masked shinning parrot*, perroquet au plumage lumineux et à la longue queue, ou encore le *Collared Lory*, notre préféré, un perroquet magnifique malheureusement sensible à la déforestation et sujet à un

Pure Fiji

C'est le petit plus des Fidji qui ravit la gent féminine. Les produits « Pure Fiji » sont issus d'une association entre la cosmétologie scientifique et la nature des îles Fidji. Madame Austin et ses deux filles ont décidé de mettre tout en œuvre pour offrir aux femmes le meilleur des vertus de la flore fidjienne. Le marketing étant vraiment leur affaire, en moins de 3 ans, elles obtenaient le titre d'exportateur de l'année aux Etats-Unis et, grâce à la qualité de leurs produits, la faveur des stars, Rosanna Arquette, Denise Richard et Nicole Kidman en tête. Fierté du pays, les produits sont essentiellement à base d'huile de coco vierge, de lait de coco, mais aussi de sucre de canne, d'Aloé Vera et d'extraits de fleur de la passion, d'ananas, de frangipane et de carambole. Parmi les produits qui ont la cote : le Coconut Sugar Rub, exfoliant pour la peau qui y dépose aussi un film d'huile de coco restructurant ; ou encore le bain de lait à la noix de coco qui enveloppe la peau d'un voile de douceur, mais, surtout, séduit nos sens par ses odeurs de frangipane, d'ananas, de fruit de la passion, etc. L'usine se trouve à Suva, ainsi que le Spa. Les produits sont en vente dans les boutiques des plus grands hôtels et dans les magasins de la chaîne Prouds.

grave déclin. Des panneaux balisent les chemins et donnent des explications sur la flore. Chaque arbre semble avoir son utilité, soit comme matériel de construction, soit comme produit médicinal. Cinéphiles, ouvrez l'œil, car c'est ici qu'ont été tournées certaines scènes du film *Anaconda 2*. Parmi les nombreux chemins qui s'offrent à vous, prenez la Kaladu Road, puis la Pool Road, c'est ici que vous trouverez toutes les piscines naturelles. La Lower Pool (piscine) est la plus spacieuse (et c'est ici que se trouve la liane pour jouer à Tarzan !). Le Dakua Big Loop Trail est plus sauvage et, le matin, on a plus de chances d'y apercevoir de très jolis oiseaux (un plan vous sera distribué à l'entrée). Colo I Suva est un des must de Viti Levu, il faut seulement trouver un jour où le site n'est pas surpeuplé. Cependant, quelques précautions sont à prendre. Ne restez pas dans le parc au-delà des horaires d'ouverture, car, une fois les gardes partis, des petits malins viennent parfois dépouiller les touristes trop attardés. D'une manière générale, n'emportez avec vous aucun objet de valeur pour cette excursion, car on n'est jamais trop prudent, et plusieurs faits divers tendent malheureusement à le prouver. Pensez à mettre de bonnes chaussures. Emportez quelques provisions pour pique-niquer : tout est prévu à cet effet. Pour la petite histoire, le parc s'est transformé en un véritable tapis rouge en octobre 2018 à l'occasion de la visite royale du prince Harry. Dans le cadre de sa venue aux Fidji, le prince Harry s'est rendu à Colo-i-Suva afin d'y dévoiler une plaque commémorant l'attachement des Fidji au Commonwealth, il a également planté un arbre indigène menacé d'extinction que vous pourrez admirer lors de votre visite dans le parc.

■ RAINTREE LODGE / COLO-I-SUVA

RAINFOREST ECO RESORT

Princes Road,

Face au poste de police

COLO-I-SUVA

© +679 332 0562

www.raintreelodge.com

raintreelodge@connect.com.fj

Compter 290 F\$ le bure, 185 F\$ le studio room et 100 F\$ la chambre double. A 15 min de Suva, au pied de la Colo-i-Suva Rain Forest, 15 F\$ en taxi depuis Suva.

Sur place, on est logé au milieu de la forêt tropicale et le dépassement est complet. On mange sur une terrasse sur pilotis au-dessus du lac... et on a aussi souvent la chance d'observer la fameuse *golden dove*, ou ptilope jaune, oiseau aux couleurs absolument merveilleuses. On peut même faire du *practice de golf* sur ce même lac ! Si l'on touche la cible, on gagne une boisson, et si la balle entre dans le trou de cette même cible, on empocherait carrément 1 000 F\$!

Les bungalows comme les dortoirs sont très propres et confortables. Privilégiez le dortoir « California », qui ressemble à une petite maison, avec TV, radio, cuisine aménagée et une grande mezzanine où sont disposés les lits. Partout, on entend le chant des oiseaux et les feuilles recouvrent les habitations boisées. Attention toutefois aux moustiques : un répulsif s'impose !

■ VISITORS INFORMATION

COLO-I-SUVA

© +679 332 0211

A 20 min du centre de Suva. Ouvert tous les jours de 8h à 16h. L'entrée dans le parc coûte 5 F\$ par adulte et 1 F\$ pour les enfants de moins de 12 ans.

VITI LEVU

KINGS ROAD

Kings Road est la route qui passe par le littoral nord, celle qu'on n'emprunte généralement que pour aller à Lautoka et au village de Navala tant la route, une fois le village de Rakiraki passé, est mauvaise. Et précisément, elle vaut le détour pour sortir un peu de la région touristique de l'île. Dès que l'on quitte Nadi, on est rattrapé par la végétation et toutes ses nuances. L'immersion dans la verdure continue ainsi tout le long de cette route du nord de l'île, que certains ont baptisée la « Sunshine Coast », autrement dit la côte où le soleil brille. Pendant notre virée au nord de la Grande Viti, on apprendra ce que le mot « sauvage » et ses dérivés veulent réellement dire. En attendant, on roule sous le regard contemplatif des vaches et des chèvres qui se promènent nonchalamment, tandis que, au-delà des vitres de notre véhicule, se déploie un très spectaculaire panorama. Sur la route, on traverse un tas de petits

villages dont on a à peine le temps de prononcer le nom qu'on en est déjà sorti. Quelques panneaux publicitaires de grandes marques internationales bordent cette voie royale, dans un environnement où tout semble protester contre ces signes annonciateurs de l'industrialisation... Il y a peu de commerces le long de la route. Tous les villages traversés sont de tous petits bouts de vie avec à peine une épicerie. Sur toute la route, et jusqu'à Suva, seule Lautoka possède le titre de ville. Si l'on est équipé d'un 4x4 et que le temps est clément, il ne faut pas hésiter à parcourir la Kings Road. Un trajet en bus y est aussi une aventure inédite pour les plus curieux et les plus téméraires. La route de Rakiraki à Suva récemment reconstruite et enfin bétonnée rend le trajet en voiture possible. Une grosse évolution par rapport à l'état de la route auparavant qui demeurait impraticable en voiture pour les touristes.

NAUSORI HIGHLANDS



A ne pas confondre avec la ville de Nausori située sur la côte est, près de Suva, il s'agit de « l'arrière-pays fidjien » et plus exactement des étendues vallonnées et sèches de l'intérieur de la côte ouest de Viti Levu. Elles offrent un très joli spectacle apaisant. Tout en courbes, le paysage évoque des corps de géants qui semblent s'être assoupis au milieu des vallées. Les rayons du soleil se faufilent à travers ces différents reliefs, ce qui révèle des couleurs intenses, s'étendant en jaune, en orange puis en ocre. Un spectacle magnifique au lever et au coucher du soleil, plein de contrastes, avec des zones d'ombres et de lumières très tranchées. Plus ou moins sec ou verdoyant, cet arrière-pays plus sauvage et isolé offre un panorama d'une beauté unique aux Fidji. Vous pourrez partir pour une journée de marche dans cette merveilleuse nature et déjeuner dans un village perdu au milieu des montagnes, ou encore parcourir la région en 4x4, indispensable dans ce pays au relief accidenté et aux routes intérieures difficiles.

Transports

Vous pouvez louer votre propre véhicule pour vous y rendre, il s'agit d'une initiative quelque peu aventureuse étant donné l'état de la route mais si vous y tenez renseignez-vous bien à l'avance ! Sinon quelques agences y proposent des tours à la journée, comme Fiji Eco Tours par exemple. Fondée par des Fidjiens, cette agence vous promet une expérience authentique et un guide qui se révélera finalement indispensable : vous pourrez accéder plus facilement aux villages et débusquer les meilleurs panoramas beaucoup plus rapidement !

KOROYANITU NATIONAL HERITAGE PARK



MONT BATILAMU

© +679 664 5431

abacaecopark@yahoo.com

Compter 12 F\$ l'entrée et à partir de 80 F\$ par nuit au village repas inclus.

Le mont Batilamu tout près de Lautoka est aussi appelé très poétiquement « le géant endormi ». En effet, lorsqu'on l'aperçoit à l'horizon, ces belles montagnes verdoyantes ressemblent à un colosse massif dont les courbes laissent parfois deviner les contours d'un géant assoupi. Le mont Batilamu trône à 1 100 m de haut au sein du parc national du patrimoine de Koroyanitu. Toutefois l'endroit porte différents noms, on l'appelle aussi l'Abaca National Heritage Park ou le Nase Lodge. Il vous faudra environ 5 heures pour le gravir et

donc programmer une excursion à la journée. Les randonnées y sont majestueuses, la nature pour le moins inspirante et l'on ne s'ennuie pas : traversées de villages, balades en forêt, cascades isolées, vestiges et découverte de la faune et de la flore. Le parc est immense et il y a encore beaucoup à découvrir : de nouvelles cascades sont découvertes chaque année ! Le village d'Acaba, au pied du mont, accueille même des touristes pour la nuit, rendez-vous au centre d'accueil des visiteurs afin d'organiser votre séjour. Le village d'Acaba coopère avec 6 autres villages du parc afin d'entretenir les sentiers et de préserver les paysages du parc. Cette option en pleine nature nous paraît honnêtement une option plus judicieuse que la visite de Lautoka : malgré l'effort considérable de l'ascension, on est nettement récompensés par le résultat final, un panorama absolument somptueux sur la forêt et l'océan. On observe même les archipels des Mamanuca et des Yasawa.

LAUTOKA



25 km séparent Lautoka de Nadi. Deux localités tout aussi vivantes l'une que l'autre, mais pour des raisons bien diverses. Si Nadi se veut très touristique, Laukota, elle, n'a rien à montrer. Pas de grand intérêt il faut l'admettre, mais si vous insistez et si vous souhaitez renouer avec un peu d'urbanisme, découvrez celle qui reste invariablement la n° 2 : 2^e plus importante ville des Fidji, 2^e centre administratif recensant tout l'ouest des Fidji et 2^e port du pays. Habituelle à la seconde place, elle ne sera pas vexée que l'on vienne y faire un tour d'une demi-journée seulement et guère plus. Ville sucrière, son économie et la vie de ses habitants tournent autour de la canne à sucre et de la distillerie qu'elle abrite depuis le début du XIX^e siècle. Et, comme partout à proximité des champs de canne à sucre où traditionnellement ils travaillaient, les Indo-Fidjiens résident nombreux à Lautoka. Au cœur de la ville, on trouve un centre commercial, Tapoo City, et tous les samedis des matchs de volley et de rugby ont lieu au stade municipal. La ville s'agite un peu du côté du marché où l'on retrouve vendeurs et villageois qui se rendent quotidiennement en ville afin de vendre leurs produits sur les étables colorées et exotiques. A noter que Lautoka habituellement calme, s'anime de tous ses feux pour la célébration du festival du sucre, Sugar Festival se déroulant tous les ans en juillet. Avec comme thématique la célébration du sucre, toutes sortes de parades défilent du matin au soir. Enfin en fin de journée a lieu l'événement le plus attendu : l'élection de Miss Sugar, ambiance assurée.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Transports

BUDGET

Walu Street

Marine Drive ☎ +679 666 6166

www.budget.com.fj

reservations@budget.com.fj

Pratique

BLUE LAGOON

183 Vitogo Parade ☎ +679 666 1622

www.bluelagooncruises.com

reservations@blc.com.fj

A partir de 1 234 F\$ la croisière standard 3 jours/ 2 nuits, par cabine (2 occupants) ; départs Lautoka mercredi 10h et retour Lautoka vendredi 16h. 2 596 F\$ pour 4 jours/ 3 nuits ; départ de la marina de Lautoka, le samedi à 10h et retour à Lautoka le lundi à 16h.

Blue Lagoon propose des croisières naviguant entre les Yasawas et les Mamanucas, la croisière est de qualité et tient toutes ses promesses grâce à une bonne humeur constante à bord. Une bonne alternative pour ceux qui manquent de temps et qui souhaiteraient profiter des paysages « cartes postales ». On se réveille chaque matin dans un nouveau décor, véritablement magique : bienvenue sous les tropiques ! Animations culturelles et nautiques sont au programme.

Se loger

Disons que l'offre dans ce domaine est modeste. De plus, on ne trouve pas grand intérêt à résider à Lautoka. Mais si vous insistez...

ANCHORAGE BEACH

Vuda Point ☎ +679 666 2099

www.anchoragefiji.com

anchorage@connect.com.fj

Bungalows à partir de 388 F\$ pour deux personnes, les chambres à partir de 250 F\$ pour deux personnes. Inclus : les taxes, le petit déjeuner, l'utilisation des canoës, kayaks et masque-tuba. Spa, restaurant et wifi.

Situé à 12 km de Lautoka sur la route de Nadi. C'est un vrai petit havre de paix. Sur place : piscine et plage. On y trouve aussi beaucoup d'informations et prospectus touristiques pour organiser son séjour. Les villas sont très spacieuses, dans un style loft avec un joli mobilier en bois. De nombreuses activités sont proposées au départ du resort.

FIRST LANDING BEACH RESORT

AND VILLAS

Vuda Point

⌚ +679 666 6171

www.firstlandingresort.com

reservations@firstlandingresort.com.fj

Bure sur jardin à partir de 450 F\$. Taxes et petit déjeuner inclus, l'usage de canoë, kayak et masque-tuba mais comprend aussi et surtout le pot de bienvenue !

Le lieu doit son nom aux premiers habitants de l'île, qui seraient arrivés sur l'actuelle plage de l'hôtel en 1500 av. J.-C. D'où ce nom de « première escale ». On aime le grand tapis rouge que l'on foule dès l'entrée et qui nous mène à la réception tels des vacanciers « V.I.P. » ! Les bungalows sont d'un grand confort, dans un style « tribal » plutôt épuré avec lumières tamisées. Les villas sont absolument luxueuses, spacieuses et bien isolées les unes des autres. Piscine, plage, centre de beauté, kayak, masque et tuba, centre de plongée et programme d'activités quotidien. C'est l'un des hôtels les plus agréables de la région ouest de Viti Levu. A 15 min de l'aéroport, idéal pour y venir et pour... en partir.

TANOA WATERFRONT HOTEL

Waterfront Road ☎ +679 666 4777

www.tanoawaterfront-fiji.com

A partir de 200 F\$ la chambre double, wifi, salle de sport, service de laverie.

L'hôtel ne brille pas par sa jeunesse, mais les chambres restent très correctes : TV, téléphone, minibar, nécessaire pour thé et café, petite terrasse. L'hôtel a subi de belles rénovations ces dernières années. Aujourd'hui il compte 92 chambres parmi lesquelles plusieurs catégories, allant de la chambre dite « superior », à la suite, en passant par la catégorie « executive ». Les chambres sont bien aménagées, décor moderne. L'hôtel possède également deux piscines et une salle de sport.

Se restaurer

THE CHILLI TREE CAFE

3 Tukani Street

⌚ +676 665 1825

OUvert de 7h30 à 22h. Fermé le dimanche. Autour de 15 F\$ le repas.

Cuisine très légère et occidentale : salade composée sur mesure, quiche lorraine, lasagnes végétariennes... Ses pâtisseries font sa renommée, et ce café est l'un, voire le plus populaire de la ville. Demandez le froid, il est encore meilleur !

MAI KANA FIRST LANDING RESTAURANT

Vuda Point

⌚ +679 666 6171

www.firstlandingresort.com

De 10 à 23 F\$ les plats à midi, de 25 à 38 F\$ au dîner.

C'est le restaurant de l'hôtel-club First Landing, situé à 15 minutes de Lautoka. Les fruits de mer et particulièrement le homard sont très bien préparés. Le lieu lui-même est très agréable, en bord de plage, pour un dîner romantique.

■ NAN YANG SEA FOOD RESTAURANT

Nede Street ☎ +679 665 2668

Ouvert de 6h à 10h et de 11h à 15h et enfin de 18h à 22h. Menu à la carte. Entre 15 et 30 F\$ le plat.
C'est le meilleur restaurant de la ville. Il y a très peu de tables et le lieu est d'un grand calme. Peut-être pour ne pas perturber les poissons qui nous regardent de leur aquarium ! Comme son nom l'indique, sa spécialité, ce sont les crustacés façon asiatique.

Sortir

■ VILLAGE 4 CINÉMAS

Namoli Avenue ☎ + 679 666 3555

6,50 F\$ le billet.

Lautoka ne brillant pas particulièrement pour sa vie nocturne, voici une suggestion un peu différente, mais pourquoi pas ? Aller voir un bon film Bollywood, un genre si populaire auprès des Indo-Fidjiens. Vérifier auparavant avec le cinéma si le film au programme est sous-titré en anglais, ce n'est pas forcément le cas car de nombreux Indo-Fidjiens parlent couramment hindi.

À voir - À faire

■ LAUTOKA MUNICIPAL MARKET



Tous les jours de 7h à 17h.

C'est le plus beau de tous les marchés de l'île. Ses étalages bien ordonnés, ses couleurs, ses senteurs... il mérite vraiment le détour. Du fait de la nombreuse population indienne de Lautoka, le marché abonde en saveurs indiennes et notamment en épices. Sur ses côtés, de petites roulettes exposent tout un assortiment de fantaisies plastifiées que l'on aurait tort de prendre pour des coquillages... On y trouve également un espace artisanal où les objets sont fabriqués sous nos yeux. C'est certainement l'un des meilleurs endroits pour acheter des souvenirs de qualité à un prix raisonnable (on peut marchander quand même, mais juste un peu...), tout spécialement des tableaux en bois sculpté absolument magnifiques.

■ MONT BATILAMU

KOROYANITU NATIONAL HERITAGE PARK

⌚ +679 664 5431

Voir page 124.

■ SAWENI BEACH

A 10 min de Lautoka

Guettez le petit panneau rouge qui l'indique sur la route.

On traverse des étendues de prairies en roulant sur un chemin très chaotique. Une belle étendue de sable doré nous attend, où il est fort agréable de se prélasser. Pensez à emporter de l'eau et tout ce dont vous avez besoin, car autour il n'y a rien. On est bien loin de la promiscuité touristique des plages privées et c'est tant mieux !

Sports - Détente - Loisirs

■ WAIDINA WATERFALLS

Waidina Waterfalls

2 F\$ par personne.

La cascade se situe à 8 km à l'ouest dans la direction de Korovou juste avant le village de Dakuivuna. Parfait pour une pause pique-nique.

Visites guidées

■ LAUTOKA SUGAR MILL

⌚ + 679 666 0800 – viliames@fsc.com.fj

Téléphoner à l'avance afin de réserver un horaire pour le tour.

L'histoire de Lautoka et de la région est intrinsèquement liée à l'exploitation de la canne à sucre. Ce tour offre une présentation du fonctionnement technique de la distillerie et du procédé de transformation de la canne à sucre.

Shopping

Beaucoup moins intéressante en ce domaine que Nadi et Suva, Lautoka possède tout de même quelques boutiques de vêtements. C'est l'occasion pour les messieurs de se commander des chemises sur mesure, et pour les dames des robes, etc. La chemise vous sera livrée dans la journée contre 20 F\$. Il faudra seulement réussir à trouver un tissu pas trop coloré... Il faut aussi absolument faire un tour au marché de Lautoka pour sa section artisanale.

BA



Un village paisible construit sur les rives du fleuve du même nom et qui vit principalement de la culture de la canne à sucre. Un ensemble de temples hindouistes, situé à Wailailai, peuvent valoir le détour. L'intérêt de ce village réside surtout dans sa situation : c'est à partir de Ba que l'on tourne vers le village de Nivila, le plus authentique de l'île. C'est aussi la capitale d'une des 14 provinces de l'île, qui porte d'ailleurs son nom. C'est la province la plus peuplée du pays et deuxième en matière de surface.

NAVALA VILLAGE



Perdu dans les terres, c'est un des seuls villages dont l'architecture est encore traditionnelle. Crée dans les années 1960 dans le but de présenter les spécificités de la société fidjienne, ce village est composé de *bures* bâties de manière traditionnelle, c'est-à-dire à partir de bois, bambou et chaux. Pas de ciment ou de tôle ici, les sols sont généralement faits d'argile et de nattes de feuilles de noix de coco. Le village est constitué de 127 familles pour une population de 800 personnes, et l'on édifie une nouvelle maison à chaque mariage. Depuis 50 ans, le site a réussi à perdurer sans problème majeur.



Navala Village.

Un incendie accidentel, qui s'est déclaré en mai 2010, a partiellement détruit 12 maisons et mis à la rue plusieurs familles. La construction d'un *bure* prenant approximativement un mois, les habitants ont tout d'abord décidé de passer à la construction en dur, plus solide et surtout plus rapide à mettre en place avant de se résigner. Le village fait partie des victimes du cyclone Winston qui toucha le pays en février 2016. Pendant une année, certaines familles ont dû attendre la reconstruction de leurs habitations traditionnelles en séjournant dans des tentes d'urgences. Aujourd'hui, la tranquillité du village est revenue et toutes les *bures* se dressent fièrement entourées de paysages vallonnés et verdoyants.

Conservé comme tel, le site, bien que touristique, est encore très authentique et il est conseillé d'aller y faire un tour. De plus, le chemin qui y mène donne un vrai aperçu de l'intérieur des terres de Viti Levu. Loin des côtes, au milieu de la végétation, on s'offre quelques instants d'une vie « coupée du monde ». Plusieurs excursions sont possibles pour visiter le village, excursions qui incluent en général la visite d'autres sites sur le chemin. Si vous vous y aventurez seul, pensez aux quelques règles à respecter lors de la visite d'un village fidjien : se procurer un cadeau pour l'offrir au chef du village (500 g de kava par exemple) et une participation pécuniaire de 20 F\$ à la vie du village.

Mont Tomanivi : une journée sur le plus haut sommet des Fidji

Le mont Tomanivi (appelé aussi le mont Victoria) est la plus haute montagne des Fidji. Aussi majestueuse que massive, elle culmine à 1 324 mètres d'altitude, trônant au milieu de paysages volcaniques. C'est une bonne option à la journée afin d'y randonner et de contempler, au sommet, un panorama de somptueux paysages. Par temps clair, vous pourrez même y contempler l'archipel des Yasawa ! Le mont Tomanivi fait partie de la réserve naturelle de Tomanivi, certifiée par BirdLife International pour sa profusion d'oiseaux rares et endémiques. On peut notamment y observer le loriquet à gorge rouge, malheureusement en danger critique d'extinction. Question pratique, essayez de vous lever tôt : la randonnée est difficile et le terrain pour le moins escarpé. Il faut en moyenne compter 6h d'ascension. Nous vous conseillons de vous y rendre avec un guide depuis le village de Navai pour assurer une excursion à la journée.

► Accès : pour s'y rendre, le moyen le plus simple est de louer une voiture depuis Nadi. Compter 2h30 de route jusqu'à Navai, joli petit village traditionnel, et adressez-vous directement aux villageois pour la randonnée. Les frais d'excursion sont de 20 F\$ par personne et le guide nécessite 35 F\$ supplémentaire.

VATUKOULA



Vatukoula (qui signifie « roche d'or » en fidjien) est historiquement le berceau de l'industrie minière aux Fidji. De l'or est découvert en 1872 dans la rivière Nasivi et quelque 20 ans plus tard, un prospecteur néo-zélandais et un prospecteur écossais, Bill Borthwick, évaluent le potentiel d'or en quantités commerciales : une « ruée vers l'or » s'ensuivit et des milliers de personnes s'y établirent. En 1952, la population atteint rapidement 4 500 personnes. Aujourd'hui, c'est ici que se trouve la plus grande colonie minière d'or des Fidji. Les propriétaires, la compagnie, Vatukoula Gold Mines, y recensent 4,1 millions d'onces de ressources minérales et 750 000 onces de réserves minérales. Exploitée depuis 1940, la mine a produit plus de 7 millions d'onces d'or.

RAKIRAKI



La région de Rakiraki est considérée comme l'une des plus chaudes et des plus sèches des Fidji, avec moins de 25 % de précipitations annuelles. Le véritable centre-ville se trouve non pas à Rakiraki même, mais au village de Valeika. C'est ici que l'on trouvera tous les commerces. Rakiraki fait partie de ces villes qui donnent beaucoup à voir et bien peu à dire. Le principal point d'intérêt est d'y être et de profiter du paysage. En outre, c'est de cette région au relief si parfait que provient l'eau des Fidji, la Fiji Water, réputée pour être l'une des eaux les plus pures au monde. Pour la petite histoire, sachez que le spectre du chef Udre rôde à Rakiraki, où se trouve sa tombe. Ratu Udre est connu pour avoir battu un record national : celui de l'homme ayant mangé le plus de ses frères humains. Hum ! Entre 872 et 999, dit-on. Et comment le sait-on ? Il gardait une pierre pour chaque corps qu'il mangeait. D'ailleurs ces pierres sont placées à côté de sa tombe, une décoration de bon goût certainement ! Face à l'océan, le paysage est contrasté par un imposant relief côté terre, les montagnes Nakauvadra. L'endroit fut auparavant l'objet d'un culte relatif à Dengei, un dieu serpent qui aurait établi domicile dans le rocher. Ces anciennes croyances amplifient l'aspect mystérieux de cette région, ce qui fait aussi tout son charme.

► **Distance de Nadi :** 122 km.

► **Distance de Suva :** 153 km.

Se loger

TANOA RAKIRAKI

Kings Rd ☎ +679 669 4101

www.tanoarakiraki.com

rakiraki@tanoahotels.com

Nuit à partir de 99 F\$.

Ce complexe de style très colonial, bien dans le ton de la ville, est situé dans un charmant jardin bien entretenu. Il se compose de plusieurs bâtiments

qui abritent soit des dortoirs (très beaux), soit des chambres plus ou moins bien aménagées en fonction de la catégorie (*superior*, *executive* ou *deluxe*). Les 45 chambres fraîchement rénovées en novembre 2018 possèdent la TV, air conditionné, téléphone, nécessaire pour thé et café. Sur place, piscine et court de tennis. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'hôtel avait accueilli des soldats américains.

VOLIVOLI BEACH

Volivoli Beach

⌚ +679 992 0951

www.volivoli.com

info@volivoli.com

Pour 4 pers. max, la chambre avec vue 365 F\$ / nuit, la chambre Deluxe à 417 F\$ / nuit, le bure 573 F\$ / nuit et lit en dortoir 40 F\$.

Situé dans les hauteurs, Volivoli Beach offre une magnifique perspective sur la baie et l'île de Nanunu I Ra. Tout en bas se trouve la plage, point de départ de nombreuses excursions proposées par Volivoli parmi les options : pêche au barracuda, plongée ou simplement un tour en bateau.

Le logement offre trois types de chambres, les studios équipés d'une cuisine, les *vale* Balavu, idéal pour les petits groupes et le dortoir. Les chambres sont impeccables avec une décoration contemporaine emprunte d'une légère note océanienne. La vue sur la mer est fort agréable surtout le matin. Le restaurant Nuku Bar & Restaurant offre des repas copieux et pour ceux qui n'auraient pas mangé de bon steak depuis longtemps ! Essayez le steak néo-zélandais au poivre, vous ne serez pas déçu !

WANANAVU BEACH RESORT

Kings Rd, Raki Raki,

⌚ +679 669 4433

www.wananavu.com

stay@wananavu.com

Compter à partir de 350 F\$ la Garden View Bure, 395 F\$ l'Ocean View Bure, 480 F\$ la Beach Front Bure, 730 F\$ la HoneyMoon Bure et 1 400 F\$ la Villa.

Le Wananavu Beach Resort propose 34 bungalows de luxe situés directement sur l'océan. Bordé de palmiers, l'endroit offre une intimité sans pareil et bon nombre de couples viennent ici pour se passer la bague au doigt. Si vous vous êtes déjà dit « oui » et que vous êtes à la recherche d'un havre de paix, c'est aussi l'endroit idéal ! Plage privée, piscine, centre d'activités et spa de relaxation tout est mis en œuvre pour permettre aux amoureux de se détendre et de profiter de la douceur des îles. Le restaurant propose une cuisine fusion à fortes influences fidjiennes, le menu du dîner est à la carte et change tous les soirs. Les différentes *bures* restent simples avec des éléments de décoration discrets et quelques touches colorées. On vous conseille fortement de

réservoir la *HoneyMoon Bure*, parfaite pour ceux qui voudraient profiter de leur propre piscine et de leur plage privée. Il s'agit aussi du plus joli des *bures* dont le toit de chaume aux tissages intérieurs apporte une touche décorative des plus esthétiques. La grande villa peut accueillir jusqu'à 10 personnes et donne directement sur la plage, parfaite pour les grandes familles ou entre amis ! Rien de démesuré ou de colossal, les journées s'écoulent lentement au rythme d'activités régulières proposées par un personnel très amical. Parfaitement adapté aux romantiques qui ne manqueront pas d'ailleurs d'être envoutés par les somptueux couchers de soleil.

■ WANANAVU RESORT

Nananavu Resort

④ +679 669 4433

www.wananavu.com

stay@wananavu.com

Pour 2 pers, le Garden Bure à partir de 287 F\$ et 630 F\$ pour 4 personne (2 chambres) ; le Bure vue sur mer 677 F\$ / nuit pour 2 pers. 856 F\$ le Beachfront Bure ; Le Bure lune de miel à partir de 1 244 F\$ / nuit pour 2. Les tarifs incluent les petits déjeuners et les taxes.

Ben et Rachel et leur adorable équipe seront ravis de vous accueillir dans leur petit paradis de 34 bungalows au design léché et au confort intégral. Le cadre est idyllique et le calme absolu. Sur place : tennis, piscine, kayak, pêche à la ligne, masque et tuba, mais aussi de nombreuses activités telles que cours de cuisine, marche dans la nature, etc. En extra, vous pourrez bénéficier des traitements du Spa, faire un petit galop à cheval, un peu de *bamboo rafting*.

Enfin tous les soirs, possibilité de faire une petite croisière de 2h afin d'admirer le coucher du soleil et faire le tour de la très mystérieuse île de Nananu I Ra. Avec un peu de chance, les dauphins apparaîtront afin d'achever ce décor déjà parfait !

Sports - Détente - Loisirs

Les sites de plongée sont encore très largement inexplorés dans cette zone des Fidji, compte tenu de son potentiel, mais les plongées déjà proposées méritent le détour. Elles se déroulent souvent dans Bligh Water, où la visibilité est parfaite. Une quinzaine de sites se répartit à 30 minutes de l'île.

■ RA DIVERS

④ +679 669 4511

Formation PADI 850 F\$, initiation à la plongée 160 F\$, pour les plongeurs certifiés, 270 F\$ pour deux plongées, plongée de nuit ou a l'aube, 150 F\$. Forfait Dive and Sleep pour 4 nuits logement en dortoir de Volivoli Beach et six plongée pour 836 F\$.

Géré par Volivoli Beach, ce centre de plongée est reconnu pour son professionnalisme depuis les

années 1980. C'est l'occasion d'explorer les divers sites de plongées de la région comme s'aventurer dans le célèbre passage sous-marin de Vatu I Ra.

■ WANANAVU RESORT DIVE CENTER

④ +679 669 4433

www.wananavu.com

stay@wananavu.com

Wananavu Resort possède aussi un centre de plongée pour les initiations ou pour les plongeurs confirmés. Les bouteilles d'oxygène contiennent du Nitrox permettant 30 % de plus d'oxygène. Il suffit de 20 minutes pour se rendre au détroit de Bligh où la plongée est particulièrement intéressante.

NANANU-I-RA ISLAND



Moins populaire mais tout aussi sauvage et sublime que les Yasawas, un peu plus à l'ouest, Nananu I Ra nous réserve aussi son lot de mysticité tant par ses paysages que par les mythes qui l'accompagnent. Nananu I Ra signifie « le pays des rêves de l'ouest ». Selon la légende locale, l'endroit devint le refuge de deux amants malheureux, condamnés par leurs familles respectives à ne pas vivre ensemble. Ils s'installèrent sur l'île afin de profiter pleinement de leur union. C'est une petite île de 3,5 km² absolument sauvage : on y voit ni village ni béton armé au sol. Elle est parsemée de quelques complexes touristiques qui assurent son animation. Plus que tout, on apprécie ses superbes plages de sable blanc, mais aussi les balades dans les collines d'où l'on a un joli point de vue sur la côte, qui n'est qu'à 5 km. Nananu I Ra est également un spot de planche à voile très prisé, car les conditions climatiques en hiver (de juin à septembre) y sont extrêmement propices.

► **L'arrivée à Nananu-I-Ra.** Il faut d'abord se rendre à Rakiraki et à l'embarcadère d'Ellington Wharf (5 km après Rakiraki en direction de Suva), avant de rejoindre, en 15 minutes, les rivages de cette île aux aspects magiques. Chaque établissement dispose d'un bateau, qui viendra vous chercher en temps voulu pour vous y déposer.

Se loger

BETHAM'S BEACH COTTAGES

④ +679 628 0400 – www.bethams.com.fj

bethams@connect.com.fj

45 F\$ en dortoir de 4 personnes max, 120 F\$ la double, 180 F\$ le bungalow en front de mer. Transfert en bateau 55 F\$ l'aller-retour.

Les chambres sont aérées, tout en bois et plutôt spacieuses. Si les dortoirs et chambres doubles sont remisés à l'arrière, les bungalows sont, eux, vraiment situés en bord de mer, histoire de profiter du son du ressac en s'endormant.

■ SAFARI LODGE

© +679 628 3332 – www.safarilodge.com.fj
Lit en dortoir 45 F\$, chambre double à partir de 190 F\$, chambre familiale, wifi.

Notre adresse préférée sur l'île ! Digne de Robinson Crusoe, l'endroit est vraiment authentique ! Perdues parmi les cocotiers, les *bure* sont enfoncées dans le sable. La structure demeure assez simple ce qui n'est pas très étonnant vu l'isolement de l'île. Safari Lodge est surtout connu pour ses activités de kitesurf et planche à voile. L'île étant exposée aux vents du sud, le lieu est particulièrement idéal pour ce type d'activités. Et si le vent n'est pas de la partie, la pêche et le *snorkeling* remplaceront alors les planches. L'électricité fonctionne 24h/24 mais le générateur pour recharger vos batteries, opère seulement 3 heures par soir. Un endroit respectueux de la nature, à encourager !

Sports – Détente – Loisirs

En guise d'activités, étant sur une île aussi isolée, les options restent limitées. Si rester sur la plage, lire ou observer les poissons au masque et tuba ne suffit pas, voici plusieurs suggestions.

Plusieurs randonnées sont possibles sur l'île. Equipé de bonnes chaussures, il s'impose de se rendre au sommet afin d'admirer la vue autant sur l'océan que sur la côte. Le tour de l'île peut se faire en cinq heures de marches.

Pour la plongée, les principaux opérateurs se trouvent à Rakiraki, pour le *kitesurf* ou la planche à voile, voir directement avec le Safari Lodge.

■ SAFARI LODGE

© +679 628 3332
www.safarilodge.com.fj

Pour le *kitesurf* et la planche à voile, voir avec le logement Safari Lodge qui pratique aussi la plongée et le masque et tuba.

NAISERELAGI



A environ 40 km de Rakiraki, on arrive au village de Naiserelagi où, dans une petite église, se trouve une peinture datant de 1963, de l'artiste français Jean Charlot. Cette œuvre surprenante provoque toutes les curiosités, car elle représente un Christ à la peau noire, portant un *sulu* (jupe tribale des hommes). Un *tanoa* (bol de kava) est posé à ses pieds. A l'arrière-plan, la végétation tropicale, où l'on reconnaît les arbres à pain, est plutôt inhabituelle. Une représentation très originale et pour le moins inédite du Christ.

► **Wainibuka River.** Elle sera notre compagnon de route sur une longue distance puisqu'elle borde la Kings Road sur plusieurs kilomètres.

► **Bananas Highway,** littéralement l'« autoroute des bananes ». C'est en *bilibili* (raft en bambou)

que l'on descendait autrefois cette rivière, pour rejoindre le marché de Suva et y vendre ses récoltes.

NABALASERE

Le village isolé de Nabalasere pourrait bien abriter la plus spectaculaire cascade du pays. Et pour la découvrir, il faut se lever tôt ! Il faut compter une journée d'excursion au départ de Suva avec notamment l'agence Talanoa Treks, ou vous pouvez choisir de vous y rendre avec votre propre véhicule. Cependant, il est préférable d'avoir un 4x4 pour parcourir la route escarpée encore peu aménagée. En effet, vous devrez emprunter la Kings Road afin de rejoindre Nalawa (juste après Korovou plus au sud), et pour rejoindre Nabalasere qui se trouve en bout de route il faut être équipé ! Préservé, verdoyant et très entretenu (le village a d'ailleurs reçu un prix en tant que « village le plus soigné des Fidji »), Nabalasere n'a pourtant pas coulé que des jours heureux ces dernières années. Dévasté par le cyclone Winston en février 2016, le village a perdu 25 de ses 30 maisons. C'est alors que tous les habitants se sont unis pour faire face aux difficultés rencontrées, et un peu plus d'un an après, en juin 2017, les travaux pour la construction d'un sentier écologique reprenaient. Car au-delà de ces beaux jardins et de ses maisons vert menthe, on vient surtout dans ce petit village pour découvrir désormais le parc forestier d'écotourisme. Financé par le Fonds mondial pour l'environnement dans le cadre du projet de gestion des forêts aux Fidji, il s'agit d'un site extraordinaire où l'on découvre notamment une cascade unique, se déployant sur près de 70 m dans une jungle sauvage et préservée.

NAUSORI



A 20 km au nord de Suva se trouvent le village de Nausori ainsi que l'aéroport international. Le village s'est largement développé à la fin du XIX^e siècle, avec l'établissement de la deuxième plus importante distillerie de canne à sucre des Fidji, laquelle resta en activité jusqu'en 1959. La commune de Nausori, l'une des plus importantes de Fidji, compte près de 22 000 habitants. C'est à partir de ses embarcadères que l'on rejoint les îles et îlots de l'ouest de Viti Levu.

KOROVOU

■ COCOA WINE

© +679 356 2987
tniuvou@yahoo.com

15 F\$ la bouteille de vin au cacao.

Spécialité unique de Namau à Tailevu, 50 km de Suva, le vin au cacao dit vin au chocolat fut offi-

ciellement introduit au salon agricole de Fiji en 2011. Conçu et créé par l'association de fermiers de Tailevu avec les frères Niuvou, le projet prit 5 ans de préparation et fut soigneusement suivi par des chercheurs venant de la patrie du chocolat, la Suisse, bien évidemment ! La visite permet d'être introduit aux méthodes utilisées pour la conception de ce vin unique. Pour ceux qui ne peuvent associer vin et chocolat, il y a aussi toute une présentation sur la confiture au cacao.

■ TAKALANA BAY

Tailevu ☎ +679 356 0295

takalana@gmail.com

A environ 35 km au nord-ouest de la ville de Korovou et à 1 heure 30 de voiture de l'aéroport de Suva.

Environ 230 F\$ la chambre double.

Ce *resort* à taille humaine est situé au cœur d'une nature luxuriante, à proximité d'une forêt tropicale, et possède sa petite plage privée. Les logements sont des *bures* traditionnels fidjiens, auxquels on a inclus tout le confort nécessaire pour assurer un séjour agréable et reposant. On y découvre aussi la nourriture locale, préparée avec le *lovo*, un four traditionnel situé dans le sol. Des sorties en petit bateau sont organisées pour aller voir les dauphins (*dolphin watch tour*) dans un récif où on les trouve toujours par dizaines. Une belle retraite au cœur de la nature fidjienne.

BAU ISLAND



Située en face de Nausori, Bau est tellement petite et tellement proche de Viti Levu qu'il est malaisé de la trouver sur une carte. Elle possède trois villages principaux, Bau, Lasakau et Soso. Parmi les points d'intérêt de l'île, on pourra visiter la plus ancienne église des Fidji ainsi qu'une pierre sur laquelle les cannibales écrasaient le crâne de leurs victimes.

Mais Bau est surtout connue pour être à l'origine du dialecte fidjien le plus parlé, la langue officielle, le bauan. C'est le bauan qui est parlé par tous les Fidjiens, en plus de leur dialecte local, afin de se comprendre entre personnes de différentes régions.

Malgré sa modeste taille, Bau a su se faire respecter en résistant si bien à l'envahisseur que l'île était réputée pour être irréductible. D'ailleurs, nombre de chefs des Fidji étaient originaires de Bau et la puissance de l'île surpassait largement sa petite superficie.

Pour aller sur Bau, il faut se procurer une invitation de la part du chef de l'île. Comme d'habitude, on n'oubliera pas d'amener avec soi un cadeau (des racines de kava par exemple) pour remercier le chef de son hospitalité.

TOBERUA ISLAND



L'île de Toberua doit son nom à une légende fidjienne. Il y a très longtemps, une jeune fille s'était échouée sur l'île après un long voyage en raft de bambou depuis le Lau Group. Elle portait deux queues de cheval, ce qui signifiait qu'elle était encore vierge.

Elle fut recueillie par un jeune pêcheur de Bau venu attraper des tortues. Il tomba instantanément éperdument amoureux d'elle et l'emmena avec lui pour l'épouser. En souvenir de cet amour qui naquit sur l'île et de cette jeune fille perdue, on donna à l'île le nom de « Tobe Rua », soit « deux queues de cheval ».

■ TOBERUA ISLAND RESORT

© +679 347 2777

www.toberua.com

toberua@connect.com.fj

A partir de 480 F\$ le bure avec vue sur mer. Les prix sont dégressifs au-delà de 5 nuits passées au resort.

Le complexe de Toberua fut le tout premier hôtel-club select des Fidji. Dans les bungalows, très spacieux et à la décoration bien fidjienne, on ne trouve ni téléphone, ni radio, ni télé, pour garantir un séjour hors du temps. Les bungalows donnent tous sur l'océan. Un programme d'animations et d'activités est proposé tous les jours : virée en mer pour des plongées masque et tuba, visite de village, pique-nique sur une île privée, volleyball, kayak, petit tour sur l'île de Mabualau à la rencontre des oiseaux, randonnée dans une petite forêt tropicale. En supplément, shopping à Suva, visite de l'ancienne capitale Levuka, plongée de nuit... L'établissement propose aussi des retraites de yoga et l'organisation de mariages somptueux. Le parcours de « reef golf » est un phénomène unique aux Fidji et rarissime dans le monde entier ! En effet, lorsque la marée se retire, on découvre sur le sable des milliers de petites roches à travers lesquelles s'est improvisé un parcours de 9-trous, qui se joue exclusivement au Sand Wedge. Le trou le plus long ne mesure pas moins de 180 m. Une compétition internationale se déroule ici à chaque fin d'année depuis 1985 ! Enfin, dans cette île, il n'y a pas de moustiques, ce qui est plutôt agréable, on en conviendra !

Plage de Nacula Island.

© LEANDRO MIGUEL ALI – SHUTTERSTOCK.COM



MAMANUCAS ET YASAWAS



MAMANUCAS ET YASAWAS

C'est ici que se concrétisent nos rêves d'îlots perdus entourés de sable blanc et d'eau claire. Situés à l'est de Viti Levu, ces deux archipels sont les plus populaires des Fidji et, par conséquent, accueillent le plus grand nombre de touristes. Les Mamanuca et les Yasawa se différencient par la taille de leurs îles et par leur relief. Volcaniques, vertes et presque montagneuses, les Yasawa sont surprenantes de hauteur, tandis que les Mamanuca présentent l'aspect parfaitement classique de ces petites îles posées sur l'eau dont on a tant de fois rêvé.

Le groupe des Mamanuca comprend une vingtaine d'îles éparses et de petite taille. Ce sont les plus proches de Viti Levu et, par conséquent, les plus rapidement accessibles. Au nord, les Yasawa sont composées de plus importantes et de plus longues étendues de terre, les terres sont moins sèches et les paysages beaucoup plus verdoyants. D'une surface totale de 135 km², les terres des Yasawa sont surélevées en moyenne de 300 à 500 m. Le point culminant se trouve sur l'île de Waya, dont le sommet atteint 1 840 m. Les Yasawa sont depuis longtemps l'objet de toutes les curiosités : c'est ici qu'en 1840 accosta l'expédition du commandant Wikles. Spécialistes en tout genre (botanistes, géologues...) avaient alors investi les lieux pour dresser l'inventaire complet de ces îles surprenantes. Plus récemment, leur exceptionnelle beauté valut aux Yasawa de servir de décor au tournage du célèbre film Blue Lagoon (Le Lagon bleu), dont la version de 1980 révéla l'actrice Brooke Shields, qui y donnait la réplique à Christopher Atkins. L'île de Monuriki (ou Modriki Island) des Mamanucas constituait quant à elle naturellement le décor du film Cast Away (Seul au monde) avec Tom Hanks en 2000.

Le climat, à l'extrême ouest des Fidji, est spécialement clément et sec. Excepté pendant les deux mois de la saison des pluies (février et mars), les archipels ne sont que très rarement arrosés.

Pendant longtemps les Yasawas furent moins visitées car plus isolées mais la tendance change et les touristes s'y rendent plus facilement même si cela nécessite toujours 4h de ferry pour s'y rendre. Mais c'est un moyen sûr pour échapper à l'abondance des visiteurs sur certaines îles des Mamanucas. En particulier en juillet et fin septembre, certains îlots sont littéralement envahis.

À savoir

Impossible de nommer ici toutes les petites îles qui composent les deux archipels et qui, au demeurant, se ressemblent toutes à quelques nuances près. Aussi, dans la mesure où la plupart des îles ont été investies par des complexes touristiques, nous avons choisi de les référencer en fonction de leurs possibilités d'hébergement, en les répartissant par catégories susceptibles de répondre à vos envies de séjour. Par ailleurs, les sports aquatiques non motorisés (masque et tuba, kayak, petite embarcation à voile, planche à voile...) étant gratuits et proposés sur toutes les îles par tous les hôteliers, nous ne les mentionnerons pas à chaque fois et les considérerons comme automatiquement inclus dans les activités proposées sur place.

De même, les activités pratiquées contre un supplément, comme la pêche et la plongée, sont automatiquement proposées elles aussi, chaque resort possédant son propre centre de plongée.

Par la voie aérienne

A part Mana Island qui possède sa piste d'atterrissement et quelques îles aux Yasawas, le seul moyen d'atterrir est en mer donc voilà une bonne occasion pour expérimenter un vol en hydravion. Ce type de transfert est possible sur toutes les îles, à partir de l'aéroport de Nadi. Quelle que soit la compagnie choisie, les bagages sont limités à 15 kg par personne, l'excédent étant facturé 5 F\$ le kg.

Les deux principales compagnies d'hydravion sont Pacific Island Seaplanes et Turtle Airways, un vol vers les Mamanuca ne prend que 10 minutes (ce qui peut se révéler très frustrant !) tandis qu'un vol vers les Yasawa se situe plus entre 20 et 25 minutes. Pour les détails et numéros de téléphone, consulter la rubrique « se déplacer » à Nadi. Il est aussi possible de s'y rendre par hélicoptère avec la compagnie Island Hoppers.

Comment s'y rendre ?

C'est généralement à Port Denarau que tout commence. C'est le point de ralliement de tous ceux qui se rendent sur les Mamanucas et Yasawas pour une journée, une semaine ou plus, à l'hôtel, en croisière, peu importe : le départ se fait de Port Denarau. A moins que l'on n'ait choisi l'option jet privé ou hélicoptère. Dans ce cas-là rendez-vous à l'aéroport au terminal des vols domestiques.

Port Denarau est desservi par un shuttle, Bula Bus, qui dessert toute la journée tous les *resorts* de l'île de Denarau. Mais également, plusieurs fois par jour, par des bus qui opèrent une tournée depuis les hôtels de Nadi. Le transfert étant compris dans le prix des excursions à la journée, vous serez averti de l'horaire du passage du bus en fonction de votre hôtel et de l'excursion choisie.

► Au port, vous trouverez un restaurant-bar et une boutique : SOGO Marina, ouverte tous les jours de 7h à 15h30, avec tout ce qu'il faut en matière d'achats de dernière minute : maillot de bain, crèmes solaires, boissons, paréos...

Un seul jour pour explorer ?

Il est tout à fait possible, depuis Nadi, de s'embarquer pour les Mamanuca, afin de passer la journée sur une île et profiter de la vie insulaire, balnéaire et nautique en toute insouciance. Tout comme de votre île de résidence, vous pouvez aussi aller en visiter une autre pour la journée, histoire de voir si le sable y est aussi blanc, l'eau aussi claire et les poissons aussi nombreux ! Plus sérieusement, le principe est intéressant pour les passionnés de plongée, puisque cela leur permet d'explorer de nouveaux sites.

Pratique

Soyons clair : vous partez séjourner sur un petit bout de terre perdu au milieu de l'océan Pacifique. Poste, télécommunications, shopping, etc., dépendent entièrement de l'établissement où vous résiderez.

Ce qui est sûr, c'est que vous ne trouverez pas de banque, donc il faut impérativement prendre du liquide avant de partir. Il vous faudra également de la crème solaire, du répulsif pour insectes et de l'eau, car la bouteille d'eau coûte bien plus cher sur les îles.

Quant aux communications téléphoniques, sachez qu'on ne reçoit que très rarement les signaux nécessaires pour émettre et recevoir des appels via un téléphone portable. On trouve des connexions Internet dans tous les hôtels, mais les prix sont loin d'être compétitifs...

■ AWESOME ADVENTURES

FIJI BULA PASSES

Denarau Marina

NADI ☎ +679 675 0499

Voir page 19.

■ MARAMAJAZ

Port Denarau

NADI ☎ +679 711 4837

Voir page 82.

■ SEA FIJI

Port Denarau

NADI

⌚ +679 675 0611

Voir page 82.

■ SOUTH SEA CRUISES

NADI ☎ +679 675 0500

Voir page 82.

MAMANUCAS ★★★★

Croisières pour explorer les Mamanucas

Plusieurs options, sur une journée ou plusieurs jours. Très bien organisées, les croisières permettent de découvrir plusieurs îles et les activités ne manquent jamais au programme. De nombreuses compagnies ont leur siège à Port Denarau et organisent des départs tous les jours vers les Mamanucas.

Loisirs

Comme nous l'avons dit plus haut, toutes les îles proposent les mêmes activités aquatiques et nautiques non motorisées sans supplément, et jet ski, balade au large, pêche et plongée sous-marine

contre un supplément. Inutile de préciser qu'il faut aimer les sports d'eau et le farniente sur la plage pour retirer du plaisir de ce genre de séjour. Dans la plupart des cas, on se trouve fort éloigné de la population et de la culture locales. Aussi, il serait bon d'associer son séjour dans ces archipels avec un séjour sur Viti Levu ou dans le nord des Fidji.

Plongée

On recense une multitude de sites de plongée dans les deux archipels et plus précisément dans les Mamanucas. S'il ne fallait en choisir que deux, privilégiez le Supermarket et le Gotham City, qui sont certainement, l'un pour ses coraux, l'autre pour ses requins, les sites les plus spectaculaires des Mamanucas.



Mamanucas.

Enfin, ces lieux de plongée sont idéals pour les débutants, les courants y étant très peu contraignants. En plus de tous les centres de plongée présents au sein des structures hôtelières, certains opérateurs indépendants couvrent tous les plus importants sites de plongée et proposent des plongées à la journée ou demi-journée.

Opérationnel sur toutes les îles des Mamanucas, Subsurface Fiji propose des plongées sur les meilleurs sites pour tous les niveaux.

✆ + 679 666 6738, www.subsurfacefiji.com
En plus de la plongée, d'autres activités nautiques sont proposées telles que : jet-ski, ski nautique, pêche.

L'autre grande compagnie de plongée étant Reef Safari, ils organisent aussi des plongées depuis les croisières avec Captain Cook et South Sea Cruise.

✆ + 679 675 0566, www.reefsafari.com.fj
Pas de panique si vous ne souhaitez pas passer par une de ces compagnies ; plusieurs *resorts* ont leur propre agence de plongée « Padi » et dans le cas contraire, vous mettent en relation avec les *resorts* qui le font.

Pêche

Dans chaque île, il est possible de partir pêcher, le mieux est d'organiser cela directement avec l'hôtel qui utilisera son contact local. Sinon la compagnie Take a Break Cruise organise des excursions pêche pour la journée, ✆ + 679 925 9469, email : contact@takeabreakcruises.com. Sea Fiji propose aussi des formules intéressantes pour la pêche.
✆ + 679 675 0611, www.seafiji.com

Surf

Les Mamanucas représente une destination privilégiée pour les surfeurs afin d'aller défier les deux breaks les plus connus, Cloudbreak

and Restaurant. Face à face, ils se trouvent à proximité de la barrière Malolo et plus exactement en face de Tavarua Island. C'est ici que se déroulent les compétitions internationales de Surf. Les hébergements de Musket Cove Resort ainsi que Plantation Island à Malololailai et Funky Fish à Malolo organisent des sorties surfs.

Cloudbreak : seuls les surfeurs expérimentés pourront se livrer à aux gigantesques vagues qui font la réputation de Cloudbreak. C'est ici que se dispute chaque année le Fiji Pro et le Fiji Women's Pro. Le 28 mai 2018, le spot de surf a connu un véritable moment de gloire. D'immenses vagues, formant la houle surnommée « Black Mamba », ont déferlé sur le célèbre spot de Cloudbreak. Plusieurs surfeurs de talent n'ont pas hésité à affronter ce mur d'eau haut de près de 15 mètres : Kay Lenny, Damien Hobgood mais encore Kelly Slater, sacré 11 fois champion du monde, ont pu profiter de cette puissante houle qui n'avait pas frappé les Fidji depuis 15 ans. Une journée désormais gravée dans l'histoire du surf !

CAPTAIN COOK DAY CRUISE

Port Denarau

NADI

✆ + 679 670 1823

Voir page 89.

CAPTAIN COOK FIJI SUNSET DINNER CRUISE

NADI

✆ + 679 670 1823

Voir page 20.

SEASPRAY

Port Denarau

NADI

✆ + 679 675 0500

Voir page 84.

SOUTH SEA ISLAND



A 25 minutes de Port Denarau, cette minuscule île – on en a fait le tour en moins de 5 minutes – est le lieu de prédilection des *backpackers* comme première étape dans l'exploration des Mamanucas. Donc l'espace est restreint et plein de jeunes gens enthousiastes et prêts à festoyer, on vous aura averti ! Pour autant, à quelques kilomètres seulement de Nadi, les eaux sont déjà turquoise et l'appel de l'océan est plus fort que nous. On s'équipera alors de son masque et de son tuba dès son arrivée afin d'aller découvrir les petites merveilles cachées des alentours.

■ SOUTH SEA ISLAND

⌚ +679 675 0500

www.ssc.com.fj/south_sea_island.aspx
reservations@ssc.com.fj

La demi-journée à partir de 179 F\$ et 209 F\$ la journée entière. Comptez moitié prix pour les enfants. La journée avec baptême de plongée à partir de 328 F\$. Compter les repas et l'usage des masques-tubas et kayaks.

South Sea Island est une île inhabitée. Si elle est toute petite, elle n'en n'est pas moins magnifique que ses voisines. Les eaux sont limpides et les alentours sont le refuge de milliers de poissons colorés. Il n'y a qu'une option, 32 lits au total le dortoir. On peut vous conseiller d'apporter vos propres draps car l'état des lieux laisse parfois à désirer. Bref, l'endroit est parfait pour venir passer la journée en famille ou pour les Backpackers au budget un peu serré. Un plus pour les plongeurs !

BOUNTY ISLAND



C'est l'une des îles Mamanuca les plus proches de Denarau, à environ 30 minutes. On a le choix entre y séjourner dans le seul établissement de l'île ou d'y faire une excursion à la journée. On en fait le tour en 30 minutes. Une petite île qui invite à l'évasion, où l'on vient plus pour se détendre que pour se livrer à des activités. Le *snorkeling*, comme toujours, vaut son petit pesant d'or dans cette région du pays : on pourra observer de nombreux poissons colorés et parfois y saluer des tortues.

■ BOUNTY RESORT ISLAND

⌚ +679 776 3391

www.fiji-bounty.com
reservations@bounty.com.fj
49 F\$ le lit en dortoir, le « Island bure » pour deux personnes à partir de 180 F\$ et le « Beach front bure » à partir de 200 F\$. Les tarifs incluent les repas. Le package 3 repas à 85 F\$ / personne. Wifi.

Les dortoirs sont tout à fait corrects, quant aux chambres, elles sont modestes mais confortables. Il y a deux types de *bure* (avec ou sans air conditionné) mais tous les deux offrent la salle de bains privée. La direction est la même qu'à Treasure Island, les deux îles étant jumelées. L'île de Bounty est extrêmement populaire, car elle accueille un jeu de télé-réalité britannique très connu outre-Manche : « Celebrity Love Island ». Du coup, Bounty s'est très vite fait un nom parmi ses voisines, alors qu'elle est pourtant l'une des plus récentes structures hôtelières des Mamanuca. En raison de la proximité avec Viti Levu, une excursion est également proposée dans le village de Viseisei au nord de Nadi, ce qui permet de joindre la nature et la culture. Les catamarans, kayaks, masques et tubas sont à disposition. Tous les jours des activités sont proposées (trek, fish feeding...). Ambiance tendance cool et plutôt jeune. Un très bon plan !

TREASURE ISLAND



■ TREASURE ISLAND

⌚ +679 666 0380

www.treasureisland-fiji.com
reservations@treasure.com.fj

A partir de 875 F\$ le bungalow, petit déjeuner et transferts inclus.

Comme son nom l'indique, l'île est un trésor, un tout petit bout de terre dont on fait le tour en 10 min. Dispersés sur ses 6 ha, 66 bungalows accueillent des vacanciers bien chanceux. L'animation est ici constante : chansons et bonne humeur bercent notre séjour. D'un point de vue gastronomique, on a le choix entre deux restaurants de qualité, où vous pourrez commander au dessert des crêpes Suzette version fidjienne ! On élève sur l'île des petites tortues, remises à l'eau à l'âge de 5 ans. Il s'agit d'un geste écologique visant à protéger cette espèce en voie de disparition. La nurserie est une des attractions principales de l'île avec ses deux iguanes, Josh et Sophie. Partout dans l'île, des hamacs sont installés, pour nous éviter toute fatigue inutile et nous reposer tous les 10 pas ! Les lève-tôt pourront apercevoir quelques perroquets qui ont élu domicile sur ce trésor d'île. Ici également, on trouvera une petite chapelle, tout en verre cette fois, et une allée nuptiale parsemée de sable et de coquillages, où, face au lagon bleu et à l'île de Bounty en arrière-plan, les futurs époux viennent se dire « oui ».



Passage Reef **Golden Patch**
 **Oupost Reef**
 **Jackies Reef**
 **Beachcomber**
  **Treasure**
  **Jimmies Reef**
 **Fannys Reef**
 **B26 Bomber**
 **Side Street** **Bounty** **South Sea** **Malamala****Denarau****Aéroport de Nadi****NADI**

Les sites de plongée des Manauca

BEACHCOMBER ISLAND



■ BEACHCOMBER

① +679 666 1500

www.beachcomberfiji.com

info@beachcomberfiji.com.fj

Lit 126 F\$, chambre à partir de 385 F\$, bungalow à partir de 506 F\$. Repas inclus ainsi que le thé avec un petit en-cas dans l'après-midi.

C'est l'île la plus réputée des Mamanuca pour son ambiance jeune et festive. 22 bungalows, 16 chambres et 114 lits accueillent une jeunesse australienne et néo-zélandaise en quête de dépaysement version « sea, sex and sun ». Un séjour évidemment très touristique, avec mouvement perpétuel nuit et jour. Les soirées sont particulièrement festives : en première partie, on assiste à un spectacle local, puis un DJ prend le relais pour une bonne partie de la nuit. Les rassemblements ont lieu sous le bure principal, de construction artisanale et sur 2 étages. C'est ici que l'on déjeune à l'abri du soleil et que l'on danse toute la nuit les pieds dans le sable.

Les dortoirs sont convenables, mais les lits sont les uns sur les autres. 48 lits dans la même pièce, avec chacun un petit casier cadenassé pour ranger quelques affaires personnelles. Les serviettes de bain et de plage sont fournies. Les bungalows ne sont pas exceptionnels, mieux vaut choisir une chambre (*lodge*), elles sont moins chères. Jet ski et parachute ascensionnel sont proposés contre un supplément. Attention aux punaises, Beachcomber est un hôtel réputé pour charrier dans son tourbillon de clients un bon nombre de ces indésirables.

■ BEACHCOMBER

① +679 666 1500 – www.beachcomberfiji.com
info@beachcomberfiji.com.fj

Le bateau part à 9h et arrive à 9h30. Il repart à 16h30. Le transfert aller-retour + activités sportives non motorisées + le déjeuner et quelques boissons reviennent à 250 F\$. Wifi.

Bienvenue sur l'île de la fête !

■ CORAL CATS CATAMARAN

① +676 651 3475 – sailfiji@connect.com.fj

Départ du port Denarau à 10h, retour à 17h.

Croisière à bord d'un catamaran à la découverte des îles des Mamanuca. On s'arrête dans un des plus beaux endroits pour la plongée, la barrière de Malolo, on s'assied autour d'un agréable barbecue sur une île et, surtout, on se laisse porter par les vagues.

MALOLO LAILAI ISLAND



Deuxième plus grande île des Mamanucas, Malolo Lailai se situe à 50 minutes en bateau de Port Denarau. Avec son petit port de

plaisance, l'archipel se distingue comme l'île des marins. C'est d'ailleurs ici que se tiennent chaque année, les fameuses Fiji Regatta fin septembre. L'événement attire de nombreux navigateurs des quatre coins du monde. C'est aussi le point de départ de nombreuses croisières pour les Yasawas et destinations plus lointaines dans le Pacifique Sud. L'île est aussi populaire auprès des surfeurs en particulier pour affronter la fameuse vague connue sous le pseudonyme du Cloud Break.

■ LOMANI ISLAND RESORT

① +679 673 4744 – www.lomaniisland.com
info@lomaniisland.com

Beachfront Bure à partir de 875 F\$, Suite Deluxe à partir de 635 F\$, Hibiscus room 840 F\$. Tous les tarifs des chambres incluent aussi le petit déjeuner complet américain. Formules dîner et lunch disponibles à partir de 140 F\$ par personne par jour. Wifi à partir de 15 F\$ l'heure. Couples uniquement.

A 50 minutes en bateau de Port Denarau, Lomani propose un séjour intime, en pleine tranquillité. L'endroit est plus adapté pour les couples à l'affût d'une destination paisible et de qualité. Les chambres se divisent en trois catégories entre les suites Deluxe, Hibiscus ou Oceanview. Avec une décoration moderne, légèrement océanienne, les chambres sont spacieuses et fort confortables. Flame Tree, le restaurant au bord de la mer, propose des repas exquis, en particulier pour les plats de fruits de mer. Les journées peuvent être bien remplies, pour ceux qui ne souhaitent pas seulement se reposer au bord du lagon. Toutes sortes de sorties nautiques sont proposées, surf, plongées, safari dauphins ou sur l'île, visite d'un village, vélo et même golf, lequel se trouve à proximité de Lomani. Enfin pour une détente complète, ne pas hésiter à se rendre au Lomai Spa pour un massage fidjien. Tous les massages se font à partir d'huile de coco naturelle et des fameux produits de beauté locaux, Pure Fiji.

■ MUSKET COVE ISLAND RESORT

① +679 666 2215

www.musketcovefiji.com

reservations@musketcovefiji.com

De 700 F\$ (la Garden Bure) à 978 (le Beachfront Bure) pour deux personnes et de 1 160 F\$ à 1 190 F\$ les villas pour familles. Petits déjeuner en buffet (inclus dans le prix), menus à la carte. Excursions gratuites au village, wifi gratuit, kayak, paddle gratuits. 2 restaurants et bar, supérette, magasin d'artisanat local, centre de plongée.

Depuis 43 ans, Musket Cove est une institution aux Yasawas. L'étendue du domaine de Musket Cove est impressionnante, en particulier sa plage de sable blanc qui se prolonge à l'infini.

Le *resort* a pris un peu plus d'ampleur avec la construction récente de sa marina, très réussi. Les 59 *bure* et villas sont modernes et bien construits. Le *resort* propose de nombreuses activités, plongée, *snorkeling* autour de Monriki, pêche, massage et spa ainsi que des visites au village à Malolo Island ; par contre, il n'y a pas de *kid club*. A noter la présence d'un petit golf de neuf trous. Le soir en guise de sortie, on peut alterner entre les deux bars, le Dicks Bar et le Ratu Namani. Un peu plus animé, le Dicks Bar est le lieu de rencontre de tous les marins de passage. Enfin pour ceux qui séjournent à Musket Cove pendant les festivités de la Fiji Regatta week, fin septembre, le *resort* organise toutes sortes d'animations afin de célébrer dignement l'événement. A noter aussi la présence d'un chef cuisinier de Nouvelle-Zélande, cuisine excellente ! A noter, la présence d'une supérette au cœur du *resort*, avec des produits 100 % *made in Fidji* !

■ PLANTATION ISLAND RESORT

④ + 679 666 9333

www.plantationisland.com

reserve@plantationisland.com

Le Classic Studio Bure à partir de 460 F\$, le Studio Garden Bure 600 F\$, le Beachfront Bure 870 F\$. Forfait 3 repas 138 F\$ / adulte et 46-76 F\$ / enfant. Climatisation, wifi. CoconutClub (club enfant) gratuit.

Cette vaste propriété avec 192 *bures* est particulièrement bien adaptée pour les familles. Le *kid club* déborde d'activités pour les enfants et finalement il est peu probable que les parents aient à s'occuper de leur progéniture. Il y a même une distinction entre la piscine pour enfant et adulte bref tranquillité garantie pour les grands... C'est là le charme indéniable de l'endroit. Les activités ne manquent pas non plus pour les adultes,

que ce soit sur la terre ferme ou sur l'océan. C'est l'occasion de s'initier à toutes sortes de nouvelles aventures. On recommande particulièrement l'escalade de cocotiers, la sculpture sur bois et les cours de cuisine traditionnelle. Pour ceux qui ne sortent pas de l'eau, pourquoi ne pas tenter le fameux banana ride, sorte de ski nautique mais sur une énorme bouée en forme de banane ! Le restaurant offre une variété de menus. Vous pouvez opter pour la formule « half board » incluant repas le petit déjeuner et le dîner ou alors « full board » qui comprend en plus du petit déjeuner et dîner, le lunch. Bref vous êtes sur une île magnifique au milieu de nulle part mais avec tout ce qu'il faut en matière de loisirs et repas de qualité ! Plantation est très populaire pendant les vacances scolaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande en juillet et septembre, on vous conseille de réserver à l'avance pour cette période. Attention, en novembre, le *resort* est souvent réservé à l'accueil de groupes universitaires pour les fameuses « schoolies », le *resort* ferme alors ses portes au public. Renseignez-vous auprès de l'établissement si vous souhaitez voyager à cette période.

MALOLO ISLAND



A 45 minutes en ferry de port Denarau, Malolo Island constitue l'île la plus large des Mamanucas et donc on peut y trouver différents types de logements pour divers budgets. L'île s'élève assez haut jusqu'à 220 mètres et abrite quatre villages. Il est intéressant de sortir de l'eau et de se rendre au sommet afin de profiter de la vue plongeante d'un côté sur Castaway et de l'autre sur Musket Cove. Une belle perspective sur ces petites îles finalement bien perdues au milieu de l'océan. Malolo Island est aussi réputée pour le surf.



© NINA JANEKOMA - SHUTTERSTOCK.COM

Île de Malolo.

■ FUNKY FISH BEACH RESORT

⌚ +679 666 1500

www.funkyfishresort.com

enquiries@funkyfishresort.com

Lit en dortoir 60 F\$. Beachfront Bure, chambre double 130 F\$. Family Bure pour 4 personnes, 697 F\$ en pension complète. Transfert depuis Nadi 155 F\$ A/R, 200 F\$ depuis l'aéroport. Journée complète au resort avec repas : 99 F\$ depuis Nadi, Cloud 9 + Funky Fish : 99 F\$, excursion au Cloud 9 avec repas et boissons : 189 F\$.

Depuis peu, Funky Fish Surf Resort est devenu le petit frère du Beachcomber et que l'Anchorage Beach Resort à Nadi. On retrouve alors un peu le même type d'ambiance que dans ces deux lieux. La clientèle est plutôt jeune et festive (jeunes couples, backpackers, surfeurs). L'endroit est un véritable eldorado pour les surfeurs, toute la décoration est faite en fonction. En effet il s'agit d'un très bon point pour se rendre au Cloud break. L'île quant à elle, n'a pas grand-chose de particulier à offrir, une fois dans le *resort*, on peut difficilement en sortir, il est déconseillé de vous rendre aux villages par vos propres moyens, demandez à la réception, ils sauront vous guider. On apprécie de se relaxer et lire un livre sur un des transats au bord de la jolie piscine. Oubliez la plage, ce n'est pas la plus belle ! Vous pourrez par ailleurs profiter d'un très beau panorama sur les autres îles depuis le sommet de l'île. Le *resort* organise de nombreuses activités, notamment des départs vers Cloud Break pour les surfeurs, ou encore le fameux Cloud 9 (le restaurant sur l'eau). Vous pourrez aussi faire une ou deux excursions de plongée en masque et tuba dans les environs de l'île de Monuriki, rendue célèbre par le film *Seul au monde*. Le soir, un repas type « buffet » de produits traditionnels aux saveurs indiennes est servi.

■ MALOLO ISLAND RESORT

⌚ +679 666 9192

www.maloloisland.com

enquiries@malolobookings.com

A partir de 930 F\$ pour les Ocean Bure et 1 080 F\$ pour les Deluxe Bure, 2 160 F\$ pour un bure familial (7 pers. max), 1 230 F\$ pour un Tadra Beach Bure (honeymoon, couple). Formule 3 repas à partir de 170 F\$/jour (85 F\$ pour les enfants).

Le point fort de ce complexe, c'est son accueil et son équipe d'animation qui, dans son uniforme bleu un peu trop strict à notre goût, nous donne le meilleur d'elle-même. On s'y sent très vite en famille. D'ici, on aperçoit la délicieuse petite île privée Waudiji Island, qui accueille 10 privilégiés et laisse tous les autres rêveurs... Ici, 49 bungalows sur cette petite île et deux catégories de confort : simple pour les Ocean View et plus luxueux pour les Deluxe. On n'est pas très fan des cases aux couleurs un peu criardes et sans charme. Pour

les familles nombreuses, il y a un espace familial doté de 7 couchages. Un programme d'animations est prévu pour chaque jour et, le soir, on assiste tantôt à une soirée *meke*, tantôt à une soirée *kava*. Tous les soirs, 5 musiciens parmi le personnel viennent égayer nos soirées et repas, et, une fois par semaine, est organisé un barbecue de la mer. Pour les lunes de miel, la maison a prévu un dîner aux chandelles sur la plage, une bouteille de champagne dans la chambre à l'arrivée et, en prime, un pique-nique sur Honeymoon Island. L'île mérite une mention spéciale pour son Spa, en plein air, des plus dépaysants et relaxants. L'autre petit plus, c'est Johan's Point, un petit sommet que l'on atteint en 15 minutes et qui offre un très joli panorama sur les Mamanucas. Malolo est suffisamment grande pour qu'on puisse y faire quelques agréables petites marches le long des plages ou à l'intérieur de l'île.

■ TROPICA ISLAND RESORT

⌚ +679 672 8880

www.tropicaisland.com

book@tropicaisland.com

673 F\$ la nuit en chambre double, 1039 F\$ la nuit en Beachfront bure, 1142 F\$ la nuit en Beachfront suite.

Plus connu sous le nom de Walu Beach, l'hôtel fut célèbre pour y avoir été le lieu de tournage de l'émission australienne, *The Resort*. Depuis, le Tropicica Island Resort a bénéficié d'un bon lifting après de longues restaurations. Aujourd'hui, on compte 14 chambres « *Resort Room* », 12 Beachfront Bures et 4 Beachfront Suites. Les *bures* sont modernes et confortables reflètent parfaitement l'ambiance, tropicale !

WADINGI ISLAND



Cette petite île située tout près de sa plus grande voisine Malolo Island est une destination haut de gamme tant par le confort de son seul unique *resort* que par les paysages 5 étoiles qui vous attendent. A la fois séduisante et secrète, cette toute petite île entourée de récifs coralliens et de lagons bleus dépaysera les voyageurs les plus pressés de se poser les pieds en éventail : Wadingi se trouve à seulement 10 minutes en hélicoptère de l'aéroport international de Nadi.

■ WADIGI ISLAND RESORT

⌚ +679 998 9901

www.wadigi.com

wadigisland@me.com

A partir de 2 756 US\$ la nuit pour deux personnes. A partir de 1 330 US\$ la nuit par personne pour les groupes de 3 ou 4, et à partir de 1 282 US\$ par nuit et par personne pour les groupes de 5 ou 6. Le dépaysement est total : l'île est charmante et silencieuse, la vue spectaculaire et la tranquillité est à son comble. Le *resort* profite de ce

cadre magique pour offrir trois suites avec vue spectaculaire sur l'océan. L'intimité est absolue vous n'avez qu'à choisir entre la « HoneyMoon Suite », la « Sunset Suite » ou la « Sunrise Suite ». Le personnel de l'hôtel est amical et discret, respectant votre intimité à tout moment avec un service sur mesure. Si vous avez besoin de quelque chose, ils répondront à chacun de vos désirs grâce à un service impeccable et irréprochable. Votre calme n'est jamais perturbé ! Jim et Tracey, les propriétaires, prennent soin de vous combler du lever au coucher du soleil, et c'est d'autant plus vrai que vous pourrez admirer le soleil dans sa course, vous laissant vivre au rythme des marées et des balades romantiques sur des plages complètement vierges et paradisiaques. Les chambres surplombent l'océan, sont très lumineuses et aménagées avec goût : on retrouve notamment les *magimagi* traditionnels fidjiens sur les poutres apparentes, les tons sont sobres et les touches décoratives très raffinées. La piscine à débordement est absolument sublime même si on préférera se prélasser dans le lagon cristallin. Un joli petit joyau dans l'océan !

QALITO ISLAND – CASTAWAY ISLAND



CASTAWAY ISLAND

⌚ +679 666 1233

www.castawayfiji.com

enquiries@castawayfiji.com.fj

A partir de 949 F\$ le Garden Bure pour 2 pers., 1 050 F\$ l'Ocean view Bure, 1 250 F\$ le Beach Bure et 2 500 F\$ le Family beach bure. Chaque Bure peut accueillir 4 pers. Forfait repas 129 F\$ / adulte / jour et 65 F\$ / enfant. Forfait mariage 8 050 F\$ / couple. Forfait lune de miel 5 nuit, 4 750 F\$ / couple. Club enfant, piscine.

Le cadre est plutôt exotique, avec notamment un toit de *bure* authentique. Dommage cependant que les revêtements verts ne soient pas du meilleur goût. Il n'y a pas d'air conditionné dans les chambres, simplement des ventilateurs. Les bungalows sont très bien équipés, avec un nécessaire de thé et café, planche et fer à repasser, minibar... Sur place, on trouve également un club, un bungalow de massage, un court de tennis. Tous les jours, on peut voir sur l'île des artisans en train de tresser des paniers ou sculpter du bois. On fait le tour de l'île en 1 heure et l'on peut également s'aventurer à l'intérieur pour une petite marche d'une demi-heure à travers la végétation insulaire. Nombreuses activités depuis le *resort* : snorkeling, plongée, surf, kayak, paddle... Bref, tout y est pour passer d'excellentes vacances, mais attention toutefois, beaucoup confondent cette adresse avec la véritable île où le film du même

nom a été tourné (*Seul au monde*) ! Eh oui, Tom Hanks et son Wilson ont échoué un peu plus au nord, sur Monuriki Island.

MANA ISLAND



Mana se traduit par « magique » en fidjien. L'île est une des plus belles des deux archipels, et sans doute la plus spectaculaire des Mamanucas. On en croit à peine nos yeux quand on débarque sur ce petit bout de terre, tellement c'est beau. En effet, on peut faire le tour de l'île les pieds dans l'eau, de South beach à Sunset beach. Il y a pour tous les goûts et tous les budgets sur ce petit îlot car il compte désormais 4 adresses. Elle possède une piste d'atterrissement pour ceux qui souhaiteraient s'y rendre par les airs. Enfin, ne ratez pas les petits joyaux de Mana, à savoir rendre visite au village et à l'école du village, tous deux accolés au Mana Lagoon Resort. Ne ratez pas non plus la jolie petite chapelle toute blanche avec vue sur le large, et surtout, le panorama à couper le souffle depuis les hauteurs.

MANA ISLAND RESORT & SPA

⌚ +679 665 0423

www.manafiji.com

info@manafiji.com

Bure, chambre avec vue, suite familiale. A partir de 450 F\$ le bure standard, (petit déjeuner non inclus) 880 F\$ la suite avec vue sur mer, 1 080 F\$ le bure lune de miel. Forfait repas inclus. Plats à la carte à partir de 20 F\$. Club enfant. Capacité d'accueil : 350 personnes.

Etant donné sa large capacité d'accueil (350 personnes !), lorsque le *resort* affiche complet, ce n'est pas le *resort* le plus chaleureux de toutes les îles. Cependant, il est sans cesse rénové (janvier 2015) et tend à s'améliorer. Côté hébergement, on a le choix entre des chambres en version appartement baptisées Ocean Front Room et des *bures*, sur l'île ou avec vue sur mer. Les chambres sont très classe, récentes et, surtout, très spacieuses. Les suites, sur 2 étages, très bien équipées, possèdent toutes un balcon avec vue sur la mer. On apprécie l'originalité des baignoires à l'ancienne dans la salle de bains. Les bungalows sont spacieux et de construction locale, avec une atmosphère très fidjienne. A savoir, les jeunes mariés venant en lune de miel (les fameux « honeymooners ») sont isolés du reste de la structure et bénéficient d'une partie très privée de l'île. A côté du bar, une piscine à débordement a vu le jour il y a peu, pour le plus grand bonheur des plus jeunes. On trouve deux restaurants au cœur du *resort*, le Mamanuca Restaurant et le South Beach Restaurant, tous deux servent d'excellents mets et spécialités fidjiennes. Le Mamanuca Restaurant fait également buffet. L'hôtel convient particulièrement aux familles.

■ MANA LAGOON RESORT

© +679 930 5933

www.manalagoonbackpackers.com

webmaster@manalagoonbackpackers.com

A partir de 40 F\$ en dortoir, 99 F\$ la chambre double forfait de 3 repas inclus.

Mana Lagoon est un petit *resort* localement tenu sur la belle île de Mana. Complètement implanté dans le village, vous participez ainsi à la vie quotidienne insulaire fidjienne. Attention, au vu du prix, il ne faut bien sûr pas s'attendre à un *resort* de grand standard, mais bel et bien d'un endroit pour *backpackers* désireux de passer plus de temps à l'extérieur et profiter pleinement des joies de l'île. L'électricité ne tourne pas toute la journée et la puissance de l'eau est assez faible. Par ailleurs, si l'endroit est simple, c'est propre et bien tenu. Le personnel est chaleureux et vous accueille ici comme à la maison. Les activités sont pour la plupart gratuite, un centre de plongée se trouve également sur place. Vous pouvez emprunter des masques et tubas pour 5 F\$ la journée. Les repas sont simples et sans chichis, ils sont servis sous la tonnelle. Très bonne ambiance !

■ RATU KINI DIVE RESORT

© +679 672 1959

www.ratukinidiveresort.com.fj

rtkinihostel@connect.com.fj

Dortoir à partir de 39 F\$ par personne, chambre privée double à partir de 220 F\$. Tous les tarifs incluent une pension complète. Transport Navette de Nadi au resort, 120 F\$ aller-retour. La plongée à partir de 120 F\$. Certificat de plongée « openwater course » 825 F\$ 3 jours de cours, équipement inclus + T-shirt.

Ratu Kini fut pendant longtemps notre adresse préférée sur Mana Island, mais malheureusement depuis peu l'endroit et le service semblent dégrerir.

Bien que le personnel semble faire de son mieux, les activités s'annulent au dernier moment, les repas sont très basiques et les animations du soir ont disparu : à 21h on ferme le bar et il n'y a plus personne ! Pour autant la situation de l'établissement est pour le moins incroyable. Pour ceux qui souhaitent profiter des eaux cristallines, particulièrement splendides autour de l'île de Mana, de la tranquillité de l'île et d'un accueil fidgien, vous êtes arrivé à bon port. Plusieurs options de logements sont proposés : du dortoir (certains sont climatisés), à la chambre double ou familiale. Certes, les *bures* sont de standard assez simple mais confortables. Ils sont disposés directement sur la plage. Le soir, on s'endort en écoutant le clapotis des vagues après avoir observé les milliers d'étoiles. Depuis le restaurant, les couchers de soleil sont incroyables ! Toutes sortes d'activités nautiques sont proposées et surtout la possibilité de plongée avec un centre de plongée sur les lieux mêmes, avec des instructeurs de plongée, qualifiés, américains et fidjiens. Les plus courageux pourront se rendre sur le site de plongée appelé le « Supermarket » et dire bonjour aux requins !

■ TADRAI ISLAND RESORT-FIJI

Mamanuca Islands © +679 999 3568

www.tadrai.com – reservations@tadrai.com

La nuit en villa 2 pers. 3 000 F\$. Tout inclus. Réservations en ligne.

La perfection, la détente poussée à l'extrême, bienvenue au paradis sur mer ! Tadrai est un nouveau *resort* ouvert en 2012. Il s'agit du fruit, très réussi, du travail de deux architectes internationaux. Un paradis encore bien gardé que certains privilégiés peuvent se permettre. Chacune des 5 villas propose sa propre piscine, son bain bouillonnant, l'air conditionné et d'autres plus tels que la TV, le wifi et des tablettes à votre disposition. Presque de



Scène de vie quotidienne dans le village sur l'île de Mana.

MATAMANOA
ISLAND RESORT
★★★★★

One island, one resort

quoi oublier la sensation d'être sur un îlot perdu au bout du monde. La nourriture, de gamme gastronomique est un vrai délice. Le personnel, accueillant et généreux est lui aussi remarquable. Attention par ailleurs, il s'agit d'une adresse réservée aux couples uniquement. De nombreuses activités sont proposées, le pique-nique sur le banc de sable au beau milieu de l'océan est sans doute la plus atypique. On recommande l'acheminement par hélicoptère, après tout tant qu'on y est, autant en profiter jusqu'au bout !

MATAMANOA ISLAND



■ MATAMANOA ISLAND

⌚ +679 672 3620

www.matamanoa.com

reservations@matamanoa.com

A partir de 670 F\$ la chambre et 1 150 F\$ le Beachfront Bure, 1 400 F\$ la Beachfront Villa, forfait repas 177 F\$. 1 120 F\$ le transfert en hélicoptère.

Matamanoa est un véritable bijou ! Une fusion sans faille entre l'architecture des lieux et la nature environnante. On apprécie particulièrement la superbe piscine qui surplombe l'océan et la gentillesse du personnel, toujours ouvert à la discussion et au partage. Un vrai plus pour une adresse de luxe qui reste familiale ! D'une ligne épurée et d'un design raffiné et traditionnel, les bungalows sont très spacieux, dotés d'une petite terrasse privée avec vue sur la plage et de leur propre piscine. On adore les détails, dont les plafonds « cathédrales » sont tapissés de *tapas* peints à la main. Le complexe occupe une toute petite partie de l'île encore sauvage et intacte. La tranquillité et la décontraction y dominent dans une ambiance très joviale. Mention très spéciale pour la petite boutique avec une gamme très originale de vêtements au logo de l'île. Un programme d'activités très complet est proposé chaque jour, qui comprend notamment des visites de village et une balade maritime à la rencontre des îles des alentours, mais aussi des cours de

cuisine, des concours de canoë ou des matches de volley-ball. On fait le tour de cette petite île de 10 ha en 1 heure, quand la marée le permet. Le Spa Veidomoni, isolé et situé en hauteur, est un incontournable à faire en couple. On se prélassera dans les salles de soins au toit de chaume, sans murs, avec vue sur la beauté de l'océan Pacifique. Bref un énorme coup de cœur !

TOKORIKI ISLAND



■ TOKORIKI

⌚ +679 6725 926

www.tokoriki.com – info@tokoriki.com

A partir de 1 745 F\$ le Beachfront Bure, 2 057 F\$ le Beachfront Pool Bure F\$ et 2 266 la Sunset Pool Villa. L'hôtel n'accepte pas les enfants de moins de 12 ans. Les tarifs inclus les repas. Possibilité de nuitées sans repas.

Il règne ici une atmosphère très calme qui conviendra à tous les contemplatifs. Partout, on entend le bruit des vagues ou celui de l'eau qui coule dans le petit jardin aménagé près de la réception. En ce qui concerne l'hébergement, 36 Beachfront Bures et villas (on est sous le charme des portes en bois sculpté, avec leurs motifs de tortue) pourvus d'un mobilier typique et très sombre, une charmante douche extérieure et, à l'intérieur, l'absence totale de téléphone, TV et lecteur CD : calme absolu. Sur place : tennis, ping-pong, massage, marche de 20 min à travers la végétation ou petit trekking de 30 min pour atteindre le sommet de l'île. Les Beachfront Pool Bures et Villas possèdent leur propre piscine privée. Le programme de réjouissances quotidiennes met l'accent sur les activités culturelles et propose également une visite du village de Yanuqa, à proximité de l'hôtel. Pour les lunes de miel, un pique-nique est organisé sur la petite île privée qui accueillit Tom Hanks lors du tournage du film *Seul au monde*, mais les « just married » ont aussi droit à un massage et à un panier garni !

VOMO ISLAND



Figée dans l'océan, splendide et imposante de par sa forme et son vert flamboyant, la configuration rocheuse de Vomo stimule l'esprit. En l'observant, on peut imaginer diverses images, la plus évidente étant celle d'un énorme sphinx. Bref l'apparition de ce dernier archipel terminant la boucle des Mamanucas est tout simplement surprenante. D'une petite circonférence, le tour de l'île se fait en une heure. Les deux plages de l'île sont aussi très pittoresques et la concentration des poissons rend la plongée et la nage particulièrement captivante.

■ VOMO ISLAND

⌚ +679 666 7955

www.vomofiji.com

res@vomo.com.fj

En pension complète pour 2 minimum,

2 375 F\$ la villa côté montagne et 2 700 F\$ la Beachfront Bure. La villa 4 chambres 9 940 F\$, et la Beachfront Retreat 2 917 F\$ la nuit (max 4 personnes).

Encore un petit bijou grand luxe. Dépendant du groupe Accor-Sofitel, Vomo offre des prestations de grand standing. Ses 29 bungalows sont regroupés sur un petit bout de cette île de 90 ha. Bungalows extrêmement spacieux et luxueux, à la décoration très épurée, avec véranda, bain bouillonnant et petit jardin privé. Sur l'île : un parcours de golf de 9-trous, une piscine, un court de tennis, un centre de beauté et, surtout, surtout, Vomolailai, une petite île privée pour y jouer les Robinson le temps d'une journée. Vomo a fait du romantisme sa spécialité et se définit résolument comme une destination « lune de miel ». Spécialiste également des mariages sur place, l'hôtel organise toute la cérémonie de A à Z : chorale, photographe, etc.

YASAWAS



Géographiquement plus isolées, les Yasawas se situent à 3 heures de bateau de port Denarau. Les 20 îles volcaniques furent pendant longtemps mises à part par le gouvernement fidjien dans le souci de préserver la région loin des touristes et des divers projets d'investissements. Jusque dans les années 1950, les quelques croisières de touristes autorisées à traverser les Yasawas avaient pour stricte instruction de garder ses passagers à bord, interdiction de se rendre dans les îles. Ce fut officiellement en 1987 que les Yasawas furent finalement ouvertes au monde. Ce double isolement, géographique et contrôlé, poussa ses habitants de vivre indépendamment plus ou moins en autosuffisance. De nos jours, les îles sont désormais bien fréquentées par les touristes mais pas autant que les Mamanucas. En visitant les villages, on peut constater l'autonomie de ces communautés qui maintiennent un mode de vie loin du monde.

Très montagneuses, les îles des Yasawas ont un aspect plus sauvage avec une végétation abondante. Parmi les 20 îles, chacune présente une nuance dans son aspect. Waya est la plus large, Tavewa la plus élevée avec un sommet atteignant 600 m de hauteur, Sawai Lau abrite d'intrigantes grottes, Viwa la plus lointaine et Nanuya Balavu le domicile des fameuses raies mantra. Bref une surprise dans chaque île ! Les options de logements sont nombreuses et ce pour tous les budgets entre les *resorts*, hôtels, *backckapers* et auberges, il n'y a que l'embarras du choix. Les activités nautiques abondent aussi mais il est recommandé de prendre le temps d'aller visiter un village, c'est l'occasion de rencontrer les locaux et réaliser

que de nos jours il est encore possible de vivre simplement en utilisant les ressources naturelles et grâce à une organisation communautaire efficace. Le visiteur en revient inspiré et motivé.

■ AWESOME ADVENTURES FIJI

NADI

⌚ +679 675 0499

Voir page 18.

■ CAPTAIN COOK CRUISE YASAWAS

ISLANDS À BORD DU « REEF ENDEAVOUR »

NADI

⌚ +679 670 1823

Voir page 20.

KUATA ISLAND



■ BAREFOOT KUATA ISLAND

⌚ +679 89 25127

Lit en dortoir de 60 à 82 F\$ / nuit. Beach Bure à partir de 178 F\$ / personne/jour avec forfait repas inclus wifi, bar et restaurant.

On la voit de loin cette belle Kuata, l'île du guerrier. Lorsque le *flyer* s'approche de l'île pour déposer les quelques passagers, on l'aperçoit, du haut de son rocher à danser une danse de bienvenue. La légende dit qu'il est là toute la journée. Il protégerait l'île d'éventuelles invasions. C'est sur cette île spectaculaire (de par ses pics rocheux) que the Barefoot Collection a choisi d'implanter son dernier *resort*, the Barefoot Kuata Island. Dans la même lignée que Barefoot Manta, le *resort* se veut écologique et respectueux de l'environnement. L'île est une des plus belles de tout l'archipel. Le *resort*



Cap sur l'archipel des Yasawas !

organise des sorties *snorkeling* avec les requins au niveau des récifs, kayak autour de l'île, des visites de villages avec la possibilité d'assister à la messe du dimanche matin. Le soir tout le monde se réunit autour du feu, où l'on fait parfois barbecue. Une adresse fait de simplicité, bonne ambiance assurée. Que du bonheur.

WAYALALAI ISLAND



■ NAQALIA LODGE

④ +679 932 2650

www.naqalialodge-fijiresort.com
info@naqalialodge-fijiresort.com

A partir de 120 F\$ le lit en dortoir (repas inclus), camping possible avec ou sans location de tente, 70 F\$ / pers avec repas inclus également. A partir de 300 F\$ la nuit pour un couple en Garden Bure double. Tous les prix incluent le forfait 3 repas / jour. Package hébergement / plongée partir de 740 F\$ les 3 nuits / 4 jours avec 4 plongées. Adventure package pour 500 F\$, 2 nuits, repas plus activités. Package lune de miel possible. Kayak, surf, snorkeling.

Naqalia Lodge offre une expérience à ceux qui souhaitent vivre le réel *fiji time*. Un séjour passé au Noqalia Lodge s'annonce culture et éducatif. Vous voilà en immersion totale au sein d'une famille fidjienne et de sa culture. Vous assisterez aussi bien à la préparation de votre repas, en plein air, à expérimenter la cérémonie du kava avec la famille et à partager leurs histoires et les légendes du pays. Vous

pourrez également prendre une ou deux leçons de cuisine si cela vous intéresse. Au programme, un grand nombre d'activités, dont la *sunset cruise*, immanquable, ou encore le *snorkeling* de nuit. Magique, authentique, unique !

■ WAYALAILAI ECO HAVEN RESORT

④ +679 603 0215

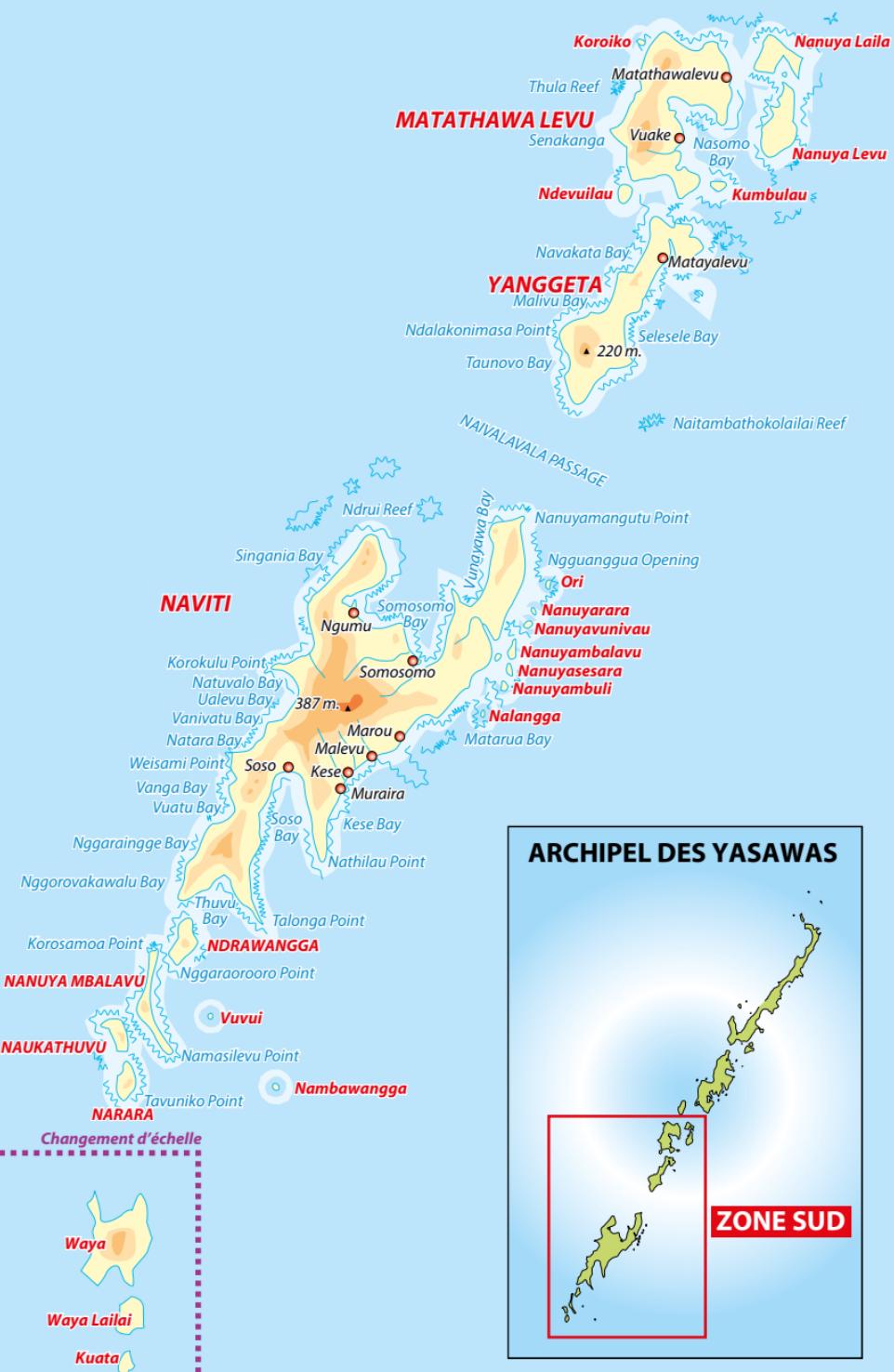
www.wayalailairesort.com

wayalailai@connect.com.fj

Toutes les nuits comprennent un forfait 3 repas. Lit en dortoir à partir de 140 F\$ / nuit. En bure double, compter à partir de 360 F\$ à deux. En Private Lodge Room, compter à partir de 320 F\$. Electricité 18h-22h + lanternes.

Attention, avec les mots « eco » et « resort » il ne faut pas s'attendre à un endroit somptueux où tout serait en faveur de l'environnement. En revanche, l'endroit brille d'authenticité d'autant plus qu'il appartient et est géré par la communauté du village de l'île. Les *bures* sont construits de manière traditionnelle, à flanc de colline, surplombant l'océan et offrant pour notre plus grand bonheur une vue étonnante sur l'île de Kuata et ses formations rocheuses. Les revenus de l'hôtel sont entièrement reversés au profit du village pour l'école et divers projets. L'attention et la bonne humeur permanente du personnel s'accordent parfaitement avec la tranquillité du lieu. C'est sûrement le meilleur endroit pour organiser une visite de village. Parmi les activités proposées : randonnée, location masque et tubas, plongée et pêche.

Archipel des Yasawas

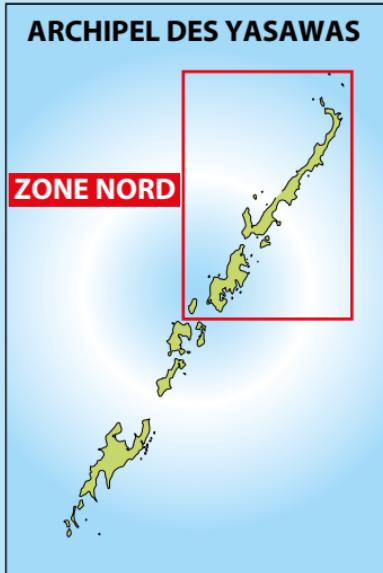


ARCHIPEL DES YASAWAS

ZONE SUD

ARCHIPEL DES YASAWAS

ZONE NORD



0 5 km

WAYA ISLAND



OCTOPUS RESORT

✆ +679 777 003031

www.octopusresort.com

reservations@octopusresort.com

Lit en dortoir 6 nuits 395 F\$, chambres « budget » de 138 US\$ à 214 US\$, chambres « premium » de 256 US\$ à 469 US\$, et chambres « Family » de 665 US\$ à 1 094 US\$. Forfait repas incluant petit déjeuner, déjeuner et dîner. Piscine, wifi, bar, yoga deck, massage bure.

Octopus Resort propose 3 types de logements, en dortoir, *bure* ou *lodge*. L'atmosphère est paisible mais bien animée avec toujours des suggestions d'activités. Le soir tout le monde se rassemble pour le dîner et les veillées animées. Les repas sont inclus dans un forfait obligatoire, de toute façon étant sur une île isolée, il serait difficile de trouver un restaurant à proximité. Le restaurant de l'hôtel, très bon, propose une culture occidentale, avec bien sûr une touche fidjienne. La thématique marine est maintenue, avec comme plancher simplement du sable blanc. On peut se rendre au village, Nalauwaki, qui se trouve à 10 minutes de marche du *resort*. C'est de là que vient la majorité du personnel d'Octopus. On vous conseille vivement de participer à la visite du village et de l'école. Notons qu'Octopus fait un travail remarquable avec le village, s'assurant de la scolarité des enfants et en participant à aider financièrement par un principe de dons. Octopus achète les fruits et légumes servis à table directement au village. Aussi, le *resort* reverse une partie du coût de la nuitée payée par le client, au village.

NAUKACUVU ISLAND

PARADISE COVE

✆ +64 3 442 9998

www.paradisecoveresortfiji.com

Forfait 3 repas 200 F\$ / adulte et 90 F\$/ enfant. A partir de 507 F\$ la nuit en Garden Bungalow, 870 F\$ la nuit en Beachfront Villa, 1 390 F\$ la nuit en Paradise suite (villa lune de miel), avec piscine privée. Centre de plongée, restaurant, bar et piscine.

Paradise Cove est l'hôtel de plus luxueux de la famille Octopus, Paradise Cove et Blue Lagoon. Il est d'ailleurs doté d'une superbe réputation auprès des touristes qui ont la chance de venir y séjourner. L'accueil est impeccable, la plage qui borde le *resort* est magnifique. On peut prendre de la hauteur en suivant un petit sentier. De là-haut, notre regard se porte vers l'infini. Qu'y a-t-il plus loin ? L'impression d'être au bout du monde nous saisit alors. Un des plus du *resort*, réside dans le fait qu'il y ait un centre de plongée sur place. Ellis, *dive master*, est le premier à avoir découvert les grottes de « Babylone » appelées aussi les « pyramides », site maintenant très réputé. C'est lui-même et son équipe qui vous accompagnera à la découverte de nombreux lieux sous-marins. Et comment ne pas évoquer la table ? Le restaurant propose un très large choix de plats à la carte. Le menu offre trois plats. Le service est digne d'un restaurant étoilé. Chaque soirée propose une activité sur un thème différent. Au programme : chants, danses, spectacle de feu, et le petit déjeuner est incroyablement copieux. Il y en a pour tous les goûts, presque un peu trop ! Les *bures* sont superbement décorées, on aime le sol fait de pierre et la douche en extérieur. Enfin, le *resort*



Les enfants s'amusent sur l'île de Waya.

Welcome to Mantaray Island Resort,
Your Fijian Island Paradise

www.mantarayisland.com

MANTARAY
ISLAND RESORT

est paisible, calme. Les villas lune de miel sont magnifiques : une véritable carte postale. Une piscine fera le plus grand bonheur des enfants. L'accueil est incontestablement un des points forts du *resort*. Incontournable.

NANUYA BALAVU ISLAND

MANTARAY ISLAND RESORT

✆ +679 776 6202

www.mantarayisland.com

bookings@mantarayisland.com

Dortoir à 45 F\$, Treehouse pour deux à 185 F\$, Jungle Bure pour deux à 350 F\$, Reef Bure et Beachfront villa à partir de 499 F\$. Forfait repas obligatoire à 99 F\$ / personne / jour.

Tina et son équipe tout de rouge vêtue s'attachent tout particulièrement à rendre le séjour parfait au cœur de ce joli *resort* très « éco-friendly » où l'on se prélasser au sein d'un paysage céleste. Plus loin, on embarque pour des sorties plongée absolument mémorables aux côtés de tortues, de requins et de raies mantas. Arrivé fraîchement du bateau, l'accueil se fait par un rafraîchissant cocktail tropical et une introduction très précise au monde enchanté de Mantaray. Le *resort* borde un lagon aux eaux turquoise où l'on s'aventure des heures au *snorkeling* ou au kayak. Ancrés entre la jungle et la plage, les *bures*, sur pilotis sont confortables, la décoration d'inspiration océanienne et indonésienne est parfaitement adaptée au lieu. Depuis peu, on peut choisir de résider dans les six « Beachfront Villas » qui donnent sur la plage ainsi que dans les « Reef Bure » plus adaptés pour les familles. La cuisine du restaurant mélange subtilement cuisine européenne et locale et l'on savoure avec plaisir le poisson cru. Petit déjeuner en buffet, et le reste à la carte sauf le

vendredi soir où c'est « Lovo and kava night ». On apprécie beaucoup d'ailleurs le spectacle fidjen qui s'ensuit, rythmé par des danses, des légendes et des anecdotes historiques. Un centre de plongée se trouve sur place, l'endroit est idéal pour débuter. Enfin aucune chance de louper le passage des raies dès qu'elles se présentent les tambours résonnent sur toute l'île afin d'avertir tout le monde. Vers 17h après une dure journée, ne pas louper la « Sunset Cruise » dont la particularité est de mettre à disposition des énormes boues attachées au bateau afin que chacun puisse siroter sa bière et observer confortablement le coucher du soleil ! Il y a une multitude d'activités, on adore !

DRAWAQA ISLAND

BAREFOOT MANTA ISLAND

✆ +679 7077 328

www.thebarefootcollection.com

reservations@thebarefootcollection.com

Lit en dortoir entre 60 F\$ et 82 F\$, chambres privées de 180 F\$ en Beach Front Room et 399 F\$ en Family Room. Forfaits repas à 105 F\$ / pers.. Bar de plage ouvert de 10h à 16h. Centre de plongée sur place, club enfant. Journée snorkeling 15 F\$, forfait de 10 plongées, 2 000 F\$. 3 nuits avec certificat open water, 740 F\$. Programmes de volontariat.

Barefoot Manta est un *resort* très sympathique branché éco et accès vers une clientèle plus jeune, de *backpackers* ou « *flashpackers* » ou encore les familles. D'une capacité d'accueil totale de 100 personnes, Barefoot Manta reste une structure à taille humaine, dotée d'un esprit familial que l'on aime beaucoup. Ici tout le monde se côtoie et se parle facilement.

Le petit restaurant sert des plats plutôt simples, de cuisine internationale. Rien de spectaculaire mais c'est bon. On mange presque les pieds dans le sable, les tables sont disposées sur la terrasse qui donne sur l'eau. On peut se rendre sur les hauteurs de l'île en suivant un petit parcours de 20 minutes (à faire le matin ou pour le coucher de soleil), de là-haut, la vue est superbe et le spectacle de couleurs, grandiose ! Si les activités nautiques non-motorisées sont gratuites, il y a aussi un centre de plongée sur place, avec 2 biologistes, 2 instructeurs de plongée Bruce et Samy, de Fidji et 1 dive master, Paul. Le resort est construit de sorte à ce qu'il donne accès à 3 plages. Et quelles plages ! Notons enfin que les managers, originaires de Nouvelle-Zélande, font un travail remarquable avec les villages voisins. 75 % du personnel vient de Muaria le village avoisinant. Barfoot Manta fait venir ses fruits et légumes du village. Leur but est de transmettre par la suite, leur adresse aux locaux et surtout, de faire en sorte que le resort reste une adresse « fidjienne ». Bref, un véritable petit paradis. Si l'accueil se fait en musique, tout comme l'ai revoir. Ce dernier est chanté sur l'air de Isa Lei, si beau qu'il nous donne presque la larme à l'œil. Car ici, ce que l'on apprécie avant tout, c'est la simplicité de l'endroit et du personnel, toujours souriant et à l'écoute. Tout y est pour qu'une fois dans le bateau le jour du départ, on se dise, « c'est sûr, je reviendrai ». Encore un coup de cœur !

NAVITI ISLAND



WHITE SANDY BEACH RESORT

⌚ +679 925 5370

www.awesomefiji.com

Réservation via le site Awesome Fidji. En forfait complet, à partir de 590 F\$ en dortoir pour 2 nuits et 615 F\$ en bungalow de 2 personnes.

Ce petit resort, plutôt tranquille et convivial, proposent des lits en dortoirs et de grands bungalows sur pilotis avec vue sur la mer. Aménagés pour accueillir de 2 à 8 personnes, ils conviendront bien aux familles à la recherche d'un paradis perdu mais toutefois accessible financièrement ! L'aménagement et les équipements sont sommaires mais tout à fait convenables, on y vit les pieds dans le sable en se contentant pour beaucoup de la tranquillité des lieux. Car ici on vient particulièrement pour se détendre ! Bien sûr les activités classiques sont proposées mais on se plaira plus à regarder passer le temps en se délectant de la beauté des lieux. Tout est à disposition pour relâcher les tensions : hamacs, chaises longues, baignades paresseuses... Le resort a aussi son propre restaurant, situé sur la plage. Les plats sont d'influences internationales et thaïlandaises et souvent quelques barbecues

sont organisés en soirée. L'ensemble est plutôt convivial et le personnel charmant.

YANGETA ISLAND



NAVUTU STARS

⌚ +679 9925825

www.navutustarsfiji.com

reservations@navutustarsfiji.com

A partir de 350 US\$ en Garden Bure, 500 US\$ en Beach Bure et 600 US\$ en Grand Bure. Les tarifs incluent le petit déjeuner continental, 2 massages de bienvenue (20 minutes), 2 bouteilles d'eau au bure par jour, le service en chambre, les repas et l'équipement de snorkeling.

Une petite adresse très intime qui propose néanmoins de grands *bures* luxueux très confortables ! C'est le must de la romance : l'île privatisée est un véritable paradis terrestre. Pas d'agitation, d'une tranquillité parfaite, on s'extasie face à la communion du lieu et de la nature. Vous êtes bien sur une île déserte, mais rassurez-vous, vous êtes aussi dans un hôtel 5 étoiles. Les *bures* sont très luxueux, de véritables jardins secrets aux murs immaculés de blancs. On souligne surtout la grandeur et la luminosité des lieux ! Le resort propose trois différentes catégories de *bures* : les BeachFront, les Garden et les Grand Bures. La décoration reste simple, typiquement fidjienne, mais avec des petits détails qui comptent : un joli bouquet par-ci, des petites bougies par-là, des draps en coton et des douches en cascade... on se croit véritablement dans un petit palace isolé avec vue sur le Pacifique. Entre plages de sable blanc scintillantes et jardins tropicaux luxuriants, hibiscus et frangipaniers viennent aussi parfumer votre séjour. Les employés – tous des locaux originaires des Yasawa – vous accueillent ici chez eux et feront des pieds et des mains pour que vous vous sentiez aussi chez vous ! Bref, un endroit idyllique pour une parfaite lune de miel et s'éloigner du chaos du quotidien. D'ailleurs le resort promet des programmes défiant toutes sources de stress : massages, yoga, danses... Une très belle découverte où le bonheur n'a jamais été aussi simple !

MATACAWA LEVU ISLAND



LONG BEACH RESORT

www.longbeachfiji.com

accommodation@longbeachresort.com

Réservations en ligne, minimum de 2 nuits. Utilisation gratuite des kayaks et paddle. Lit en dortoir 115 F\$ la nuit, le standard Bure 250 F\$ / couple, Superior Bure 288 F\$ / nuit. Tous les prix incluent le forfait 3 repas.

Voici une jolie petite propriété familiale. Les *bures* sont disposés ans le joli jardin, face au lagon. Tout le personnel vient du village avoisinant Vuake, où des visites sont organisées pour ceux qui souhaitent. L'île volcanique de Matacawalevu possède une des plus belles plages des Yasawas. Le soir on s'oppose à l'équipe du personnel pour jouer au *beach-volley* avant de venir se détendre au coin du feu pour la cérémonie de Kava. Authentique.

NANUYA LAILAI ISLAND

L'île se distingue par la transparence de ses eaux et surtout la présence de ses raies mantras. Absolument unique aux Fiji, ces raies sont inoffensives et c'est un moment privilégié que de nager parmi elles et d'observer leur étrange et fascinante forme. Le site est désormais un parc marin protégé et l'objet de recherches scientifiques sur la migration des raies. Ce fut aussi le lieu du tournage de *Blue Lagoon* filmé en 1980 avec Brooke Shields. Pour le petit rappel, il s'agit de l'histoire plutôt dramatique de deux amants et l'histoire est basée sur le roman éponyme de Henry De Vere Stacpoole. L'eau est aussi cristalline que dans le film et le cadre aussi idyllique.

GOLD COAST

✆ +679 776 0212

Formule à partir de 550 F\$ / personne pour 2 nuits, 3 jours, repas et transports inclus.

Des sourires, une plage de sable blanc, du partage, des histoires et du soleil... que demander de plus ? Gold Coast offre l'essentiel d'un séjour sur une de ces piles de l'archipel des Yasawa. Certains diront même qu'il s'agit de l'adresse la plus fidjienne de toutes les îles... peut-être ! Une chose est sûre, Bill, Emma et Andy savent recevoir et sauront vous faire vivre un séjour inoubliable au cœur de leur petite propriété familiale, vous y goûterez de bons petits plats préparés spécialement pour vous. Presque pas d'électricité, pas de wifi (ou peu), mais de délicieux moments à partager. A ne pas rater, le thé de l'après-midi à la *Tea house*. L'endroit idéal pour de vraies vacances ! En bref, nous on adore !

NANUYA BOAT HOUSE

✆ +679 666 7633

www.nanuyafiji.com

reservations@nanuyafiji.com

Dortoir à partir de 108 F\$/ nuit, en chambre privée 300 F\$, 75 F\$/ pers. supplémentaire. Petit-déjeuner inclus. Service de laverie, facilités pour bateaux ; activités non motorisées en libre service, excursion à la grotte 99 F\$, à Mantaray 150 F\$. Complètement dépendant du Resort Nanuya Island Resort, le Boat House tout en bois, est en quelque sorte, une option pour les budgets plus serrés (dortoirs) qui veulent tout de même s'offrir

le paradis terrestre. Les chambres sont simples mais agréables et les salles de bains propres et fonctionnelles. Une option intéressante aussi pour les voileux qui peuvent amarrer leur bateau et bénéficier de toutes les facilités du Boat House. Un bar et une supérette se trouvent également à cet endroit, l'ambiance est détendue et conviviale. On recommande !

NANUYA ISLAND RESORT

✆ +679 666 7633

www.nanuyafiji.com

reservations@nanuyafiji.com

A partir de 500 F\$ en Bure traditionnel, 605 F\$ la Deluxe Villa, 990 la Superior Villa et la Luxury Private Villa à 1 350 F\$ la nuit. 50 F\$ /personne supplémentaire. Wifi, panneau solaire.

Nanuya Island Resort est une très belle propriété au bord d'une plage de sable blanc d'une beauté à couper le souffle. Vous serez accueilli avec un cocktail, en musique, par un personnel généreux, toujours souriant et à l'écoute. Pour observer le coucher de soleil, il vous faudra loger dans les *tree top bure*, ou bien escalader la butte. Les familles adoreront les *Deluxe* ou les *Superior Villas*, les *honeymooners* s'offriront quant à eux l'intimité de la très spéciale *Vale Ni Tadra* et sa vue à 270°. Toutes les chambres sont d'un confort incomparable avec une ambiance moderne et chic. Les jeunes mariés y trouveront leur plus grand bonheur ! Les repas sont servis sur l'agréable terrasse abritée, où le soir venu, on aime se joindre pour écouter des airs de musiques fidjiennes. Un large choix de plats est proposé et le menu du jour étonne toujours, mélange de saveurs et d'identité culturelle, mais toujours préparés avec des produits frais.



© CAMILLE RENEVOT

Portrait de famille sur l'île de Nanuya au cœur des Yasawas.

TAVEWA ISLAND



COCONUT BEACH RESORT

✆ +679 9457 505

390 F\$ la Garden Villa, 450 F\$ le Beach Bungalow et 490 F\$ la Beach Villa. Ajoutez 130 F\$ pour le forfait 3 repas. Activités à partir de 50 F\$, masque et tuba à 5 F\$, wifi 10 F\$ / jour. Kayaks, paddle à dispo. Enfants acceptés à partir de 8 ans.

Un de nos coups de cœur des Yasawa ! Imaginez-vous sur une île paradisiaque au beau milieu d'une aire marine protégée d'un des plus beaux lagons du monde : le Blue Lagoon. Bienvenue au Coconut Beach Resort en plein cœur d'une magnifique palmeraie. Ambiance de voyage au bout du monde garantie. Avec un total de 8 *bures*, on est bien loin du gros complexe hôtelier et impersonnel. Ici, c'est familial, et ce que c'est reposant ! Les *bures* sont très confortables, bien aménagés et élégants, style fidjien. La douche se trouve en extérieur. Pas d'air conditionné, mais des ventilateurs, qui font très bien l'affaire ! En termes d'activités, comme partout ailleurs, l'hôtel organise des excursions plongée, les kayaks et *paddle* sont à votre disposition, tout comme les masques et tubas pour aller explorer les fonds, d'une beauté incomparable ! Pour les repas, rendez-vous au cœur du *resort*, où se trouve un joli petit bar. Le chef concocte tous les jours de bons petits plats mêlant moderne et traditionnel, à base de produits locaux bien sûr ! Accueil chaleureux. Une chose est sûre, ça va être difficile de repartir !

CORALVIEW ISLAND RESORT

✆ + 679 666 2648

www.coralview.com.fj

info@coralview.com.fj

Lit en dortoir 58 F\$, le Garden bure 164 F\$, le Beachfront bure 203 F\$. Le forfait 3 repas 89 F\$ / jour. Activités à partir de 5 F\$. Wifi 10 F\$ / heure, happy hour.

Il s'agit d'un des premiers *resorts* des Yasawa. L'endroit rappelle un peu le Beachcomber des Mamanucas, plutôt envahi par des jeunes gens toujours assoiffés et jamais assez bruyants. Donc oui c'est très animé ! Les *bures* ainsi que le dortoir sont confortables et climatisés mais sans charme particulier, peut-être un peu trop bétonné d'ailleurs mais l'ensemble, nous devons tout de même le reconnaître, est d'un très bon rapport qualité-prix. Les activités proposées varient : visite des grottes, pêche, ateliers manuels, leçons quotidiennes de fidjien, masque et tuba, marche médicinale autour du jardin et *kava night* tous les jeudis ! A noter, une petite supérette se trouve sur place.

NACULA ISLAND



Constitue le troisième groupe le plus large des Yasawas, c'est aussi le lieu de résidence de Tui Drola, chef représentant de tous les Yasawas. Nacula Island est particulièrement connue pour ses magnifiques grottes sous-marines « Sawailau Caves » qui font sa renommée. 4 villages se trouvent sur cette île, vous pourrez rendre visite à deux ou trois d'entre eux par le biais de votre *resort*.



Darsman's Bay, Nacula Island.

■ BLUE LAGOON BEACH RESORT

© +679 666 9452

www.bluelagoonbeachresort.com.fj
reservations@bluelagoonresortfiji.com

Lit en dortoir de 8 à 45 F\$, chambres double Bula Lodge et Garden Villa respectivement à partir de 199 F\$ et 359 F\$, Deluxe Villa Garden à partir de 579 F\$, la Deluxe Beachfront Villa à partir de 1 015 F\$. La Palms Villa (pour les familles) à 1 390 F\$. Le « meal pakage » de trois repas à 120 F\$ / jour. Kayak, paddle 10 F\$ l'heure. Wifi. Blue Lagoon Beach Resort, Paradise Cove et Octopus sont ce que l'on appelle des « sister resorts », ils ont les mêmes propriétaires. Blue Lagoon existe depuis 2009. Le resort crée une atmosphère agréable, directement sur le sable (des trois resorts, c'est certainement Blue Lagoon qui offre la plus belle plage). La couleur de l'eau comme l'indique le nom de l'endroit est à couper le souffle. Blue Lagoon offre un service sympathique et détendu. Les chambres sont très joliment décorées et il y en a pour tous les budgets. Les deux dortoirs de 8 lits sont impeccables (un des meilleurs des Yasawa) ils partagent les facilités avec 8 lodges indépendants. Puis il y a les « beach villas » et les « garden villas » (autant choisir une garden villa qui donne aussi sur la plage), puis les grandes villas (avec deux chambres et tout le confort et l'air conditionné) qui sont superbes. Bien sûr, comme partout ailleurs, Blue Lagoon est victime de son succès et tend à s'agrandir. Aujourd'hui, le resort peut accueillir 110 personnes, mais de nouvelles villas sont en cours de construction, de quoi se sentir un peu à l'étroit... A noter, la présence d'un club de plongée avec dive master, d'un club enfants, et d'une piscine !

■ NABUA LODGE

© +679 754 3022

www.nabualodge-yasawa.com
nabualodgefiji@connect.com.fj

A partir de 110 F\$ / pers. en dortoir, 260 F\$ en bure double, forfait 3 repas inclus dans le prix. Kayaks, masques et tubas en libre service, guitare, échange de livres, visite de village 5 F\$, excursion à la grotte 70 F\$. Wifi 15 F\$ l'heure. Sai vous accueille dans cette jolie propriété familiale et locale. Ici, on vient avant tout pour se détendre sur un hamac, bouquiner, rencontrer d'autres voyageurs autour d'un thé et profiter des joies de la plongée, des coraux et des poissons. En soirée, après une partie de volley, tout le monde se rassemble autour de la guitare et des cérémonies traditionnelles de Kava. Nabua Lodge possède son propre générateur et un panneau solaire. Si cette adresse n'offre pas un type d'hébergement aussi luxueux que ce que peuvent offrir d'autres adresses, Nabua Lodge a l'avantage d'offrir une expérience simple

et naturelle, proprement fidjienne. Ambiance détente garantie.

■ OARSMAN'S BAY LODGE

© +679 8959 014

www.oarsmanbayfiji.com
bookings@oarsmansbaylodgefiji.com

Lit en dortoir entre 45 F\$ et 50 F\$. A partir de 350 F\$ la Beachfront Villa, 284 F\$ l'Ocean View Room, le bure familial à 480 F\$ (pour 4 personnes), le meal package à 98 F\$ par adulte et 48 F\$ par enfant (3 repas). Wifi gratuit. The Oarsman's bay est une jolie petite adresse familiale située juste à côté du Blue Lagoon Resort. Une de ces adresses qui ne font pas beaucoup parler d'elles et pourtant ! Les propriétaires sont des locaux, originaires de l'île. Si les facilités sont certes un peu moins confortables que ce que peut proposer le voisin, on apprécie l'ambiance familiale fidjienne et tranquille, la simplicité, l'accueil et l'endroit. On est bel et bien sur un îlot ! Les bures sont très charmants : teintés de bleu et de vert, ils sont tout simplement en harmonie avec la couleur de l'océan et la nature environnante ! Les chambres, rénovées récemment, sont impeccables, il ne manque plus qu'une touche décorative un peu plus poussée. Un bon plan pour ceux qui veulent profiter du paradis en faisant attention à son budget.

■ SAFE LANDING

www.safelandingfiji.com

enquiries@safelandingfiji.com

Dortoir 1 coconut 100 F\$ / pers. et 2 coconut 120 F\$ / pers., Beachfront bure à partir de 240 F\$ et 340 F\$ le Deluxe Bure. Formule 3 repas inclue dans le prix. Pêche, visite du village 15 F\$. Panneau solaire, wifi.

Safe Landing est une propriété familiale très bien tenue et écologique. L'endroit accueille principalement une clientèle jeune type backpackers ou jeunes couples qui recherchent avant tout l'expérience d'une île. Les chambres, très propres peuvent paraître un peu vieillottes au premier abord. Mais on l'oublie très vite grâce à l'environnement, tout simplement incroyable, l'île offre de magnifiques couchers et leviers de soleil. Nacavacola, la plage offre les meilleures baignades-plongées en masque-tuba. L'accueil est remarquable lui aussi, simple et chaleureux, à l'image du pays. La majorité du personnel vient du village voisin, Naisilili et se fera un plaisir de partager aussi bien des histoires que les traditions telles que le kava, le tissage et bien sûr vous emmènera visiter le village. Safe landing offre avant tout une expérience humaine ; c'est l'aboutissement d'une bataille familiale pour garder ses terres, on vous laisse partir à sa découverte !

SAWA-I-LAU ISLAND



Sawa-I-Lau est réputée pour sa grotte avec sa coupole de 15 m de hauteur, formé naturellement. La formation laisse rentrer la lumière au cœur de l'obscurité. Un endroit mystérieux et magnifique. Il est possible de nager à l'intérieur de la grotte et pour les plus téméraires de se lancer dans le passage sous-marin. De nombreux hôtels des autres îles organisent l'excursion. Compter 35 F\$ pour l'entrée par personne. Enfin encore une raison pour s'y rendre, une des scènes de Blue Lagoon fut tournée dans la grotte lorsque Brooke Shields y trouve refuge. N'hésitez pas à négocier à l'avance le temps passé sur place, certains bateaux sont parfois un peu trop pressés et il serait dommage de repartir frustré !

YASAWA ISLAND



■ YASAWA ISLAND RESORT

© +679 672 2266

www.yasawa.com

reservations@yasawa.com.fj

A partir de 2 500 F\$ la nuit, 4 600 F\$ la nuit en suite lune de miel. Repas, activités nautiques non motorisées, wifi. Transferts par charter aérien à partir de 1 180 F\$ l'aller-retour.

On ne compte plus les nombreux prix que ce *resort* a accumulés ces dernières années. Véritable palais des îles, il est adapté, soyons clairs, aux couples en quête d'un territoire intime et paradisiaque. Dans la mesure où il n'y a pas de point de restauration en dehors du complexe, il paraît judicieux d'opter pour la formule tout inclus. Le *resort* est accessible par avion ou hydravion, en 35 min depuis l'aéroport. L'hôtel n'accepte pas les enfants de moins de 12 ans (sauf au mois de janvier et du 15 juin au 15 juillet). Installé au sommet de l'archipel des Yasawa, un complexe hôtelier à la situation géographique exceptionnelle et

conforme à nos envies d'ailleurs. L'île est suffisamment grande (22 km de long) pour que, compte tenu du nombre restreint de chambres, chacun puisse disposer de sa propre plage, qui sont au nombre de 12 tout autour de l'île. Yasawa compte 1 200 habitants répartis en 6 villages. C'est également sur cette île que l'on pourra visiter les caves Blue Lagoon. En ce qui concerne les activités, le programme prévoit une chorale d'enfants, des visites de villages, des nuits fidjiennes, une cérémonie du kava tous les soirs (un gigantesque « tanoa » trône dans le hall).

Dernier point fort et pas des moindres, le restaurant de l'hôtel fait incontestablement partie des meilleures tables des Fidji. Son homard est tout simplement divin et, pour l'accompagner, il y a une excellente carte des vins. Un programme journalier personnalisé est déposé dans votre chambre tous les jours, des fruits frais vous attendent sur la table basse, des fleurs coupées sont disposées partout dans la chambre... et, si vous voulez préserver votre intimité, il vous suffira de déposer une noix de coco colorée devant le bungalow pour que personne ne vienne troubler votre tranquillité.

Les bungalows, confortables et spacieux, sont décorés de superbes peintures d'artistes locaux et donnent tous sur la plage. Ils sont suffisamment éloignés les uns des autres pour préserver l'intimité de chacun. Pour les amoureux qui viennent juste de se passer la bague au doigt, un bungalow a été spécialement aménagé à l'écart des autres. Une voiture est à disposition pour venir chercher les occupants de ce bungalow, situé à 10 min de marche de la réception, et les repas leur sont livrés à domicile, pour être pris sur la terrasse. Le bungalow « Nupatila » dispose en plus d'une piscine à déversement sur la terrasse. Enfin, ici, rien n'est programmé, le client est roi et il suffit de demander pour obtenir, avec le sourire en plus.

LOMAIVITI



L'île de Leleuvia.

© ITPHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

LOMAIVITI



Connu en tant que Big Fish Capital, l'archipel des Lomaiviti englobe 9 îles principales : Namentala, Makogai, Koro, Wakaya, Batiki, Nairai, Gau, Ovalau et Moturiki, plus les quelques îlots qui gravitent autour, dont notamment Toberua. La plupart de ces îles sont la partie émergée de vieux volcans, enfouis dans les profondeurs de la mer et éteints depuis quelques millions d'années... Située au large de la côté orientale du Viti Levu, le groupe d'îles Lomaiviti abrite le berceau historique des Fidji. L'île d'Ovalau fut en effet la première île de l'archipel à être découverte, et sa ville portuaire historique de Levuka fut la première capitale des Fidji. Classée

au patrimoine mondial de l'Unesco, Levuka conserve encore aujourd'hui de nombreux vestiges coloniaux qui méritent le coup d'œil. L'archipel couvre une superficie totale de 411 km² et recense près de 17 000 habitants. C'est un des atolls les plus proches et donc accessibles de Suva, et la plupart des îles abritent des backpackers. Si certaines des îles ont réussi à se développer via le tourisme, de plus en plus présent, la plupart d'entre elles sont restées vierges et intactes. Difficile d'accès, le moyen le plus commun pour visiter les coins les plus reculés reste le bateau à voile : vous y découvrirez alors de magnifiques récifs et sites de plongées.

ÎLE D'OVALAU

Île volcanique tropicale d'environ 100 km² carrés et entourée de grands récifs coralliens, Ovalau est l'île principale du groupe Lomaiviti. Séparée par un chenal large de 20 km de la partie continentale des Fidji, l'île Viti Levu, Ovalau a sérieusement été désertée ces dernières décennies. Pourtant, elle continue de faire parler d'elle, car c'est ici que se trouve l'ancienne capitale des îles Fidji, Levuka.

Histoire

Située sur la côte est de l'île d'Ovalau, dans le groupe de Lomaiviti, coincée entre mer et montagne avec ses trois ruisseaux qui ont favorisé son peuplement, Levuka fut longtemps une ville portuaire très animée. Au cours du XIX^e siècle, elle fut envahie par les Européens et quelques fugitifs britanniques. A cette époque, le négoce était dominé par l'industrie du bois de santal, et les explorateurs et baleiniers s'installaient à Levuka pour y faire du commerce. Cette nouvelle communauté s'établit à côté du village fidjian d'origine, proche de l'embouchure du ruisseau de Levuka, et fut rapidement intégrée à la communauté autochtone. Plus les années passaient, plus Levuka s'affirmait comme le principal lieu d'habitation des Européens, mais surtout comme le plus important port de la région. En 1860, la suprématie de Levuka était devenue incontestable. La ville s'était développée et animée, et on ne dénombrait alors pas moins d'une cinquantaine de bars et épiceries le long de la Beach Road principale. On raconte même que les bateaux se repéraient dans le port aux bouteilles d'alcool rejetées dans

l'eau et qui finissaient par tracer un chemin jusqu'à la rive ! L'année 1874 marqua la cession de l'archipel des Fidji aux Anglais, mais aussi l'accession de Levuka au statut de capitale coloniale. Le gouverneur et l'administration coloniale allaient s'y établir et régner sur la colonie jusqu'en 1881-1882, date à laquelle le « campement » fut délocalisé à Suva. Le déclin de Levuka allait alors commencer.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la ressource principale de l'île est son usine de poisson, qui emploie au moins 800 personnes ; on ne trouve plus qu'une dizaine de bars et d'épiceries le long de la Beach Road... Ovalau compte 21 villages, 2 regroupements de Salomonais et une ville, Levuka, où sont concentrés les rares Indiens de l'île. La population totale avoisine les 8 000 habitants, dont 2 000 vivent à Levuka. La ville est le seul centre urbain de l'île et son seul centre d'activité. La particularité d'Ovalau, c'est l'atmosphère paisible qui y règne plus que partout ailleurs aux Fidji. Comme dans un petit monde à part, les habitants semblent y mener une existence hors du temps.

LEVUKA



Située à l'est d'Ovalau, ville portuaire historique et ancienne capitale des Fidji (de 1874 à 1883), Levuka est le premier site du patrimoine mondial de l'Unesco aux Fidji (2013). En plus d'un voyage sous les tropiques, une escale à Levuka offre un voyage unique dans le temps.

Modèle remarquable d'installation coloniale dans le Pacifique, Levuka est l'exemple rare d'une ville portuaire où la communauté autochtone était plus importante en nombre que les colons européens. Le développement de la ville a été fortement influencé par les traditions locales, offrant alors une hybridité culturelle unique encore visible aujourd'hui.

Transports

► **Rejoindre l'île d'Ovalau et Levuka :** le moyen le plus simple reste de partir de Suva en transport local, via les bus et les ferries quotidiens qui permettent de rejoindre l'île. Nous vous conseillons la compagnie Patterson Brothers Shipping qui assure quotidiennement des liaisons jusqu'à Levuka. Des bus partent à 13h de la gare routière de Suva pour environ 2 heures de route. Ensuite depuis Natovi vous prendrez le ferry, compter une petite heure de traversée. Une fois arrivé à Ovalau, comptez une heure supplémentaire pour rejoindre Levuka. Comptez 35 F\$ pour le trajet total depuis Suva. Si vous préférez l'avion, la compagnie Northern Air Services assure des vols du lundi au samedi, les réservations se font en ligne. Compter 80 \$ par trajet.

► **Réseau routier.** Inutile d'espérer louer une voiture, d'abord il n'y en a pas en location et, ensuite, c'est fortement déconseillé. Le réseau routier est plus que sommaire et dans un état déplorable. Pour chacun de vos déplacements, mieux vaut être accompagné.

PATTERSON BROTHERS SHIPPING

© +679 344 0125

patterson@connect.com.fj

Le trajet coûte 35 F\$. Départ à 13h30 tous les jours (sauf le dimanche) de Suva, arrivée à 17h à Levuka. Départ de Levuka à 4h tous les jours (sauf le dimanche), arrivée à 8h à Suva.

Un ferry part quasi tous les jours de Suva pour relier les îles en passant par Natovi et Buresala.

Pratique

OVALAU WATER SPORT

© +679 344 0166

www.owlfiji.com

dive@owlfiji.com

Ouvert de 8h à 16h en semaine, le samedi jusqu'à 13h, fermé le dimanche. Compter 210 F\$ pour deux plongées.

Ce point d'informations propose quelques excursions sur l'île et recense toutes les activités que l'on peut y pratiquer. C'est le seul organisme offrant un programme d'activités sur l'île : plongée, apnée, randonnée, séjour chez l'habitant... Il se trouve sur la Beach Road à l'entrée de la ville, sur le trottoir de droite.

Se loger

Il est plutôt facile de trouver un hébergement à Levuka, vous trouverez une dizaine d'adresses tout à fait charmantes et confortables. En ce qui concerne le reste de l'île, la plupart des établissements sont modestes et généralement gérés par les propriétaires, des locaux, qui proposent des *bures* et des petits bungalows. L'expérience est pour le moins authentique dans ces familles qui vous offriront l'opportunité de découvrir la culture locale. Les îles aux alentours d'Ovalau sont également occupées par quelques *resorts*. A noter que depuis le passage du cyclone Winston de nombreuses adresses ont dû fermer leurs portes : ravagées par les rafales certaines infrastructures ont été complètement détruites.

LEVUKA HOMESTAY

Box 50,

Levuka

Ovalau,

© +679 344 0777

www.levukahomestay.com

levukahomestay@connect.com.fj

167 F\$ la chambre simple et 188 F\$ la double avec petit déjeuner et 52 F\$ la personne supplémentaire.

Ce couple d'Australiens, apprécié de tous les autochtones, est tombé amoureux des Fidji en 1984 et n'imagine plus sa vie ailleurs. Ils ont aménagé dans leur superbe demeure 4 chambres d'hôtes, très propres et confortables, qui gravissent la colline le long de l'escalier extérieur. Une agréable petite terrasse de lecture se trouve au 1^{er} étage. John et Marylin vivent, eux, au second étage, où est servi le petit déjeuner soit sur la terrasse, soit dans le superbe salon-salle à manger. Les petits déjeuners de Marilyn sont tout un poème (et inclus dans le prix de la chambre !). On reste attablé des heures durant pour avoir la possibilité de goûter à toutes les douceurs faites maison. Enfin, le clou du spectacle, profiter d'un peu plus de poésie en observant les baleines du haut de leur terrasse : magique !

OVALAU HOLIDAY RESORT

© +679 344 0329

www.owlfiji.com/resort.htm

ohrfiji@connect.com.fj

A partir de 77 F\$ la chambre double, dans un bungalow, cuisine équipée et ventilateur.

Des bungalows sommaires mais corrects situés dans un environnement verdoyant à deux pas de la plage de sable blanc. L'accueil est assuré par la sympathique famille qui gère les lieux. On propose de nombreuses activités, des randonnées et des sorties pêche en passant par le kayaking et bien sûr, la plongée. Le tout situé à quelque 5 km de Levuka.

■ ROYAL HOTEL

Beach Street, Levuka,
 ☎ +679 344 0024
www.royallevuka.com
royal@connect.com.fj

Chambre simple à partir de 32 F\$ et double 53 F\$ inclut aussi le petit déjeuner. Le cottage à partir de 90 F\$ (3 personnes).

Il s'agit du plus vieil hôtel ayant fonctionné sans interruption du Pacifique Sud. Construit dans les années 1860, il a conservé toute son âme et tout son charme. D'ailleurs, il est classé monument historique. Ses parquets, son mobilier fleurent bon le parfum d'autan. Si les chambres sont de confort modeste, il s'agit néanmoins d'un lieu de séjour agréable pour les petits budgets. Et qui s'accorde parfaitement avec l'atmosphère historique de la ville. Depuis peu, logement possible dans les cottages-studios, pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes.

Se restaurer

Il n'y a pas vraiment l'embarras du choix en matière de restaurants, la plupart proposent des plats à emporter. Voici quelques suggestions.

■ OVALAU HOLIDAY RESORT

◎ +679 344 0329
www.owlfiji.com/resort.htm
ohrfiji@connect.com.fj

A 3 km du centre-ville, encore une fois une variété entre cuisine locale et européenne. Un endroit agréable pour l'apéritif à la bière ou au kava selon la préférence, belle vue sur l'île de Wakaya.

■ PAAK KUM LOONG

Cuisine chinoise et indienne. Situé au centre de Lautoka au 1^{er} étage, dîner du balcon offre une belle vue sur la mer. Ouvert pour les petits déjeuners, déjeuners et dîners.

■ WHALES TALE RESTAURANT

◎ +679 344 0235
 Sur Beach Street en ville, le restaurant offre un mélange de cuisines, européenne et fidjienne. Ouvert matin, midi et soir.

Sortir

■ OVALAU CLUB

Ce club à l'origine très sélectif, spécifiquement pour les colons et seulement pour les hommes, est devenu le lieu social de l'île. Chaque week-end, l'endroit est très fréquenté. Le

bâtiment est d'architecture postcoloniale, non dénuée de charme. Comme dans tout bon club de gentlemen, un billard trône inévitablement au milieu du bar. Les touristes sont les bienvenus et c'est d'ailleurs la meilleure façon de rencontrer les locaux.

À voir - À faire

Tout est concentré à Levuka, cette ville témoignage de l'époque coloniale. L'administration y est d'ailleurs très stricte en ce qui concerne les permis de construire. Elle entend conserver en état les monuments historiques et ne pas les laisser dénaturer par des constructions modernes à proximité. Dès l'arrivée dans la ville, on est accueilli par les couleurs bleu et rose des anciens bâtiments coloniaux et l'on tombe sous le charme. Il faut se balader dans les deux rues principales au hasard des bâtisses coloniales. Ne manquez pas la Catholic School, dans la rue parallèle à Beach Road, qui vaut le coup d'œil. Le meilleur moyen de découvrir vraiment les coins et recoins de la ville est de se faire accompagner par un habitant du lieu pendant une petite heure.

■ OVALAU TOURISM ASSOCIATION

Voir page 62.



Sports - Détente - Loisirs

La plongée compte très certainement parmi les meilleures raisons d'un séjour à Ovalau. Encore très peu fréquentées, les eaux qui entourent l'île sont absolument fascinantes. C'est ici notamment que l'on a le plus de chances de rencontrer des tortues de mer, des baleines et des raies mantas. Une dizaine de sites de plongées, encore intacts, offrent des scènes spectaculaires aussi colorées que mystérieuses. En voici quelques-uns que nous recommandons pour leur faune et leur flore exceptionnelles :

► **Le tunnel du saxophone** : à 20 m de profondeur, on rencontre un mur de coraux mous flamboyant et le spectacle ne s'arrête pas là : un peu plus en profondeur des bancs de thons et de barracudas s'entraînent dans une danse sans fond parmi les requins-marteaux et les incontournables raies mantas.

► **Le Mount Mutiny** : on se croirait dans un jardin, même si la tranquillité des lieux est tout de même perturbée par de forts courants marins ! Le Mount Mutiny ravira les amoureux de la flore





maritime. On y découvre une grande et belle diversité de coraux somptueusement colorés.

► **Le phare de Loba Loba** : l'endroit idéal pour s'offrir un « shark-dive » aux côtés du requin à pointe blanche. On retrouve aussi quantité de poissons atypiques et surprenants tels le massif poisson Napoléon (malheureusement en voie de disparition), le poisson chauve-souris et le mérou géant, comptant parmi la plus grosse espèce de poissons du monde.

► **Baie de Levuka** : à 10 m de profondeur, on s'immisce dans la vie paisible et colorée d'une quantité de poissons vaquant à leurs occupations. On se concentre sur les petites choses : le refuge d'un poisson-clown dans son anémone, les bancs de poissons plus pressés ou encore la variété des coraux. Idéal pour les novices.

► **Passage Levuka (ou Levuka's pipeline)** : à 30 m de profondeur, cette plongée est certainement celle qui offre le plus de sensations aux alentours d'ovalau. Les courants sont forts, les passages profonds et étroits et les poissons y vivent par milliers. On y observe notamment des requins taureaux, des requins tigres, des raies mantas et des mérous géants.

LOVONI

Niché dans le cratère d'un volcan éteint, ce petit village est entouré d'une forêt tropicale verte et dense. Bien que la plupart des touristes qui se rendent à Ovalau préfèrent faire escale à Levuka, ville coloniale, Lovoni est quant à elle plus centrée sur la culture indigène, ses mythes, ses légendes et son histoire. On oublie les colons, les navigateurs européens et toutes les influences extérieures au pays, ici on est au cœur de la culture autochtone. Les habitants de Lovoni sont considérés comme les premiers colons de l'île à migrer de Viti Levu. Fiers de leur patrimoine et de leur histoire, ils se revendentiquent d'ailleurs comme les descendants de l'ancêtre fondateur Rakano, neveu de la mythique Bui Savulu. Peuple respecté, les européens les considéraient même comme les dirigeants prédominants de l'île. Hostiles à la venue des colons, ils ont même incendié à deux reprises la ville de Levuka afin de repousser toute forme d'évangélisation et d'occupation de leurs terres. Fuyant vers le nord, certains colons se dirigèrent alors vers Savusavu. Assurant leur rôle de mercenaires de guerre, le peuple Lovoni fut l'un des derniers peuples des Fidji à être soumis.

LOMAVITI

OUTER ISLANDS

CAQALAI ISLAND



Située entre Viti Levu et Ovalau, Caqalai est une toute petite île figée dans le temps, dont on fait le tour à pied en dix minutes sans se presser. On peut visiter le village et assister à la messe en séjournant en *backpackers*. Un petit bout du monde authentique et isolé idéal pour les petits budgets.

CAQALAI ISLAND RESORT

© +679 956 3721

www.fijiislandresortcaqalai.com

caqalairesort@gmail.com

A 40 min de Viti Levu et de Levuka, transfert disponible à partir de 80 F\$. Tous les prix incluent les 3 repas quotidiens : à partir de 110 F\$ le Beach front bure, le bure familial à partir de 75 F\$ / personne et 100 F\$ avec salle de bains privée. 65 F\$ en dortoir et 55 F\$ en camping (apportez votre propre matériel).

Un hébergement en bure traditionnel sur le bord de la plage. Les chambres (bures traditionnels) sont simples mais propres, et les prix défient toute concurrence. On trouve un « Beach front bure » pouvant accueillir 4 personnes, 4 bure traditionnels de 4 personnes et 12 lits en dortoir. L'ensemble reste petit et accueillant avec une

capacité maximale de 40 personnes. Attention, l'électricité n'est mise en route que de 18h à 23h et l'eau est de l'eau de pluie récupérée, donc on fera bien attention à éviter le gaspillage. Plusieurs activités depuis le *resort* : pêche, plongée, ou encore *village trip*. Mais étant donnée la tranquillité d'esprit totale du lieu, il est bien possible qu'une simple baignade suffise à vous combler !

LELEUVIA ISLAND



Située au sud de Caqalai, cette petite île brille de par la splendeur de ses plages de sable blanc. Les Yasawa et les Mamanuca n'ont absolument rien à envier à ce petit joyau : la mer est tellement transparente qu'on hésite à utiliser un masque, les poissons semblent être réellement à portée de main ! La vie marine y est tout simplement extraordinaire puisque les récifs environnants accueillent tout au long de l'année des invités pour le moins prestigieux : tortues (de novembre à février), baleines (de novembre à avril), dauphins, barracudas, thons, requins et raies manta offrent un ballet absolument incontournable et magique. Un petit *must* encore bien gardé que nous vous recommandons chaudement.

■ LELEUVIA ISLAND RESORT

© +679 8384 365

www.leleuvia.com

frontdesk@leleuvia.com

De 62 F\$ à 68 F\$ en dortoir, de 200 F\$ à 225 F\$ en bure double. 55 F\$ le lit supplémentaire. Le prix inclut le petit déjeuner. Le « meal plan » (déjeuner + dîner) de 93 F\$ à 107 F\$ / jour. Les enfants en dessous de 12 ans : moitié tarif. Compter 25 F\$ par personne pour le transfert en bateau de Bau.

Le *resort* offre deux types de logements, les traditionnels *bures* situées directement sur la plage avec un lit double et simple, et une capacité allant jusqu'à six personnes par *bure*. L'autre option étant le dortoir, séparé pour les hommes et pour les femmes. La simplicité de l'endroit renforce l'impression d'être enfin loin de tout sur une île paradisiaque. Il ne faut donc pas s'attendre à un décor luxueux, mais plutôt authentique et surtout plein de charme de par la gentillesse du personnel. On fait le tour de l'île en 25 min en foulant la plage de sable blanc interrompu seulement par la présence de cocotiers majestueux et la perspective d'un océan cristallin : un endroit tout simplement singulier qui offre toutes les caractéristiques du calme recherché sur une île ! Les plongeurs seront ravis de découvrir les merveilles cachées de la région. La cuisine du restaurant est excellente et il faut absolument goûter leur confiture locale et beurre fidjien, une vraie découverte gastronomique. Et pour les plus assoiffés, essayez donc la spécialité de l'île : le Bounty Rum and Coconut. Le *resort* organise plusieurs excursions soit pour plonger, pêcher en haute mer ou alors pour se rendre à Ovalau.

WAKAYA ISLAND



C'est, par excellence, l'île jet-set des Fidji. Pour y séjourner, il faut montrer patte blanche et surtout avoir les moyens. Dans le petit monde fidjien, Wakaya est connue pour être le lieu de séjour de Bill Gates, Nicole Kidman ou encore de Britney Spears...

■ WAKAYA CLUB & SPA

© +679 344 8128 – www.wakaya.com

wakaya@connect.com.fj

A partir de 2 200 F\$ la nuit, repas et activités compris.

Pour nous, c'est surtout un site absolument exceptionnel où le confort et le luxe atteignent leur paroxysme. On s'y rend en avion privé, en 35 min de vol de Nadi ou en 15 min de Suva. La formule « tout compris » : repas, activités, services, etc. Chaque *bure* fait au moins 1 600 m² !

GAU ISLAND



La cinquième plus grande île du pays offre un cadre idéal pour se reposer en profitant de ses attraits naturels et culturels. Elle héberge une source d'eau chaude qu'elle a aménagée en piscine. Les plus motivés feront une randonnée jusqu'à Somosomo pour profiter d'une baignade bien méritée dans le bassin naturel. C'est également un des rares endroits où l'on pourra admirer un lieu de culte fidgien, à quelques minutes de Yadua. Le *bure* kalou n'est plus du tout utilisé aujourd'hui, la quasi-totalité des Fidjiens étant chrétiens ; il est donc intéressant de pouvoir visiter des vestiges d'une ancienne croyance animiste.

MAKOGAI ISLAND



Makogai est réputée pour avoir accueilli sur ses terres dès 1911 un hôpital de lépreux géré par des bonnes sœurs. Il a fermé en 1969 avec l'ouverture d'un nouveau centre à Suva même. Pour les plus téméraires en quête d'aventures insolites, on peut encore visiter l'hôpital, toujours en place, ainsi que le cimetière attenant. Après la fermeture du centre, un élevage de moutons fut expérimenté sur l'île, mais ils ne supportèrent pas le climat des tropiques et il fallut s'en tenir là. Plus tard, c'est un projet australien de culture de clams géants qui prit le relais, mais le climat politique des Fidji fit également avorter l'entreprise. On peut néanmoins toujours plonger en snorkeling pour découvrir ces clams.

VANUA LEVU ET TAVEUNI

Randonnée en pleine nature, Lavena Walk.

© DOW MAMMOSER - SHUTTERSTOCK.COM



VANUA LEVU



A 65 km au nord de Viti Levu, Vanua Levu est la deuxième plus grande île des Fidji, avec 5 556 km² et près de 140 000 habitants. Dans sa partie nord, on pratique la monoculture de canne à sucre, tandis qu'à l'est prédomine l'industrie du bois. Il y a deux villes principales, Labasa (25 000 hab.) et Savusavu (5 000 hab.). Quelques petits villages épars peuplent le reste de l'île. Ici, tout est à l'état sauvage, même les routes... Vanua Levu, ce sont à la fois de grandes étendues vallonnées, où les verts se répondent dans un dégradé de couleurs lumineuses, et des forêts tropicales où les cascades jalonnent notre passage. Le tableau le plus charmant y est sans doute celui

des moineaux perchés sur le dos des vaches, au milieu d'une verdure anesthésiante, tandis qu'en arrière-plan les tracteurs débordant de canne à sucre sillonnent les routes. Savusavu et Labasa sont à 2 heures de distance l'une de l'autre (environ 60 F\$ le trajet en taxi ou 5 F\$ en bus). La route qui les sépare est un joli parcours bordé de pins où l'on voit se dessiner deux types de paysages très contrastés, ceux du Nord et ceux du Sud. Malheureusement encore très peu fréquentée par les touristes (bien que l'on souhaite à Vanua Levu de préserver son authenticité), cette grande île mérite tout autant, et sans doute plus que d'autres îles, votre intérêt et votre attention !

LE SUD DE L'ÎLE

SAVUSAVU



Savusavu, ou le paradis caché ! Tout le monde vous le dira : c'est ici, le « Hidden Paradise ». Et rien n'est plus vrai. Mais à force de se le dire, le secret est devenu rumeur, puis fait avéré, et les investisseurs ont commencé à s'en mêler ! Il y a 30 ans, Savusavu était un port d'échanges de marchandises où l'on venait échanger bois

de santal, pêche de mer et coprah, et il nous fait mal d'imaginer ce que cette petite ville de 5 000 habitants sera devenue dans 30 ans. Si Savusavu est encore un petit havre de paix préservé, le projet d'en faire le pôle touristique du nord des Fidji risque de bien vite le dénaturer. Déjà, les dernières *free hold lands* (terrains en propriété absolue) sont en train de s'arracher au profit d'intuitifs Américains. Depuis peu, de nombreux

Les immanquables de Vanua Levu et Taveuni

- ▶ **Plonger** sur des sites les plus enviés du monde, à la découverte des coraux mous et autres espèces fascinantes. Si nous devions vous en conseiller qu'un seul : le somptueux Rainbow Reef !
- ▶ **Partir**, en voiture ou en taxi, à la rencontre de la beauté sauvage des paysages contrastés du nord et du sud de Vanua Levu.
- ▶ **Visiter** la ferme pernicole de Savusavu.
- ▶ **Observer**, de bon matin, au cœur des forêts tropicales, les plus surprenants volatiles colorés des Fidji.
- ▶ **Navigner** au large de la Natewa Bay avec, pour compagnon de balade, des dauphins à gros nez.
- ▶ **Apporter** des offrandes à la pierre sacrée du serpent géant du temple de Naag Mandir à Labassa.
- ▶ **Se promener** dans la forêt tropicale du Bouma National Park et se baigner dans la cascade qui boucle la promenade.
- ▶ **Se rendre** au marché de Savusavu le samedi matin.
- ▶ **Un trajet en bus** de Savusavu à l'embarcadère pour Taveuni, pour observer la vie paisible de tous les jours, qui règne sur cette île.



La ville de Savusavu.

bateaux de croisières y font aussi escale, avant de rejoindre Taveuni. Essayez donc de ne pas vous y retrouver en même temps que ces croisiéristes. Le village se transforme vite en spectacle vivant où tout est mis en œuvre pour attirer le touriste. Rien à voir avec le calme du quotidien ordinaire ; c'est bien dommage.

Pas d'inquiétude, il est encore permis de se réjouir de la tranquillité de son petit port où viennent accoster des yachts de plus en plus nombreux, du charme de sa baie, de la splendeur de ses forêts tropicales environnantes, de ses rivières et cascades, de ses oiseaux colorés et, surtout, de la gentillesse et du sourire de ses habitants. Il y a d'innombrables balades fascinantes à faire à Savusavu : des forêts tropicales à la Tunuloa Peninsula, en passant par l'Hibiscus Highway, tout n'y est qu'enchantement.

Conseil Futé. Si vous souhaitez vous rendre à Savusavu depuis Nadi et que vous bénéficiez d'un peu de temps, nous vous conseillons de réserver un vol Nadi-Labasa et de prendre ensuite un bus jusqu'à Savusavu (5 F\$). Comparés à Savusavu, les prix des billets d'avion sont souvent moins chers de 50 % à destination de Labasa. Vous économiserez ainsi quelques billets pour quelque 2 heures supplémentaires passées dans les transports.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour ceux qui n'ont pas loué de voiture ou taxi, la meilleure option reste de prendre le bus local. Le réseau est bien développé et l'atmosphère authentique, les passagers seront toujours disposés à vous assister. La station de bus se

trouve dans la rue centrale près du marché. Peu de gens possèdent de voiture sur Vanua Levu, la gare routière est donc toujours très animée et grouille de monde. Pour se rendre à Labasa de Savusavu, il y a plusieurs départs par jour dès 7h du matin. Compter de 5 F\$ à 7 F\$, le trajet dure entre 2 et 3 heures.

BUDGET

Main Street ☎ +679 881 1999
www.budget.com.fj

reservations@budget.com.fj

Ouvert de 8h à 16h30 du lundi au vendredi, de 8h à 11h le samedi.

197 F\$ par jour assurance et taxes comprises. Possibilité de récupérer la voiture à un endroit et la déposer à une autre destination.

CONSORT SHIPPING

Thomson Street
 Dominion House Arcade
 SUVA ☎ +679 330 2877

Voir page 112.

ISLAND HOPPERS PLANE TRANSFERS

Nadi Domestic Airport
 NADI ☎ +679 672 0410
Voir page 80.

SAVUSAVU AIRPORT

Hibiscus Hwy
 ☎ +679 672 0777

Le tout petit aéroport de Savusavu opère des vols avec les compagnies Fiji Airways et Northern Air. Des vols en provenance et à destination de Nadi sont organisés en général trois fois par jour. Des travaux de rénovation et d'extension sont prévus pour 2019.

VANUA LEVU

DIVISION
NORD

NORI
Mali Pas



Conduire à Vanua Levu

Sur l'axe principal, Savusavu jusqu'à Labasa, la route est en très bonne condition. Par contre pour le reste, la majorité des routes sont du gravier. Il faut impérativement louer un 4x4 et bien vérifier la pression des pneus avant de partir. La vitesse est limitée à 80 km/h sur la route et dans les villes et villages entre 30 et 40 km/h.

■ VISHNU HOLDINGS

Main Street

⌚ +679 885 0276

Il s'agit de l'unique compagnie de bus de l'île. Pour les horaires et itinéraires, il vaut mieux téléphoner, il n'y a pas vraiment de guichet d'information à la gare routière, les bus arrivent toujours un peu de manière aléatoire.

Pratique

Tourisme - Culture

■ THE COPRA SHED MARINA

Copra Shed Marina

⌚ +676 885 0457

coprashedmarina@connect.com.fj

En dehors des traditionnels services qu'elle offre aux marins, Le charmant bâtiment de la marina est multifonctionnel. En plus de ses bars, cafés et du yacht-club, on y trouve aussi une galerie d'art, un point Internet, les bureaux de plusieurs prestataires de services (Air Fiji, Sunair, Beachcomber Cruise...) ainsi qu'une présentation de l'histoire du port de Savusavu. C'est ici aussi que se trouve l'agence Trip and Tour proposant divers circuits sur Savusavu et Vanua Levu.

Réceptifs

■ SAVUSAVU TOURISM ASSOCIATION

PO BOX 200

⌚ +679 995 1447

www.fiji-savusavu.com

bula@fiji-savusavu.com

L'association de Savusavu Tourism rassemble de nombreux acteurs du tourisme de la région dans le domaine de l'hôtellerie, plongée, circuit, etc. Le site Internet est informatif et permet d'évaluer les options pour tous les budgets. Rendez-vous au Daku Resort pour rencontrer Delia, présidente de l'association, qui saura parfaitement vous orienter selon vos envies !

■ TRIP'N TOUR

⌚ +679 885 3144

tripntour@connect.com.fj

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, le samedi de 9h à 12h30.

Son bureau est situé à l'intérieur de la Copra Shed Marina. Il propose des excursions dans les villages, dans les forêts tropicales, mais aussi du ski nautique, des virées de pêche au gros, etc.

■ TUI TAI CRUISE

Tui Tai Expeditions

⌚ +679 885 3032

www.tuitai.com

reservations@tuitai.com

Croisière de 3, 4 ou 5 jours. Compter 5 643 F\$ par personne pour 5 nuits, incluant tous les repas et toutes les activités, même la plongée sous-marine. Départ tous les lundis de Savusavu. Mé lange d'animation, de culture fidjienne, de sport, de découverte des fonds marins et de relaxation, Tui Tai Cruise est un must pour qui veut expérimenter les vraies Fidji. A bord du voilier de 42 m et en petit comité (24 personnes maxi), vous partirez à la découverte des îles Kioa, Koro, Taveuni, Cobia et leurs atolls. Seize matelots à votre service, des vélos tout-terrain, des kayaks, des équipements de plongée, une salle de massage et un programme d'activités très complet sur les îles pour partir à la rencontre des autochtones et de leur mode de vie. Entendons-nous bien, il ne s'agit pas d'une croisière de luxe, mais le confort y est tout de même. Toutes les cabines sont climatisées. N'hésitez pas à vous renseigner sur les différents « packs » proposés sur 7 ou 10 jours, qui combinent croisière et séjour à l'hôtel, et incluent le vol depuis Viti Levu. Les tarifs peuvent s'avérer avantageux. Surveillez également les offres de dernière minute à moindre prix.

Adresses utiles

A noter la présence de deux supermarchés bien remplis sur la rue principale. Il y a tout ce qu'il faut. Pratique pour ceux qui sont logés avec une kitchenette et souhaitent cuisiner leur repas, bien que les prix des produits soient tout de même plus élevés que ceux que l'on trouve sur Viti Levu. C'est aussi une bonne idée d'y faire un dernier shopping avant de s'aventurer dans le reste de l'île ou les vallées regorgent de cocotiers mais absolument rien d'autre, ni échoppe ni station-service ! Pensez également à retirer suffisamment d'argent liquide avant de partir dans les profondeurs exotiques de l'île !

Se loger

La ville de Savusavu s'étend principalement sur une rue, communément désignée comme la Main Street. Certains hôtels sont en ville mais il est préférable de regarder à l'extérieur de la ville du côté de la Lesiaceva Road alias la Cousteau Road. Cette route s'étend le long de la mer sur 6 km et de nombreux hébergements sont donc situés à deux minutes à pied de la baie où l'on peut se rendre facilement pour nager, faire du kayak ou aller observer les multitudes de poissons autour du fameux Split rock. Sinon pas mal d'hôtels plus luxueux se trouvent sur l'Hibiscus Highway en direction de l'aéroport et de Natewa Bay, un moyen de profiter de la splendeur de la côte et de l'Océan.

Locations

BAYSIDE BURE

Lesiaceva Road (à 6km de Savusavu)

⌚ +679 947 5450

triptour@connect.com.fj

A partir de 140 F\$ pour deux personnes par nuit.
Situé au bord de la route, ce charmant cottage blanc et bleu, semble à une petite maison de pêcheur, est plein de charme. La maison est parfaitement équipée de la cuisine au salon ainsi que la salle de bain. Les propriétaires Edward et Karen Bower habitent juste derrière et est toujours disposé à vous assister. Il n'y a pas de service restauration mais la cuisine convient parfaitement pour préparer les repas. Plusieurs kayaks, masques et tubas sont à disposition. L'endroit se situe à 3 km du centre-ville mais la marche le long de la baie est bien plaisante que ce soit le matin ou au coucher du soleil. La capacité de ce logement est de quatre personnes.

THE PEARL SHACK FIJI

Hibiscus Highway

⌚ +679 885 0821

Ihunter@pearlsfiji.com

Prix à la demande. Contacter Leanne sur Facebook.

Une pause s'impose ! C'est le paradis caché de Justin et Leanne Hunter, les célèbres perliers de l'île. Leur bungalow est désormais disponible à la location et cela fera le plus grand bonheur des amoureux qui cherchent à se couper du monde. Face à l'océan à deux pas de la plage, on est à l'opposé des services des grands complexes hôteliers. Ici vous serez seul pour

embrasser l'environnement 100 % naturel qui vous entoure, les palmiers sont majestueux, la plage offre un cadre au summum du romantisme et le sanctuaire marin est à couper le souffle : il s'agit d'une zone sans pêche et préservée où la mer vous dévoilera tous ses trésors. N'oubliez pas votre masque et votre tuba ! A l'intérieur, tout est confortable et aménagé avec goût dans des matériaux traditionnels conférant ainsi beaucoup de cachet. On retrouve par ailleurs une large sélection de livres, des jeux de société, tout est fait pour se détendre et se dorloter. Tout est équipé : cuisine, machine à laver, internet... Vous n'avez plus qu'à vous installer les pieds en éventail et à oublier tous les tracas du quotidien. Une très belle adresse pour jouer les ermites.

Bien et pas cher

GECKO LODGE

22 Daku Road

⌚ +679 9213 181

www.geckolodgefiji.com

geckolodgefiji@yahoo.com

L'Ocean View à 200 F\$/nuit et la Garden View à 165 F\$.

L'endroit est plutôt simple et rustique mais très confortable. Sara vous accueille le sourire jusqu'aux oreilles : originaire de l'île, elle adore choyer ses invités et rencontrer des voyageurs du monde entier. Elle organise pour vous les transferts, les activités et n'est pas avare de discussions en tout genre ! Vous vous sentirez comme chez vous entouré d'un personnel très accueillant et attentif à vos besoins. A deux pas de la ville, les trois chambres sont propres avec air conditionné. Excellent rapport qualité-prix. Vous repartirez sans aucun doute avec un bon souvenir !

HIDDEN PARADISE GUEST HOUSE

⌚ +679 885 0106

Lit en dortoir 20 F\$, chambre double 50 F\$ avec ventilo et 75 F\$ avec AC, chambre simple 35 F\$. Coin cuisine.

Cette modeste pension tenue par une famille indienne se trouve à l'entrée de la ville. Les 6 chambres et le dortoir sont simples, sans charme particulier. La guesthouse se trouve à côté de la nouvelle adresse de restauration coréenne qui, en effet, offre une jolie vue sur le bord de mer. L'adresse attire en particulier les backpackers et les jeunes couples. Bonne localisation et ambiance familiale.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES



INTÉRESSANT



REMARQUABLE



IMMANQUABLE



INOUBLIABLE

■ SAVUSAVU BUDGET LODGE

© +679 853 127

Chambre simple à partir de 45 F\$, 65 F\$ (avec ventilo) et à partir de 80 F\$ la double. Petit déjeuner inclus.

A deux pas de la marina, le Savusavu Budget Lodge propose 16 chambres. L'adresse est tenue par un couple de locaux. Les prix sont attractifs, la décoration l'est un peu moins. Bref, une adresse intéressante pour les petits budgets.

Confort ou charme

■ NAVERIA HEIGHTS LODGE

Lesiaceva Road © + 679 885 0348

www.naveriaheightsfiji.com

justnaveria@connect.com.fj

Chambre double de 250 F\$ à 550 F\$ la nuit avec petit déjeuner. Les enfants ne sont pas acceptés. Offre du type 6 nuits pour le prix de 5. Package lodge et activités ou lodge et sorties plongée. Taxi depuis et vers le lodge 10 F\$.

Suspendu dans les hauteurs, le *lodge, bed & breakfast* offre une impressionnante perspective sur la baie de Savusavu. De là-haut, la vue est à couper le souffle. L'atmosphère y est si paisible qu'on resterait bien toute la journée, à se reposer et profiter de cette vue. La pièce commune est aménagée avec goût, le mobilier apporte un véritable cachet supplémentaire. Les 3 chambres sont impeccables avec une thématique plutôt tropicale. Les balcons permettent d'observer la tranquillité de la baie. La propriétaire, Sharon vit ici depuis une quinzaine d'années et déborde d'énergie. Toujours avec le sourire, elle propose plusieurs types d'activités très orientées et personnalisées, en particulier sur le bien-être donc yoga, relaxation et détox sont au programme pour ceux qui le souhaitent. Mais pour ceux qui souhaitent plus de mouvement, Sharon organise des randonnées jusqu'aux cascades, du *river tubing*, qui consiste à se laisser porter sur une bouée, par le courant le long de la rivière. On aime particulièrement les sensations et la tranquillité qu'offre cette activité dans une nature incroyablement verte et mystique. Sharon propose aussi du stand up paddle et l'expérience extraordinaire des sources d'eau chaude. Le matin, les délicieux petits déjeuners sont servis sur la terrasse. Ils sont copieux, sains et colorés, on adore ! Si vous souhaitez manger au *lodge*, il faudra penser à prévenir Sharon et commander à l'avance. L'emplacement privilégié en haut de la colline peut rendre l'accès à pied un peu compromettant pour ceux qui ne souhaitent ou ne peuvent pas marcher. Dans ces cas, Sharon peut venir vous chercher en voiture. Cet endroit est une petite merveille, où le temps semble s'être posé bref le cadre idyllique pour contempler le calme océanien.



Naveria Heights
Lodge



Naveria Heights Lodge
Adventure and Healthy
Accommodation

+679 885 0348

www.naveriaheightsfiji.com
justnaveria@connect.com.fj

■ DAKU RESORT

5 Lesiaceva Road

© + 679 885 0046

www.dakuresort.com

reservations@dakuresort.com

Oceanview Bure 239F\$ pour 2 pers., la villa 2 chambres pour 3, 564 F\$, la villa 3 chambres avec piscine, pour 8 pers. max, 630 F\$, la Beach house pour 6, 434 F\$, le cottage 6 pers. 369 F\$ et la Pool House à 586 F\$ pour 12 personnes max. Petit déjeuner 15 F\$ et repas, trois menus, 35 F\$.

Cette grande propriété offre plusieurs types de villas et *bures*, confortables mais parfois un peu décaties. Nous recommandons cette adresse notamment pour ces villas, suspendues sur les collines verdoyantes, et parfaitement adaptées pour les familles ou les petits groupes. La vue sur l'océan depuis le long balcon équipé de sa propre piscine suffira à combler vos journées. L'ensemble est plutôt spacieux et lumineux mais on regrette toutefois l'absence de charme du mobilier. Les villas possèdent aussi une grande cuisine équipée (bouilloire, four, frigo, toaster), tout le nécessaire y est pour préparer vos repas. Si vous préférez essayer les plats concoctés par les cuisiniers, ils sont servis à un horaire précis et tout le monde mange à la même table, pas de choix dans le menu. Un tableau à l'entrée propose toutes sortes d'activités pour la journée, les options sont nombreuses et variées. Une plate-forme est aussi à disposition pour les adorateurs de yoga. On aime beaucoup le grand jardin et l'ambiance très reposante du lieu.

■ SALT LAKE LODGE

Hibiscus Highway

© +679 717 8200

www.saltlakelodgefiji.com

Le Kingfisher Bure à partir de 195 \$US et Riversong à partir de 175 \$US par nuit. Compter 45 \$US par jour et par personne pour les repas.

Encore une très belle adresse au cœur de la nature qui offre selon nous des prestations de grande qualité pour le prix proposé. On est entourés par la nature : océan, jardins tropicaux, rivière, plage de sable fin, forêts ou encore lac salé, l'immersion exotique est totale ! A 30 minutes de Savusavu, Salt Lake Lodge offre un cadre des plus majestueux dans une nature totalement luxuriante. Les deux *bures*, le Kingfisher et le Riversong ont vue sur la rivière ou sur l'océan, et répondent parfaitement aux exigences de confort recherchées. L'attention au détail est aussi très particulièrement appréciée : des draps en coton au mobilier artisanal en passant par les bouquets de fleurs fraîchement cueillies le matin même. Pour les repas vous avez deux options : vous rendre à Savusavu afin de dîner dans l'un des restaurants de la

ville ou réserver vos repas à l'avance. Oscar, le chef cuisinier des lieux, cuisine les produits locaux de la région afin de vous concocter des menus typiques de l'île. Enfin, pour les activités, ne manquez pas le kayak sur le lac ! Un univers intimiste et reposant que l'on aime particulièrement.

Luxe

■ DOLCE VITA

Hibiscus Highway

© +676 828 0824

ladolcevita@connect.com.fj

A partir de 950 F\$ par nuit par bungalow, incluant repas, transfert de l'aéroport et activités non motorisées : masque et tuba, kayak, canoë, balades accompagnées, pique-nique sur l'île privée, vélo à disposition et 6-trous sur un parcours de golf privé des plus vallonnés !

Perdu le long de la mer de Koro, le Dolce Vita est à 30 min de Savusavu, sur le Hibiscus Highway. Le domaine s'étend sur 17 ha, avec, en prime, une petite île de 3 ha à laquelle vous avez également accès. Ici, c'est la vue qu'on a privilégiée, chaque bungalow étant doté d'une immense baie vitrée qu'aucun obstacle ne sépare du bleu de la mer qu'elle surplombe. Deux bungalows climatisés, datant de mars 2006, allient un style moderne à une décoration fidjienne. Luigi et Margaret sont installés ici depuis quelques années et, pour rien au monde, ne renonceraient à ce paradis. Ils sont aux petits soins pour leurs hôtes, qu'ils accueillent parfois dans leur superbe demeure pour un apéritif. Ils sont à l'origine d'une des excursions les plus en vogue de Savusavu : la rencontre avec les dauphins. Ils peuvent aussi organiser (contre un supplément) toutes les activités souhaitées : excursions dans les villages, jet ski ou kayak sur le lac salé, ski nautique, pêche au gros, etc. Les engins sont dans le garage, tout est prêt, il suffit de demander.

■ JEAN-MICHEL COUSTEAU RESORT

Fiji Island Resort © +679 885 0188

www.fijiislandresort.com

info@fijiislandresort.com

A partir de 1 989 F\$ par jour la Gardenview Bure, avec repas et boissons non alcoolisées et activités non motorisées. Jusqu'à 1 550 F\$ l'Ocean Suite pour une famille. Excursion à partir de 100 F\$ et dîner privé sur le ponton à partir de 110 F\$. A 10 minutes du centre-ville, c'est le tout premier hôtel-club écotouristique. L'hôtel est chapeauté par la fondation Cousteau et participe à de nombreux projets à la fois humanitaires et environnementaux. Voilà pourquoi vous ne trouverez d'air conditionné ni dans les chambres ni dans aucune salle commune. La structure est forcément très boisée, fraîche, avec une

décoration très tropicale et l'établissement réfléchit sans cesse à de nouvelles alternatives afin d'agir au mieux pour l'environnement. L'hôtel accueille les enfants, mais certaines zones dites de « sérénité » leur sont interdites, afin de préserver la tranquillité de leurs parents ou des autres vacanciers. A cet effet, un mini-club (de 9h à 21h) des plus perfectionnés propose aux enfants une aire de jeux, une piscine qui leur est spécialement consacrée, etc. L'hôtel propose un programme journalier très complet d'activités et assure l'organisation de toutes les excursions de l'île. Les 25 bures offrent tout ce que l'on attend d'un *resort* de cette gamme : cosy et chaleureux, tout est pensé dans les moindres détails... mais sans plastique ! Celui-ci a été supprimé au cours de l'année 2018. Très orienté sur la protection de l'environnement le *resort* propose des *eco-walking* pour planter des coraux et des mangroves. Et grâce à Johnny, océanographe et plongeur passionné, l'univers marin des environs est ouvert tous les jours autant aux adultes qu'aux enfants. Ne pas louper ses présentations thématiques le soir, celle en particulier sur les requins, forte instructive, pourrait changer votre perception de l'animal. Enfin il ne faut pas hésiter à le suivre dans son expédition nocturne et vous jeter dans la mer afin d'observer les poissons de nuit, un moment inoubliable. A noter aussi, la sortie en forêt tropicale menant à une cascade flanquée dans la pierre, on y plonge sans appréhension tant le cadre est idyllique ! Enfin plongeurs, si vous êtes chanceux sachez que Jean Michel Cousteau se rend au moins deux fois par an dans le *resort* et se joint spontanément aux sorties plongées...

■ KORO SUN RESORT

Private Mail Bag Vanua Levu,

© +679 885 0262

www.korosunresort.com

marissa@korosunresort.com

Bungalows à partir de 1268 F\$ par jour en pension complète, avec toutes les activités non motorisées. Voir sur le site, les nombreux « packs » financièrement avantageux proposés par le club, notamment pour les lunes de miel. A environ 20 minutes du centre de Savusavu. 18 bungalows et 3 villas. 2 piscines, 1 court de tennis, une petite forêt tropicale, 1 parcours de golf de 9-trous, 1 terrain de volley-ball, 1 mini-club, masque et tuba, kayaks, vélos à disposition, 1 centre de plongée et un petit Spa, ce dernier réellement dépayasant.

Allongé dans un des deux petits bungalows cachés au cœur de la forêt tropicale, berçé par le bruit de la cascade voisine et abandonné aux mains de la magicienne Una, vous ne pourrez sortir que revitalisé de cette expérience tout

bonnement magique. L'hôtel propose un programme quotidien d'activités et d'excursions (visite de villages fidjiens, messe fidjienne, balade dans la forêt tropicale, kayak sur le lac salé, etc.) et couvre ainsi toutes les attractions de la région. Situé juste en face de la mer, avec une gamme de *bures* et de villas différentes, le Koro Sun est un bien agréable lieu de séjour, particulièrement réputé pour son centre de Spa, l'un des meilleurs du pays. On aime tout particulièrement leur *Edgewater Floating Bure* qui offre une expérience directe sur l'océan Pacifique. Il y a de quoi s'offrir des moments absolument uniques dans cette marina protégée, armé de son masque et de son tuba ! Et mieux encore, un kayak pour deux personnes est attaché au pont avant ! La magie du lieu ne cesse de nous séduire.

■ NAMALE RESORT

© +679 885 0435

www.namaleresort.com

info@namaleresort.com

A partir de 2 500 F\$ le bungalow par jour, avec tous les repas et boissons même alcoolisées, transfert de l'aéroport et en ville, les activités non motorisées (+ équitation et ski nautique) et balades guidées.

C'est un des hôtels-clubs les plus *select* des Fidji. Sur place : *practice* de golf, 2 pistes de bowling, billards, volley-ball, basket-ball, ping-pong, tennis, une salle de sport, piscines, Spa, centre de plongée, une boutique de DVD... un vrai petit village à lui tout seul. Ici, on se déplace en voiturette, tellement le domaine est important. On se parle par talkies-walkies interposés (disponibles dans les chambres). Dans les 525 bungalows, pas de rideaux, la lumière du jour doit pouvoir entrer sans obstacle et aucun *bure* ne se ressemble. Tout y est luxueux et design, mais aussi très impersonnel. Le Spa mérite une mention spéciale pour ses aménagements et ses traitements tenant du prodige. L'endroit est aussi très prisé afin d'assister aux conférences du propriétaire des lieux : Anthony Robbins, sorte de gourou de la motivation et du développement interne, est très connu aux Etats-Unis. Il s'agit aussi de la résidence préférée de stars mondiales comme Edward Norton ou Russel Crowe.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ SAVUSAVU WOK

A l'entrée de la ville.

Compter à partir de 7 F\$.

Petit restaurant avec un très large choix de plats chinois très appétissants et pas chers. Possibilité d'acheter à emporter. Repère des habitués.

■ GRACE ROAD KITCHEN

Main street ☎ +679 360 1800

Ouvert de lundi à samedi de 9h à 21h. Plats à environ 20 F\$.

The Grace Road Kitchen est une nouvelle chaîne coréenne qui vient de voir le jour aux Fidji. On trouve 3 restaurants, à Nadi, Suva et Savusavu. On retrouve bien l'atmosphère des petits restaurants de Séoul, très propres et épurés. On mange de bons petits plats typiques coréens (bibimbab, épaules de poulet panées, dumplings, et bien d'autres). On conseille le « khanpug chicken », spécialité du chef et les soupes de maïs ou de potiron. Le personnel est très serviable et soucieux de ses clients. Une bonne adresse pour ceux qui souhaitent varier un peu les plaisirs ! A noter que la cuisine se veut bio, préparation de riz organique, et possède sa propre ferme.

■ HONG KONG

Main Road ☎ +679 993 5099

Compter entre 20 F\$ et 30 F\$ pour un plat de poisson.

Ce restaurant chinois, ouvert en 2015, propose bien évidemment des spécialités asiatiques mais on y va davantage pour sa carte généreuse de produits de la mer : homard, crabe, poisson. Optez pour le *coconut crab* ou le *sweet and sour fish*. C'est très bon !

Bonnes tables

■ CAPTAIN'S CAFE ET RESTAURANT

Main Street

Savusavu Marina ☎ +679 885 0511

Ouvert de 8h30 à 20h30, le samedi de 9h à 21h, le dimanche de 11h à 20h30. Compter à peu près 20 F\$ pour un plat principal. Petit déjeuner, pizza à partir de 17 F\$.

C'est un lieu pour les touristes mais l'emplacement est remarquable. On y sert des spécialités très occidentales : pizzas, *fish & chips*. Le café et le restaurant sont séparés. Le café à l'entrée de la marina propose des repas rapides pour le lunch. Le restaurant à l'arrière de la marina présente un menu varié avec pas de mal de fruits de mer. On recommande le *steamed fish*, ou encore le thon aux herbes. Bon appétit !

■ SURF & TURF

En face du marché

Route principale ☎ +679 851 0966

Ouvert 7j/7 de 10h à 14h et de 18h à 22h. Plats de 15 à 27 F\$. Menus spéciaux à 35 F\$ le dimanche.

Le *surf & turf* est un plat qui combine des produits de la mer et de la viande rouge. Et on ne saurait trop vous recommander de bien suivre votre intuition tant il est difficile de faire un choix ! C'est certainement le meilleur restaurant de la ville. Outre une large sélection de plats mélangeant judicieusement saveurs locales et

fruits de mer on peut aussi s'attarder du côté des entrées, surtout ne loupez pas le kokoda, cette salade de poisson cru mariné au citron vert préparée avec de la crème de coco. Tout est délicieux et relativement copieux. On y sert également des cocktails de jus de fruits et légumes frais. Essayez le céleri-ananas !

Luxe

■ JEAN-MICHEL COUSTEAU RESORT

Fiji Island Resort

☎ +679 885 0188

www.fijiresort.com

info@fijiresort.com

Très pratique pour tous ceux qui sont logés le long de la Cousteau Road donc entre 5 et 10 minutes à pied de distance. Le restaurant du Jean-Michel Cousteau est le meilleur du coin et la qualité des repas indéniable. Ouvert au public, il faut réserver à l'avance pour s'assurer une table. L'emplacement du restaurant face à la mer rend le cadre irrésistiblement romantique ! Il est même possible de réserver une table sur le bout du ponton seulement éclairée par mille et une bougies et les étoiles particulièrement lumineuses dans cette région. Voilà une belle façon de finir la journée en parfaite élégance.

Sortir

■ HOT SPRINGS HOTEL

Le bar de l'Hôtel Hot Springs peut être un bon choix : les week-ends, il y a souvent des concerts mais, surtout, la vue sur le port depuis le grand balcon est fort sympathique.

■ PLANTER'S CLUB

Nakama Road

☎ +679 885 0233

C'est le « club » social du week-end, une bonne occasion de rencontrer les locaux. Traditionnellement, les planteurs venaient y boire et l'endroit n'a toujours pas été déserté tant il est réputé. Une fois par mois, le club organise un *lovo* du dimanche midi. Enfin, l'endroit est réputé pour son terrain de squash.

■ WAITUI CLUB

Main Street

Waitui Marina

☎ + 679 885 0536

Ouvert du lundi au jeudi jusqu'à 20h et le vendredi et samedi jusqu'à 23h.

C'est le lieu branché de Savusavu.

■ YACHT CLUB

Marina

En pleine marina, c'est ici que se retrouvent les marins. Vous pouvez toujours y aller boire un verre en fin de journée.

À voir - À faire

■ FLORA TROPICA GARDEN

Ouvert de 10h à 17h, 20F\$ l'entrée.

En 2016, Jim a ouvert son sanctuaire botanique, véritable paradis de la flore où l'on ne dénombre pas moins de 300 espèces de palmiers et une multitude de fleurs tropicales. Entre espèces protégés et endémiques, certaines merveilles de la nature sont comparables à des œuvres d'art ! Véritable passionné et personnage sympathique, Jim vous fera découvrir sa collection à travers un parcours somptueux donnant sur la baie de Savusavu. Accompagné par le chant des oiseaux et la danse des papillons on se croirait dans un jardin d'Eden ou un tableau impressionniste. La visite se révèle surprenante et poétique. Nous ne pouvons cacher notre admiration pour le travail admirable de Jim. Monsieur, on vous tire notre chapeau !

■ FRIENDLY BUS

Tous les jours au départ de la station centrale de Savusavu, vous pouvez prendre le bus jaune « friendly bus », ce dernier vous emmènera jusqu'à Labassa. La route est superbe, soyez juste spectateur.

■ HIBISCUS HIGHWAY

C'est la route qui borde la Koro Sea en direction de la Tunuloa Peninsula. Une fois

de plus, le 4x4 est de rigueur. Partant de Savusavu, on passe par le village de Naggigi, puis on suit indéfiniment la route qui longe les plages, toutes paradisiaques et résolument sauvages. Le parcours est un enchantement, les yeux sans cesse braqués sur le paysage, happés par les couleurs saisissantes qu'offre la nature. Les dégradés du bleu de l'eau et du vert de la végétation sont saisissants et de nombreux récifs coralliens bordent les plages. Il n'y a évidemment pas de restaurant ni boutique sur la route. Si vous partez pour la journée, pensez à emporter un pique-nique. Les baignades au bord de la plage sont ici sans danger.

■ HOTSPRINGS



On peut les voir aussi dans la rue principale près de la Copra Shed. Ce sont divers petits geysers dispersés sur la terre rouge. Phénomènes volcaniques, les geysers sont par définition de petites sources d'eau chaude, qui jaillissent par intermittence quand, en profondeur, la pression de la vapeur d'eau se fait trop forte. Au sol, on aperçoit l'eau qui bout. Si le phénomène est intéressant, le lieu lui-même vaut à peine le déplacement, sauf si vous n'en avez jamais vu ou que vous passez par là. Ces geysers font ici office de barbecue à la fidjienne et les habitants s'y retrouvent pour cuisiner !

Les perles noires de culture des Fidji

Si la production des perles des Fidji est encore confidentielle (seulement 60 000 perles par an sont produites dans la ferme de culture de Savusavu), sa renommée tend à se développer dans le Pacifique et la production pourrait vite prendre une ampleur considérable. D'autant que le gouvernement y met les moyens et subventionne le développement de nombreuses fermes perliques dans tout l'archipel. En outre, la qualité exceptionnelle de l'eau des Fidji permet de récolter les perles deux fois plus vite que partout ailleurs : en 18 mois au lieu de 3 ans. Dans la ferme de Savusavu, le plan d'eau de 45 ha est loué à son propriétaire (le chef du village voisin) pour 15 ans, et les 15 employés qui travaillent dans la production viennent de ce même village. Les huîtres sont utilisées 3 fois pour la culture de perles, puis mangées. On utilise également le coquillage pour confectionner des bijoux. D'experts techniciens du Japon viennent 2 fois par an pour greffer les huîtres de la production. Le processus de fabrication vise à reproduire le processus naturel de la formation de la perle, à savoir : l'introduction d'un corps étranger à l'intérieur de l'huître, généralement un grain de sable ou un fragment de corail. En réagissant contre ce corps étranger, les cellules épithéliales de l'huître vont produire de la nacre, qui va peu à peu s'enrouler autour du corps étranger, comme pour l'isoler, formant ainsi une perle. Quant au perliculteur, il y introduit en guise de greffon une petite bille de quelques millimètres autour de laquelle va se former la nacre. Pendant le temps de leur élevage, les huîtres sont suspendues le long de filets sous-marins et fréquemment nettoyées. Mais le processus qui semble simple ne réussit pas toujours et, encore aujourd'hui, il n'est pas rare que sur 3 millions d'huîtres greffées, 20 000 seulement survivent à la première année. Les autres auront soit rejeté le greffon, soit, pour 5 % d'entre elles, été victimes de prédateurs. Vous pourrez acheter les perles sur place, à la ferme perlique de Savusavu, c'est là qu'elles sont évidemment le moins chères, mais aussi chez « Prouds », partout dans l'archipel des Fidji.

NATEWA BAY

C'est la plus grande baie du Pacifique Sud, et on y va notamment à la rencontre des dauphins à gros nez (Bottle Nose). Mais attention, pas seulement : on y trouve une quantité de trésors uniques et cette petite expédition pourrait bien être le point culminant de votre séjour. La diversité de la faune et de la flore est remarquable dans cette région éloignée et encore sauvage, on se laisse complètement enchanté par un monde qui ne nous appartient pas encore et pour lequel on reste tout simplement ébahie par tant de grandeur et de majesté. Véritable paradis du *snorkeling*, on se laisse porter par des courants cléments et pour le moins révélateurs de couleurs somptueuses. C'est dans cette baie que les locaux trouvent refuge en période de cyclones. On dit également que cette baie est « la chambre à coucher » des dauphins, qui profitent de son calme pour la nuit. Il s'agit bel et bien de dauphins sauvages, avec lesquels il ne faut pas compter aller nager. Mais les voir simplement jouer à côté du bateau ou faire la course avec le zodiaque est un spectacle inoubliable. La baie pourrait devenir très rapidement une réserve marine tant les locaux, les biologistes marins et les professionnels opérant dans le secteur souhaitent préserver ce véritable petit paradis. Sur le chemin du retour, demandez à vous arrêter sur le récif de Leya, qui mérite également qu'on s'y attarde. Nous vous conseillons d'organiser une excursion à la journée en réservant auprès de votre hôtel ou d'une petite agence d'excursion.

THE PEARL FARM

Lesiaceva Road

⌚ +679 885 0821

www.pearlsfiji.com

lhunter@pearlsfiji.com

Ouvert de 9h30 à 13h30. Excursion 25 F\$ adultes, 12 F\$ enfants.

Justin Hunter est le premier producteur de perles noires des îles Fidji. Crée en 2000, la production est toujours en phase d'expérimentation, mais les conditions dans la baie de Savusavu sont excellentes. La visite commence par une petite projection et quelques explications (en anglais) sur la perliculture, puis, à bord d'un bateau à moteur au fond vitré, on navigue entre les lieux de culture et l'on finit par grimper sur l'entrepôt sur pilotis où plusieurs mains s'activent à nettoyer les huîtres. Evidemment, vous trouverez une petite boutique dans les bureaux de l'entreprise. Les perles fidjiennes sont beaucoup moins chères que les perles de Tahiti et leur qualité tend à concurrencer sérieusement celle de leur voisine. Il va donc sans dire qu'acheter des perles des Fidji revient à s'offrir un très joli bijou, mais probablement à faire aussi un excellent investissement. A vos cartes de crédit donc ! On trouve des parures

à partir de 85 F\$. Demandez également des perles à l'unité que vous pourrez faire monter par la suite. Leur prix dépend de leur catégorie, autrement dit de leur degré de perfection.

► **Autre adresse :** Naverea Road, Savusavu Downtown

SISI INITIATIVE

NATEWA

⌚ +979 749 1793

Ecotourisme, bird watching, randonnées et hébergement au village. Bird watching tour tous les jours, tour de 45 min. 20 F\$, randonnées avec bains et bird watching 25 F\$. La nuit avec repas sur place 20 F\$ / pers. 2 lits / chambres, 3 chambres. Guides locaux.

Petero a fondé cette organisation il y a deux ans, dans le but de promouvoir le tourisme communautaire et de protéger les communautés indigènes des Fidji. L'association s'appelle « Sisi Initiative », Sisi, c'est le nom fidjien pour l'oiseau endémique du pays. Petero est largement impliqué dans les initiatives du type, qui vise à promouvoir les communautés indigènes et à protéger leur environnement. Il était d'ailleurs invité à participer à la COP21 à Paris, puisqu'il fait partie de l'*Organisation Pacific Indigenous Network* pour l'environnement et les peuples indigènes. Sisi Initiative rassemble 6 villages et permet aux voyageurs de venir expérimenter le temps d'un ou plusieurs jours, les activités relatives à la vie typique fidjienne en village. Participation à la cueillette, à la ferme, à la cuisine, randonnées en montagne et visite de sites. L'argent récolté revient entièrement aux villages et permet de financer l'éducation des enfants, par exemple. Une très belle initiative qui mérite d'être connue. Petero organise des tours au village, des excursions dans la montagne, visite des chutes d'eau, tour en forêt... N'hésitez pas à contacter Petero pour des informations et pensez à réserver au moins deux jours à l'avance si vous souhaitez y passer la nuit.

WAISALI NATURE RESERVE

Une des plus anciennes forêts de l'île, c'est une « rain forest », forêt de pluie où il fait bon se balader pour découvrir des espèces d'arbres et d'oiseaux endémiques du pays et de la région. Ce site virginal est parfait pour les amoureux de trek qui y verront l'occasion de silloner des espaces qui, au premier coup d'œil, ne semblent jamais avoir été foulés par l'homme.

Il y a plusieurs « rain forest » autour de Savusavu, dont celles de Nakasa, Wainunu et Waisale sont les plus fréquentées. La troisième est une réserve et vous pourrez vous y promener au gré de ses cascades, mais aussi y apprendre un peu plus sur la vie traditionnelle des Fidjiens et les voir exécuter

leur danse traditionnelle, le meke. La forêt de Waisale est tout simplement majestueuse et mérite réellement le détour. Les hôtels proposent des tours dans les forêts tropicales qui incluent en général la visite d'un village avec des explications sur le quotidien des Fidjiens, une cérémonie du kava, voire éventuellement une balade en kayak. Mais rien ne vous empêche de partir seul avec un taxi, qui s'improvisera guide touristique et avec lequel vous aurez négocié un tarif à la demi-journée.

Sports - Détente - Loisirs

■ DR JAY FIJI

⌚ +679 5085 630

jbrowning51@gmail.com

Compter 310 \$ pour le bateau, avec un maximum de 5 passagers. Supplément de 5 \$ par personne pour les gardiens locaux et droits d'entrée. Contactez Jay pour convenir du jour de l'excursion puis depuis Savusavu prendre la route de Buca Bay., tourner, passer devant l'aéroport, et continuer jusqu'au pont de Salt Lake (26 km), à Vatudamu. Continuez sur la route principale et tournez à gauche au chemin Matakunia. C'est la première route balisée qui passe devant le pont de Salt Lake. Ensuite, suivre le chemin Matakunia, une route de gravier, sur environ 3,5 km jusqu'à la traversée du ruisseau. Enfin, vous y êtes : le point de départ se trouve à quelques mètres de ce ruisseau.

Jay Browning organise des sorties plongée et snorkeling dans la belle baie de Natewa. Jay vous emmène sur des récifs magnifiques à la rencontre d'une faune et d'une flore exceptionnelles à l'abri des horde de touristes. Pendant une petite heure, vous embarquerez sur un petit bateau où vous aurez parfois la chance de naviguer aux côtés de charmants compagnons : quelques petits dauphins à long bec. Ils adorent se joindre à la traversée mais s'éloignent lorsque vous rentrerez dans l'eau. Sauvages mais très curieux, ils restent souvent à proximité. Une fois dans l'eau, tout un tas de trésors est alors à votre disposition, le récif regorge d'une incroyable diversité de coraux. De plus, Jay vous emmène dans un endroit où vous serez très certainement seul, accompagné par un petit groupe de 4/5 passagers maximum. Attention, si vous n'êtes pas à l'aise avec le fait de nager en pleine mer prévenez Jay, il vous fournira un gilet de sauvetage. Car si Jay tient à votre sécurité, il tient aussi à la protection de ses précieux coraux : attention interdiction de se tenir debout sur les coraux au risque de les endommager. Véritable protecteur de l'environnement il vous conseillera également de porter un haut à manches longues (ou des combinai-

sons adaptées à l'eau) si vous êtes sensible aux coups de soleil. Eh oui ! Les lotions solaires et autres crèmes endommagent fortement le corail (et plusieurs régions du monde ont déjà décidé de l'interdire). Maintenant que les règles du jeu sont précisées, vous aurez 3h pour explorer les environs. Enfin, de l'eau fraîche et quelques snacks compris dans le prix de l'excursion vous attendent sur le bateau si vous avez envie d'une petite pause.

■ L'AVENTURE DIVE SHOP

Lesiaceva Road

Jean-Michel Cousteau Resort

⌚ +679 885 0188

www.fijiresort.com

laventurefiji@connect.com.fj

Le centre de plongée est ouvert à tous et non pas exclusivement aux clients du Jean Michel Cousteau Resort. L'impressionnante vedette peut emmener jusqu'à 12 plongeurs tous les matins à 8h30 et revient pour le déjeuner vers 12h30. Ces grands spécialistes de la plongée proposent des itinéraires uniques dans la mer de Koro ainsi que d'aller explorer les réserves marines de Namena à 45 minutes du Jean-Michel Cousteau Resort. Les eaux transparentes de Savusavu abritent une multitude d'espèces marines uniques au monde, entre les requins, poissons colorés et tortues. Un spectacle sous-marin rarissime, assurez-vous d'avoir bien pris un appareil photo résistant à l'eau !

■ NAMENA DIVERS

⌚ 679 885 3389

www.namenadiversfiji.com

namenadivers@gmail.com

OUVERT TOUS LES JOURS. 3 PLONGÉE DANS LA RÉSERVE MARINE DE NAMENA À PARTIR DE 590 F\$, 2 PLONGÉES À SOMOSOMO 542 F\$, SNORKELING TRIP 108 F\$ / ADULTE, 1 PLONGÉE (SANS LOCATION DE MATÉRIEL) À PARTIR DE 217 F\$, LA PLONGÉE DE NUIT À PARTIR DE 217 F\$ (SANS LOC. DE MATÉRIEL). FORFAIT 4 JOUR AVEC 2 PLONGÉES / JOUR (2 JOUR AVEC PRÊT DE MATÉRIEL GRATUIT) SOIT 1 438 F\$.

Nouveau à Vanua Levu depuis février 2015, il s'agit du centre de plongée du très luxueux resort du même nom « Namena Island Resort ». L'équipe très professionnelle vous emmène découvrir les plus beaux sites de plongée qui se trouvent dans les alentours. Rappelons que Vanua Levu est une destination phare du tourisme de plongée dans le monde. L'équipe du Namena Divers Center est aussi professionnelle (2 dive masters) que sympathique. Ils organisent des journées plongées, mais aussi snorkeling, randonnée et kayak. Pour les sorties plongée, les départs se font tous les jours à 8h30. Inclus dans le prix, le petit déjeuner, le déjeuner et les collations ainsi que de l'eau. N'apportez que votre bonne humeur !

■ NAVERIA HEIGHTS LODGE

① +679 885 0348

www.naveriaheightsfiji.com

Vous êtes à Savusavu, première escale à Vanua Levu. L'île recèle de surprises, il y a tant de choses à voir et à faire et pourtant beaucoup d'endroits sont encore inexplorés. Sharon vit à Savusavu depuis plusieurs années maintenant, elle a ouvert son *lodge*, le Naveria Heights Lodge, sur les hauteurs de la petite ville. Mais elle propose également un certain nombre d'activités afin de profiter comme il se doit de la beauté de l'île. Amis plus ou moins sportifs, il y en a pour tout le monde : randonnées à travers les montagnes, découverte de jolis villages, descente de la rivière en kayak, en tubing ou en paddle, kayak de mer, VTT, marches à la découverte des plantes de l'île ou encore *snorkeling*. Sharon est motivée et se plie en 4 pour vous faire découvrir l'île selon vos envies et vous offre la possibilité de partager un moment en petit groupe, plein de convivialité et de bonne humeur. Si vous logez au Naveria, Sharon propose aussi des programmes *detox* sur plusieurs jours selon vos envies, votre santé et vos objectifs. Bref, Sharon est un véritable caméléon qui a plus d'un tour dans son sac et qui saura sans aucun doute apporter douceur, exotisme et fraîcheur lors de votre séjour !

Visites guidées

Pratiquement tous les hébergements proposent des excursions autour de Savusavu. Voici ci-dessous une sélection à faire absolument parmi les circuits souvent proposés.

► **Visite d'un village.** Une expérience authentique et humaine. Aller à la rencontre des villageois et des écoliers, découvrir un autre mode de vie où la communauté prédomine sur l'organisation pratique de chacun. C'est toujours une visite forte instructive surtout à Savusavu où il y a moins touristes.

► **Se rendre sur la rivière Nakawaga.** Et délectez-vous de tous les plaisirs possibles :

vous pouvez y plonger, y nager, y glisser en *tubbing* (bouée), vous laisser glisser en *paddle* ou en kayak... Et découvrir sa magnifique cascade.

► **Partir sur la Natewa Bay.** Paradis sauvage et encore préservé où l'on se laisse facilement subjuguer par les couleurs de la faune et de la flore maritimes.

■ SALT LAKE

Le Lac Salé

Certains hôtels proposent des balades en canoë sur le lac. Quand il s'agit d'une activité gratuite, n'hésitez pas ! Car si la balade est réellement agréable, les prix pratiqués en dehors des hôtels sont souvent exorbitants pour 45 min de plaisir fluvial. Ce petit lac salé est en fait un bras de la mer de Koro, qui se termine ainsi au milieu de la végétation. Le site est habité par un « Shark God », un dieu requin, protecteur de la population de toute la péninsule et qui, semble-t-il, rôde encore dans les parages...

■ SAVUSAVU HELICOPTERS

① +679 918 2786

info@fijihelicoptertours.com

Vol à partir de 210 F\$.

Gilbert, tout droit venu d'Australie, a choisi Savusavu pour démarrer une nouvelle vie et lancer sa propre entreprise d'excursions en hélicoptère. Votre pilote, Stef, vous emmènera pour des escapades et des vols panoramiques absolument somptueux à travers montagnes, forêts et récifs colorés. De quelques heures à une journée, les options sont nombreuses et les sorties peuvent être personnalisées selon vos envies. Des excursions spéciales sont au programme pour les amoureux qui souhaiteraient s'envoyer en l'air : Stef vous emmène sur une plage isolée pour y déguster une bouteille de champagne en toute intimité !

■ SAVUSAVU TOURS

① +679 8380 406

www.rafasadventuretours.weebly.com



Jeunes écolières à Savusavu. Depuis 2015, l'école est gratuite aux îles Fidji.

Compter 120 F\$ le tour de 5h. Possibilité de transfert depuis votre hébergement.

Originaire du Royaume-Uni, Elayne a été ingénierie du son pendant 20 ans avant de prendre la décision de faire un tour du monde. Après l'Asie, elle s'arrête dans le Pacifique Sud, découvre Fidji et décide finalement d'y rester. Cela fait maintenant 15 ans qu'elle vit à Savusavu et, comme elle le dit, elle se réveille chaque matin encore plus amoureuse de ce pays qui est désormais le sien. Elayne est toute seule pour organiser ses tours mais c'est une véritable encyclopédie qui partagera avec vous tous les secrets de Vanua Levu ! Moins aventureuse que les autres opérateurs du coin, elle se concentre davantage sur des expériences locales, chaleureuses, particulièrement connectées aux habitants du coin. Aucun tour ne ressemble à un autre : visites de villages locaux, balade jusqu'aux chutes d'eau, bains de boue, pique-nique sur la plage.

La visite du moulin à coprah pour comprendre le processus de fabrication de l'huile de noix de coco est particulièrement intéressante. Elayne offre donc l'occasion de découvrir « l'arrière-pays » en révélant toute l'authenticité cachée de la région. Elle vous fera découvrir son univers et attention... son amour pour Fidji transparaît tellement qu'il peut se révéler contagieux ! Belles rencontres assurées !

Shopping

En guise de shopping, il est intéressant de faire un petit tour dans le marché d'artisans près de la gare routière. Une succession de petites échoppes se suit avec beaucoup de tannerie, de jolis paniers mais aussi la possibilité de faire des habits sur mesure. Enfin, les fans de Bollywood music trouveront deux magasins envahis de CD et DVD de ce genre.

LA CÔTE NORD

On y met un peu moins les pieds tant le Nord de l'archipel attire peu ou pas de touristes. La plupart s'arrêteront en effet à la côte Sud, exploreront Savusavu avant de rejoindre Taveuni. Mais qu'en est-il du Nord ? Délaissé, il est pourtant sauvage, insaisissable et introspectif lorsqu'on désire s'enfoncer au-delà de Labasa. On s'y aventure en effet un peu plus difficilement car l'état des routes est pour le moins déplorable mais le paysage, si pittoresque et majestueux, offre un panorama presque intouché même si cela serait un véritable mensonge que de dire que l'impact de homme n'a ici que très peu d'effets : victime du cyclone Winston, de catégorie 5, en février 2016, l'archipel de Vanua Levu a été fortement frappé par cette catastrophe naturelle, résultat du réchauffement climatique et de l'activité humaine. Le passage de ce monstre laisse encore aujourd'hui des traces indélébiles : relocalisation des villages, abandon des maisons, montée des eaux. La question des réfugiés climatiques se fait de plus en plus grande dans ce petit bout du monde où la transformation des modes de vie s'accélère. Un véritable effet papillon pour les habitants de l'île soumis à des conditions climatiques tragiques... et qui gagnent le sourire et leur talent d'hospitalité. A croire que qu'importe le fléau qui s'y abattra, il ne sera jamais trop violent pour abattre un sourire fidgien. Allez à leur rencontre et profitez de cette région unique des Fidji pour vous offrir une immersion 100 % locale. Les îles du Nord valent bien celles (voire plus !) des Mamanuca ou des Yasawa, avec une option tranquillité et authenticité démultipliée.

NUKUBATI ISLAND



■ NUKUBATI PRIVATE ISLAND

Nukubati Island ☎ + 679 603 0919

www.nukubati.com

reservations@nukubati.com

A partir de 948 F\$ la nuit par couple en bure double (792 F\$ /1 pers.) et 1 140 F\$ pour un bure nuptial. 5 nuits minimum. Bure nuptial et cérémonie de mariage, 3 000 F\$. Le prix inclut le transfert de l'aéroport, les boissons (même alcoolisées), les repas, les activités non motorisées et le service laverie/repassage (laundry/pressing). La plongée à partir de 115 F\$. L'île ne compte qu'un seul hôtel, avec 7 bungalows dont 3 « spécial lune de miel ». Ils sont très spacieux, doucement parfumés, avec chacun une petite terrasse privée et vue sur la mer. Ils sont équipés d'un minibar, d'un lecteur CD, d'un sèche-cheveux et d'un nécessaire de thé et café. Tout le mobilier est en bois et le sol est lui aussi revêtu de parquet.

Dans le bungalow « nuptial », le lit « king size » a vue directement sur le large. Les réveils doivent y être du pur bonheur. Sur l'île, un grand salon ouvert fait office d'espace commun, c'est ici que l'on prend les repas ou que l'on s'installe pour lire... L'hôtel propose également 2 bars (dont un extérieur), une petite boutique et une salle de massage. Chaque couple dispose d'un petit bout de plage avec transat en face de son bungalow. Le reste de l'île est à l'état sauvage. Ici, il n'y a pas d'horaire, ni pour la restauration ni pour les activités, chacun vit en fonction de son propre rythme et de ses envies.

Il suffit de demander à l'un des 33 membres du personnel toujours présents ce qui nous fait plaisir. A Nukubati, le client est roi et le service impeccable. Les jeunes mariés sont ici à l'honneur. En plus d'une bouteille de champagne et d'un panier de fruits qui les attendent dans leur suite, les tourtereaux se verront offrir un massage dans leur chambre ou sur la plage, mais aussi un inoubliable pique-nique sur un petit banc de sable au milieu de l'océan, au moment du coucher du soleil. Seul le talkie-walkie qui leur aura été remis les rattachera au monde et leur permettra de décider à quel moment on devra venir les reprendre. En cohésion avec la nature qui l'environne, l'hôtel se veut avant tout écologique : près de 300 panneaux solaires assurent la production d'électricité et la chaleur de l'eau, tandis que l'eau courante provient de la récolte de l'eau de pluie. On est très vite contaminé par la douceur de vivre de Gordon, ancien politicien reconvertis en manager de ce havre de paix. Et, pour être sûr de déconnecter complètement et rester en accord avec le style de vie de l'île, on a dépouillé les chambres de TV et de téléphone (mais, en cas de besoin, vous trouverez tout de même un point Internet dans le bureau commun).

► **La spécialité du restaurant : les fruits de mer.** On succombe forcément à la fraîcheur des crustacés tout juste pêchés, mais aussi aux fruits et légumes cultivés dans le jardin potager de l'île. La cuisine y est très fine et mêle spécialités fidjiennes et européennes. Les repas peuvent être servis où bon vous semble.

► **Sans supplément :** kayak, catamaran, masque et tuba, 1 court de tennis.

► **En supplément :** plongée, jet ski, massage, pêche au gros.
La plongée est particulièrement impressionnante, puisqu'elle a lieu sur la troisième plus grande barrière de corail du monde : « The Great Sea Reef », que l'on rejoint en 30 min. Elle fait partie des sites les plus spectaculaires aussi bien pour ses poissons que pour les coraux mous.

► **L'hôtel organise, sur demande,** des visites dans les villages fidjiens, des marches au cœur de la nature sauvage ou encore des sessions de « birdwatching » (observation d'oiseaux), de bon matin, pour apercevoir quelques espèces d'oiseaux colorés.

LABASA



C'est le centre administratif du nord des Fidji et à ce titre un important lieu de passage. On y trouve une prédominante concentration

d'Indo-Fidjiens. Ces derniers louent des terres pour y cultiver la canne à sucre, dont les champs envahissent le paysage. Pour les gens du coin, Savusavu (qui n'est qu'à 2 heures de route) revêt des allures de bout du monde, c'est dire si le reste du monde y paraît lointain ! Pourtant le centre-ville de Labasa, qui se compose essentiellement d'une route principale, la Nasekula Road, est relativement bien développé. Dans cet ailleurs improbable, une pancarte publicitaire de grande marque internationale vient de temps en temps rattacher cette plaine isolée au monde extérieur. Se promener à Labasa permet d'observer une ville fidjienne, de surcroît majoritairement indienne, dans son authenticité, loin des clichés pour touristes. Le marché local avec ses étalages de poissons, la variété de couleurs des fruits et légumes récoltés dans les champs ainsi que l'odeur des épices s'accordent avec l'activité incessante des marchants, il y règne une atmosphère animée et différente. Un vrai spectacle pour le voyageur, chanceux de s'être aventuré un peu en dehors des sentiers battus. L'industrie de la canne à sucre demeure l'activité principale dans la région et cela est bien visible avec les camions débordants de cannes à sucre qui défilent le long de la distillerie. L'autre point d'intérêt est de se rendre au temple de Naag Mandir, lieu de culte hindou de cette énorme pierre à la forme d'un serpent géant. Le temple est devenu un lieu de pèlerinage pour les hindous, le seul dans le Pacifique Sud. Selon les croyances locales, la pierre ne cesseraient de grandir. Le phénomène pourrait s'expliquer par l'amoncellement de bananes déposées pour la divinité. Que l'on y croit ou non, l'endroit est rempli de mystère et vaut une visite ! Seule condition, ne pas oublier d'apporter ses bananes.

Transports

► **Idée de visite :** Prenez le bus depuis Savusavu à 8h le matin, pour vous rendre à Labasa, (Savusavu – Labasa 93 km). Vous profiterez ainsi de la beauté du paysage à travers les montagnes de Vanua Levu. A un moment donné, on monte plus haut que les nuages, le spectacle est magnifique.

BUDGET

© + 679 881 1999

www.budget.com.fj

reservations@budget.com.fj

Si vous avez besoin d'une voiture pour arpenter l'île.



© TAMMY/16

Île de Vanua Levu.

Se loger

■ GRAND EASTERN HOTEL

Cnr Gibson and Rasawa Street,
Rosawa Street ☎ +679 881 1022
grest@connect.com.fj

A partir de 134 F\$ la chambre pour 2 personnes avec petit déjeuner. La chambre Deluxe avec vue sur piscine 180 F\$. Piscine, climatisation, restauration.

C'est le seul hôtel réellement convenable de la ville. Les 24 chambres entourent la piscine. Elles sont spacieuses, avec TV (1 chaîne locale), air conditionné, nécessaire pour thé et café. Propre et dans un cadre agréable, le Grand Eastern est situé dans le centre-ville. A noter le charme légèrement vintage du restaurant.

■ LABASA RIVERVIEW PRIVATE HOTEL

Nadawa Street ☎ +679 881 1367

Lit 20 F\$, chambre individuelle avec douche sur palier et ventilateur 25 F\$, chambre individuelle climatisée 80 F\$. A 5 min de marche du centre-ville (rue principale), 2 F\$ la course en taxi.

10 chambres dans un bâtiment jaune très coloré, au bord du lac. Il y a aussi deux chambres deluxe climatisées avec TV et frigo. Très calme, à l'écart de la rue centrale, dans un style auberge de jeunesse. Une cuisine est à disposition, mais il faut demander l'équipement, caché par crainte de vol ! Les sanitaires ne seraient sûrement pas aux normes, si normes il y avait.

■ PALMLEA LODGE

© + 679 828 2220
www.palmleafarms.com
palmleafarms@yahoo.com

A partir de 295 F\$ / nuit pour deux personnes. Plongée au Great Sea Reef à partir de 150 F\$. L'heure de massage à partir de 50 F\$. Petit déjeuner et taxes inclus dans les prix. Transferts depuis et vers l'aéroport inclus au-delà de 3 nuits réservées.

A une vingtaine de kilomètres de Labasa en venant de Savusavu, Palmlea Lodge pourrait se définir plutôt comme une ferme organique. Les très sympathiques propriétaires, July et Jo s'engagent fermement à vivre le plus possible en autosuffisance et donc les champs de la ferme regorgent de toutes sortes de légumes, fruits et herbes. Les repas soigneusement cuisinés sont délicieux et 100 % bio. Il faut absolument goûter la *volcanic sauce*, spécialité conçue par Jo. Un type tout particulier de chèvre, la *Boer goat*, d'une taille énorme, a été introduite dans la propriété, sa présence apporte une note très champêtre afin de compléter le tableau parfait de cette ferme ! Toutes sortes d'activités sont possibles depuis la ferme pêche : kayak, surf, visite de Labassa, du marché et du temple. Et pour celles qui sont inspirées par l'influence indo-fidjienne de la région, il y a même un atelier proposant d'apprendre à porter un sari. Palmlea Lodge se situe en face de l'île de Kia et son accès sur l'Océan borde toute la zone du Great Sea Reef. Il s'agit de la troisième plus longue barrière de corail du monde. De par cette spécificité, les sites de plongées y sont particulièrement intéressants, un nombre impressionnant d'espèces de poissons endémiques y a été recensé. Un bateau depuis la ferme est à disposition pour explorer les fonds marins ou simplement faire une excursion jusqu'à l'île de Kia. L'endroit est aussi très prisé par les surfeurs.

Se restaurer

Labasa ne brille pas particulièrement pour sa gastronomie. Les quelques restaurants sont tous concentrés sur l'artère principale, Nasekula Road. Les options varient principalement entre cuisine indienne et chinoise.

GOPAL'S

Nasekula Road

A partir de 10 F\$.

Spécialités indiennes, le restaurant est aussi très populaire pour ses desserts.

ORIENTAL

Juste en face de la station de bus

Ouvert de 10h à 15h et de 18h30 à 22h, le dimanche de 18h30 à 22h. Des plats multiethniques entre 5 et 15 F\$.

L'Oriental, avec son enseigne qui clignote de mille feux est, dit-on, le restaurant VIP de Labasa, entendez par là que les institutionnels en voyage d'affaires dans la ville viennent s'y attabler. Beaucoup de poissons, notamment des prawn (crevettes) à toutes les sauces, mais aussi kebab curry, poulet rôti, etc.

À voir - À faire

Le seul véritable intérêt est de parcourir la région en voiture, soit avec un taxi dont vous aurez loué les services pour la journée ou la demi-journée, soit avec une voiture de location que vous aurez louée à Savusavu. La première solution étant de loin la meilleure, car les routes sont mal indiquées et loin d'être bonnes. De plus, le système de propriété des terres vous contraint à demander sans cesse l'autorisation de pénétrer sur tel ou tel terrain. Avec un taxi qui connaît tout et tout le monde, ce jeu du « qu'est-ce qui appartient à qui » devient beaucoup plus simple.

KOROVETU BEACH



Il faut payer 5 F\$ (par voiture). Quelqu'un devrait venir à votre rencontre pour empocher les droits d'entrée, sinon allez frapper à la porte de la première maison.

Ne pas hésiter à faire le détour pour profiter de cette très belle plage, de ses cocotiers et des petits abris pour barbecue.

LE TEMPLE NAAG MANDIR



La visite est gratuite mais ne pas oublier d'apporter des offrandes, quelques bananes suffisent largement, et bien sûr couvrez-vous les épaules et les jambes.

Il s'agit d'une petite pierre qui, il y a 20 ans encore, n'était pas plus grosse qu'un gros caillou et qui, par un phénomène inexpliqué, s'est mise à grossir, grossir, grossir, jusqu'à atteindre une taille de près de 3 m. Impressionnés par le miracle, les Indo-Fidjiens de la région ont aussitôt

construit autour de la pierre le temple Naag Mandir. Ornée de colliers de fleurs, surveillée par les multiples représentations de Shiva, la pierre, qui prend étrangement la forme d'un serpent, est devenue un symbole très important de la région et un lieu de culte permanent. N'oubliez pas de retirer chaussures, lunettes de soleil et chapeau avant d'entrer dans le petit temple. Il se trouve à la sortie de la ville à 5 minutes en voiture.

Shopping

Si vous avez envie d'un sari, c'est le moment ! Dans la plupart des boutiques de prêt-à-porter indien, il est possible de se faire faire un sari sur mesure. Profitez-en.

MARCHÉ

Il se tient tous les jours, sauf le dimanche, dans la rue principale, à l'entrée de la ville tout près de la rivière, sous un chapiteau en bois. Fruits, légumes et racines de plantes s'y exposent par milliers. C'est le spectacle local par excellence.

FLOATING ISLAND



Pour se rendre sur L'île qui flotte, le meilleur moyen est d'emprunter un taxi. Car les routes ne sont évidemment pas balisées et le lieu pas indiqué. En outre, il faut au préalable demander l'autorisation au propriétaire de cette île flottante, le chef d'un village qui se niche au milieu de nulle part. Autrement dit, il est difficile d'affronter seul une telle expédition. Et il n'est pas envisageable d'y aller autrement qu'en 4x4 ! Et comme vous serez amené à patauger dans les marécages, il vaut mieux prendre des précautions vestimentaires. Notez qu'en chemin près de la borne 233, vous verrez, dessiné par la nature, à flanc de montagne, un superbe cœur !

Vous entendrez sûrement parler de la « Floating Island ». Il s'agit en fait d'un petit bout de terre au milieu d'un champ marécageux, qui se promène d'un bout à l'autre des rives d'un petit étang. L'originalité du mystérieux phénomène en a fait un lieu de culte très couru. Mais si le fait lui-même est surprenant, le spectacle, lui, est un peu décevant. Le vrai intérêt de cette île, c'est plutôt le chemin qui y mène. Une balade au cœur des terres fidjiennes, sur une route capricieuse et obstinément verte. On en prend plein les yeux. La nature domine et la population s'en remet à elle. Une nature si paisible qu'elle défierait presque le temps qui passe. Tout ici semble suivre son cours dans une harmonie imperturbable. Sur les bords de la route, les enfants vont vers leurs écoles, nombreuses le long du parcours. Vêtus de leurs uniformes bleu marine, les petits écoliers indo-fidjiens n'ont donc pas besoin de faire des kilomètres pour avoir accès au savoir.

TAVEUNI



Surnommé « Garden Island », Taveuni et ses îles satellites sont probablement un des archipels les plus intéressants d'un point de vue de la faune et de la flore entre son rainbow reef, sa jungle luxuriante et ses oiseaux endémiques. Les spécificités géographiques, géologiques et naturelles, entre parcs et sites vierges de

la présence de l'homme, font que cette région volcanique offre plusieurs atouts, sur terre comme sous l'eau, que ne possèdent pas les îles plus plates environnantes. A un jet de pierre de Vanua Levu et un vol rapide de Viti Levu, il serait dommage de passer à côté de Taveuni où il y a tant à faire !

L'ÎLE DE TAVEUNI

Surnommée la « Garden Island », ou « l'île aux jardins », Taveuni est extrêmement sauvage, pratiquement vierge. La vie moderne à peine entrevue chez sa voisine Vanua Levu ne semble pas avoir traversé la mer qui les sépare. Une grande partie de l'île reste inhabitée et seulement 15 000 habitants répartis en 30 villages se partagent la beauté de cette île. Taveuni doit son surnom à la fertilité de son sol. Soumise à d'importantes précipitations, la terre donne vie à une végétation imposante, si bien que plus des trois quarts de l'île sont recouverts de forêt tropicale.

Pour préserver cette nature indomptée, le Bouma National Heritage Park protège près

de 80 % de cet immense jardin. Noix de coco, dalo, taro et bananes sont ici cultivés en masse. Les forêts vierges de Taveuni abritent d'innombrables oiseaux. Un spectacle « son et lumière » permanent qui ravit tout un chacun. Parmi les nombreuses espèces, le *silktail* (queue de soie), au plumage bleu nuit et à la queue blanche, est le plus séduisant. La mangouste n'a pas été introduite ici, ce qui rend la vie encore plus belle pour les volatiles, mais pour les serpents aussi...

On pourra essayer la spécialité absolue de l'île, le Lairo Crab, une espèce que l'on trouve ici seulement (ou presque).

Taveuni il y a 150 ans...

D'après l'ouvrage du pasteur Matth Lelièvre, *L'Apôtre du cannibalisme*, publié en 1866 et qui relate l'histoire du missionnaire britannique John Hunt aux îles Fidji, notamment à Somosomo, où il tenta de répandre la bonne parole.

« Cette île, l'une des plus riches et des plus puissantes de l'archipel, a environ vingt-cinq milles de long, et ses côtes ont une circonférence de soixante milles. Elle est toute formée par une longue montagne qui surgit de la mer et qui s'élève en gradins successifs jusqu'à un plateau central d'une altitude de 2 100 pieds. Des nuages argentés couronnent presque toujours cette sommité qui domine toute la contrée ; il s'y trouve un lac assez considérable, alimenté par des sources cachées qui renouvellement sans cesse ses eaux, dont le trop-plein s'écoule du côté de l'occident en un torrent impétueux ; ce torrent bondit avec fracas à travers un pays accidenté, puis se dirige, dans un lit paisible et ombragé, vers la capitale qu'il arrose, pour se jeter ensuite dans la mer.

Sur le versant oriental, le lac déverse ses eaux dans un ruisseau de moindre importance qui forme une charmante cascade. Ce lac élevé paraît occuper le cratère d'un volcan éteint, et ce qui semblerait confirmer cette idée, c'est le fait que l'île est toute parsemée de débris volcaniques. Quoi qu'il en soit de cette hypothèse que semble autoriser d'une manière générale la conformation géologique d'une grande partie de la Polynésie, l'île, jadis d'un aspect sombre et farouche, étale maintenant la végétation la plus luxuriante.

Quand on en approche en venant de la haute mer, le regard est émerveillé à la vue de cette île montagneuse et allongée, sur laquelle s'étend un panache brillant de vapeurs argentées. L'imagination la plus riche ne saurait se faire une idée des beautés charmantes qu'une nature prodigue a répandues à pleines mains sur ce petit coin de terre favorisé ; on trouverait difficilement un paysage aussi riant en même temps qu'un sol aussi fertile ; toutes les plantes des tropiques y croissent en pleine terre, et le sol produit, à peu près sans culture, tout ce qu'on lui demande. »

Un paradis pour les plongeurs

Sous l'eau, Taveuni jouit d'un écosystème très riche et l'île possède les meilleurs sites de plongée des Fidji. Situés dans le détroit de Somosomo entre Taveuni et Savusavu, on trouve le Great White Wall, le Rainbow Reef, le Zoo et le Fish Factory. Le grand mur blanc (Great White Wall) se compose d'un tunnel allant de 10 m à 27 m et qui amène le plongeur juste en face de l'impressionnant escarpement sous-marin, à de coraux mous d'un blanc intense, jusqu'à 60 m de profondeur. Le récif arc-en-ciel (Rainbow Reef) est lui aussi visité pour ses coraux aux couleurs plus chaleureuses (auxquelles il doit son nom) éparpillés sur 32 km de long. Faites aussi une plongée sur la Jack's Place, pour admirer les merveilles de ce Rainbow Reef et notamment ses *acroporas* tabulaires et ses *dendronephtha*. Quant aux deux autres sites, ils sont le refuge de milliers d'espèces : poisson clown, rascasse, murène, raie d'aigle, requin gris ou à pointe blanche... Faites cependant très attention aux courants, ils peuvent être assez violents. Débutants, soyez extrêmement prudents !

Le « jardin » des Fidji

Environ 80 % de l'île est protégée par le Bouma National Park. Encore une excellente raison de s'aventurer dans des randonnées et des balades uniques à travers des panoramas verdoyants. Plusieurs options emmènent les randonneurs à travers la jungle, les plages et les villages. On traverse notamment des ponts suspendus, des

cascades cachées... on se prendrait presque pour Indiana Jones, le danger en moins ! Mais les plus téméraires pourront remonter le pic raide des Vœux ou le cratère du lac Tagimaucia.

Un peu d'histoire

Aussi isolée soit-elle, l'île joue cependant un rôle important au sein du pays. Autrefois, c'est ici sur les rives de Wayevo que s'est déroulée l'une des batailles les plus sanglantes et les plus décisives, livrée contre des « envahisseurs » originaires des îles Tonga, venus en masse par canoë.

Fidèles à leur réputation de grands guerriers, les Fidjiens avaient eu raison de leurs ennemis, réduits à être mangés ! Cette issue éloigna définitivement les habitants de Tonga de l'archipel des Fidji.

Aujourd'hui, le chef de Somosomo, le Tui Cakau, occupe un des trois postes de chefs les plus respectés du pays. C'est d'ailleurs d'ici que sont généralement issues les figures politiques les plus importantes des Fidji. Plusieurs Tui Cakau furent membres éminents du gouvernement, Premier ministre, etc. Les chefs successifs de Somosomo sont fort impliqués en politique.

Orientation

Au milieu de ces 42 km de long et 11 km de large, trois villages semblent faire fi de la quiétude de l'île et accueillent des touristes de plus en plus nombreux : Vuna au sud, le point le plus proche de Rainbow Reef pour les plongeurs, Matei, au nord de l'île ; Somosomo



Visage souriant à Taveuni, la Garden Island du pays.



Église de la mission catholique Wairiki sur l'île de Taveuni.

et Wayevo, sur la côte ouest. A Matei, où le temps s'est visiblement arrêté, on ne trouvera que deux supérettes et l'aéroport. Somosomo et Wayevo ne sont pas beaucoup mieux dotés, mais au village de Naqara qui les sépare, quelques commerces alignés le long de la route proposent leurs maigres services. D'un point de vue pratique, vous l'aurez compris, l'île est tellement sauvage qu'il est parfois difficile de situer les lieux annoncés. Pour vous orienter, référez-vous à la carte et n'hésitez pas à demander sur place, tout le monde connaît tout et tout le monde !

Se déplacer

Louer une voiture en bon état sur Taveuni est un peu compliqué et d'un point de vue pratique sans grand intérêt. Les routes sont tellement impraticables qu'il n'est pas envisageable de se déplacer sans un 4x4 résistant. De plus, les sites sont dépourvus d'indications et l'orientation y est très difficile. Mieux vaut donc s'offrir les services d'un taxi, que vous trouverez relativement aisément un peu partout.

VUNA



Transports

Comptez environ 2h30 en bus depuis l'aéroport de Matei, et 2 heures depuis l'embarcadère pour vous rendre à Vuna (au sud de l'île). Les bus circulent de lundi à samedi. Il quitte Naqara à 9h (arrivée à Vuna à 11h) et un autre

quitte à 11h30 (arrivée à Vuna à 13h30) et 16h40 (arrivée à Vuna à 18h40). Le dimanche, le bus part à 15h30. Un trajet en bus coûte 4 F\$. En taxi, comptez 90 F\$ depuis l'aéroport. Veuillez voir avec votre *resort* s'ils organisent un service de navettes, le plus souvent les transferts sont inclus dans le prix de la nuit.

Pratique

TAVEUNI TOURISM ASSOCIATION

⌚ +679 820 1662

www.puretaveuni.com

info@puretaveuni.com

Il s'agit de l'association locale de tourisme, leur site est complet et informatif. Il est aussi possible de les contacter par téléphone.

Se loger

VUNA LAGOON

⌚ +679 822 1963

25 F\$ la nuit en dortoir, 50 F\$ en chambre simple et 75 F\$ la double. Repas à partir de 7 F\$.

Vuna Lagoon est l'adresse économique du sud de l'île. Située à quelques minutes de marche de Vuna, cette jolie maison en bois bleu est tenue par la très sympathique Adi Salote et sa famille. La maison offre 6 jolies chambres, simples mais confortables. Salote prépare de très bons petits plats et veille à ce que votre séjour se passe au mieux. Très bel emplacement sur la plage.

PARADISE
TAVEUNI - FIJI

Paradise Taveuni Resort - Centre de plongée
Mariage et Lune de miel

© +679 888 0125 - info@paradiseinfiji.com - www.paradiseinfiji.com

■ PARADISE TAVEUNI

© +679 888 0125

www.paradiseinfiji.com

info@paradiseinfiji.com

Compter entre 900 F\$ et 1 020 F\$ par nuit. Les tarifs incluent la pension complète, accès Internet gratuit et un massage aux pieds offert à l'arrivée. Situé au sud de Taveuni, du côté de Vuna, la propriété offre une variété de choix parmi les 16 bure. La répartition symétrique des bure donne l'impression d'un mini-village. Les chambres sont spacieuses, joliment décorées et bien aérées. Les toitures en chaume tropicales ont été remplacées par des structures plus modernes et surtout plus adaptées aux potentielles catastrophes naturelles. En effet, le resort a été victime du cyclone Winston et a donc fait peau neuve fin 2016. Surélevé, le terrain borde l'océan et l'appel de la mer transparente et turquoise est irrésistible, on ne peut s'empêcher de se jeter dedans. Paradise Taveuni possède en effet l'une des plus belles vues qui soient. Le soir, au coucher du soleil, le silence s'installe et c'est l'heure de la contemplation pour tous : le soleil de mer rouge descend dans le ciel laissant des couleurs pourpres saisissantes. L'établissement possède également son propre centre de plongée. L'équipe de la Paradise Team est adorable, toujours à l'écoute. Allan, le propriétaire, est instructeur de plongée. C'est lui que vous fera passer votre certificat de plongée. A seulement 30 minutes en bateau du Rainbow Reef et 15 minutes du Vuna Reef, l'emplacement est parfait pour les plongeurs. On peut y rester des jours : impossible de se lasser tant il y a à voir et à découvrir. Le restaurant donne face à l'océan, les repas sont à commander à l'avance pour le déjeuner et le dîner avec un menu à la carte. Les

soirées sont souvent animées avec des thématiques, en particulier les soirées indiennes !. A noter la présence d'une pièce réservée au matériel de plongée, type caméra et appareil photo, pour recharger ses batteries (au total 5 emplacements). Enfin, encore plus qu'ailleurs aux Fidji, l'équipe de Paradise Taveuni est remarquable. Sully, Flo, Maggie, Christina et tous les autres sont remarquables. Ils laissent chaque jour des petits mots bienveillants sur l'ardoise suspendu à votre pallier et se feront un plaisir d'échanger avec vous sur tous les sujets. Enfin on ne peut pas oublier non plus la présence des deux adorables Beethoven et Brownie, les deux chiens du resort toujours en quête de caresses et d'attention. Ce qui vous verrez, participe grandement à la réussite de votre séjour.

À voir - À faire

■ BLOWHOLE

Navakawau

On peut voir ces jets d'eau dans le sud de l'île, en direction de Vuna. Il s'agit de jets d'eau de mer propulsés entre les roches et formant un superbe arc-en-ciel. Ils sont impressionnantes en période hivernale, c'est-à-dire de juin à septembre, lorsque l'océan est déchaîné et vient se jeter sur les roches noires et volcaniques. Absolument pas indiqués, ces jets d'eau sont difficiles à trouver sans l'aide d'un habitant du coin.



Sports - Détente - Loisirs

Vuna, situé à proximité du Rainbow Reef, est le meilleur point de départ pour la plongée.

■ CENTRE DE PLONGÉE DE PARADISE TAVEUNI

Paradise Taveuni

© +679 888 0125

www.paradiseinfiji.com

info@paradiseinfiji.com

110 F\$ pour 2 sorties snorkeling au Rainbow ou Vuna Reef, avec équipement. A partir de 150 F\$ la sortie plongée avec équipement, 135 F\$ sans équipement.

Partie intégrante du *resort* Paradise Taveuni, il s'agit du centre de plongée le plus proche du Vuna Reef. On se rend aussi facilement au Rainbow Reef ainsi qu'au Great White Wall. La structure est intéressante de par sa taille humaine, les instructeurs font en sorte de satisfaire vos envies au maximum et de s'accorder en fonction de la fatigue et de la motivation de chacun. Les instructeurs sont des locaux, Christina et son équipe vous emmènent découvrir les fonds marins exceptionnels. Allan, le propriétaire, fait passer les certificats de plongée, instructeur et dive master lui aussi. Le centre offre des circuits pour les plongeurs expérimentés et des initiations pour les débutants. Sorties de nuit également, ainsi que des sorties vers des fonds encore inexplorés. Le centre de plongée permet une certaine flexibilité. Des sorties sont organisées dès que possible.

Visites guidées

Un cratère domine les hauteurs de Vuna, le Twin Craters, et s'élève jusqu'à 1 000 m, l'ensemble volcanique offre une vue magnifique sur le détroit de Somosomo et Vanua Levu. On peut s'y rendre en taxi à partir de 75 F\$ mais le plus plaisant est d'y aller à cheval. Des promenades équestres et guidées sont organisées, le tour dure en moyenne 2h30. Contacter, l'hôtel Paradise Taveuni afin d'organiser cette randonnée.

WAIEVO



■ WAITAVALA WATER SLIDE

Si jamais vous commencez à vous lasser des paysages paradisiaques étalé sur votre serviette de plage, voici une activité pour le moins revigorante ! Ce toboggan naturel ne manquera pas de vous divertir tant il est amusant de s'y laisser glisser. D'une longueur d'environ 50 m il se compose en fait de petites cascades et de chutes de roche lisses. A 20 minutes à pied environ du village de Waijevo, la rivière se trouve sur une propriété privée mais la grande majorité du temps il n'y a aucun souci pour s'y rendre. N'hésitez pas à demander aux locaux ou à suivre les enfants qui vous

montreront comment aborder le parcours : n'allez pas tout en haut de la cascade c'est trop dangereux ! Une fois prêt à vous lancer, allez-y sur les fesses, les enfants locaux, eux, restent debout, un petit challenge après les premiers essais peut-être ? Pour vous y rendre, dépasser l'arrêt de bus qui se trouve sur votre droite, de l'autre côté du Garden Island Resort. Prenez le premier chemin à droite et tournez encore à droite à la première bifurcation. Vous trouverez ensuite un petit panneau indiquant « Waterfalls » (chutes d'eau).

■ TAVEUNI DIVE RESORT

© +679 891 1063

inquiry@taveunidiveresort.com

Compter 500 F\$ la nuit.

Carl et Muriel sont aussi les propriétaires de Taveuni Dive ouvert il y a plusieurs années. Mais depuis 2015, ils se sont lancés dans une nouvelle aventure : Taveuni Dive Resort, un endroit conçu par des plongeurs pour des plongeurs ! Ici on parle, on respire et on mange dans une ambiance constamment amicale et bon enfant. Le *bure* principal sous lequel vous prenez vos repas donne sur une grande piscine avec vue sur la mer. Les 8 *bures* portent les noms des sites de plongée du Rainbow Reef et, à quelques détails près, sont tous conçus de la même façon. Très *cosy* et confortables, ils sont de forme arrondie et construits à partir de matériaux de l'île. L'aménagement est de bon goût et malgré l'absence d'air conditionné la pièce reste fraîche grâce aux ventilateurs de plafond. D'ailleurs qui dit amoureux de la plongée dit amoureux de la nature donc il est aussi très important de faire attention à l'environnement : panneaux solaires, chauffe-eau solaires, pas d'air climatisé, pas de sèche-linge et pas de gaspillage, si vous ne voulez plus de votre assiette, les chiens du *resort* se feront un plaisir de terminer votre repas ! Bien sûr, les excursions de plongée sont organisées tous les jours. Une belle adresse où l'on trouve un bel équilibre entre intimité et convivialité.

SOMOSOMO



Somosomo ne présente pas d'intérêt particulier. C'est là que se trouve l'embarcadère des ferrys en provenance de Savusavu et Suva. Somosomo inclut le quartier de Naqara ainsi que Waiyevo, ces deux centres constituent la partie la plus animée de l'île. On y trouve toutes les facilités pratiques, ATM, supermarchés, urgences. Attention, il s'agit de la seule localité de l'île pour retirer de l'argent alors pensez à faire un tour aux guichets automatiques avant de vous aventurer dans les tréfonds de l'île !

THE RAINBOW REEF : LE SITE DE PLONGÉE HAUT DE GAMME DU PACIFIQUE

188

Situé dans le détroit de Somosomo entre Vanua Levu et Taveuni, Rainbow Reef est le site de plongée incontournable de l'archipel. Riche de couleurs et de diversité, des milliers de plongeurs s'y rendent chaque année afin d'explorer cette attraction majeure de la région. Les plus avisés seront comblés tandis que les débutants seront surpris et enchantés par ce monde marin semblable à une autre planète. Des couleurs aux textures en passant par les lumières qui pénètrent ce petit monde, ce royaume sous-marin est irrésistible tout comme ses résidents que vous aurez certainement la chance de rencontrer. Encore sauvages et préservés, les coraux brillent de leurs milliers de couleurs et les récifs fourmillent de vie. Malheureusement, le site n'est toujours pas classé ni protégé. Voici ci-dessous les quelques sites incontournables du Rainbow Reef :

► **The Zoo.** Ce site de plongée, parmi les plus populaires, porte plutôt bien son nom puisqu'on y découvre un bel éventail d'animaux marins. On y rencontre des barracudas, des raies mantas, des bancs de requins (!) ou encore des murènes sans oublier la quantité de petits poissons colorés qui méritent aussi votre attention. On y observe également des coraux mous.

► **Purple Wall.** Recouvert de coraux mous aux couleurs pourpres et rosées, le Purple Wall offre une plongée dérivante sur un mur vertical allant jusqu'à 60 m de profondeur. Le site comprend une belle variété de gorgones de mer (aussi appelées éventails marins par rapport à leur forme), de coraux durs et de poissons en tous genres qui apportent un peu de contraste au camaïeu de violet ambiant.

► **The Great White Wall.** C'est le site le plus populaire et certainement le plus spectaculaire. Les forts courants de cette zone, riches en nutriments, ont permis aux coraux de se

développer dans des conditions optimales. On découvre ce grand mur après la traversée d'une grotte à 25m de profondeur. La vie y est prolifique, offrant à vos yeux une magie incomparable. On fait face à des chefs-d'œuvre de l'artisanat sous-marin presque sans aucun effort : les courants vous guident dans cette traversée où vous ne manquerez pas bien sûr de saluer la multitude de poissons qui vous y attendent.

► **The Ledge.** Surnommé d'un rocher en forme d'enclume, ce récif offre une jolie combinaison colorée de coraux durs et mous. La beauté des poissons y est particulièrement remarquable : on y observe notamment le magnifique poisson ange empereur, aux couleurs bleu électrique et aux rayures jaunes, le balliste clown, au bec orange et aux taches blanches, et des poissons-papillons aux couleurs ambrées.

► **Yellow Tunnel.** D'une profondeur s'étendant de 9 à 24 m, le Yellow Tunnel offre une plongée à la verticale dont on ne voit pas la fin à travers un tunnel recouvert de coraux jaunes et mous. Quelques requins à pointe blanche zigzaguent paisiblement parmi la multitude de poissons colorés.

► **Jerry's Jelly.** Jerry's Jelly est également un récif en pente. On vient notamment y observer les anguilles jardinières. Elles jouent les curieuses depuis leurs terriers mais se rétractent et disparaissent au moindre mouvement. Restez discrets et patients !

► **Fish Factory.** Se sentir comme un poisson dans l'eau : cela n'a jamais été aussi approprié qu'à la Fish Factory. C'est notre préféré. A l'abri des regards, tortues, murènes, raies mantas, mérous, poissons-clowns, anguilles et requins se partagent ce monde caché où la vie est partout ! On se laisse facilement saisir par ce spectacle de la vie marine et on en revient émerveillés. Magique !

Transports

Comment y accéder et en partir

■ LOMAIVITI PRINCESS GOUNDAR SHIPPING

Tofua street

SUVA ☎ +679 3301 035

Voir page 114.

■ SPIRIT OF FIJI ISLANDS (SOFI)

Suva Ticketing Office Thompson Archade

⌚ +679 330 2877

www.consortshipping.com.fj

consortshipping@connect.com.fj

Suva-Taveuni : adulte : 68 F\$ en « economy » et 120 F\$ en « cabin ». Savusavu-Taveuni : 32 F\$ par adulte, 21 F\$ par enfant.

Pas de transport depuis Lautoka, mais des départs plus tôt dans la journée. De Suva, le ferry part les lundi, mercredi et vendredi à midi (embarquement dès 10h) et arrive à Taveuni à 7h du matin. Départ de Taveuni à midi aussi, arrivée à Suva à 6h. Le trajet de Suva à Savusavu dure 15 heures, restaurant à bord. De Savusavu à Taveuni compter 4 heures de trajet.

■ SUN CITY FERRIES

Comptez 55 F\$ le trajet.

Les ferries quittent Taveuni pour Suva les dimanches, mardis et jeudis en matinée.

■ SUN CITY BUS

La plupart des billets de bus s'achètent dans les petites supérettes de la ville de Savusavu. Compter 15 F\$.

Même s'il faut prendre un ferry pour rejoindre Taveuni, prendre le bus depuis Savusavu constitue un trajet pour le moins pittoresque et tout à fait charmant au travers d'une forêt luxuriante (presque) intacte. Pour ce faire, le départ a lieu à 7h30 tous les jours depuis Savusavu (compter 2h de trajet). Le bus se faufile à travers des villages nichés entre collines et océans, entre forêts de palmiers et rivières, avant d'arriver à Boce Bay où le ferry de la même compagnie vous attendra pour une traversée jusqu'à Somosomo.

Se déplacer

■ TAXI

⌚ + 679 888 0132

Pratique

■ BSP

Naqara

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h.

Il n'y a qu'une seule banque à Taveuni et elle a enfin son propre guichet automatique. Si cela ne fonctionne pas, le seul recours qui vous reste est d'aller à l'épicerie voisine, sur sa gauche, pour demander du cash en échange d'un paiement

avec Carte Bleue et avec une commission de 6 % ! Notez que la carte de crédit n'est acceptée que dans les hôtels-clubs, partout ailleurs il vous faudra vous munir d'espèces.

Se loger

Locations

■ TAVEUNI ESTATE

⌚ +679 934 1463

www.taveuniestates.com

taveuni@bigpond.net.au

Location ou achat de villas et de terrains

A 10 min au sud de Wayevo, c'est un grand complexe résidentiel qui prévoit d'accueillir 800 résidences. Pour le moment, on n'en compte une dizaine, parmi elles, la Plantation Villa est à louer pour 1 500 F\$ par jour d'avril à septembre et 500 F\$ d'octobre à mars, incluant une gouvernante et une voiture. La villa est absolument hollywoodienne, avec 3 chambres, 2 salles de bains, une piscine, une vue démente sur l'océan, une superbe terrasse qui fait le tour de la demeure et une petite hutte surélevée face à l'océan, parfaite pour un apéritif au coucher du soleil... Tout ce qu'il faut pour un séjour mémorable.

Bien et pas cher

■ DOLPHIN BAY DIVERS RETREAT

⌚ + 679 8283001

www.dolphinbaydivers.com

De 185 F\$ à 230 F\$ en Retreat Bure (simple, double ou triple), Double Jungle Tent 90 F\$, pour une personne 40 F\$. Par jour, Dolphin Retreat propose plusieurs formules de repas, à partir de 90 F\$ / jour. La plongée à partir de 160 F\$ avec le matériel.

Comme son nom l'indique, c'est en effet le cadre idéal pour se reposer après une bonne plongée. Dolphin Bay est dans la continuité de Sau Bay sur la Rainbow Coast. L'endroit a beaucoup de caractère et on ne peut s'empêcher de penser à Robinson Crusoe à la vue des *bures* dispersées parmi la cocoteraie ou des tentes un peu enfoncées dans la « jungle ». C'est un des rares hébergements offrant une formule camping, simple mais tout à fait convenable. Equipé de son propre centre de plongée, les propriétaires suisses allemands sont des passionnés de plongée. La petite plage est charmante et il faut absolument se baigner afin de pouvoir rencontrer une fameuse tortue qui nage très régulièrement à proximité du rivage. Le restaurant dans la petite case centrale offre une nourriture variée et très nourrissante. Le *resort* abrite un centre de plongée, à seulement 10 minutes du fameux Rainbow Reef, l'endroit est idéal pour les plongeurs. Un petit havre de paix et de splendeur qui offre son lot d'activités !

The Rainbow Coast

Pour ceux qui souhaitent se sentir vraiment loin de tout, il faut alors se rendre en face de l'île Taveuni au niveau de la Rainbow Coast. C'est ainsi qu'est généralement désignée cette région. A une vingtaine de minutes en bateau depuis l'embarcadère de Somosomo, la Rainbow Coast fait partie de Vanua Levu mais on ne peut y accéder en voiture seulement en bateau depuis Taveuni ou depuis Bucca Bay, Vanua Levu. La côte, sauvage et magnifique est habitée par une végétation compacte bordant l'océan et un lagon perpétuellement limpide et transparent. Bref l'endroit est réellement unique et séduira certainement autant les plongeurs passionnés que les amoureux frénétiques à la recherche d'un paysage paradisiaque et atypique. Quelques hôtels se sont établis le long de cette succession de baies, mais le calme est toujours aussi bien préservé. Les séjours proposés dans ces *resorts* associent détente, plongées et diverses activités nautiques.

Confort ou charme

■ GARDEN ISLAND RESORT

Waiveyo

© +679 888 0286

www.gardenislandresort.com

relax@gardenislandresort.com

A partir de 440 F\$ la chambre double. En complément 30 F\$ pour le transfert de l'aéroport, puis 80 F\$ par personne et par jour pour la pension complète. Également des formules pour la semaine complète.

Connu pour son centre de plongée, l'hôtel est aussi très bien situé, proche de la ville et des activités de l'île. Les chambres, toutes avec terrasse, sont propres, bien équipées et joliment décorées. Toutes ont vue sur la mer. 15 chambres donnent accès à un patio avec spa privatif. La structure elle-même n'est pas très grande et se compose essentiellement du bâtiment d'hébergement, d'une piscine et des deux salles communes. Le restaurant n'est pas toujours convaincant mais on se rabattra sur le spa et ses soins tout en douceur qui vous offriront un vrai moment de détente.

■ SAU BAY

© + 679 828 3000

www.saubay.com

info@saubay.com

Séjour minimum 3 jours. A partir de 280 US\$ en chambre double.

Situé en face de Somosomo sur la fameuse Rainbow coast, on s'y rend en bateau depuis Taveuni en trente minutes. L'établissement est très récent, ouvert en 2012, Sau Bay est composé de deux types de Bure au bord de la plage et d'une tente dite *luxury safari tent*. On se croirait en effet dans la savane mais avec le luxe et confort d'un 4-étoiles... une contradiction plutôt agréable. Les chambres modernes et originales présentent une décoration de bon goût, avec notamment leurs portes en bois comportant toutes sortes de motifs

sculptés même pour la porte des toilettes. La plage privée de la baie renforce l'impression d'être seul au monde. Le personnel est très accueillant et n'hésite pas à suggérer toutes sortes d'activités, tissage de feuilles séchées, randonnée jusqu'au sommet de l'île et, bien sûr, de participer activement à la soirée Kava. Le *resort* possède son propre centre de plongée et l'emplacement isolé de Sau Bay permet de se rendre facilement dans des sites peu fréquentés.

À voir - À faire

■ DES VŒUX PEAK



Des Vœux Peak

Entrée : 10 F\$ par véhicule et 5 \$ par personne. On l'atteint en 3 heures de marche, mais il est aussi possible de faire une bonne partie du chemin en 4x4. Passé le village de Tavuki, on paie le droit d'entrée dans la dernière maison.

1 195 m. Le parcours lui-même est loin d'être enchanteur. Il est plutôt assez physique, sur une route caillouteuse où il n'est pas rare de glisser. Petit à petit, l'air devient plus frais, les oreilles se bouchent et l'on atteint enfin le sommet. Malheureusement, il y a souvent beaucoup de brouillard, il ne faut donc pas s'attendre à trouver une vue dégagée. Si c'est le cas, vous apercevrez Vanua Levu et, de l'autre côté, l'archipel du Lau. Le lac de Tagimaucia n'est pas bien loin, mais il est devenu très compliqué d'y accéder. Pour apercevoir les orchidées, il faut emporter des jumelles, car elles ne sont pas toujours à portée de main. C'est de ce sommet que l'on peut aussi observer les oiseaux de Taveuni, plus de vingt espèces endémiques à contempler.

■ INTERNATIONAL DATE LINE



Pour s'y rendre, le plus simple est encore de demander aux locaux.

C'est la ligne du changement de jour. Qui l'eut cru ? Les Fidji sont le seul pays où passe le méridien, qui traverse Taveuni, coupant ainsi

les Fidji en deux : les uns se lèvent le lundi, alors que les autres vivent déjà la journée du mardi ! Aussi, pour des raisons de commodité, la décision fut prise de déplacer légèrement la ligne du changement de jour pour que tous les habitants du pays puissent couler les mêmes jours ! En effet, les habitants ne cessaient de perdre la tête entre les horaires de bus et les questions logistiques. Un calvaire à la fois drôle et déroutant. Toujours est-il que, théoriquement, à cet endroit : « Each New Day Begins » selon l'inscription, autrement dit « Chaque nouveau jour commence ». Aussi poétique que cela puisse paraître, concrètement il n'y a rien à voir ! La ligne est évidemment virtuelle, elle passe au milieu d'un terrain de rugby et sa position est marquée par une grande pancarte, élaborée à l'occasion du passage à l'an 2000.

L'immense fête à l'époque avait duré deux jours, les habitants de Taveuni ayant été à la fois les premiers et les derniers à avoir vu commencer l'an 2000 ! Belle contradiction pour un pays qui vit selon le *fijian time* et qui, au demeurant, n'a pas d'horaire, que d'être la seule terre à voir passer cette ligne du temps. Le lieu-dit se trouve sur la route qui mène aux Waterslide. Aussi, les légendes racontent que les habitants de Taveuni en profitent pour célébrer Noël deux fois, ce qui nécessite bien sûr deux fois plus de kava !

■ WAIRIKI MISSION



Au sud de Wayevo en longeant la route principale.

Fondée en 1907, par un missionnaire français, cette église est une des plus belles des Fidji. Profitez-en pour assister le dimanche matin à la messe fidjienne de 9h (celle de 7h est une messe en anglais), afin de découvrir un très joli moment de tradition. Les petites filles revêtent une robe, les hommes et les garçons la chemise et le sulu ; tous, pieds nus, assis, les jambes croisées, se font le devoir de communier. Les voix masculines et féminines s'entremêlent en une chorale dont tous font partie, assis à même le sol. Dans cette église dénudée, au parterre recouvert de plastique, les enfants en bas âge s'agitent, tandis que le prêtre en soutane mauve et blanche dispense la bonne parole. Les portes de l'église restent ouvertes comme pour laisser s'échapper la prière vers l'au-delà...

■ WATERSLIDE



A 5 min en taxi depuis Somosomo, puis 15 min de marche pour rejoindre ces toboggans naturels dessinés dans les roches et alimentés par une cascade ! Mieux vaut enfiler un short qu'un maillot de bain, car vous risquez de l'abîmer. Une fois calmées les premières appréhensions et retombée la stupéfaction de voir s'élanter les enfants du village comme des fous sur ces toboggans, vous pourrez sans risque vous élancer à votre tour !

Tagimaucia, la fleur des Fidji

La fleur de tagimaucia est un des plus jolis trésors des Fidji. Elle pousse sur les hauteurs de Taveuni et à cet endroit uniquement. En effet, toutes les tentatives de « décolonisation » afin de propager plus largement la beauté de ce petit chef-d'œuvre de la nature ont échoué. Ainsi tagimaucia ne s'épanouit qu'aux abords du lac du même nom, entre septembre et décembre. Malheureusement, le lac est difficilement abordable de nos jours, suite aux récentes intempéries. Au sommet du Des Vœux Peak, on peut toutefois en apercevoir quelques-unes.

Tagimaucia est une orchidée qui ressemble à une jolie petite clochette blanche habillée d'une collerette rouge. On raconte qu'un jour une jeune fille, destinée à devenir une princesse, se montra un peu indisciplinée lorsqu'elle refusa le mariage arrangé imposé par sa mère. Elle fut sévèrement punie et mise à la porte de chez elle. Alors qu'elle dévouait son amour à un autre homme, elle s'enfuit à travers la forêt, fâchée et déséparée, les yeux remplis de larmes. Aveuglée par ce voile humide, elle se cogna bientôt contre une branche d'arbre. Il s'agissait en fait d'une plante grimpante dépourvue de fleur. Accrochée dans ses racines dont elle ne parvenait pas à se défaire, la jeune fille s'accroupit et pleura tout son saoul et sa colère. Ses larmes se changèrent en larmes de sang qui, une fois tombées sur le sol et au contact des racines de la plante grimpante, donnèrent naissance à la fleur que l'on nomme tagimaucia... « Tagi » signifie pleurer, et « moce » signifie dormir. Rassurez-vous, la jeune fille parvint à retrouver son chemin, rentra chez elle et trouva sa maman apaisée. Elles vécurent ainsi des jours heureux, tandis que Taveuni avait gagné une fleur...

Mais la légende ne s'arrête pas là puisque si vous allez au lac Tagimoucia et que vous voyez cette fleur si particulière, la personne qui vous accompagne se transformera alors en votre véritable amour. Alors un bon conseil : choisissez bien votre compagnon de route !

Sports - Détente - Loisirs

■ TAVEUNI DIVE

© +679 997 1535

www.taveunidive.com

info@taveuni-dive.com

A partir de 150 F\$ par personne.

Taveuni Dive, qui a ouvert depuis son propre *resort* (véritable paradis pour les plongeurs au passage), est le projet de Carl et Muriel, tombés amoureux des Fidji il y a une vingtaine d'années. Ils proposent des plongées sur une vingtaine de sites entre le Rainbow Reef et Somosomo Straight, accessibles par bateau en 10 minutes. Les *divemasters* locaux et expérimentés fournissent des équipements de qualité et une découverte sans pareil du Rainbow Reef et de ses environs. Le centre offre une gamme complète de cours : certains y viennent pour devenir instructeurs de plongée... puis y restent ! Les débutants bénéficient d'un service (et d'un environnement !) de luxe pour s'initier aux côtés d'instructeurs patients, talentueux et bienveillants. Certains ont des milliers de plongées derrière eux avec une expérience de plus de 30 ans. Vous voilà rassuré ?

MATEI



Matei est le quartier dit de l'aéroport. Attention par aéroport, entendez un petit hall juxtaposé à une petite piste d'atterrissement, la proximité de l'endroit n'est donc pas contraignante pour ceux qui seraient logés dans le coin. Plusieurs hôtels charmants sont situés littéralement en face et c'est d'ailleurs assez original de traverser la route pour se trouver au pied de son avion. Matei est aussi la dernière bourgade avant de se rendre au parc national de Bouma ou la route n'est plus du tout bétonnée et est parsemée de petits villages. La baie de Matei offre une belle perspective sur les petites îles avoisinantes. Tout n'y est que tranquillité ! Pour la petite histoire, la plage de Matei est baptisée Prince Charles parce que c'est ici que le prince Charles était venu se baigner au début des années 1970 !

Transports

■ FIJI AIRWAYS

Matei Airport

www.fijiairways.com

reservations@fijiairways.com

Aux îles Fidji, la compagnie dessert les aéroports de Cicia, Kadavu, Koro, Labasa, Lakeba, Nadi, Rotuma, Savusavu, Suva, Taveuni et Vanuabalavu.

Se loger

Bien et pas cher

■ DOLPHIN BAY DIVERS

TAVEUNI GUEST HOUSE

Waiyevo

© +679 828 3001

www.dolphinbaydivers.com

info@dolphinbaydivers.com

100 F\$ par chambre par nuit. Forfait repas modulable par jour budget 60 F\$, Demi-pension, 78 F\$ et pension complète 96 F\$.

L'endroit appartient aux propriétaires de Dolphin Bay Diver Retreat. Cette petite *guesthouse* fort confortable peut être louée dans son intégralité un peu comme une location de maison ou par chambre, il y a trois chambres. La location peut intégrer ou non des services de nettoyage et cuisine pour les repas.

Confort ou charme

■ BIBI'S HIDEAWAY

© +679 888 0443

Bungalow à partir de 120 F\$ la nuit.

Jim a acheté son terrain il y a 25 ans et, de fil en aiguille, en a fait son petit paradis. C'est sa plus grande fierté à l'exception bien sûr de sa fille, Pauline, incroyablement rayonnante et attachante. Le terrain est remarquablement bien tenu et mériterait la palme d'or. Jim, octogénaire, est un personnage plein de douceur et son sourire ne le quitte jamais. Il s'émerveille de pouvoir recevoir le monde entier dans son jardin, autrement dit des visiteurs des quatre coins du monde. Aujourd'hui l'endroit est principalement géré par sa fille. Très bon emplacement et bon accueil. Une adresse emplie d'amour et de partage.

Luxe

■ COCONUT GROVE

9 Matei Road

© +679 888 0328

www.coconutgrovefiji.com

coconutgrove@connect.com.fj

De 424 F\$ à 577 F\$ pour 2 / nuit en fonction du type de chambre choisie. Pas ouvert aux enfants.

Trois bungalows dans un jardin impeccable face à l'océan, on accède à son « chez-soi » via un chemin composé de galets et de mosaïques, suivez le guide jusqu'au paradis ! Qu'on soit logé dans le Mango, le Banana ou le Papaya Bungalow, le confort est grand partout et on adore l'attention porté aux détails : les bouquets colorés changés tous les jours, les petits mots personnalisés, les petites serviettes douceurs pour se démaquiller pour madame et le parfum

tropical qui embaume la chambre... En plus, Ronna et son adorable équipe sont aux petits soins pour les hôtes. La petite propriété possède aussi une très belle plage et une petite boutique. De nombreuses activités sont proposées afin de visiter les sites immanquables de l'île. Demandez à Ronna, elle se pliera sans doute en 8 pour combler toutes vos attentes ! Nous vous recommandons d'ailleurs le chauffeur/guide touristique et véritable encyclopédiste de la maison, Varun, qui connaît tous les moindres recoins de l'île. Enfin, les soirées y sont agréablement bercées par le son de l'ukulélé et le chant de trois charmants musiciens. Attention tout de même lorsqu'ils se mettent à chanter, les plus émotifs ne pourront pas retenir leurs larmes, c'est beaucoup trop de douceur et d'amour d'un coup ! On ne peut pas non plus résister à leur invitation à participer à la cérémonie du kava. Enfin le restaurant offre une très bonne cuisine locale, ne pas louper le homard au gingembre et noix de coco, absolument divin !

■ TAVEUNI ISLAND RESORT

Matei Taveuni,

✆ +679 888 0441

www.taveuniislandresort.com

resort@taveuniislandresort.com

A partir de 1 800 F\$ le bungalow par jour, avec repas, boissons non alcoolisées et transfert de l'aéroport. Ajouter 540 F\$ / pers. / jour. L'hôtel n'accepte pas les enfants en dessous de 15 ans. Séjour minimum : 4 nuits.

Une quantité de bungalows de luxe avec air conditionné offrant tous, une vue spectaculaire sur l'océan bien qu'on regrette l'accès « lointain » de la plage. Le Taveuni Island Resort doit d'être l'hôtel indéniablement le plus select de l'île. Les mots d'ordre étant calme et sérénité. Les bungalows, tous de plus de 100 m², proposent un confort incomparable. Ceux dont la terrasse donne sur l'océan sont tout simplement idylliques. La piscine à déversement alignée sur la ligne d'horizon est un vrai privilège ! Et si vous préférez la plage, qu'à cela ne tienne, il y en a une toute petite au pied de l'hôtel. Quant à la cuisine du restaurant, elle est excellente. Pour les lunes de miel, un pique-nique sur une île privée est organisé.

■ TIDES REACH RESORT

✆ +679 888 2080

reception@tidesreachresort.com

Beachfront Villa à partir de 875 F\$ et Deluxe Beachfront Villa à partir de 1 275 F\$.

Moderne et luxueux, le design et la décoration haut de gamme du Tide Beach Resort ne vous laissera certainement pas insensibles. Bordant la plage, la propriété est immense et ne comporte que 4 villas. Eytan Levi, Sud-Africain

propriétaire des lieux, a choisi ce chiffre pour une raison bien spéciale : père de quatre enfants, il leur a dédié chacune des villas. Vous aurez alors la chance de dormir chez « Julia » ou bien « Jeke ». Quoi qu'il en soit, Eytan a su célébrer avec succès l'amour qu'il porte à ses enfants. Chaque villa est un chef-d'œuvre ! L'esthétique que confère le somptueux décor à la fois sobre et travaillé nous a complètement conquis. Avis aux amateurs de pièces harmonieuses et minimalistes : bois brut, lignes pures et intemporelles, matériaux naturels... Le contraste entre modernité et touches ethniques est parfaitement mené. Un sans-faute. On aime beaucoup les petits détails sud-africains comme les masques et les peaux de bêtes qui viennent habiller la chambre. Le *bure* principal est également très agréable, on y prend ses repas face à l'océan, on retrouve les mêmes tons que dans les villas, les couleurs sont sobres mais l'endroit ne manque pas d'être chaleureux. Les amoureux de la plongée pourront se rendre au Dive Shop et les autres n'auront qu'à demander : question activités tout est possible. Des VTT, des kayaks ou encore des paddles sont à disposition. Souvent, le *resort* est privatisé à l'occasion de mariages ou d'événements spéciaux.

Se restaurer

Sur le pouce

■ MATEI BAKERY

Non loin du bord de la plage, on trouve dans cette petite boulangerie de quoi se rassasier pour un snack rapide. Pain, gâteaux et café disponibles.

■ THE DIVE

Ouvert tous les jours de 7h à 21h.

Ce petit café très charmant, qui domine la plage, est la propriété du Tide Beach Resort situé juste à côté. On y sert une gamme variée de cafés et de pâtisseries. Essayez le *cocachino* café au lait de coco. On trouve aussi de quoi grignoter pour le déjeuner : pizzas, sandwiches et paninis sont à la carte. Juste à côté vous trouverez aussi le Dive Shop pour louer vos équipements à la journée.

Bien et pas cher

■ RESTAURANT TRAMONTO'S

✆ + 679 888 2224

A 20 minutes à pied au sud de Matei, un resto idéal avec une nourriture tout à fait correcte (optez pour le crabe à la noix de coco !) pour observer le coucher du soleil tout en sirotant une bière. Les pizzas y sont excellentes.

■ COCONUT GROVE CAFE

Taveuni Island ☎ +676 888 0328
www.coconutgrovefiji.com
ronna@coconutgrovefiji.com

Ouvert tous les jours de 7h30 à 21h (sieste entre 17h et 18h).

Sur la petite terrasse avec vue sur le large du resort Coconut Grove. On y sert de très bons et complets petits déjeuners pour 7,30 F\$ et, à midi et le soir, Ronna prend soin de sélectionner les meilleurs produits pour vous offrir, en toute simplicité, le meilleur des Fidji. Salade à 8 F\$ et curry de grande réputation à 14 F\$, mais aussi poissons, fruits de mer et pâtes faites maison ! Un vrai coup de cœur pour la sauce tropicale qui accompagne le poisson du jour. Il n'est pas rare que les dîners soient accompagnés de musique live fidjienne.

Bonnes tables

■ TAVEUNI ISLAND RESTAURANT

Matei Taveuni,
 ☎ +679 888 0441

Les plats sont élaborés et d'excellente qualité. Et le lieu est idyllique : sur une terrasse ouverte, avec vue sur la piscine et la mer en arrière-plan, éclairé par les bougies à la nuit tombée. Romantique ! Les desserts sont délicieux, ce qui est plus que rare aux Fidji !

À voir - À faire

■ YANUYANU TATAU ISLAND ARTS

⌚ + 679 9767 929

Les sculptures sur bois sont certainement moins chères que sur Viti Levu. Pour les tatouages, à négocier directement avec Sonny en fonction de la taille du tatouage.

Cette petite galerie d'art, au milieu de nulle part, présente le travail de l'artiste Sonny Sofe, originaire des Samoa. Ces œuvres reprennent l'artisanat traditionnel fidjen, en particulier la sculpture sur bois mais aussi les impressions de motifs sur les Tapas. Ce lieu inattendu demeure très local et les objets et illustrations y sont d'autant plus authentiques et originaux. Enfin l'artiste est aussi tatoueur et propose des tatouages d'inspiration fidjienne et samoane. Très prisé par les couples en voyage de lune de miel, désireux de laisser une trace impérissable de leur séjour.

Sports - Détente - Loisirs

■ SWISS DIVE

A proximité du Taveuni Island Resort
 ☎ +679 888 0586
www.swissfijidivers.com

Ils proposent des séances pour débutants à partir de 130 F\$ la demi-journée et de 800 F\$ pour un stage de certification. Comptez à partir de 150 F\$ pour une demi-journée avec deux plongées.

Ce couple de Suisses, installé à Taveuni depuis 8 ans, est en train de rénover complètement leur centre de plongée, en l'équipant d'un matériel ultra sophistiqué dernière génération avec ordinateur intégré. Très professionnels, ils connaissent fort bien leur domaine et, de plus, ils parlent français. En revanche, la sympathie et la chaleur ne font pas vraiment partie de leurs qualités.

BOUMA



En 2001, le parc national de Bouma faillit être vendu à une société étrangère afin d'en exploiter le bois. Cependant, après une longue concertation, les chefs des différents villages décideront de refuser l'offre et, désormais, de protéger la zone. Grâce au soutien stratégique et financier de la Nouvelle-Zélande, le parc national de Bouma obtint officiellement en 2002 l'inscription au patrimoine mondial, c'est le seul site pour Fidji par ailleurs. La gestion de l'endroit n'est pas supervisée par le gouvernement fidgien mais par les trois clans locaux de la région. Très soucieux du maintien de l'état de conservation du parc qui est très bien entretenu tout en étant ouvert aux touristes. Ainsi plusieurs randonnées ont été créées afin de se rendre au cœur de la forêt et surtout de pouvoir se baigner dans les trois cascades magnifiques.

En vous rendant auprès du centre d'information, le Tavoro Waterfalls Visitor's Center, vous aurez accès à toutes sortes d'informations quant aux options de randonnées et c'est aussi de là que vous pourrez organiser un guide. En raison de sa gestion locale, il est financièrement difficile de faire aboutir tous les projets relatifs à l'entretien du parc comme par exemple mettre en place un balisage dans la forêt. Les villageois n'ont pas beaucoup de moyens et donc n'hésitez pas à soutenir leurs efforts par une donation au centre ou en achetant leur joli T-shirt, Tavoro Waterfall. Cela vous permettra d'avoir un souvenir de ce lieu unique tout en participant à une bonne cause.

■ TAVORO WATER FALLS



A partir de Matei, comptez 30 minutes pour arriver au lieu-dit et commencer la marche.
Entrée 35 F\$.

Si possible, chaussez des sandales de marche ou mieux, des chaussures *waterproof*, pour traverser les divers cours d'eau et grimper un chemin qui devient physique après la première cascade. Attention, c'est très glissant (*slippery*). Après la traversée d'une sorte d'oasis de

cocotiers, la marche s'élève jusqu'au sommet d'une colline offrant une vue sur le village de Korovou et l'Océan.

Cette très belle balade dans la forêt tropicale vous mène à la découverte de trois cascades. La plus grande et la plus impressionnante est à 10 minutes de marche, la deuxième à 45 minutes et la troisième à 1 heure 10. Pensez à prendre de l'eau, car il n'y a pas de boutique sur place et pas toujours de l'eau dans le « kiosque » où l'on achète son ticket d'entrée. Prévoyez aussi maillot de bain et serviette. En tout, compter entre 3 heures et 3 heures de demie de marche aller-retour pour explorer les trois cascades. La marche n'est pas difficile et c'est un vrai plaisir que de ponctuer la ballade par une baignade à chaque cascade.

■ TAVORO WATERFALLS VISITOR CENTER

⌚ + 679 820 4079

Ouvert de 9h à 16h.

A l'entrée du parc, un petit kiosque fait office de centre de renseignement avec un panneau présentant la région et une cartographie du parc. C'est ici que vous obtiendrez le plus d'informations quant aux options de randonnées dans le parc. Si vous souhaitez prendre un guide, l'agent du bureau organisera ce service directement. Enfin c'est ici que vous pourrez acheter vos « souvenirs », T-shirts et paréos. Les ventes sont reversées pour tous les projets relatifs à la conservation du parc.

■ WAITABU MARINE PARK AND CAMP GROUND

⌚ + 679 820 1999

Tour culturel 75 F\$, Backpackers Tour, transfert en bateau pour baignade avec masques et tubas dans la réserve, 50 F\$.

Le long du parc national de Bouma, Waitabu est une réserve marine établie en 1998 grâce à la volonté des sept communes environnantes. La pêche y est interdite sur 1 km de largeur à partir du rivage. 14 ans après, l'endroit regorge de poissons. Organisés par les villageois, deux tours sont proposés un circuit dit culturel incluant une traversée en *bilibili* avec ambiance musicale ou alors un transfert en bateau pour le *snorkeling*.

LAVENA



■ LAVENA WALK

⌚ + 679 820 3639

Ouvert de 9h à 16h. Entrée : 30 F\$ sans guide. Comptez 3 heures aller-retour.

La nature fait bien les choses et une cohorte d'arbres borde le chemin que l'on suit le long de l'océan. On est donc abrité et on sent moins la chaleur.

Le parcours est sauvage et contemplatif entre jungle exotique et océan. On entend le bruit des oiseaux et des vagues, on croise des locaux allant cultiver les terres voisines jamais trop avare de « Bula ! », et une petite brise vient nous rafraîchir en apportant des senteurs marines. Sur le chemin, on trouvera beaucoup de fleurs tombées ; roses et jaunes, avec une longue tige blanche, ce sont des fleurs typiques du long des côtes.

Elles sont à terre, car elles meurent aux premières heures d'ensoleillement et tombent de l'arbre. Appelées *vutu*, elles fleurissent la nuit et sentent très bon. Leurs racines sont utilisées en médecine pour soigner les caries. Durant la première partie du parcours, suivez quoi qu'il arrive le chemin sur votre gauche, le long de la plage, lorsque la question peut se poser. Après une bonne heure de marche, on aperçoit le dernier petit village. Il est habité par des descendants des îles Salomon, venus ici il y a bien longtemps pour travailler dans la culture de banane. En 2018, suite à une tempête, le pont qui permettait de rejoindre l'autre rive pour accéder à la cascade s'est effondré. Désormais, il faut jouer le jeu en s'accrochant à une corde et en affrontant les eaux quelques fois tumultueuses. On n'est pas contre ce petit parcours aventureux : le décor à la *Koh-Lanta* échauffera quelque peu le corps et l'esprit ! Après la traversée, bien plus loin, on ne peut plus longer la plage, et il faut alors emprunter le chemin qui est le plus à droite pour remonter la rivière et arriver à la cascade, point culminant de cette marche. Le spectacle est somptueux. Attention toutefois à ne pas rebrousser chemin trop tard : si la marée est trop haute vous ne pourrez plus traverser ou il faudra alors vous mouiller entièrement !



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com

LES TROIS ÎLOTS

Trois îles sont accolées à Taveuni et en dépendent politiquement. Qamea, Matagi et Laucala Island regorgent de trésors naturels entre sanctuaires marins et hôtels de haut standing, les écotouristes au portefeuille bien garni apprécieront particulièrement la destination. Qamea et Matagi sont plus accessibles que Laucala Island propriété du fondateur de Redbull, Dietrich Mateschitz. Sur plus de 1 500 hectares, 25 villas accueillent quelques privilégiés en quête d'intimité ou d'aventure.

QAMEA ISLAND



■ MAQAI BEACH ECO RESORT

○ +679 990 7761
www.maqai.com
info@maqai.com

Bure 2 personne au bord de la mer à partie de 250 F\$. Family et Superior à partir de 350 F\$. Forfait repas 95 F\$/jour et par personne. Transferts de/vers l'aéroport 150 F\$.

Ce resort s'affiche d'abord comme étant en accord et dans le respect de son environnement. Plusieurs formules de logements sont proposées entre les *Eco Bure* au bord de la plage, les *Eco Tents*, style safari bien sûr, uniquement construites à partir de matériaux recyclés. L'endroit est charmant et impeccable et le lagon bordant la plage est tout simplement idéal. C'est aussi de là que sont organisées les excursions pour les surfeurs. Les vagues à proximité de Qamea sont particulièrement propices au surf. On aperçoit en face Taveuni et la côte de Matei, il est facile d'organiser des sorties, surtout pour se rendre au parc national de Buma.

■ QAMEA RESORT AND SPA

○ +679 888 0220
www.qamea.com – resort@qamea.com
A partir de 1 590 F\$ par chambre double, beachfront bure (de 650 m²).

L'hôtel a ouvert ses portes il y a plus de 20 ans. Il occupe une toute petite partie de cette magnifique île sauvage de 34 km². Il est exclusivement réservé aux adultes et comporte 14 bungalows avec air conditionné récemment rénovés. La décoration a été faite avec soin et des fleurs fraîches sont disposées chaque jour un peu partout. Les bungalows sont espacés les uns des autres pour préserver l'intimité de chacun. Les « Premium Villas » sont extrêmement spacieuses et ont le privilège d'avoir leur propre piscine. Pour ne pas être dérangé dans votre bungalow, il suffit de placer devant l'entrée la noix de coco rouge que vous trouverez sur votre terrasse. Le message sera compris ! Les jeunes mariés ont droit à un panier garni, une bouteille de champagne dans la chambre, un pique-nique sur la plage et un massage pour l'un d'eux ! L'hôtel comprend une jolie petite piscine revêtue de galets, un Spa et surtout l'une de ces longues plages des Fidji. Les repas sont pris sous le bureau commun, et on ne peut qu'apprécier le poisson et les crustacés que les pêcheurs de l'île ne manquent pas d'aller nous chercher chaque matin.

► **Sans supplément :** kayak, petit bateau à voile, visite de villages fidjiens, masque et tuba, randonnées dans les forêts tropicales de l'île. Quelques animations nocturnes : live musique le mercredi et démonstration de meke le vendredi. Des virées masque et tuba sont organisées tous les jours sur des sites différents.



Riz fidjien.

► **En supplément :** pêche à la ligne et pêche au gros, plongée sous-marine (105 F\$ la plongée). L'hôtel organise toutes ces sorties avec un guide pour environ 75 F\$ par personne.

MATAGI ISLAND



Matagi est l'une des rares îles privées des Fidji. Cette île de 97 ha a la particularité d'être en forme de sabot de cheval et, lorsqu'on y est, on se dit qu'effectivement on a bien de la chance... Matagi est aussi le refuge d'une multitude d'oiseaux, dont le fameux *Orange Dove*.

Transports

► **Pour rejoindre Matagi,** il faut d'abord prendre un vol intérieur jusqu'à Taveuni. De l'aéroport de Taveuni, une camionnette aux couleurs du *resort* vous amènera jusqu'à l'embarcadère situé quasiment à l'opposé de l'aéroport. Le transfert en bateau à moteur prend 20 minutes.

Se loger

MATAGI PRIVATE ISLAND RESORT

Northern Division

© +679 888 0260

www.matangiisland.com

info@matangiisland.com

A partir de 2 017 F\$ en pension complète en *bure* 2 personnes. 320 F\$ les transferts aéroport. Christine, qui dirige l'hôtel, vit ici depuis toujours ; elle et sa famille ont hérité de cette île de leurs ancêtres. Elle n'a quitté l'île que pour suivre des études, mais elle ne l'abandonnerait pour rien au monde. Le personnel dont elle s'est entourée est accueillant et chaleureux, si bien qu'on a très vite l'impression de faire partie de la famille.

Nous en rêvions, Matagi l'a fait pour nous : un bungalow perché dans un arbre ! Est-il plus douce nuit que celle partagée dans un *bure* surélevé au creux d'un arbre en bord de plage ? Parmi les 11 bungalows de l'île, 3 sont en effet perchés dans un amandier. A l'intérieur, comme dans les autres situés en bord de plage, le mobilier est une création de l'île, en bois de bambou et de palmier. Un style résolument fidjen, qui reproduit le vrai *bure* traditionnel. Confortables, frais, spacieux, avec toujours un salon et une chambre à part, les bungalows ont beaucoup de cachet. Les « Beach Front Bure » et les « Tree House » ont en plus une douche et un jacuzzi extérieurs. Chaque couple dispose de son propre petit bout de plage et d'un transat en face de son bungalow. Ici, les amoureux en lune de miel auront droit à un massage, une bouteille de champagne à déguster dans la chambre, un pique-nique sur la plage déserte au creux du sabot de l'île, un dîner romantique au bord de l'eau et un petit cadeau surprise...

► **Restauration.** Les repas peuvent être servis soit sur la superbe terrasse sur pilotis, soit dans la chambre, soit encore sur la plage, selon vos envies. Les muffins du matin sont « tantalisants » et les fruits de mer sont évidemment exquis. Et si vous avez pêché du poisson dans la journée, il vous sera préparé le soir même.

► **Sans supplément :** kayak, masque et tuba, petit voilier, planche à voile, ski nautique.

► **Avec supplément :** pêche au gros, pêche à la ligne, plongée sous-marine. En raison de la proximité de Taveuni, les hôtes de l'île peuvent également bénéficier de toutes les merveilles de l'île voisine. Ainsi, l'hôtel organise des excursions d'une journée ou d'une demi-journée sur l'île de Taveuni.

Drauvuni Island.

© BRIDGET CALIP - SHUTTERSTOCK.COM



KADAVU, LAU ET ROTUMA



KADAVU



Seulement près de 1 000 personnes vivent sur l'île de Kadavu, la quatrième plus importante île en termes de taille. Elle s'étend sur 48 km de long et une infime partie de l'île seulement est habitée. La population est répartie en 72 villages. Vunisea en est la « capitale » et c'est ici que sont regroupés l'aéroport, la mairie et l'hôpital de l'île. Kadavu est très certainement l'une des plus belles îles des Fidji, mais elle est encore extrêmement sauvage et difficilement accessible, ce qui la rend peu attractive pour le moment. Il n'y a ni route goudronnée, ni accès motorisés aux villages. Pourtant on y trouve des sites de plongée exceptionnels ainsi que de très bons breaks pour le surf. Le grand récif astrolabe, qui entoure l'île, est l'une des plus grandes barrières de corail au monde. Des passionnés de plongée avertis venus des quatre coins du monde restent des semaines à explorer cet organisme vivant riche de merveilles et de secrets.

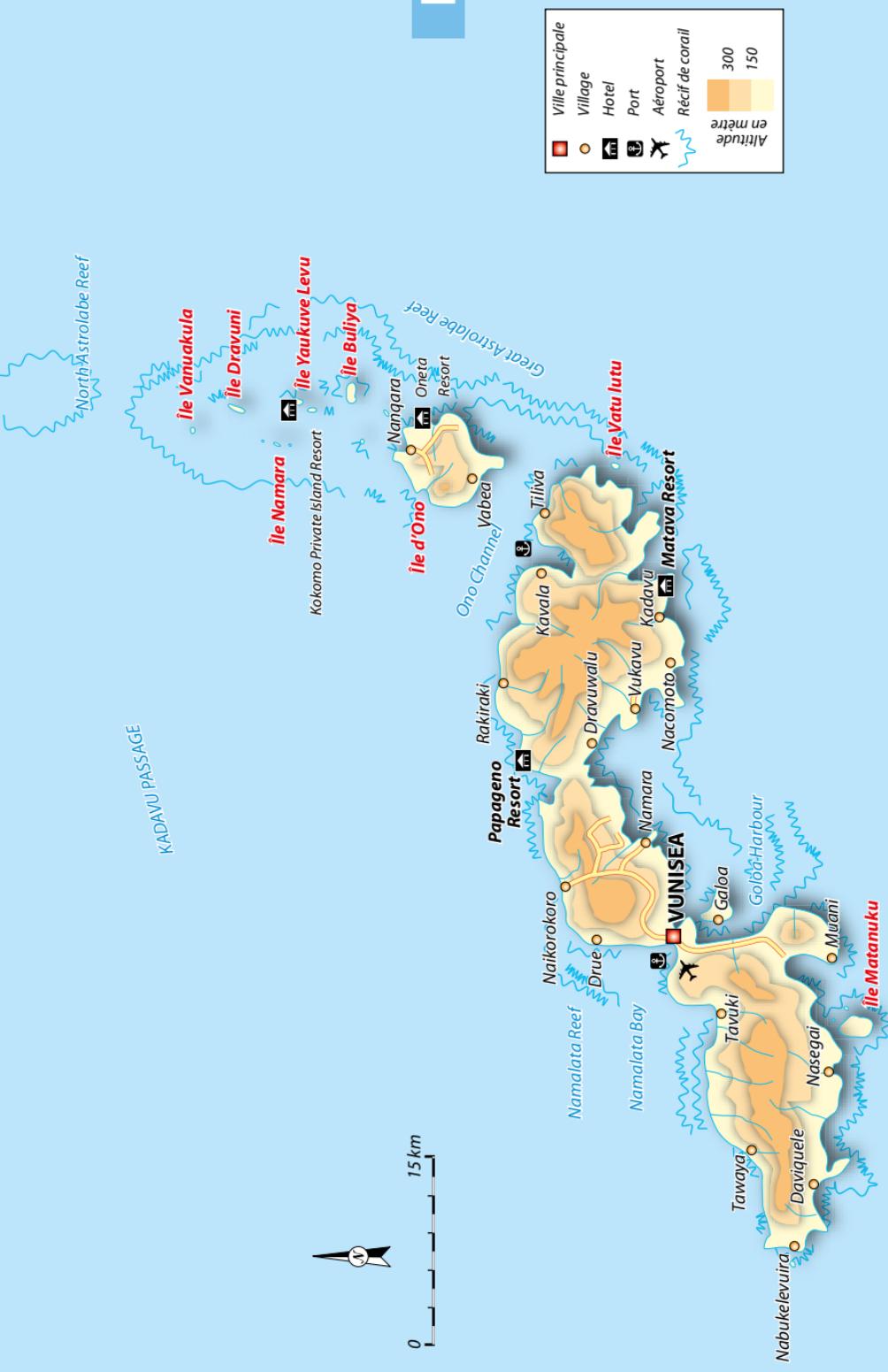
Surnommée « le pays des oiseaux », l'île est également connue pour ses superbes espèces de volatiles nichées dans ses forêts primaires (75 % de l'île est composée de forêts pluviales dites rainforest). On retrouve des espèces endémiques à l'île comme la colombe de velours, le mangeur de miel et le méliophage de Kadavu. Le plus bel exemple reste tout de même le perroquet brillant rouge de Kadavu, haut en couleur, qui est

reconnaissable par son collier bleu qu'il porte à la nuque. Ouvrez bien l'œil, ils sont rares et on ne les trouve nulle part ailleurs ! Enfin, les habitants de Kadavu sont peut-être les plus chauvins des îles Fidji : ils sont extrêmement fiers de leur île et les Fidjiens affectionnent particulièrement ce petit bout de terre au sud de l'archipel. Les raisons sont diverses et variées, basées sur des faits historiques et des anecdotes au charme discutable. Tout d'abord, on entend souvent dire que Kadavu cultive le meilleur kava du pays. Plus fort et plus goûteux, il est très prisé par les habitants de l'île de Viti Levu : l'économie de l'île est d'ailleurs basée sur ces exportations. Puis, si vous vous attardez un peu plus à comprendre ce qui fait la fierté de ses habitants, vous entendrez qu'ils ont les plus beaux poissons, les plus grosses mangues, les plus beaux oiseaux et les plus belles filles ! Au premier abord plus mystique que ses voisines, Kadavu recèle d'un bon nombre de secrets et si vous souhaitez les découvrir, ses habitants se feront un plaisir d'en discuter avec vous ! Enfin, en novembre 2018, le tournage de la saison 20 de la célèbre émission française Koh-Lanta était en cours sur l'île de Buliya, au nord d'Ono. C'est la troisième fois que la production choisit Fidji après deux saisons dans les archipels de Yasawa et Mamanuca.

Kadavu, Lau et Rotuma

Lointaines, à la nature sauvage et préservée, Kadavu, les îles de Lau et Rotuma ne sont pas destinées aux vacanciers qui s'attendent à une connexion 4G les pieds dans l'eau. Bienvenue dans un monde où il fait bon vivre, une destination idéale pour les aventuriers en quête d'exotisme et d'aventures qui ne seront pas trop regardants sur le nombre d'étoiles des resorts ! Alors si vous n'avez pas peur de la solitude, que vous êtes prêts à éteindre votre téléphone et qu'il est temps pour vous de jouer véritablement les Robinson Crusoé, optez pour l'une de ces destinations. Kadavu la sauvage réserve de somptueux paysages mystiques, à la fois dans ces eaux et dans ces forêts qui cachent souvent des villages uniques et colorés. On part à la rencontre d'habitants accueillants, vivant de façon encore traditionnelle, toujours prêts à vous emmener faire un tour dans les environs. Les îles Lau, pour la plupart dénuées de structures touristiques sont, de par leur position géographique, coupées du monde. Vous y découvrirez les merveilles d'un monde oublié, certaines îles, parfois minuscules, sont de véritables boîtes de Pandore naturelles où les locaux vivent des ressources de la terre et de la mer. On prend du crabe pour le petit déjeuner, on se délecte des eaux cristallines et on s'assoit en tailleur, à l'ombre, afin d'échanger et de rire ensemble. Le bonheur est si simple et pourtant peu de touristes s'y aventurent, le voyage est très long et nécessite souvent de combiner avion, bus ou encore bateau après votre arrivée à Nadi. Mais ces endroits, certainement des plus idylliques, ne vous feront certainement pas regretter le déplacement.

Kadavu



L'ÎLE DE KADAVU

Accès

Située à une centaine de kilomètres de Viti Levu, isolée au sud de l'archipel, Kadavu n'est accessible qu'en avion au départ de Nadi et qu'en bateau au départ de Suva. Pensez à bien réserver vos billets à l'avance.

► **Par avion :** un départ tous les matins à 10h45 depuis Nadi, compter 50 minutes de vol. Le même petit avion repart de l'aéroport Vunisea à 12h05 pour une arrivée à 12h55 à Nadi. Compter aux alentours de 415 F\$ l'aller/retour. Dès le décollage, la vue est sublime, l'océan et ses récifs coralliens se dévoilent à perte de vue, un vrai chef-d'œuvre !

► **Par bateau :** un départ tous les mercredi soir vers 23h de Suva avec le Lomatiwi Princess de la compagnie Goundar Shipping. Le ferry navigue jusqu'à Vunisea (où se trouve l'aéroport) et Kavala Bay (à l'est) avant de repartir vers Suva. Arrivée à 6h du matin le vendredi à Vunisea. Attention les traversées en ferries se révèlent atypiques ! Ils ne transportent pas seulement des passagers, mais aussi des marchandises et du bétail vers l'île. Vous pourriez donc partager votre espace avec des poulets et des moutons. Et pourquoi pas après tout ?

► **Bon à savoir :** généralement les complexes hôteliers organisent le transfert des voyageurs depuis l'aéroport de Vunisea. L'avion de Fiji Airways atterrit à 11h35 et vous devriez être pris en charge par vos chauffeurs respectifs qui vous conduiront tout droit vers votre hôtel. Attention, pour ceux qui prennent le ferry (arrivée à 6h du matin), avertissez votre hôtel à l'avance pour qu'il vous prenne également en charge. Généralement il vous faudra attendre quelques heures, jusqu'à l'arrivée de l'avion et des autres voyageurs, pour repartir en direction du petit havre de paix que vous aurez choisi.

VUNISEA



Pratique

■ HÔPITAL

Place principale
✆ +679 333 6008

■ POLICE

Voie principale
✆ +679 333 6007

Se loger

■ MATAVA – FIJI'S PREMIER ECO ADVENTURE RESORT

Vunisea
63 PO Box
✆ +679 603 0685
www.matava.com
info@Matava.com

Tous les prix incluent l'hébergement en Bure double « Oceanview », 3 repas, l'utilisation des masques et tubas, les 2 transferts depuis et jusqu'à l'aéroport. 3 nuits 985 F\$. Possibilité de packages avec plongées.

Le premier *resort* éco respectueux du pays selon la direction. On chauffe au solaire, on se nourrit à partir de la ferme organique, on recycle et on composte... L'endroit plaira aux amoureux de la nature, notamment en couple, qui apprécieront particulièrement l'isolement et l'intimité des *Honeymoon Bures*. Perchées sur les petites collines avoisinantes, elles surplombent l'océan et même les plus exigeants auront de quoi satisfaire leurs envies d'intimité et de beauté ! S'il est possible de combiner son séjour avec des sorties plongées, il est aussi possible de faire des sorties pêche, kayak, surf, trekking jusqu'aux cascades et au village de Kadavu ou encore d'aller observer les oiseaux. Le petit plus magique de l'endroit : à marée basse vous pouvez rejoindre à pied la petite île qui fait face au *resort*. Emmenez votre masque et votre tuba, on s'y sent seul au monde ! Les repas sont toujours servis à la même heure (on entend alors le bruit du tambour résonner) et de manière collective, ce qui permet de faire de nouvelles connaissances et de profiter de beaux moments de convivialité. Les résidents de Matava sont de fins protecteurs de la nature et de l'environnement, préparez-vous à de longs débats mouvementés sur la protection de notre planète ! Lors de notre passage en décembre 2018 une piscine était en construction.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

■ PAPAGENO

© +679 603 0466

www.papagenoresortfiji.com

connect@papagenoresortfiji.com

Garden room à partir de 392 F\$ pour deux.

Deluxe room 515 F\$. Tous les prix incluent les 3 repas, les transferts, les thés, cafés, jus de fruits à volonté et l'utilisation des équipements de snorkeling. Packages plongées possibles.

Papageno est un petit havre de paix où il fait bon séjourner. Le complexe, qui se définit comme un eco resort, s'attache à préserver son environnement. Pas d'air conditionné dans les chambres, mais un petit jardin potager pour approvisionner sa table en légumes de qualité. Le personnel est à votre disposition pour vous accompagner dans vos plongées, randonnées, balades en kayak ou sorties de « bird watching », à la recherche du perroquet de l'île (moyennant un petit supplément pour les activités motorisées et guidées).

Visites guidées

■ TAMARILLO ACTIVE TRAVEL

© +64 6 364 2255

www.tamarilloactivetravel.com

info@tamarilloactivetravel.com

Prix sur demande. Départs toute l'année, il suffit de contacter directement l'agence.

Cette agence néo-zélandaise met l'accent sur la découverte de la culture fidjienne en ne recrutant que des guides locaux. Et si Tamarillo a choisi Kadavu c'est justement pour ce côté authentique et sauvage qu'on ne retrouve nul part ailleurs. Anthony Norris, a visité Kadavu pour la première fois en 1995 et a immédiatement su qu'il avait trouvé son paradis afin de proposer des excursions de kayak de mer. Les excursions ont commencé en 1998 après des années de préparation, d'enquête sur le terrain et de formation de guides. En 2018, l'agence célèbre ses 10 ans et travaille beaucoup en collaboration avec les resorts de l'île. Kadavu est l'endroit privilégié pour le kayak : protégées par le Grand Astrolabe, les lagunes sont calmes et éloignées de l'océan. Car au-delà du récif la houle peut se montrer particulièrement musclée ! Les abords de l'île sont donc l'environnement idéal pour le kayak de mer. D'une excursion de quelques heures à plusieurs jours, la compagnie propose des tours uniques et très complets à la découverte de l'océan, de sa faune et de sa flore, des villages environnants. On dort chez l'habitant, l'immersion est complète et les guides, très expérimentés et sympathiques, s'adaptent à vos envies et vos préférences. Un beau moyen de sortir des sentiers battus !

www.matava.com

Fiji Untouched



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

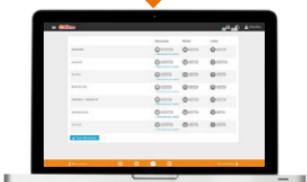
... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



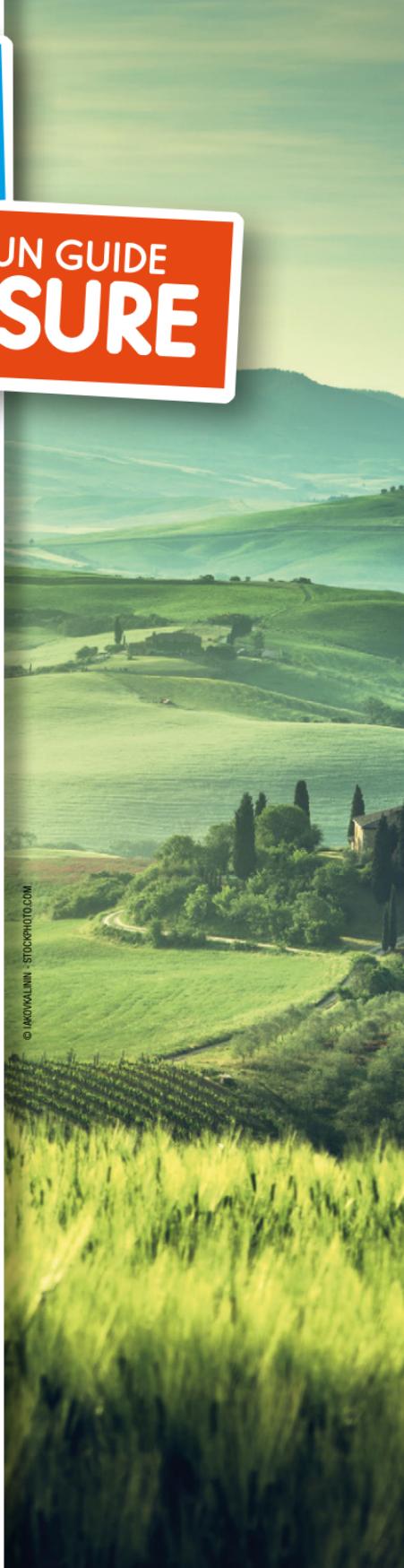
JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.
ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

OUTER ISLANDS

KOKOMO PRIVATE ISLAND RESORT

DRAVUNI ISLAND

⌚ +1800 983 172

reservations@kokomoislandfiji.com

Compter entre 2 500 F\$ et 5 500 F\$ pour les Beach Front Villa et entre 5 500 F\$ et 12 950 F\$ pour les Luxury Residence. Les repas sont compris.

Kokomo incarne tout ce que l'on peut attendre d'un hôtel de luxe. Entouré par le Grand récif Astrolabe, protégé et isolé de tout, vous pourrez profiter d'une intimité suprême. On y accède par l'intermédiaire de l'hydravion ou de l'hélicoptère privé du *resort* (s'il vous plaît !). Autant vous le dire tout de suite, vous ne manquerez de rien tant le personnel de l'hôtel (plus de 300 personnes !) s'attarde à répondre à tous vos désirs. L'architecture des lieux se fond complètement dans la beauté environnante. Chaque *bure* englobe toutes les caractéristiques architecturales d'une *bure*, fusionnant éléments traditionnels fidjiens et décor de luxe. Les résidences, immenses avec leurs propres piscines, sont toutefois beaucoup plus contemporaines, le charme fidjien en moins, mais le résultat reste tout à fait subjuguant. Sous les grands toits de chaume, chaque touche décorative est raffinée et sobre. Aux lignes pures et esthétiques, la richesse du mobilier se trouve dans ses propriétés naturelles : bois, bambou, plantes... un mélange sans faute de goût qui valorise sans aucun doute l'aspect de chaque résidence. Bien qu'il possède déjà sa propre ferme, le *resort* a pour projet d'affiner et de perfectionner ses propositions culinaires. Les cuisiniers travaillent d'ores et déjà avec les petits producteurs locaux et fournissent des produits frais et bio. Contempez bien votre poisson dans votre assiette, il se peut que ce matin même il nageait encore dans les eaux cristallines... du local on vous dit ! Des randonnées vers les cascades aux excursions locales dans les villages alentour, en passant par le kayak et la plongée, Kokomo Private Island Fiji offre un large choix d'activités. La meilleure activité reste tout de même la plongée : de nombreux sites sont disponibles à deux pas de l'île, ce qui permet aux amateurs de profiter au maximum de leur voyage à la découverte des petites merveilles environnantes : raies mantas et

tortues vous attendent dans le Grand Astrolabe Reef. La véritable exception du lieu reste leur spa, le « Yaukuve » qui est le seul spa du pays à être certifié pour pratiquer le traitement *Royal Moroccan Hammam*, encore une petite touche d'exotisme qu'on voit mal se refuser !

ONETA RESORT

ONO ISLAND

⌚ +679 773 5288

www.onetaresort.com

info.onetaresort@gmail.com

Bure de 640 F\$ à 800 F\$ et villas à partir de 1 100 F\$. Compter 642 F\$ pour 3 jours de plongée.

Jetez l'encre ! Pour celles et ceux qui auraient des exigences élevées en matière de confort et d'aventure, on ne saurait que conseiller Oneta. Paradis romantique et havre de beauté pour les amoureux de la nature, ce petit *resort* très éloigné est la propriété de Liz et Martin. Venus il y a de nombreuses années, ils y sont restés séduits par le potentiel sauvage et tranquille de Kadavu. A Oneta, on peut se détendre ou partir à l'assaut de l'océan et profiter de l'incroyable quiétude des lieux tout en partageant son quotidien avec la petite famille. Ici, on vit en harmonie avec le personnel, on se réveille avec le chant des perroquets et on s'endorfe bercé par le clapotis des vagues. Les six *bures* portent tous le nom de sites de plongée. De l'extérieur, ils ont un aspect très traditionnel, mais une fois passé la porte, chaque *bure* offre un petit univers exceptionnel mis en valeur par chaque touche décorative. Entre le parquet en acajou, le lit baldaquin, les gravures sur bois d'inspiration indonésienne et les douches en bambou... nous craquons totalement ! Les deux villas offrent bien évidemment une touche de luxe supplémentaire et correspondront davantage aux familles. La vue reste toujours sublime que ce soit sur le jardin ou l'océan. Les activités sont celles que l'on retrouve partout sur l'île : plongée, pêche, snorkeling... à la différence que chaque activité est partagée avec un personnel unique, constamment de bonne humeur et aux petits soins ! La cuisine est savoureuse à base de produits frais et locaux. Le chef cuisinier Pierre Sauvaget est d'ailleurs passé par le *resort* il y a quelques années. Une adresse enchanteresse dont vous n'aurez plus jamais envie de repartir.

LAU



Les îles qui composent l'archipel de Lau Group sont de celles qu'on ne visite que très rarement. La distance, le prix des billets et leur isolement sont autant d'éléments qui, compte tenu du grand nombre d'atolls aux Fidji, ne rendent pas l'excursion indispensable. Pourtant, c'est là qu'on aura l'occasion de découvrir des cultures différentes, moins influencées par les îles principales, Viti Levu et Vanua Levu, que par des peuples plus proches, les Tonga et même les Samoa. Les traditions, les cérémonies, les physiques et même la langue diffèrent singulièrement de la culture fidjienne typique.

Pour les amateurs d'aventures humaines, culturelles et naturelles, nous ne saurions trop conseiller quelques jours à la rencontre de ces communautés singulières.

Véritablement spectaculaires, ce sont probablement les îles les plus somptueuses des Fidji. Leur histoire a été mouvementée : longtemps convoitées par les Tonguiens, elles ont été nombreuses à tomber sous leur domination. En 1855, le chef tongien, Ma'afu, s'établit à Lomaloma et développa de nombreux échanges avec les marchands européens en particulier pour l'exploitation du coton. A cette époque Lomaloma occupa une place stratégique. Selon le recensement de 1966, la population des Lau comptait 15 988 habitants mais seulement 400 étaient Fidjiens. Et on peut d'ailleurs constater aujourd'hui cet apport polynésien parmi les natifs du Lau Group. Ces îles servirent aussi d'escales à de célèbres explorateurs : les capitaines Bligh et Cook y ont accosté à la fin du XVIII^e siècle. Enfin, c'est dans le Lau Group que s'établirent en 1835 les premiers missionnaires méthodistes. Aujourd'hui, en raison de leur éloignement, ces îles sont quelque peu coupées du reste des Fidji et leur mode de vie est resté très

traditionnel. Le Lau Group est également connu pour ses artisans et notamment ses sculpteurs sur bois.

Accès

D'un point de vue touristique, les îles du Lau Group sont peu desservies par voie aérienne et peu pourvues en infrastructures susceptibles d'accueillir les visiteurs. Pour y résider, il faut d'abord en demander la permission au Haut Conseil du Lau Group, puis trouver refuge chez l'habitant. Seules trois îles, les trois plus grandes, abritent des structures d'hébergement (pas toujours ouvertes au public), et seules Vanua Balevu, Cicia et Lakeba sont accessibles par avion ; mais beaucoup d'îles portent en elles les promesses de joyaux à découvrir par soi-même. Les bateaux restent le principal moyen de transport à Lau.

Activités

En ce qui concerne les loisirs, on ne peut pas s'attendre à une profusion d'activités proposées, pas de jet-ski, jet-boat ou kids club. Au voyageur de savoir apprécier la tranquillité de ces îles simplement en se promenant, en allant à la rencontre des locaux. Aux touristes de s'adapter au rythme et à la quiétude des lieux et non pas l'inverse. On note cependant le tout nouvel itinéraire de croisière proposée par la compagnie Captain Cook, un circuit de 11 jours à parcourir les îles Lau. Pour plus de renseignements, contacter la compagnie.

CAPTAIN COOK DAY CRUISE

Port Denarau

NADI

© +679 670 1823

Voir page 89.

VANUA BALAVU



Vanua Balavu est une petite île hébergeant à peine 1 000 habitants. Etant donné son isolement, c'est ici la culture des Tonga qui domine, à l'instar de Lakeba. On y dénombre environ 400 Tonguiens. En 1874, Ma'afu, seigneur de guerre tonguien, a débarqué dans les îles Lau afin d'envahir les îles Fidji. Il établit son camp de base à Lomaloma, où l'on peut encore observer aujourd'hui un petit monument en son honneur. C'est probablement l'une des îles qui donnent le mieux cette impression de bout du monde : pas de banque, de night-club

ou de restaurant, c'est davantage l'authenticité et la paix qu'on vient y chercher. C'est certainement ce qui attire les rares chanceux, à bord de leur propre bateau, qui profitent alors d'un lagon splendide où le relief volcanique est de toute beauté. La barrière de corail de 130 km qui borde la baie protège une lagune riche d'une immense diversité de faune et de flore. Vanua Balavu a aussi ses propres sources chaudes, ici Mère Nature n'a pas fait les choses à moitié et on tombe véritablement sous le charme de ce Pacifique Sud prisonnier d'un autre temps.

Cicia, l'île « bio » aux ambitions internationales

L'île Cicia, petite île du groupe Lau, s'est déclarée 100 % biologique en 2014. Si cela peut paraître surprenant au premier abord, le projet des habitants de l'île n'en reste pas moins admirable. Préservée de l'industrie du tourisme, malgré les promoteurs qui n'ont cessé de lui faire les yeux doux, Cicia profite d'un environnement vierge parfaitement intact. Ses 1 000 habitants comptent d'ailleurs ne pas changer la donne et c'est ainsi qu'en 2006, l'île commença tout d'abord à bannir l'utilisation de produits chimiques et d'engrais. Puis, les habitants de Cicia durent bientôt se battre contre le gouvernement fidjien : celui-ci prévoyait de construire sur Cicia une immense exploitation forestière. Argumentant sur le fait que cela pourrait combler le manque cruel d'emplois, le gouvernement a fait face à un refus radical des autochtones. Attachées à leur île, vivant des produits de la mer et de la terre, toutes les générations confondues se sont alors serré les coudes afin d'envisager l'agriculture comme une solution économique à long terme. Responsables de la gestion de leurs ressources, tous les habitants se prêtèrent au jeu qui devait finir par assurer l'avenir de l'île. Des groupes de femmes se réunirent afin de produire de l'huile de noix de coco vierge. L'agriculture de l'huile de coco, très populaire aujourd'hui au-delà du Pacifique, est devenue l'emblème de cette petite île ambitieuse et prête à conquérir le monde. En 2014, l'île s'autoproclama donc 100 % biologique et avec l'aide de la Communauté du commerce biologique et éthique du Pacifique, elle établit un petit marché d'exportation de son huile bio et artisanale vers les principales îles des Fidji puis à l'échelle internationale. Le marché asiatique, particulièrement convoité par l'huile de coco, se montra très intéressé et même prêt à payer un supplément pour se procurer cette huile biologique aux vertus incomparables. Mais le monde réclame des produits certifiés biologiques sous certaines conditions : les produits de l'île de Cicia se devaient d'être labellisés. Malheureusement, le label d'agriculture biologique était bien trop cher pour cette petite île aux ressources économiques limitées. Cependant, guidée et financée par la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom), Cicia a finalement obtenu sa certification et s'apprête à exporter ses produits vers la Nouvelle-Zélande. Une belle histoire qui en inspirera d'autres, on espère !

MOANA'S GUESTHOUSE

Lomaloma ☎ +679 718 2886
www.moanasguesthouses.com

95 F\$ la nuit par personne, moitié prix pour les enfants de moins de 12 ans en pension complète. Prendre tous les mercredis le vol de Fidji Airways. A notre grand regret il ne s'agit pas de la demeure de la mythique princesse Disney® Moana. Il s'agit plutôt de la propriété de Tevita et Alumita, qui ont eux aussi de quoi faire valoir leur pesant d'héroïsme. Descendants des guerriers tonguiens qui ont combattu aux côtés de Ma'afu au XIX^e siècle, ils coulent des jours un peu moins tourmentés que leurs ancêtres ! Ils offrent à leurs hôtes une perspective différente des Fidji : une belle opportunité de s'éloigner des sentiers battus ! Entre cérémonies tonguiennes et découverte d'une île isolée, on apprécie la simplicité de l'hébergement, traditionnel, et l'incroyable sérénité des lieux.

LAKEBA ISLAND



Lakeba est la dixième plus grande île des Fidji. Sa proximité avec les îles Tonga a permis un fort métissage de sa culture et une présence forte des traditions tonguiennes sur l'île. Au niveau de

l'architecture par exemple, la forme des maisons, circulaire au lieu du carré coutumier sur Viti Levu, est typiquement tonguien. Les vêtements, mais également certains chants et termes, sont directement dérivés des Tonga. Lakeba est réputée pour ses nombreuses grottes, dont celle de la Femme enceinte et celle de Qara Ni Puka, où l'on a retrouvé plusieurs restes d'espèces d'oiseaux disparues aujourd'hui. Si on a la chance de visiter l'île, on ne manquera pas de jeter un œil à la forteresse millénaire mise au jour dans les années 1990. En ce qui concerne l'hébergement, une guesthouse existe sur Tubou, le village principal de l'île. Le fonctionnement de l'électricité, et donc du téléphone, étant assez aléatoire, en cas de souci, on contactera le conseil régional de Lau pour trouver une autre solution.

► Infos : ☎ +679 882 3164

JEKE QICA'S GUESTHOUSE

Tubou ☎ +679 710 7687

70 F\$ par nuit repas compris.

Un bure et trois chambres vous accueillent modestement sur Lakeba. Une chance ! C'est, hormis la chambre chez l'habitant, la seule infrastructure hôtelière de l'île.

ROTUMA

Rotuma demeure, par sa position géographique, l'archipel le plus isolé des Fidji et le plus désireux de le rester. Il est entouré de 8 petits îlots satellites et se situe approximativement à 640 km de Suva. Il faut également savoir qu'en 1985, lors d'un référendum sur l'ouverture de l'île au tourisme, 85 % des Rotumiens ont mis leur veto. Déjà sur Viti Levu, on peut constater la différence entre Rotumiens et Fidjiens. Leur langue est différente, passant même la frontière du dialecte, tant elle a peu en commun avec le bauan, et leur physique est autrement plus polynésien que mélanesien : la peau est plus claire, les traits plus fins et l'on entraperçoit également des métissages lointains. L'île se dépeuple considérablement. Sur les 10 000 Rotumiens recensés à Fiji en 2007, seulement 2 002 habitent sur l'île de Rotuma. Nombre d'entre eux vivent à Viti Levu ou se sont expatriés en Nouvelle-Zélande et Australie. A Rotuma, Les cérémonies et festivals ponctuent agréablement le calendrier annuel. Ainsi le mois de décembre coïncide avec les célébrations relatives au festival de Fara. Durant 6 semaines, toutes les activités agricoles simplement s'arrêtent pour laisser place à une ambiance festive et le cortège de danseurs qui se rendent dans chaque maison afin d'inviter les familles à venir danser et chanter. Les hommes portent des colliers de fleurs et des rauji, des jupes confectionnées à partir de feuilles séchées.

Les Rotumiens, telle une grande famille, commémorent les événements de la vie de chacun tous ensemble ainsi lorsqu'un mariage a lieu, la préparation de la fête devient la responsabilité de toute la communauté. Rotuma fut aussi le lieu de tournage du seul long-métrage fidjien, *The land has eyes (Pear ta ma 'on maf)* tourné en 2004 par Vilsoni Hereniko, originaire de Rotuma. Les habitants participèrent au film et nombreux s'improvisèrent acteurs. Cette petite île, qui dépend, bien contre son gré, du gouvernement des Fidji, présente plusieurs intérêts. Du haut de son point le plus élevé (256 m), le Mount Suelhof, on pourra jouir d'une jolie vue sur la baie. A Sisilo, la présence de plusieurs canons signifie l'emplacement de tombes royales et, à Sumi, l'église vaut le détour. Ses plages sont également parmi les plus belles du pays et également les plus désertes, par la force des choses.

Il y a très peu de visiteurs ici, et ce n'est pas tant la contrainte de l'invitation (on vous l'accordera généralement assez facilement) que l'éloignement. Alors profitez de ce bout de terre magique perdu au milieu du Pacifique, il serait dommage de passer à côté. A noter l'existence de ce site très informatif sur Rotuma, bien actualisé, c'est une mine d'informations sur de nombreux aspect de la culture et communauté de Rotuma.

► **Infos.** www.rotuma.net

Géographie des Lau

Le Lau group rassemble 29 îles divisées en trois groupes.

► **Northern Lau.** Les Exploring Isles incluent Vanua Balavu, Namalata, Susui, Munia, Cikobia, Sovu islets, Avea, Qila-Kanacea, Mago, Yacata, Kaibu, Nukutolu, Vatu Vara, Katafaga, Vekai, Tuvuca et Cicia.

► **Central Lau.** Lakeba, Nayau, Oneata, Aiewa et Vanua Vatu.

► **Southern Lau.** Moce, Karoni, Olorua, Komo, Namuka, Yagasa cluster, Kabara, Marabo, Waqavu, Fulaga, Ogea Driki, Vatoa, Ono-i-Lau et Tuvana.

La majorité de ces îles sont relativement élevées et certaines sont complètement volcaniques.

► **Moala Group** est administrativement compris dans le groupe des Lau, même s'il en est géographiquement éloigné. Les trois îles du groupe sont Moala, Totoya et Matuku. Les descendants de ces îles sont originaires de Viti Levu. Les principales ressources sont la banane et le copra.

Rotuma, un statut particulier

Rotuma est une dépendance qui ne fait pas partie des 14 provinces de la République fidjienne. C'est en 1881 que l'île fut politiquement rattachée au Royaume-Uni. A l'indépendance des Fidji, en 1970, l'île se battit, en vain, pour faire reconnaître son indépendance vis-à-vis des Fidji, puisqu'elle dépendait de la couronne britannique et non des Fidji. Cette mise sous tutelle perdura donc à travers les siècles, et Rotuma, en dépit de ses divergences culturelles et sociales, fait aujourd'hui partie de la république des Fidji. Cependant, son éloignement, son isolement et la spécificité de sa culture lui octroient, de fait, un statut de dépendance unique, puisqu'elle possède ses propres structures administratives et politiques, bien que ces dernières ne soient pas officiellement reconnues en tant que telles. Résultat, l'ambiguité règne sur la nature de son statut et l'on ne la compte généralement pas comme une unité administrative du pays.

Un peu d'histoire

Rotuma fut découverte pour la première fois par les Européens en 1791 avec l'équipage du *Pandora*, le bateau du capitaine Edward à la recherche des mutinés du *Bounty*. Par la suite, Rotuma se transforma en port pour les baleiniers mais rapidement l'endroit se détériora et devint le paradis perdu de toutes sortes d'évadés et pirates. De leur présence se suivirent de nombreuses unions

avec les femmes rotumans. L'île fut aussi visitée par l'expédition américaine, *The United States Expedition*, en 1840. En 1842, des missionnaires venus de Tonga s'y installèrent, et furent suivis peu après par les maristes catholiques en 1847. De nombreux conflits opposèrent les deux groupes religieux. Ces rivalités entraînant trop de violence, les chefs locaux décidèrent d'être protégés par le Royaume Uni en 1879. Le 13 mai 1881, Rotuma fut concédé à la couronne d'Angleterre, sept

Lexique français - rotuman

- ▶ **Bonjour** : noiaia
- ▶ **Au revoir** : no noom
- ▶ **S'il vous plaît** : figaleilei
- ▶ **Merci** : faiaksia
- ▶ **Je vous en prie** : io ta'a
- ▶ **Désolé** : se fek
- ▶ **Oui** : i
- ▶ **Non** : i ngke
- ▶ **Comment allez-vous ?** : ae tapen ?
- ▶ **Je vais bien** : on's
- ▶ **Je** : gou
- ▶ **Tu** : ae
- ▶ **Combien ?** : ni si ?
- ▶ **Je m'appelle** : o to asa
- ▶ **Au secours** : narsoam
- ▶ **Pouvez-vous m'aider ?** : rou'a gou ?
- ▶ **J'ai faim** : gou sag
- ▶ **J'ai soif** : gou vang
- ▶ **Quand ?** : noas ta ?
- ▶ **Où est ?** : ti e ?
- ▶ **Hôtel** : vu ne tau
- ▶ **Restaurant** : vi ate ag
- ▶ **Bar** : vi ne iono
- ▶ **Je voudrais** : gou pas és
- ▶ **Je veux** : gou sa es se
- ▶ **Je ne veux pas** : gou pat ne
- ▶ **J'aime** : gou oaf
- ▶ **Je n'aime pas** : gou kat oaf.
- ▶ **Voiture** : motola
- ▶ **Bus** : pasta
- ▶ **Station de bus** : ri pasta
- ▶ **Nourriture** : tela'a
- ▶ **Eau** : tan u
- ▶ **Manger** : ate
- ▶ **Boire** : iom
- ▶ **Dormir** : mos
- ▶ **Attendre** : ter ter
- ▶ **Voir** : io
- ▶ **Toilettes** : ri fionza
- ▶ **Salle de bains** : ri kakou'uga
- ▶ **Ventilateur** : sousou
- ▶ **Peut-être** : gou erekse

ans après que Fiji fut devenue une colonie de l'Angleterre. L'événement est toujours célébré comme le Rotuma Day.

■ BANQUES

Ahau

Attention, il n'y a qu'une seule banque sur Rotuma, à Ahau.

■ SEAVIEW SHIPPING SERVICES LTD

37 Matua Street – SUVA

⌚ +679 3309515

seaview@connect.com.fj

185 F\$ par personne l'aller.

Le trajet en bateau de Suva à Rotuma prend 36 heures et les conditions à bord sont très basiques.

■ SUPERMARCHÉ

L'île étant très isolée, les prix s'en ressentent et l'on aura du mal à trouver des produits à moins du double de leur prix sur Viti Levu. Approvisionnez-vous avant de quitter l'île principale ou attendez-vous à des tarifs plus élevés qu'ailleurs.

Transports

► **En ferry.** Une fois par mois, le ferry part de Suva à partir de l'embarcadère de Narains Wharf à Walu Bay. Voir avec la compagnie Seaview Shipping Services Ltd.

► **En avion.** Avec Pacific Sun, depuis Nadi, un vol par semaine, le vendredi. Il s'agit du FJ181 Nan/RTA départ à 6h45, arrivée à 9h15. L'aller coûte 631,55 F\$. Voir sur le site Internet pour les détails et réservations.

► **Infos :** www.pacificsun.com.fj.

Se loger

Il n'y a qu'un seul lieu d'hébergement à Rotuma. L'autre alternative est de rester avec une famille dans un des villages. Il y a actuellement cinq familles enregistrées en tant que Homestay, Pepjei, Juju, Noatau, Hapmak et Malhaha. Une formule originale qui permet d'avoir un séjour réellement authentique. Il est conseillé d'amener de la nourriture et des boissons.

■ ROTUMA WOMEN'S GUEST HOUSE

⌚ + 679 889 1011

60 F\$ par jour par personne en pension complète. Transports : de l'aéroport à la guesthouse, compter 30 F\$ l'aller et de l'embarcadère du ferry à la guesthouse, entre 10 et 15 F\$ l'aller.

Malgré son nom, l'endroit n'est pas exclusivement réservé aux femmes mais à tous les visiteurs. Il s'agit d'une pension de famille plutôt simple mais très agréable. La maison met à disposition deux chambres avec ventilateur et salle de bain.

Plage de Denarau.

© IGNACIO MOYA CORONADO – SHUTTERSTOCK.COM



PENSE FUTÉ



ARGENT

Monnaie

La monnaie fidjienne est le dollar fidgien : FJD. Billets de 5,10, 20 et 50, 100 F\$. Pièces de 1, 2, 5,10, 20, 50 cents, 1 et F\$.

Taux de change

► Au 1^{er} novembre 2018, les taux étaient les suivants : 1 € = 2,45 F\$ – 1 F\$ = 0,40 €.

Coût de la vie

Le coût de la vie sur les deux grandes îles principales, Viti Levu et Vanua Levu, est abordable, on peut même s'en sortir pour 45 € par jour, hébergement et repas compris.

En dehors, c'est plus compliqué : entre le prix du bateau, de l'hôtel, des activités, on pourrait avoir l'impression que l'addition grimpe vite. Sauf que la majorité de ces services sont haut de gamme. Heureusement, il existe des passes permettant de profiter des îles des Yasuwas et Mamanucas sans trop casser sa tirelire.

Une fois sorti des sentiers battus, c'est uniquement le trajet qui coûtera : pour aller sur des îles appartenant à des particuliers, les compagnies privées s'imposent ; pour se rendre à Rotuma, la distance rallonge le tarif, etc. On choisit donc souvent son hôtel non seulement en fonction de son design et du prix de la nuitée, mais également selon sa proximité par rapport à l'île principale.

Budget

La majorité des îles étant des *resort islands* (donc un hôtel posé sur une île), pas de restaurant ou de bar autres que ceux de l'hôtel. Donc il est préférable de prendre la pension complète (voire *all inclusive*), plus avantageuse, quand elle est proposée, plutôt que de payer chacun de ses repas : de toutes manières, vous dépendrez en permanence de la cuisine de l'hôtel !

► **Les tout petits budgets** sortiront difficilement de Viti Levu : disons une semaine avec une moyenne de 30 à 40 € par jour en visitant un peu l'île (bus, dortoir et courses au supermarché pour cuisiner ses

propres plats), ajoutez une semaine de Bula Combo Pass pour découvrir les archipels environnants (Mamanuca et Yasawa) pour 370 € (hébergements, repas et transferts inclus).

► **Les budgets moyens** pourront explorer Viti Levu, les archipels de Mamanuca et Yasawa et pourront s'accorder un séjour « extra » à Taveuni ou Ovalau par exemple. Compter environ 100 € par jour pour un couple qui choisira un hébergement en chambre double avec repas compris. Les trajets et les activités seront à compter en supplément. Avec le Bula Combo Pass de 14 jours en chambre double, compter 800 € par personne.

► **Les gros budgets** pourront se permettre des hôtels exclusifs avec accès par avion privé, survol des îles en hélicoptère, restaurants gastronomiques et sorties exclusives sur des îles privatisées dès 200 € par personne.

Banques

► **Trois banques aux Fidji.** La Westpac et l'ANZ sont les deux banques internationales. La BSP, Bank of South Pacific est la banque nationale et, par conséquent, ses guichets automatiques n'acceptent pas les cartes de crédit étrangères. Les banques sont généralement ouvertes de 9h à 16h du lundi au vendredi et fermées les samedis et dimanches.

► **On trouve des bureaux de change** assez facilement sur les grands sites touristiques. Sachez que vous pouvez entrer dans le pays avec des dollars fidjiens sans restriction mais que vous ne pourrez le quitter avec plus de 500 F\$. Notez cependant que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France.

► **Vous pouvez aussi opter pour la carte bancaire.** Pour les paiements comme les retraits par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. A ce taux s'ajoutent des frais bancaires.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

▶ Coordonnées :

9, rue Scribe – PARIS 9^e
⑩ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

▶ **En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger**, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

▶ **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Les cartes de crédit (Visa, MaterCard) sont acceptées partout où il y a une machine ad hoc. Autrement dit, préférez le *cash*. Pour les cas où le paiement par carte bancaire n'est pas accepté et qu'il vous faut payer en petites coupures, pensez à retirer des espèces.

▶ **Trouver un distributeur.** Les distributeurs automatiques de billets Visa ou Mastercard sont accessibles dans les grandes villes que sont Viti Levu, Vanua Levu et Ovalau, 24h/24 et 7j/7. Si toutefois vous comptez vous éloigner des agglomérations, soyez prévoyants et retirez une somme assez importante pour subvenir à vos

besoins. On ne compte par exemple qu'un seul distributeur à Taveuni. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

▶ Utilisation d'un distributeur anglophone.

De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

▶ **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 € et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

▶ **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est

possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) est acceptée dans la plupart des hôtels et restaurants d'un certain standing. Les petits commerçants ou restaurants peuvent la refuser mais vous trouverez alors des distributeurs à proximité.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandise et taxes

► **Taxes.** La TVA (VAT) est de 15 %, à cela se rajoute 5 % pour l'hôtellerie donc au total 17,5 %

de taxe. Certains hôtels ne l'incluent pas dans les prix affichés. Il faut donc vérifier si la VAT est incluse dans les tarifs. La TVA augmente courant 2018, donc attention à la variation des prix (hôtels notamment) !

► **Pourboire.** Les pourboires ne sont pas obligatoires, ils dépendent du bon vouloir des clients. La majorité des hôtels organise une récolte de fond pour Noël, *Christmas Fund*, pour l'ensemble de leur personnel. Vous êtes invité à faire une donation, en général la boîte est bien en évidence sur le comptoir. C'est aussi une façon de remercier tout le monde, même le cuistot que vous n'avez pas rencontré mais dont vous avez apprécié la cuisine. Enfin de nombreux hôtels s'impliquent dans des organisations caritatives afin d'aider les villages environnants.

Duty Free

Puisque votre destination finale se situe en dehors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du duty free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller. En revanche au retour, cela ne sera possible que dans les aéroports hors zone UE.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Pas grand-chose ! Les bagages étant limités à 15 kg par personne pour les vols intérieurs, mieux vaut ne pas s'encombrer. Parez à l'essentiel.

Attention à ce que vous apportez avec vous dans votre bagage à main ! Avant l'entrée sur le territoire Fidjien, votre compagnie aérienne vous distribuera une forme à remplir afin de contrôler ce que vous transportez. Veillez à tout contrôler et évitez de voyager avec de la nourriture (fruits, plantes), sinon déclarez-le. Le règlement est très strict et de nombreuses amendes sont distribuées trop bêtement à l'arrivée !

► **Vêtements :** les tongs sont de rigueur, impossible d'y échapper. Une paire de tongs étanches pour ne pas s'user les pieds en bord de mer serait un choix judicieux, si vous en avez la possibilité emporter également des chaussures *waterproof*, bien résistantes à l'eau, pour les trekkings : vous serez souvent amené à patauger ! Prenez des vêtements légers, mais qui couvrent suffisamment le corps contre les moustiques. Deux pulls maxi pour le soir. Un vêtement de pluie en prévention

de journées un peu trop arrosées et une tenue « chiffon » à mettre lors des excursions dans les forêts tropicales ou sur les rivières, tenue qui comprend impérativement la paire de tennis à laquelle on ne tient pas beaucoup. Au moins deux maillots de bain, l'humidité empêchant les maillots de sécher rapidement, et au moins deux tenues de plage. Pensez également à un paréo, un foulard ou un pantalon léger à enfiler lorsque vous devrez vous rendre dans les villages traditionnels : les épaules et les genoux doivent être couverts. Enfin, une casquette, ou un chapeau, pour se protéger du soleil semble réellement indispensable.

► **Crème solaire et répulsifs contre les moustiques.**

► **Inutile de vous encombrer** de votre nécessaire « masque et tuba », à moins que vous y teniez particulièrement. On les trouve en prêt et sans frais partout.

► **Du gel nettoyant pour les mains**, si vous avez l'intention de barouder un peu, et des paquets de mouchoirs, qu'on ne trouve pas facilement.

► **Lunettes de soleil**, indispensables !

DÉCALAGE HORAIRE

En décalage complet avec notre rythme européen, les Fidjiens sont réveillés quand nous dormons et inversement. Par rapport à

nos horaires habituels, les Fidji sont donc en avance de 10 heures en hiver et de 12 heures en été.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

La norme est aux 240 volts, 50 Hz avec des prises différentes. Il vous faudra donc acheter sur place un adaptateur. Ils sont vendus dans les supermarchés en ville, et c'est là qu'ils sont les moins chers (environ 1,30 F\$). Les hôtels augmentent les prix. Demandez

« an adapter with 2 pins », c'est-à-dire à deux branches, car il en existe à trois branches mais ils ne s'adaptent pas partout. Certains hôtels proposent également du 110 volts pour les rasoirs et séchoirs-chéveux.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Un passeport en cours de validité, dont la date d'expiration excède de 3 mois la date de départ, est nécessaire pour pouvoir entrer sur le territoire fidjien. Un visa de 4 mois est délivré automatiquement et gratuitement lors de votre arrivée sur le territoire. Comptez ensuite 25 € pour une extension de 2 mois, la durée maximale étant de 6 mois. Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie munie d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous 3 semaines environ. Il est valable 10 ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable 5 ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires.

Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)
Paris

© 01 45 88 56 70
www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers © 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.



Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez nous sur
www.petitfute.com

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€^{TTC}
au départ
de Paris

520€

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+ 54 000€⁽¹⁾

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**

Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MEDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur www.allianz-voyage.fr
ou au **01 73 29 06 10⁽²⁾**

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

HORAIRES D'OUVERTURE

D'une manière générale, les commerces sont ouverts en semaine de 9h à 15h et jusqu'à 16h le vendredi. A Nadi et dans la capitale, les horaires sont plus flexibles. Certains sont ouverts le

samedi matin. En revanche, le samedi après-midi et le dimanche, ils sont fermés. Excepté à Nadi, pour les commerces touristiques et tour-opérateurs.

INTERNET

A Nadi et Suva, on trouve facilement des cyber-cafés, à des prix raisonnables. Dans les *resorts* des deux îles principales, les accès peuvent être extrêmement coûteux. Il n'y a qu'un seul opérateur,

Connect, qui profite largement de sa situation de monopole. Dans certaines îles, le prix des connexions proposées par les hôtels peut aller jusqu'à 20 F\$ de l'heure ou 45 F\$ la journée !

JOURS FÉRIÉS

Certaines dates dépendent du calendrier lunaire, notamment les fêtes religieuses hindouistes et musulmanes.

- ▶ **1^{er} janvier.** Nouvel An.
- ▶ **Avril.** Pâques.
- ▶ **Mars.** National Youth Day.

- ▶ **Fin mai-début juin.** Ratu Sir Lala Sukuna Day.
- ▶ **14 juin.** Anniversaire de la Reine.
- ▶ **10 octobre.** Fête nationale.
- ▶ **5 novembre.** Diwali (le festival des Lumières).
- ▶ **25 décembre.** Noël.
- ▶ **26 décembre.** Boxing Day.

LANGUES PARLÉES

La langue officielle, administrative et usuelle est l'anglais. Entre eux, les Fidjiens parlent le bauan, un dialecte fidgien, et les Indo-Fidjiens l'hindi. Il existe plus de 40 dialectes aux îles Fidji et n'ont pas toujours de liens les uns avec les autres. L'anglais est la langue de communication entre ces deux ethnies, bien que certains Indo-Fidjiens parlent un peu le bauan. Certains

Fidjiens peuvent parler jusqu'à 4 langues et dialectes ! Apprendre la langue : il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

PHOTO

Photo sous-marine

Eau, sable, pluie poussière : en voyage, votre appareil est mis à rude épreuve. Vous pouvez le protéger en achetant une housse de pluie ou une pochette étanche. En vinyle ou PVC, ce type de pochette permet même d'effectuer des clichés sous-marins jusqu'à 3 ou 5 m selon les modèles. Vous en trouverez notamment chez Nautistore ou Pearl.fr. Dans le cas où vous n'auriez pas pensé à vous munir de ce genre d'accessoire avant le départ, un bon vieux sac plastique assurera une protection minimale.

A noter : si votre appareil a été mouillé, n'essayez surtout pas de l'utiliser pour voir s'il fonctionne, c'est le meilleur moyen de l'endommager réellement. Laissez-le sécher 48 heures à l'air libre, boîtier ouvert. Si l'appareil a été touché par l'eau de mer, rincez-le à l'eau douce de suite et laissez-le ensuite sécher (avec un peu de chance, cela fonctionne, pour l'avoir testé). Les clubs de plongée sont souvent pourvus d'appareils qui permettent de réaliser des photos sous-marines et peuvent ainsi immortaliser votre première plongée.

Conseils pratiques

- ▶ **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin ou aux dernières heures de la journée.** Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.
- ▶ **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

▶ **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

▶ **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

▶ **A savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

▶ **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex :** n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile

dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

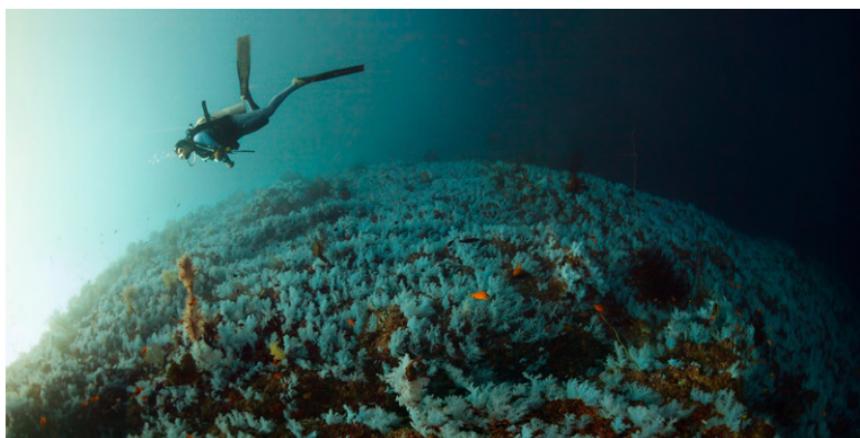
www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.



Les Fidji offrent une variété de fonds marins à explorer.

POSTE

Les plus importants villages de Fidji possèdent un bureau de poste « Fiji Post », ouvert de 9h à 16h et fermé les samedi et dimanche. Le courrier pour l'étranger est acheminé en

10-15 jours. Il est possible de recevoir des fax dans la plupart des bureaux de poste, mais également chez FINTEL (Victoria Parade), à Suva.

QUAND PARTIR ?

Climat

Fidji est une destination très prisée toute l'année, car le temps y est relativement clément en toute saison, excepté de janvier à mars. Pour les fêtes de fin d'année mais aussi en juillet et septembre pendant les vacances scolaires afin d'échapper à l'hiver, Australiens et Néo-Zélandais y affluent en masse et les sites sont surpeuplés. Notre conseil : privilégiez octobre et novembre, juste avant l'arrivée de la pluie, quand le soleil brille de mille feux.

MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Manifestations spéciales

- ▶ **Juin.** International Bula Marathon à Nadi.
- ▶ **Juillet.** Bula Festival à Nadi.
- ▶ **Août.** Hibiscus Festival à Suva.
- ▶ **Septembre.** Sugar Festival à Lautoka.
- ▶ **Octobre.** Back to Levuka Festival à Ovalau.

SANTÉ

Aucun vaccin n'est requis pour entrer sur le territoire des Fidji, sauf si vous venez d'un pays touché par la fièvre jaune. Les Fidji ne sont pas infectés par la malaria. Seules des épidémies de dengue et, occasionnellement, de typhoïde sont signalées. Pour se protéger de la dengue, il faut se garder des moustiques, principal vecteur de transmission. Moustiquaires, répulsifs et vêtements adéquats (manches longues), de couleur sombre, sont les meilleurs moyens de se protéger contre les piqûres de moustiques. Bien que les températures excèdent rarement 33 °C et qu'une agréable brise rende souvent l'atmosphère très agréable, le soleil et ses rayons UV sont nocifs. Sur l'eau, la réverbération du soleil est extrêmement puissante. Ne lésinez pas sur la crème solaire, à appliquer toutes les 2 heures. Dans la mesure du possible, couvrez-vous la tête pour ne pas attraper d'insolation. L'air conditionné provoque souvent des rhumes et angines en début de séjour. Protégez votre gorge, et montrez-vous prévoyant en emportant tout le nécessaire dans une trousse à pharmacie.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre

sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

▶ **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Dengue

Ce virus assez courant dans les pays tropicaux est transmis par les moustiques Aedes aegypti, le même vecteur du virus Zika et de la chikungunya. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, fortes douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre et de boire de l'eau régulièrement.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape

par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Leptospirose

La leptospirose est une maladie bactérienne transmissible de l'animal à l'homme. Ses principaux réservoirs sont les eaux douces stagnantes et les rongeurs. Après une à deux semaines d'incubation, des symptômes peu spécifiques apparaissent : fièvre, frissons, douleurs musculaires, articulaires et maux de tête. Bien que souvent bénigne chez l'homme, la maladie peut conduire à l'insuffisance rénale, voire à la mort dans 5 à 20 % des cas. Evitez la baignade en eau douce.

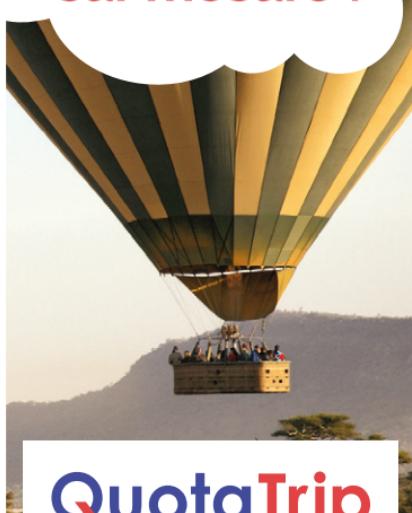
Méningite à méningocoques

Cette maladie se transmet par contact étroit ou par les sécrétions nasopharyngées. Fièvre, maux de tête, vomissements, raideur de la nuque, léthargie en sont les symptômes les plus courants. La mise en place rapide d'un traitement antibiotique en intraveineuse, pendant une dizaine de jours, est le seul moyen pour lutter contre la méningite à méningocoques. La vaccination est recommandée en période d'épidémie et pour les individus de moins de 30 ans.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par 

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

Trousse à pharmacie

Avant de partir, il est très conseillé de prévoir sa propre trousse de pharmacie avec tous les médicaments de base (pour les maux de tête, maux de ventre et surtout un antidiarrhéique, un désinfectant, des pastilles et comprimés pour les maux de gorge et rhinopharyngite, une crème antimoustiques, une crème solaire à fort indice de protection, un après soleil, etc.). Dans les villes les plus importantes, les pharmacies

sont relativement bien fournies, mais il faut vérifier la date de péremption et savoir que les conditions de conservation n'ont peut-être pas toujours été parfaites. Partout ailleurs, c'est un vrai désert en ce qui concerne les produits pharmaceutiques. C'est pourquoi, pour une sécurité maximale, il est conseillé d'emporter sa propre trousse.

Urgences

► **POLICE**
④ +679 331 9474

► **URGENCES**
SOMOSOMO
④ 911

SÉCURITÉ ET ACCESIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Fidji est une destination sûre. Les tensions politiques ne sont plus d'actualité. Il y a cependant des règles de sécurité à respecter. On conseille aux femmes de ne pas se promener seules dans les rues le soir, pour éviter tout désagrément. Par ailleurs, en ce qui concerne les régions peu fréquentées des deux grandes terres, en particulier dans le nord de Viti Levu, il est vivement conseillé de ne pas s'y aventurer seul. Plusieurs cas d'agression sexuelle ont déjà été rapportés. Notez également qu'en vertu du système particulier de propriété des terres (87 % du territoire appartient aux autochtones), vous serez automatiquement sur une terre privée à chacun de vos pas. Il convient systématiquement de demander l'autorisation d'y pénétrer avant de s'y aventurer, ce qui n'est pas toujours chose aisée, car on ne sait pas toujours à quel village appartient telle terre. Les baroudeurs et randonneurs qui souhaiteraient s'aventurer dans les terres par leurs propres moyens devront toujours se renseigner dans les villages auprès de qui il faut demander l'autorisation, etc. Souvent, un ou deux enfants vous seront délégués et vous accompagneront, ce qui est très pratique, car les chemins ne sont pas indiqués et il est très facile de se perdre. Dans tous les cas, si vous décidez d'aller à la découverte des Fidji par vos propres moyens, que ce soit pour des randonnées, pour découvrir une plage ou des forêts tropicales, prenez le temps d'en parler avec les locaux et de trouver quelqu'un pour vous accompagner, ce qui vous évitera bien des soucis.

► **Sécurité routière.** La conduite se fait sur la voie de gauche ! Les routes sont encore très

archaïques, excepté la Queens Road, entre Lautoka et Suva. Partout ailleurs, il vaut mieux avoir un 4x4. La conduite est très fortement déconseillée à la nuit tombée, c'est-à-dire après 18h. Les routes deviennent en effet très vite meurtrières, d'abord parce qu'elles ne sont pas éclairées, que les animaux (chiens, vaches, chevaux) s'y promènent ou s'y endorment fréquemment en plein milieu et, enfin, parce que les autres conducteurs sont parfois imbibés d'alcool et leurs réflexes s'en ressentent. La vitesse maximum est de 80 km/h.

► **Sécurité alimentaire.** D'une manière générale, il est recommandé de ne pas manger de viande (sauf dans les très bons hôtels), car les mesures de sécurité et de conservation du froid ne sont pas souvent respectées. Privilégiez les viandes importées d'Australie ou de Nouvelle-Zélande, mais surtout rabattez-vous sur le poisson et les fruits de mer dont la fraîcheur est, elle, irréprochable. L'eau des Fidji est potable dans quasiment tous les hôtels-clubs, souvent dotés de leur propre système de traitement de l'eau. Partout ailleurs, elle n'est pas potable et il vaut donc mieux acheter l'eau en bouteille ou faire bouillir l'eau avant de la boire.

► **Sécurité balnéaire.** Les eaux des Fidji sont soumises à de forts courants en raison de la prédominance des récifs coralliens. Il convient donc de ne pas quitter les bords de plage. Chaque année, plusieurs noyades sont malheureusement recensées. Par ailleurs, si les requins présents dans les eaux de bord de plage sont généralement inoffensifs, il convient tout de même d'être prudent. Avertissement particulièrement valable dans le Nord et tout spécialement sur l'île de Taveuni.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Il n'y a pas de risque particulier au fait de voyager seule en tant que femme. Bien sûr, le risque zéro n'existe pas mais Fidji est une destination favorable à ce type de voyage. Évidemment, la vigilance est le mot d'ordre. Lorsque l'on voyage seul ou seule, cela demande une niveau de vigilance encore plus haut : faire attention à ses affaires, ne pas s'aventurer seul vers des sentiers difficiles lors de randonnées etc. On recommande par ailleurs, les personnes voyageant seules, de faire particulièrement attention dans la ville de Suva. Il s'agit de la plus grande ville des îles du Pacifique, avec beaucoup de passage. Enfin, rappelons que voyager seul c'est une façon de rencontrer du monde facilement. Vous le verrez, aux Fidji, la rencontre est facile avec tout un chacun.

Voyager avec des enfants

Voyager avec des enfants aux Fidji pose peu de souci : la longueur du vol et le décalage horaire peuvent être gênants, mais sinon le climat est fort agréable ; les Fidjiens adorent les enfants et l'on se prémunira surtout contre les moustiques. Cependant, il faut bien admettre qu'à partir d'un

certain standing, les hôtels n'acceptent pas les enfants de moins de 12 voire 16 ans. Afin de privilégier une ambiance romantique et intime, l'hôtellerie du pays préfère jouer sur son image de destination de lune de miel que sur le tableau des vacances familiales. Renseignez-vous donc sur votre hôtel et ses restrictions en matière d'enfant avant de réserver.

Voyageur handicapé

Les Fidji ne sont pas la destination idéale pour les voyageurs en fauteuil roulant. Si certains hôtels (assez rares) fournissent une infrastructure adaptée, le problème se posera davantage en termes de transports : les moyens de transports locaux (bus, bateau, taxi) ne sont pas conçus pour accueillir les personnes à mobilité réduite. De même, l'état des routes n'est pas de tout repos.

Si vous présentez un handicap physique ou mental, ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

Les Fidjiens sont très croyants et pratiquants, mais plutôt tolérants. Se montrer trop démonstratifs peut parfois heurter les mentalités et la plupart des homosexuels du pays restent plutôt discrets. Mais les mentalités évoluent et un grand nombre d'hommes fidjiens ouvertement homosexuels travaillent dans de nombreux *resorts* et autres industries hôtelières qui, de leurs côtés, accueillent aussi de plus en plus, et ce sans soucis, des couples homosexuels.



Balade à cheval sur l'île de Taveuni.



Danseurs de meke.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

▶ **Pour appeler des Fidji vers la France**, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

▶ **Pour appeler de France vers les Fidji**, composez le + 679 suivi du numéro de votre correspondant.

▶ **Les numéros de téléphone fidjiens** sont composés de 7 chiffres, comme le prévoit le registre international. Il n'y a pas d'indicatif par région.

▶ **Les appels sont de 12 c/min** sur Viti Levu et de 70 cents pour les appels « interinsulaires ». Le prix des communications pour l'étranger est de 4 F\$/min.

Téléphone mobile

On reçoit et émet fort bien les appels internationaux sur les îles de Viti Levu et Vanua Levu. Partout ailleurs, cela devient très improbable et aléatoire, dans les Mamanucas et Yasawas notamment. Il existe deux opérateurs Vodafone et Digicel. Chacun propose des formules intéressantes pour les touristes. A l'aéroport de Nadi, vous trouverez un point Vodafone Rentals qui propose la location des téléphones portables. C'est la solution idéale pour les appels locaux : vous payez en fonction de votre consommation. Dans la mesure où l'on n'a pas toujours de cabine téléphonique sous la main, ce peut être avantageux et cela permet surtout d'être

joint gratuitement sur ce mobile. Les appels internationaux sont facturés 2,50 F\$/min et 65 cents le SMS. Sinon, vous avez la possibilité d'acheter des puces à intégrer dans votre propre téléphone, pour une facturation également moins chère des appels locaux, que si vous les effectuez avec votre téléphone international. On achète ces recharges de « Prepaid Card » dans les boutiques Vodafone, mais aussi dans les boutiques de souvenirs des hôtels.

▶ **Utiliser son téléphone mobile** : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

▶ **Qui paie quoi** ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

On trouve encore de nombreuses cabines téléphoniques dans tous les villages et petits centres urbains. Des cartes téléphoniques sont en vente dans tous les bureaux de poste et les boutiques de souvenirs.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

- ▶ **Rotuma – Fiji's Hidden Paradise**, de Ian Osborn, spécialiste des Fidji et grand connaisseur de l'île de Rotuma, qui a également écrit les ouvrages suivants : *Fiji Book* et *Rotuma Book*.
- ▶ **Culture of Fiji**, œuvre collective donnant un aperçu très approfondi des traditions et mœurs fidjiennes.
- ▶ **The Straight Path of the Spirit : Ancestral Wisdom and Healing Traditions in Fiji**, de

Richard Katz, nous fait entrer dans le monde du traitement par les herbes et des produits entièrement naturels, un savoir-faire toujours présent dans la culture fidjienne.

- ▶ **Broken Waves**, de Brij V. Lal, permet d'appréhender les problématiques politiques et historiques du pays. Bien que publiée en 1992, l'analyse reste bonne et bien détaillée.

AVANT SON DÉPART

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger.

De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

■ OFFICE DU TOURISME DES FIDJI EN EUROPE

Lion House, 111 Hare Lane, Claygate, Surrey.
KT10 0QY, UK.
Royaume-Uni
① +44 1372 469818
www.fiji.travel
info@tourismfiji.com.fj

SUR PLACE

■ AMBASSADE DE FRANCE

2^e étage Butt Street
Pacific House
SUVA ① +679 331 0526
Voir page 114.

■ DÉPARTEMENT DE L'IMMIGRATION

Aéroport de Nadi
NADI
① +676 331 2672
Voir page 85.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

■ RMC DÉCOUVERTE

① 01 71 19 11 91
www.rmcdecouverte.bfmtv.com

Chaîne thématique, diffusée en HD, dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investi-

gations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

INDEX

A

ALBERT PARK	119
ARTS VILLAGE	107

B

BA	128
BAU ISLAND	133
BEACHCOMBER ISLAND	142
BEQA ISLAND	110
BLOWHOLE	186
BOUMA	194
BOUNTY ISLAND	139

C

CAPTAIN COOK DAY CRUISE	89
CAQALAI ISLAND	163
CENTRE-VILLE	79
COTE NORD (LA)	179

D

DES VŒUX PEAK	190
DRAWAQQA ISLAND	153

F

FIJI MUSEUM	120
FLOATING ISLAND	182

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

FLORA TROPICA GARDEN	175
FRIENDLY BUS	175

G

GARDEN OF THE SLEEPING GIANT	90
GAU ISLAND	164
GOVERNMENT HOUSE	120

H

HIBISCUS HIGHWAY	175
HOTSPRINGS	175

I

ILE D'OVALAU	160
ILE DE KADAVU (L')	202
ILE DE TAVEUNI (L')	183
INTERNATIONAL DATE LINE	190
ISLAND HOPPERS	89

K

KADAVU	200
KILA WORLD ECO ADVENTURE PARK	107
KINGS ROAD	123
KOROLEVU	101
KOROTOGO	100
KOROVETU BEACH	182
KOROVOU	132
KOROYANITU NATIONAL HERITAGE PARK	124
KUATA ISLAND	148
KULA WILD ADVENTURE PARK	98

L

LABASA	180
LAKEBA ISLAND	208
LALOMA BEACH	108
LAU	207
LAUTOKA MUNICIPAL MARKET	128
LAUTOKA	124
LAVENA	195
LAWAI – NAKABUTA	98
LAWAQQA	96
LELEVIA ISLAND	163

NOURRIR CA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

LEVUKA	160
LOMAIVITI	160
LOVONI	163

M

MAKOGAI ISLAND	164
MALOLO ISLAND	143
MALOLO LAILAI ISLAND	142
MAMANUCAS	137
MANA ISLAND	145
MARCHE ARTISANAL	120
MATACAWA LEVU ISLAND	154
MATAGI ISLAND	197
MATAMANOA ISLAND	147
MATEI	192
MOMI BAY	93
MOMI GUNS	94
MONT BATILAMU	128

N

NABALASERE	132
NACULA ISLAND	156
NADI	78
NAIHEHE CAVES	98
NAISERELAGI	132
NAMAKA ET MARTINTAR	79
NAMANA HANDICRAFT GALLERY	98
NAMOSI ECO RETREAT	120
NAMOSI HIGHLANDS	108
NANANU-I-RA ISLAND	131
NANUYA BALAVU ISLAND	153
NANUYA LAILAI ISLAND	155

NATADOLA BEACH	95
NATEWA BAY	176
NAUKACUVU ISLAND	152
NAUSORI HIGHLANDS	124
NAUSORI	132
NAVALA VILLAGE	128
NAVITI ISLAND	154
NAVUA RIVER	108
NUKUBATI ISLAND	179

O

OUTER ISLANDS	163, 206
OVALAU TOURISM ASSOCIATION	162

P

PACIFIC HARBOUR	104
PLACE	108
PORT DENARAU	79

Q

QALITO ISLAND – CASTAWAY ISLAND	145
QAMEA ISLAND	196
QUEENS ROAD	93

R

RAKIRAKI	130
ROBINSON CRUSOE ISLAND	94
ROMAN CATHOLIC SACRED HEART CATHEDRAL	120
ROTUMA	209



Plage de rêve sur la Coral Coast, Viti Levu.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.



Pêcheur traditionnel.

S

SAVUSAVU	166
SAWA-I-LAU ISLAND	158
SAWENI BEACH	128
SIGATOKA SAND DUNES	99
SIGATOKA VALLEY	99
SIGATOKA	96
SISI INITIATIVE	176
SOMOSOMO	187
SOUTH SEA ISLAND	139
STINGER BICYCLES	89
SUD DE L'ILE (LE)	166
SUVA	111

T

TAVEUNI	183
TAWEWA ISLAND	156
TAVUNI HILL FORT	99
TEMPLE NAAG MANDIR (LE)	182
TEMPLE SRI SIVA SUBRAMANIYA (LE)	90
TERRA TREK FIJI	108
THE PEARL FARM	176
THURSTON BOTANICAL GARDEN	120
TOBERUA ISLAND	133
TOKORIKI ISLAND	147
TREASURE ISLAND	139
TROIS ILOTS (LES)	196

U

UNIVERSITY OF THE SOUTH PACIFIC	121
---------------------------------	-----

V

VANUA BALAVU	207
VANUA LEVU	166
VATUKOULA	130
VATULELE	103
VISEISEI	93
VITI LEVU	78
VOMO ISLAND	148
VUNA	185
VUNISEA	202

W

WADINGI ISLAND	144
WAIEVO	187
WAIALOALOA	79
WAINADOI SPICE GARDENS	108
WAIRIKI MISSION	191
WAISALI NATURE RESERVE	176
WAKAYA ISLAND	164
WATERSLIDE	191
WAYA ISLAND	152
WAYALALAI ISLAND	149

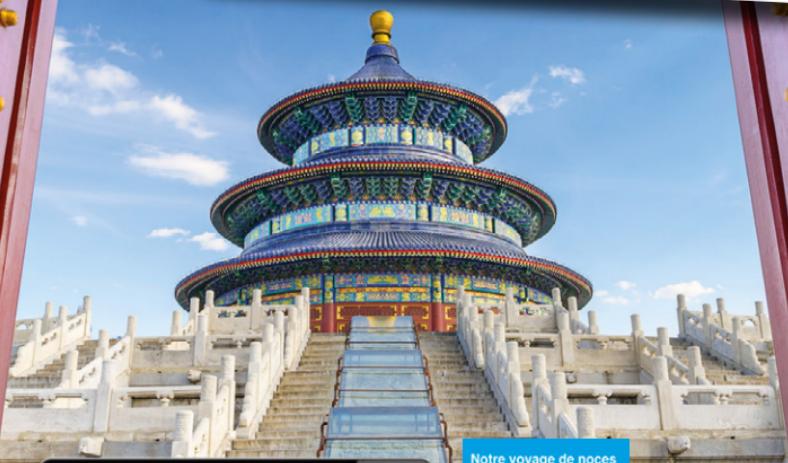
Y

YANGGETA ISLAND	154
YANUCA ISLAND	109
YANUYANU TATAU ISLAND ARTS	194
YASAWA ISLAND	158
YASAWAS	148

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION FIDJI

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi

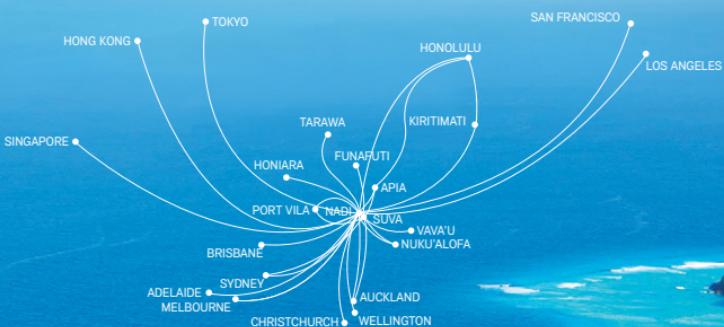
Road Trip
en Chine

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

DISCOVER THE SOUTH PACIFIC



17,95 € Prix France



Bienvenue dans notre paradis.
Réservez maintenant de FIJIAIRWAYS.COM

 **FIJI**
AIRWAYS

 **oneworld**
connect